

PC magazine

LA REFERENCE DES UTILISATEURS AVERTIS

650 Mo d'utilitaires



Le
CD

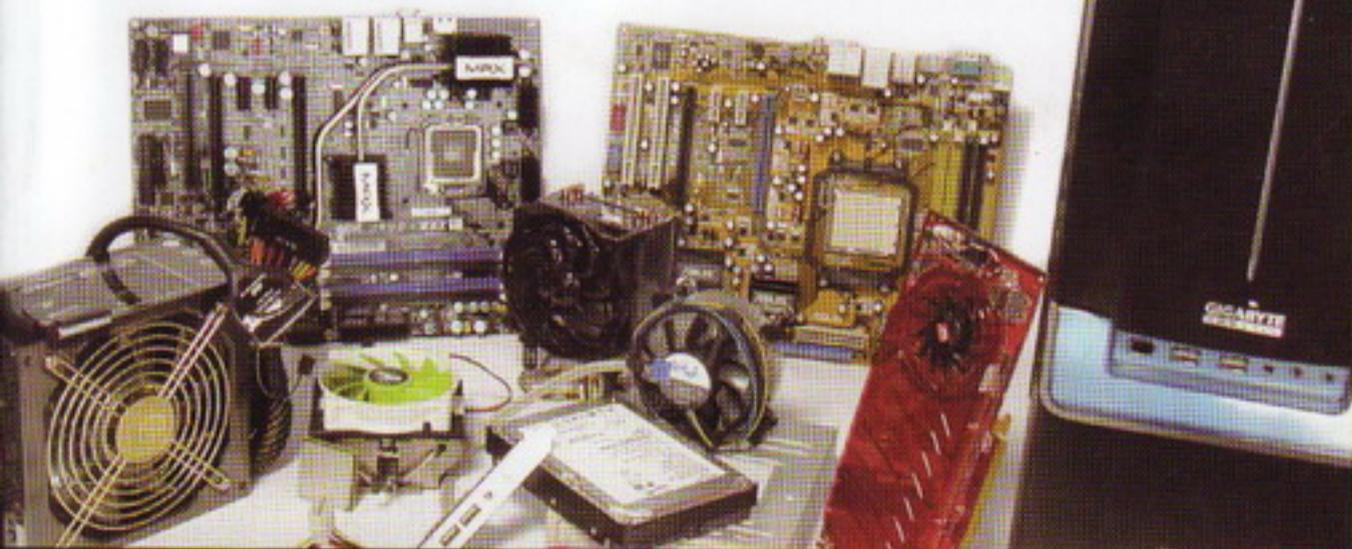
du mois :

**Spécial
Création
de site**

7 outils utiles
pour tout
réussir

Cartes mères, boîtiers, processeurs...

Choisissez les bons composants !



TEST MATCH

**Un portable
peut-il rivaliser
avec un PC de
bureau ?
Notre verdict
en 4 rounds !**



INTERNET

**Tout savoir pour
créer votre site**

PRATIQUE

**Spécial Office 2007
12 pages pour Word, Excel,
Power Point et Outlook**



Photoshop
4 pages
de conseils
pour retoucher
vos photos



DOI: 10.1080/1364-1040.2007.1431111
4-4-048-3-04-700708-1011-100001 - Imprimé en France

Dossier

**La fin
du disque
dur ?**



Labo PCmag Comparatif



**9 clés USB
ReadyBoost
VISTA**

La vérité sur le gain
réel de performance



Brioude Internet Référencement

www.brioude-internet.fr



Visibilité
longue durée
sur Internet



0 825 828 865
0,15€/minute

9, allée Jean Prouvé, 92587 Clichy Cedex
Tél. : 01 47 56 suivi du numéro de poste
Fax : 01 41 40 32 54

Président-Directeur Général : Patrick Casasnovas
Éditeur : Frédéric de Watrigant (01 41 40 31 62)

RÉDACTION

Directeur de la rédaction
Emmanuel Alexandre (01 41 40 31 64)
ealexandre@editions-lariviere.fr

Chef de rubrique « nouvelles technologies »
A.B. Vidie (01 41 40 56 36)
ab.vidie@editions-lariviere.fr

Rédacteurs
Stéphane Druguet (01 41 40 56 86)
stephane.druguet@editions-lariviere.fr
Aymeric Siméon (01 47 56 54 93)
aymeric.simeon@editions-lariviere.fr

Secrétaire de rédaction
Corinne Dray (01 47 56 54 96)
corinne.dray@editions-lariviere.fr

Rédacteur-graphiste
Carole Loizeau (01 47 56 54 97)
carole.loizeau@editions-lariviere.fr

Ont collaboré à ce numéro :
Emmanuel Blanchard, Jean-Philippe Bay, Fabrice Campanella, Jean-Pierre Carles, Robert Charley, Yvon Dargery, Alexandre Haxo, Christian Jullien, Henri Lilen, Véronique Reynier, Karine Warbesson.

Réalisation du CD-Rom : Gilles Mélinat
pour La plage numérique (SARL).
laplagenumerique@wanadoo.fr

PUBLICITÉ

Directeur de la publicité
Yvan Quintin (01 41 40 31 61)
yvan.quintin@editions-lariviere.fr

Chef de publicité
Rizlaine Qassab-Oubel (01 41 40 31 63)
rizlaine.qassab@editions-lariviere.fr

PROMOTION ABONNEMENT

Directeur des abonnements
Frédéric Eschwege

Chargée Promotion / Abonnement
Géraldine Savigny

Accueil clients, Abonnements
et Vente Par Correspondance
Editions Larivière • Accueil clients
6, rue Olof Palme • 92587 Clichy Cédex
01 47 56 54 00

Tarifs : France 1 an 12 numéros 56,10 €
Autres pays et par avion : nous consulter.

VENTES

Service des ventes 01 41 40 41 06

Compatibles PC Magazine est une publication
des Editions Larivière. SAS au capital de 3 200 000 euros.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2007

N° de Commission paritaire : 68966

N° de TVA Intracommunautaire : FR 96572 071 884

CCP 115 915 A Paris. RCS Nanterre B 572 071 884

12, rue Mozart, 92587 Clichy cedex.

Tél : 01 41 40 32 32 • Fax : 01 41 40 32 50

Principal associé : Patrick Casasnovas.

ISSN 1253-1022.

Imprimé en Italie par NilAG (Bergame).

Ce numéro comporte, sur l'ensemble
du tirage, un CD-Rom collé en page 35.

Directeur de la publication et responsable
de la rédaction : Patrick Casasnovas

Compatibles PC Magazine, fondateur :
Jean Kaminsky

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le bon choix entre deux tours

*Que vous passiez à Vista ou non,
choisissez au préalable
les ingrédients nécessaires
à son bon fonctionnement.*



A l'heure où vous lisez ces lignes, la France entière sait quels sont les deux candidats ayant fait montre d'assez de Vista pour s'affronter au deuxième tour des élections présidentielles. À la rédaction également, et sans volonté particulière d'entrer en politique, nous avons choisi deux tours éditoriaux pour vous aider à mieux choisir. D'aucuns diront que de commencer par le choix des composants de votre futur PC avant de dresser un premier bilan de la sortie du nouveau Windows est une façon étrange d'aborder le problème. N'aurait-il pas fallu ainsi commencer par l'intérêt ou non de basculer vers ce nouvel environnement d'exploitation graphique, avant même d'en déduire les ressources matérielles idoines ? En cuisine pourtant, les adeptes des fourneaux savent bien qu'il est tout autant permis, voire plus passionnant, de choisir des ingrédients pour ensuite imaginer une recette, que de décider tout de go de la réalisation d'un pot au feu ! Notre guide 2007 des composants vous aidera donc à préparer sereinement l'éventuelle arrivée d'un système qui n'a pas fini de générer une impressionnante littérature. À rebrousse-poil encore, puisque les blogs et autres podcasts tiennent le haut du pavé dans le cœur des internautes avertis, nous nous sommes a contrario penchés sur tous les aspects de la création d'un site Internet, depuis la conception jusqu'au bon référencement, en passant par la possibilité de le rentabiliser sans trop d'efforts. Enfin, au-delà du résultat électoral, puisque toutes les perspectives restent permises, penchons-nous ensemble sur l'avenir de notre bon vieux disque dur, titillé qu'il est par des mémoires flash à même de le délester de certaines tâches pénibles. Surprenante, déstabilisante, prometteuse ; la micro-informatique vous passionne ? Bonne nouvelle, nous aussi ! ■



EMMANUEL ALEXANDRE ▶ DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

SOMMAIRE

Courrier des lecteurs

8

ACTUS

L'événement : CeBit 2007, une grand-messe en demi-teinte	12
Les dessous du monde de la micro	16
Livres	22
Chronique, par Yvon Dargery	24
CD du mois	35

LABO COMPARATIF

40

MATCH : PORTABLE VS PC DE BUREAU

PC fixes contre PC portables pour un même usage

Les portables risquent bien de remplacer d'ici quelques années tous nos bons vieux PC de bureau. De plus en plus puissants, répondant à tous les besoins suivant la gamme du produit, difficile de ne pas imaginer que votre ordinateur et donc votre espace virtuel personnel ne vous accompagneront pas partout quelle que soit l'utilisation que vous en faites dans les années à venir. Le laboratoire a donc confronté un PC fixe à un PC portable de même gamme pour comparer les résultats et si les potentiels « remplaçants » tiennent aussi bien la distance que les « titulaires » actuels.

P.40



LES ESSAIS DU MOIS 38

Labo
PCmag

Retrouvez à partir de la page 40 l'ensemble de nos tests du mois : matériels, périphériques et logiciels sont passés au crible de nos bancs d'essais. Tous les résultats, notes et avis de nos équipes à découvrir dans nos tests individuels et nos dossiers spéciaux.

Sommaire complet en page 39

A LA UNE

26

BOITIER, CARTE MERE, MÉMOIRE...

Le Guide des composants 2007

Le marché du composant informatique n'a de cesse de s'enrichir de nouveaux produits et de nouvelles technologies. L'année 2006 a été riche en sorties et 2007, à partir du printemps, s'annonce aussi prometteuse. La rédaction s'est donc chargée de vous concocter un petit guide, élément par élément ou presque, permettant de vous aider dans le choix de vos composants et des différents paramètres à prendre en compte lors du montage d'une machine « nouvelle » génération ou pas.

P.26



LABO COMPARATIF

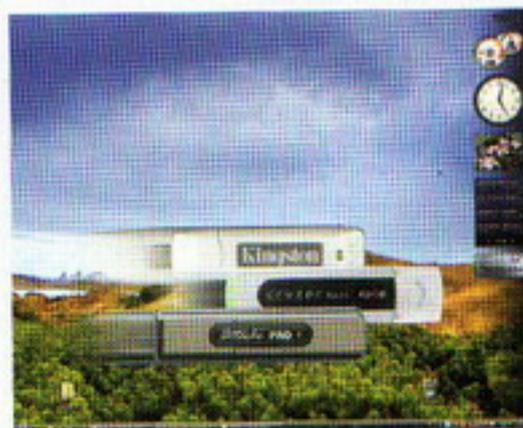
50

CLÉS USB READYBOOST

Les clés USB ReadyBoost

A la sortie de Vista, Microsoft affirmait qu'avec une clé USB ReadyBoost, les performances de votre machine pouvaient être accrues de façon considérable à l'aide de l'espace de stockage proposé par ces dernières. Nous avons donc testé plusieurs modèles et observé au travers de certains tests si cette affirmation se vérifiait ou était un pur argument marketing destiné à augmenter les ventes de clés USB.

P.50



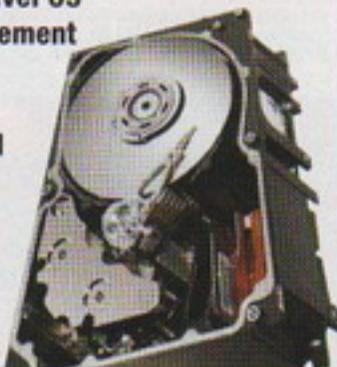
DOSSIER

64

READYBOOST, READYDRIVE, SUPER...

Les technologies qui annoncent la révolution du stockage

Entre ReadyBoost, ReadyDrive ou SuperFetch, nos disques durs traditionnels devraient connaître quelques améliorations avec la sortie du nouvel OS de Microsoft. Bien que l'aspect purement mécanique demeure inchangé, l'implantation, entre autres, de mémoire flash gérée par logiciel dans certains modèles, annonce une révolution dans l'univers du stockage sur cylindre.



P.64

INTERNET

70

CRÉATION WEB

Réalisez facilement votre site Internet

Créer un site Internet devient de plus en plus aisé. Ce dossier a pour vocation de vous aider à choisir les logiciels de création, référencer vos pages Web sur les moteurs de recherches et vous présenter les moyens éventuels de les rentabiliser.



P.70

PRATIQUE

80

Protégez-vous avec Windows Defender	80
Créez un rapport de stage sous Word 2007	82
Alimentez votre blog avec Word 2007	84
Rendez vos feuilles Excel plus agréables	86
PowerPoint 2007 ou la présentation pour tous	88
Gérez vos données sous Outlook 2007	90
Outlook 2007 et le travail collaboratif	92
Visionnez vos films préférés sur votre smartphone	94
Quelques retouches avec Photoshop	96
Créez votre site Web de A à Z avec Dreamweaver	100
Créez votre site interactif avec Joomla (1 ^{ère} partie)	104

NOSTALGIE

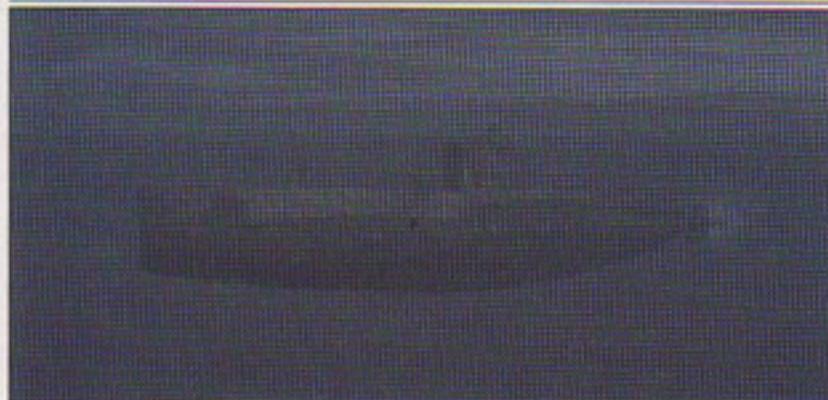
108

ACT Apricot F1 : un PC à l'anglaise	108
-------------------------------------	-----

JEUX/DÉTENTE

109

Test Drive Unlimited	109
Command & Conquer 3 : Les Guerres du Tibérium	110
▼ Silent Hunter 4	110



S.T.A.L.K.E.R.	111
----------------	-----

INDEX

• Commande d'anciens numéros	103
• Articles parus	112
• Sommaire du mois prochain	114

LES FICHES

115

Pratiques et détachables	115
--------------------------	-----

Abonnez-vous !
pages 81, 121 et 122



Encarté
page 35
 Retrouvez sur le CD mensuel la sélection des meilleurs outils pour votre PC.

CRÉATION DE SITE

► Votre Site Web 6

Un site sans connaître le langage HTML, c'est possible ! Cet éditeur simple d'utilisation permet de concevoir des pages propres et claires.

► Web Boutique 4

Ouvrir votre boutique sur le Web, créer et gérer vos articles, c'est possible et ceci sans aucune connaissance en programmation, ni la charge d'un abonnement mensuel. Micro Application vous propose un outil simple et convivial, intégrant tous les outils nécessaires : base de données, panier interactif, pages préformatées...

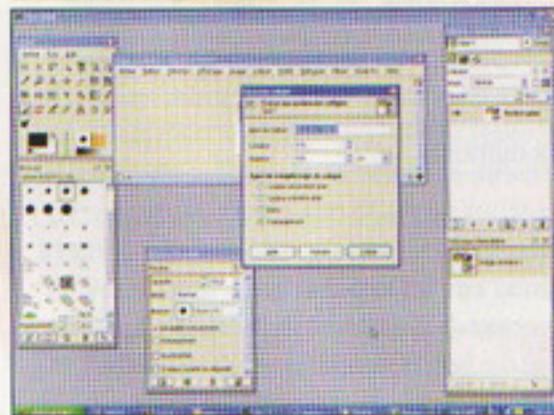
► Web Animé

Alternative à Macromedia Flash pour concevoir des animations pour le Web, cet utilitaire est certes moins puissant mais bien plus ergonomique et abordable ! Choisissez un des 22 modèles Flash disponibles, sélectionnez des échantillons de musique ou importez vos propres MP3 !

► EasyPHP

Voici le pack complet pour le PHP, ce langage fonctionnant côté serveur pour réaliser des contenus dynamiques. Vous y trouverez également le serveur virtuel Apache, la base de données MySQL.

GRAPHISME WEB



► The GIMP mode

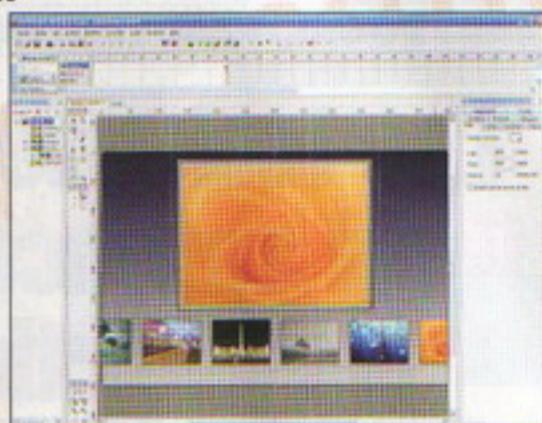
Dernière version en date, voici *The GIMP*, toujours aussi puissant, complet et gratuit ! Aussi efficace que *Photoshop* ou *Paint Shop Pro*, il permet toutes les fantaisies créatrices pour le Web ou autres.

► Ulead Gif Animator

Pour réaliser des petites animations en faisant se succéder rapidement des images Gif, cet utilitaire n'a pas de concurrent ! Une application avec l'interface la plus intuitive du marché pour créer et optimiser à partir de données personnelles ou de bibliothèques proposées avec le logiciel. Donnez un peu de vie à vos sites...

► Swish Max

Autre alternative à *Flash*, *Swish* ne permet que des travaux graphiques mais cela donne déjà des résultats très agréables et efficaces pour agrémenter un site. Les fichiers générés sont au format SWF, et donc directement exploitables sur Internet.



JEUX

► Bus Driver

Découvrez avec cette démo les joies de la conduite de bus en milieu urbain : respect des horaires et du code de la route, recherche du meilleur itinéraire... Un simulateur pas comme les autres !



► Galactic Dream : Rage of War

À mi-chemin entre la stratégie et l'action, *Galactic Dream* vous place à la tête d'un empire spatial en lutte contre un adversaire aussi impérialiste que vous. Qui gagnera ? Un avant-goût dans cette démo jouable.

NOUVEAU

Tous les pilotes nVidia GeForce optimisés pour DirectX et OpenGL.



BOÎTE À OUTILS

Retrouvez notre sélection mensuelle d'utilitaires pour se simplifier l'informatique :

Adobe Reader • Copernic agent • DirectX 9
 DivX Bundle • QuickTime 7 • Real One Player
 Tweak XP • Visionneuses Office • Winrar •
 Windows Media Player • Xvid codec

TELE2.BOX

40%

moins cher
qu'Orange-France Télécom



	TELE2 TELE2.BOX	ORANGE/ FRANCE TELECOM 18 Mégamax
Abonnement téléphonique		15,00€ TTC/mois
ADSL débit maximal + téléphonie illimitée + TV	29,90€ TTC/mois	34,90€ TTC/mois
TOTAL	29,90€ TTC/mois	49,90€ TTC/mois

Tarifs en zones non dégroupées : 34,90€ TTC/mois

On sait ce que ça vous fait d'économiser.

Inscrivez-vous au
0 805 04 44 53

Appel gratuit depuis un fixe
ou sur **www.tele2.fr**

Offres au 06/04/07, sous réserve d'éligibilité et de compatibilité technique de la ligne téléphonique, hors promotions et séries limitées (TELE2 : frais de résiliation de 49€ - FT/Orange : engagement de 12 mois). Offre FT/Orange composée de l'abonnement téléphonique FT à 15 €/mois et du forfait 18 Mégamax à 34,90 €/mois. Appels illimités vers les fixes en Métropole, hors n° spéciaux et Internet. Tarifs en zones non dégroupées : 34,90 € TTC/mois. Débits IP max : descendant 16 Mbit/s pour TELE2 et 18Mbit/s pour FT/Orange, ascendant 640 Kbit/s pour TELE2 et 800 Kbit/s pour FT/Orange. Liste des chaînes TV et détails de la comparaison disponibles sur www.tele2.fr/comparer ou au 0805 04 31 00 (appel gratuit depuis un fixe).

Écrivez-nous...

Vous avez un problème que vous ne parvenez pas à résoudre ou bien vous avez trouvé une solution, une astuce technique que vous souhaiteriez partager avec d'autres lecteurs ?

Cette rubrique se veut un lien entre **Compatibles PC Magazine** et tous ses lecteurs.

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, de vos humeurs.

Si vous le souhaitez, écrivez-nous :

Compatibles PC Magazine

Courrier des lecteurs

9, allée Jean Prouvé 92587 Clichy Cedex

ou adressez-nous votre e-mail à :

courrier-pcmag@editions-lariviere.fr

WINDOWS MEDIA PLAYER

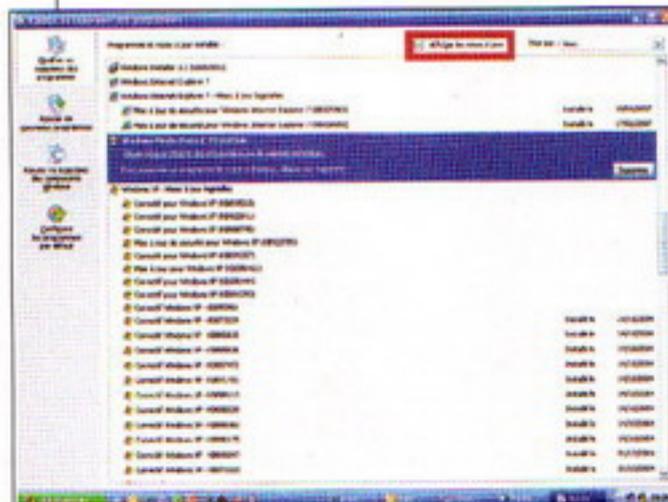
J'ai voulu installer Windows Media Player 11 présent sur votre CD-Rom. Vers la fin de la procédure, un message d'erreur est apparu : « L'installation n'a pas pu être terminée », sans aucun code erreur. J'ai donc désinstallé Windows Media Player 11 via le panneau de configuration sans problème, mais lorsque je tente de le réinstaller en version 10, le message suivant s'inscrit : « A more recent version is already running, setup cannot continue ». Comment puis-je réinstaller WMP10 ou WMP11 ?

La réponse de **PCmagazine**

Qui peut le plus... ne peut malheureusement pas le moins dirait-on chez Microsoft ! Rassurez-vous, le problème que vous rencontrez est classique : il s'agit d'un conflit entre les lanceurs, d'ailleurs parfaitement identifié par l'éditeur. Nous vous suggérons donc dans un premier temps de désinstaller **WMP 10** et **11** intégralement en suivant la procédure prescrite, laquelle nécessite la suppression simultanée de **WMP 11** et **Windows Media Format 11 Runtime** :

(<http://www.vesque.fr/index.php/comment-supprimer-desinstaller-windows-media-player-11/>).

Ce n'est qu'après cette désinstallation intégrale et « propre » que la nouvelle installation de **WMP 10** ou **11** (au choix) pourra s'effectuer sans encombre.



« Désinstaller Windows Media Player 11 est une formalité... à condition d'afficher les mises à jour (puisque, il faut le savoir, **WMP11** en est une !) dans la fenêtre **Ajouter ou supprimer des programmes...** »

EASY PHP

J'ai écrit quelques scripts PHP que j'ai testés avec EasyPHP 1.8 et installés avec succès sur mon site. C'est donc avec hâte, afin de profiter de la version 5 de PHP, que j'ai installé la nouvelle version d'EasyPHP après avoir désinstallé la 1.8. Las ! Lorsque EasyPHP 2.0 ouvre enfin une de mes pages, c'est pour faire apparaître les scripts PHP dans ma page HTML. J'ai donc remis l'ancienne version et tout est rentré dans l'ordre. Comment puis-je procéder avec la nouvelle version ?

La réponse de **PCmagazine**

EasyPHP 2.0 est encore en version bêta mais il semble que votre problème soit lié à la configuration d'Apache qui nécessite des déclarations spécifiques **PHP5**. Nous vous suggérons donc, dans le fichier « httpd.conf » d'Apache de rechercher la ligne :

```
LoadModule php4_module libexec/httpd/libphp4.so
```

Remplacez-la par les deux lignes suivantes :

```
#LoadModule php4_module libexec/httpd/libphp4.so
LoadModule php5_module /usr/local/php5/libphp5.so
```

Recherchez ensuite la ligne :

```
AddModule mod_php4.c
```

Remplacez-la par :

```
#AddModule mod_php4.c
AddModule mod_php5.c
```

Recherchez maintenant le texte suivant :

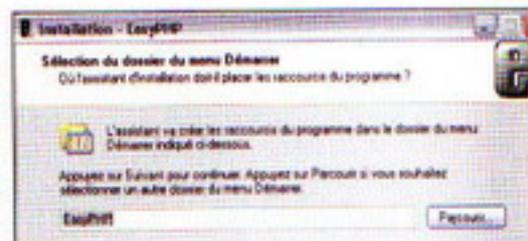
```
<IfModule mod_php4.c>
# If php is turned on, we respect .php and .phps files.
AddType application/x-httpd-php .php
AddType application/x-httpd-php-source .phps
# Since most users will want index.php to work we
# also automatically enable index.php
<IfModule mod_dir.c>
DirectoryIndex index.html index.php index.htm
index.php3
</IfModule>
</IfModule>
```

Enfin, ajoutez-y à sa suite :

```
<IfModule mod_php5.c>
AddType application/x-httpd-php .php .php3
AddType application/x-httpd-php-source .phps
<IfModule mod_dir.c>
DirectoryIndex index.html index.php
</IfModule>
</IfModule>
```

Ces déclarations spécifiques devraient normalement régler vos problèmes d'affichage.

Attention aux migrations d'EasyPHP vers les versions supérieures et à la nouvelle configuration d'Apache : certaines déclarations spécifiques peuvent en pâtir. ▶



OUTLOOK EXPRESS

Sous Windows XP et en utilisant Outlook Express, je m'aperçois que je n'arrive plus à transférer directement l'adresse de mon correspondant dans mon carnet d'adresse. Je reçois le message suivant : « Une erreur s'est produite. Outlook Express n'a pu ajouter l'adresse de l'expéditeur dans le Carnet d'adresses ». Comment dois-je procéder pour rétablir cette fonction de transfert ?

La réponse de
PCmagazine

Il semble dans votre cas qu'une désinstallation logicielle antérieure comprenant des fichiers « dll » communs avec Outlook Express se soit produite. Une désinstallation « propre » puis une réinstallation semblent inévitables et il convient d'appliquer la méthode appropriée après avoir ouvert une session en tant qu'administrateur. Lancez donc tout d'abord l'Explorateur Windows, puis supprimez ces dossiers :

```
\\Program Files\\fichiers communs\\Microsoft Shared\\Stationery  
\\Documents and Settings\\nom_utilisateur\\Application Data\\  
Identities  
\\Documents and Settings\\nom_utilisateur\\Application Data\\  
Microsoft\\Address Book
```

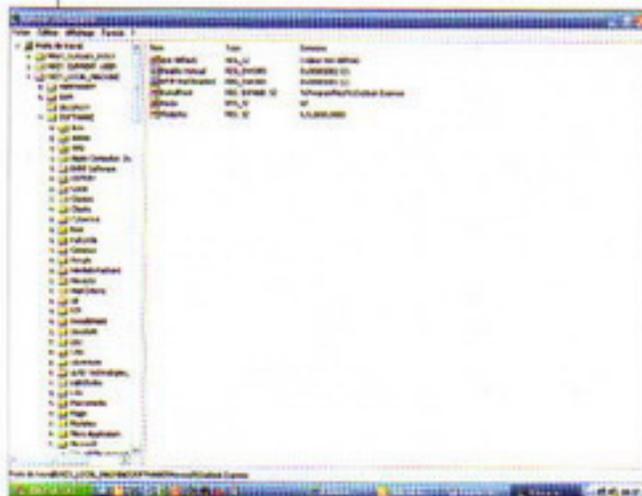
Cliquez ensuite sur Démarrer|Exécuter, puis saisissez : regedit. Dans l'éditeur du Registre, effacez les clés suivantes :

```
HKEY_LOCAL_MACHINE\\Software\\Microsoft\\Outlook Express  
HKEY_LOCAL_MACHINE\\Software\\Microsoft\\WAB  
HKEY_CURRENT_USER\\Identities  
HKEY_CURRENT_USER\\Software\\Microsoft\\Outlook Express  
HKEY_CURRENT_USER\\Software\\Microsoft\\WAB  
HKEY_LOCAL_MACHINE\\Software\\Microsoft\\Active Setup\\Instal-  
led Components\\{44BBA840-CC51-11CF-AAFA-00AA00B6015C}  
HKEY_LOCAL_MACHINE\\Software\\Microsoft\\Active Setup\\Instal-  
led Components\\{7790769C-0471-11D2-AF11-00C04FA35D02}
```

De retour dans l'Explorateur Windows, renommez les fichiers :

Csapi3t1.dll, Directdb.dll, Inetcomm.dll, Msimn.exe, Msoe.dll, Msoeacct.dll, Msoeres.dll, Msoert2.dll, Oeimport.dll, Oemig50.exe, Oemiglib.dll, Setup50.exe, Wab.exe, Wab32.dll, Wabfind.dll, Wabimp.dll, Wabmig.exe avec une extension « .old » (ex : Csapi3t1.dll en Csapi3t1.old.). Attention cependant car les fichiers « .dll » sont protégés. Il faut donc renommer leur version placée dans

Windows\\System32\\dllcache, puis les autres versions, et enfin celle située dans Windows\\system32. Notez cependant que renommer ces fichiers va déclencher l'ouverture d'une bulle de dialogue « Insérez le CD-Rom de Windows XP »... qu'il suffit d'ignorer en cliquant sur Annuler ! En revanche, lorsqu'il vous sera demandé de garder ces versions de fichiers non reconnues, cliquez alors sur le bouton Oui. Une fois cette procédure effectuée téléchargez puis installez une version complète et récente d'Outlook Express.



▲ Des désinstallations hasardeuses peuvent endommager des fichiers communs d'Outlook Express. Une procédure de désinstallation depuis la base de registre s'impose alors avant toute réinstallation.

OUTLOOK EXPRESS

Avec Outlook Express, j'ai tenté d'envoyer un message très volumineux (12 Mo en pièce jointe) à un ami. La procédure d'envoi s'est lancée correctement mais sa progression s'est stoppée dès la première minute. J'ai été obligé de rebooter ma machine car Outlook Express ne répondait plus et bloquait le lancement de toutes les autres applications...

La réponse de
PCmagazine

Le problème que vous rencontrez n'est pas dû à Outlook Express mais à votre F.A.I. La majorité d'entre eux interdit en effet à ses abonnés l'émission ou la réception de messages trop volumineux. Seule solution donc : scinder ses courriers en plusieurs morceaux. Procédez alors ainsi : déroulez le menu Outils|Comptes. Dans l'onglet Courrier, double-cliquez sur votre compte mail. Dans l'onglet Avancé, cochez la case Scinder les messages supérieurs à x Ko en remplaçant « x » par la taille maximale des morceaux. Validez enfin en cliquant sur OK. Dès lors, vous pourrez envoyer indifféremment vos messages lourds comme n'importe quels autres puisque le logiciel du destinataire rassemble automatiquement les différents courriers reçus afin de n'en reconstituer qu'un seul.

PHOTO

Je souhaite transmettre des photos numériques à mes collaborateurs, en leur indiquant pour chaque cliché les indications de retouches à effectuer. Je n'ai pour l'instant d'autre solution que de joindre systématiquement un fichier texte comportant mes annotations.

La réponse de
PCmagazine

Cette possibilité est offerte par Photoshop (à partir de sa version 7.0) et fonctionne un peu comme les annotations sous Excel par exemple. Son principe est simple et consiste à placer une ou plusieurs étiquettes dynamiques sur la photo, pourvu que cette dernière ait été enregistrée au format JPEG, TIFF ou PSD (natif Photoshop). Il suffira d'un double clic sur ces étiquettes pour que votre collaborateur puisse en lire la teneur. Pour ce faire, procédez comme suit : une fois la photo ouverte, appuyez sur la touche « N » qui lancera l'éditeur d'étiquette et ouvrira automatiquement la fenêtre de texte de l'annotation. Remarquez également que vous pouvez définir la taille de la fenêtre par un simple cliquer|glisser. Fermez ensuite la fenêtre en cliquant sur le petit carré en haut à droite.

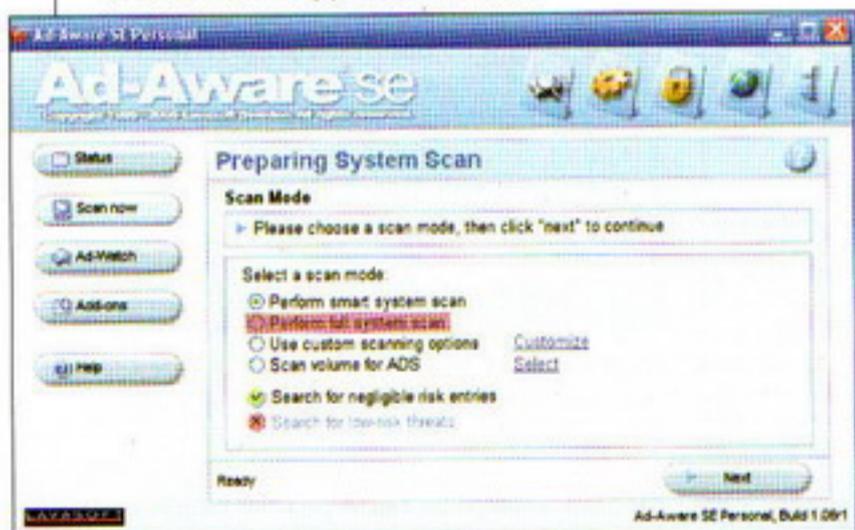
MALWARE

Depuis un certain temps, lorsque je clique sur un lien dans les résultats d'une recherche effectuée dans Google, c'est une page du site www.casinocaesar.com qui s'affiche quelquefois m'orientant vers des sites pornographiques. Par ailleurs, je n'arrive plus à accéder à certains sites comme ebuyclub.com et tous les liens associés. Je reçois alors le message suivant : « HTTP 400 - Requête incorrecte Internet Explorer La page est introuvable ». Suspectant une infection virale, j'ai tenté de résoudre le problème avec Ad-Aware et Norton, sans succès...

La réponse de PCmagazine

Effectivement, vous êtes victime d'un malware et sans doute plus précisément d'un espioniciel de type adware.

Rappelons ici que ceux-ci, même s'ils présentent une relativement faible dangerosité, altèrent le fonctionnement normal des machines (lenteurs, redirection vers des sites indésirables, pop-ups en cascade, changement de page de démarrage du navigateur, etc.). Pour le coup, votre Norton (Symantec) est impuissant puisqu'il ne s'agit pas à proprement parler d'un virus. D'autre part, même si nous avons déjà eu l'occasion de vanter dans ces colonnes les mérites de l'anti-espioniciel gratuit *Ad-Aware SE Personal*, il convient toutefois d'en souligner les limites. Premièrement parce que si sa base de signatures n'est pas à jour, il se peut fort bien que le gratuiciel ne détecte pas le malware affectant votre machine. Secondement parce qu'*Ad-Aware SE Personal* dispose de deux modes de détection : « Smart system scan » pour une recherche rapide et superficielle et « Full system scan » pour une analyse en profondeur du disque, que nous recommandons vivement dans votre cas. En outre, l'absence d'affichage de certaines pages web peut parfaitement provenir d'un mauvais paramétrage de votre solution pare-feu. Enfin, en cas de persistance du problème, une dernière parade consiste à télécharger GenProc (www.alt-shift-return.org/Info/Fichiers/GenProc.zip), le décompresser sur le bureau et tout simplement attendre son rapport d'activité...



▲ C'est en mode « Full System Scan » que l'anti-espioniciel gratuit *Ad-Aware SE Personal* de Lavasoft (dûment mis à jour) produit une analyse en profondeur du disque pour éradiquer tous les adwares.

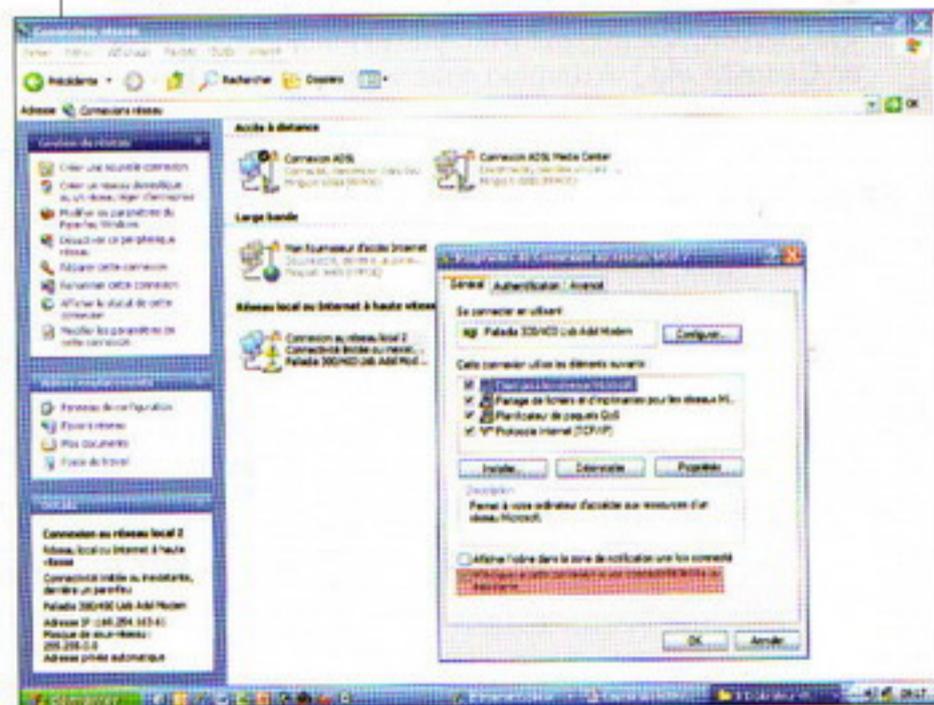
ROUTEUR

Mon routeur Wi-Fi Linksys Wrt54G est raccordé à une Freebox V4 et mon portable dispose d'un dongle Asus en port USB. Au début, tout allait pour le mieux, puis ma connexion Internet a fonctionné par intermittence. Régulièrement, le message suivant apparaît : « Cette connexion a une connectivité limitée ou inexistante. Vous ne pourrez peut-être pas accéder à Internet ou à certaines ressources réseau ». Il arrive que ce dysfonctionnement dure quelques heures puis, comme par enchantement, la connexion s'effectue à nouveau et demeure très stable...

La réponse de PCmagazine

En excluant tout piratage (parfois accidentel) de votre bande passante par un tiers, lorsque le réseau ne fonctionne pas, il s'agit en général d'un problème de DHCP, c'est-à-dire d'allocation dynamique d'adresse IP. Il convient donc d'activer ce service sur votre routeur et de s'assurer d'autre part que le problème ne provient pas d'un paramétrage incorrect de votre pare-feu. Si le problème persiste, il vous reste une solution plus radicale consistant à affecter manuellement l'adresse IP sur votre installation. Lorsque le réseau présente des dysfonctionnements aléatoires (« Connectivité limitée ou inexistante »), procédez comme suit : menu *Démarrer*|*Panneau de configuration*|*Connexions réseau*, puis effectuez un clic droit sur la connexion et choisissez *Propriétés*. Il suffit alors de décocher l'option « M'indiquer si cette connexion a une connectivité limitée ou inexistante » dans la page de configuration. Si malgré tout la connexion demeurerait instable, c'est-à-dire que l'on constate non pas une interruption brutale mais une décroissance progressive du débit (54 Mbit à 1 Mbit par ex.), il est à craindre que les derniers pilotes de carte Wi-Fi Intel (2200BG entre autres) soient en cause. De nombreux forums spécialisés relatent en effet ce problème spécifique aux PC portables et préconisent la désinstallation pure et simple des pilotes 9.0.1.0, puis le téléchargement de la version précédente : 8.1.1.0

[http://downloadfinder.intel.com/sc\[...\]uctID=1637](http://downloadfinder.intel.com/sc[...]uctID=1637)



▲ Après réactivation des services d'allocation d'adresse IP (DHCP) sur le routeur et décochage de l'option « M'indiquer si cette connexion a une connectivité limitée ou inexistante », les dysfonctionnements du réseau disparaissent généralement...

CHOISIR UN HÉBERGEUR

Votre hébergeur



www.hebergeur-obscure.com

Conseil n° 007

Devenez
un espion !



OVH.COM

Avec le conseil n° 007, découvrez comment tout savoir sur votre hébergeur.

<http://www.OVH.com/conseils>

N°1 DE L'HEBERGEMENT EN FRANCE

OVH numéro 1 : En quantité de hostnames et de sites actifs (source Netcraft Hosting Provider Analysis Jan 2007 : <http://www.netcraft.com>) - RCS Roubaix - Tourcoing 424 751 419 00011 - 140 Quai de Sarteil 59100 Roubaix - Théorem

SALON

CeBIT 2007

une grand-messe en demi-teinte !

En termes de chiffres, le CeBIT est un salon impressionnant. Officiellement, pour le cru 2007, 480 000 visiteurs se seront rués pour voir les stands des 6 153 exposants issus de 77 pays différents. Dans les faits, cette édition laissera un goût un peu amer. Précédé par le CES de Las Vegas et suivi par le Computex de Taiwan, le CeBIT semble avoir de plus en plus de mal à jouer la carte de la nouveauté.

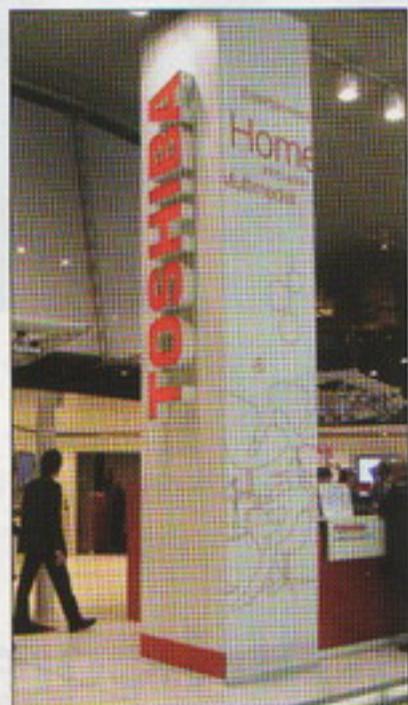
D'ordinaire, on vient sur ce genre de salon pour en prendre plein les yeux. On espère y découvrir les nouveautés qui rythmeront l'année à venir. Mais concurrence internationale oblige, le CeBIT peine à faire rêver. Bien des produits montrés ici avaient été dévoilés à Las Vegas (comme la XG Station d'Asus par exemple). Quant aux autres lancements majeurs comme les nouveaux chipsets Intel, même montrés ici il faudra attendre le mois de juin pour les voir officiellement annoncés à Taipei. Beaucoup attendaient, même sans trop y croire, un lever de rideau sur le R600 tant attendu (le successeur des VPU Radeon d'aujourd'hui). Rien. Enfin rien de public, rien de communicable... C'est certainement là le plus gros manque. Et c'est d'ailleurs toute la

prestation d'AMD qui laisse le plus sur sa faim... notamment ce stand bunker monté dans le hall 2. Fermé sur ses quatre côtés à part une petite porte en coin. Au niveau du symbole, on a trouvé mieux pour afficher son ouverture d'esprit. Enfin c'est toujours mieux que la batterie de salles de réunion cachées sur la cour-sive du hall 2 l'année dernière.

De là à dire que l'intérêt de ce CeBIT ne se limite qu'aux chopes de bière gargantuesques du Münchener Halle



▲ Toujours autant de monde dans les allées du CeBit, même si cette année le salon avait perdu une partie de son espace d'exposition.



▲ Toshiba profite du CeBit pour mettre en avant ses nouvelles gammes de portables.

(le restaurant traditionnel typé bavarois du salon) il n'y a qu'un pas. Mais ne sombrons pas dans un pessimisme outrancier. Un salon de cette envergure ne peut pas être sans intérêt, même si on en attendait plus.

Du beau matériel

Et effectivement pour les amateurs de beau matériel, il y a de quoi faire. Avec une distinction toute particulière pour

Samsung dont le stand regorgeait de nouveautés sur le sujet de la mobilité. Quelques jolis portables en démonstration, des écrans plus impeccables les uns que les autres, des apartés technologiques sur le SSD et les disques durs hybrides, des solutions pour le salon à faire rêver... Un stand absolument captivant malgré le manque apparent de nouveautés. Bon point aussi pour Toshiba dont le stand plus axé « HD » n'avait pas grand-chose à envier à celui de son grand rival. Et pour les amateurs d'écrans LCD, de plasmas de grande taille et de TV full HD, pas de soucis, les ténors du secteur sont bien au rendez-vous.

Dans les autres domaines, le tableau est un peu plus mitigé. Asus, trop

Bon cru pour les portables

Hé oui, les premières plateformes « Santa Rosa » étaient bel et bien visibles sur ce CeBit. Samsung en l'occurrence affichait de très jolies machines « Santa Rosa » aux spécifications alléchantes, surtout en ce qui concerne les cartes graphiques Nvidia GeForce Go 8600 dont c'était la première sortie « officielle ». À surveiller chez le constructeur, le Q45.

Ce petit 12,1 pouces « Santa Rosa » annoncé à 1,86 kg devrait remporter pas mal de suffrages lors de sa sortie. Avec sa caméra intégrée, son capot noir laqué et au choix (selon la fiche) une carte graphique intégrée au chipset ou une GeForce Go de série 8600, il devrait faire bonne figure parmi les nouveautés du mois de mai. En tout cas sur le papier, il a tout du futur crack.

Toujours chez Samsung, une part belle était faite au Q1 Ultra, la nouvelle mouture de leur très réussi UMPC. Tournant sous Vista, il arbore un écran à la résolution améliorée par rapport au Q1 (1024x600), est compatible HSDPA, intègre un clavier, peut accueillir deux caméras et un lecteur d'empreintes digitales. Le tout dans un châssis plus petit et plus léger que le Q1 première génération... Alléchant, non ?

Autre présence remarquable, le nouveau Tablet PC Toshiba, le R400. Bien que pas vraiment nouveau (déjà montré au CES), la vue de ce genre de machine aussi jolie que techniquement pointue est toujours un plaisir. Pour rappel, le R400 est basé sur un processeur Intel U2500, intègre un écran 12,1 pouces et permet la synchronisation automatique des mails via la fonction Microsoft Active Notification. Un vrai petit bijou de mobilité destiné aux professionnels de la mobilité et certainement aussi (qui a dit surtout ?) à servir de vitrine technologique au constructeur. Une bien belle vitrine.

Bien que relativement pauvre en grosses nouveautés, ce cru 2007 aura tout de même permis d'apercevoir quelques (trop) rares pièces intéressantes.



Les portables seront placés, en 2007, sous le signe de Santa Rosa.

sage cette année, avait bien quelques nouveautés amusantes comme des cartes son (les Xonar) ou le Wireless HDMI (un dispositif permettant de relayer un signal HDMI sans fil d'un émetteur comme une platine HD vers un écran). Et que dire de leur Lamborghini Murcielago... sublime. Mais à part la démo d'une carte mère en chipset Intel P35 couplé à de la DDR3

1066MHz Samsung, rien de vraiment captivant.

Pour voir un petit bout de nouveauté dans l'univers des composants, il fallait aller sur le stand MSI pour apercevoir une batterie de GeForce 8600 et 8500 s'afficher en dépit d'une date de lancement officielle prévue au 17 avril. Pour le reste, tous les stands y allaient de leurs versions des

GeForce 8800 (watercoolées ou non), de leurs nouveaux chipsets Intel en pagaille. Les cartes mères sont intéressantes, les cartes graphiques aussi ; le problème c'est la présence des mêmes modèles, aux mêmes spécifications avec un habillage différent en fonction du stand. On finit par se lasser assez vite.

Le retour de Commodore

Et là, alors qu'on se laisse envahir par ce sentiment de frustration, une surprise de taille pour nous les « vieux ». Une marque mythique qui renaît, c'est toujours un événement. Qui donc ? Commodore ! un petit stand plein de boîtiers « gamers » décorés aux couleurs des jeux en vogue. Et ce logo ! La marque compte commercialiser des machines pour joueurs en pièti-



Pour 2007, la marque Commodore semble être de retour. Mais quand le sera-t-elle vraiment ? Mystère.



Asus dévoilait ses nouvelles machines et frimait avec son partenariat automobile.

L'avenir du disque dur ?

Maintes fois annoncés et très attendus, les SSD (Solid State Disk) et les disques durs hybrides sont présents en de nombreux endroits du salon. À en croire les différentes marques, leur commercialisation ne serait plus qu'une question de temps... juste celui de voir les prix baisser, peut-être ? Bon, niveau tarif, la position officielle semble être « no comment » comme on le suggère si poliment sur le stand Super Talent où une dame très souriante vous explique que les prix ne sont communiqués qu'aux partenaires industriels. Circulez !

Petit rappel : le SSD est un énorme assemblage de mémoire flash non volatile. Les capacités maximales atteintes aujourd'hui sont de 128 Go dans des formats 2,5 pouces avec des interfaces SATA ou PATA... exactement la taille d'un disque dur de portable. L'intérêt de ces disques est l'absence de toute partie mécanique, donc une moins grande consommation électrique, une excellente résistance aux chocs, et une vitesse bien supérieure à celle du disque à plateau. Inconvénient : un prix tellement élevé qu'il rend l'utilisation immédiate du SSD complètement illusoire. Solution de transition plus réaliste financièrement, le disque dur hybride associe les plateaux à de la mémoire flash. Ces alternatives devraient se retrouver assez rapidement dans les portables du commerce. Reste maintenant à savoir si les disques durs hybrides seront aussi bons que ce qu'ils promettent.



Avant de découvrir l'avenir des disques durs dans notre dossier, voici votre prochain disque : un mélange en stockage flash et magnétique.

« Bearlake » et DDR3

Les nouveaux chipsets Intel seront officiellement annoncés début Juin mais d'ores et déjà présents en masse lors du CeBIT. Tous les ténors de la carte mère y vont de leurs plateformes. Certains comme Asus poussent même jusqu'à la démo « en live » avec de la DDR3. La prochaine mouture des chipsets Intel arborera donc plusieurs nouveautés. La première d'entre elles étant la dénomination des puces : exit les appellations classiques Intel. Bienvenue aux P35 et G33 et à la famille ICH9. Avec ces chipsets devrait arriver la gestion de la DDR3 et le support natif des processeurs Intel en FSB 1333 MHz. Notez que certaines cartes géreront la DDR3 alors que d'autres se contenteront de la DDR2. Rendez-vous début juin au Computex pour obtenir l'intégralité des informations relatives à ces nouveaux chipsets. En attendant, le message des constructeurs semble clair : les cartes mères sont prêtes à inonder le marché dès la sortie officielle des chipsets Intel.

Plus discrète, la DDR3 se dévoile aussi chez beaucoup de spécialistes comme ADATA, Corsair Nanya. Comparée à la DDR2, la DDR3 aura des latences plus faibles, mais permettra une montée en fréquence (800 MHz) et une bande passante plus importante.

La DDR 3 arrive enfin sur les prochaines générations de cartes mères, un incontournable pour tous les constructeurs. ▶



▲ Pour les petits stands, difficile de se faire bien voir.

nant un peu au passage les plates-bandes d'Alienware ou de Dell. Jugez plutôt, leur machine la plus costaud intègre tout de même un QX6700, 2 disques durs 150 Go 10 000 tours/mn en Raid et un 500 Go 7200 tours, 4 Go de DDR2 Corsair et deux GeForce 8800GTX. Reste à voir le prix de la bête, la disponibilité, le circuit de distribution. Bref, beaucoup d'incertitudes, mais une vraie bonne surprise pleine de nostalgie.

L'esprit CeBIT ?

Quelques pansements plus tard (le CeBIT c'est mauvais pour les pieds), on se retrouve dans des halls radicalement différents. Fini les grosses marques. Fini les animations et les haut-parleurs hurlants, on se retrouve soudain dans des dédales de micro-stands présentant pour la plupart des clés USB ou des cartes mémoire par centaines. Plus originaux, certains vendent des versions audio du Coran sur carte mémoire ! D'autres des souris et des tapis de souris sexy aux

formes généreuses. Comme quoi, tout est bon pour faire des affaires... Cette myriade d'inconnus à la recherche de distributeurs ou de partenaires fait sans doute partie de la légende d'un salon qui se veut professionnel comme le CeBIT.

Mais même si de belles choses ont été vues, l'absence d'événements marquants rend cette édition pour le moins fade. Espérons que la version 2008 se présente sous de meilleurs auspices. Espérons que l'an prochain le calendrier des lancements soit plus en harmonie avec ce salon mythique. Croisons les doigts pour que cet événement retrouve vite un peu de son brio d'antan. ■

Alexandre Haxo

Haute définition

Blu-Ray contre HD DVD, la bataille se livre aussi sur les allées du CeBIT. Porte-drapeau du clan HD-DVD, Toshiba y va à grand renfort de plaquettes, de machines, de vitrines montrant des pièces détachées de graveurs HD, et de graveurs à tous les formats. Juste à côté du grand stand officiel Toshiba sur lequel sont présentés des Qosmio G30 avec lecteur HD-DVD, des platines de salon HD, etc., un espace est intégralement dédié à cette thématique. Une panoplie de portables de toutes marques y est exposée, et des canapés permettent à qui le souhaite de s'asseoir et de regarder un film en HD bien sûr.

Détail amusant, dans le Hall d'à côté, un stand assez gros, mais plus discret portant un nom encore mal connu... Optiarc. Vous connaissez ? En s'approchant, on voit sous les vitrines une panoplie impressionnante de lecteurs/graveurs Blu-Ray à tous les formats. Fiches techniques complètes, modèles variés... mais qui est donc Optiarc ? Vite une brochure. Bingo : cette marque est en fait une joint-venture entre Sony et Nec. Deux poids lourds qui à eux deux pèseront certainement très lourd dans le monde de la gravure.

Et pour compléter le tableau, comme à l'accoutumée, le salon croule sous les moniteurs full HD, à l'image du mur d'écrans full HD de Sharp, d'un plasma full HD 103 pouces de Panasonic ou de la plus grande TV LCD au monde (108 pouces). Design somptueux, image

extraordinaire... de quoi donner envie de s'équiper, là maintenant, même si ce n'est pas très raisonnable.



◀ Chacun prêche pour sa chapelle, HD DVD ou Blu-Ray, mais tout le monde s'accorde : le Full HD est pour demain.

Les écrans 3D

Au début, on n'y prête pas attention. Vous passez devant un stand et vous vous dites que vos lunettes ont un problème. Sauf que vous ne portez pas de lunettes. Aïe. Un petit détour par le stand qui vous accroche l'œil de la sorte... ce sont des écrans 3D. Amusant. Plusieurs constructeurs en présentaient. Le top de la présentation revenant, une fois n'est pas coutume, à Samsung. Technologie surprenante, l'affichage 3D consiste en une superposition de deux dalles LCD. Celle du dessus est transparente et permet de voir celle du dessous. Seules quelques informations y sont affichées. L'impression de profondeur découle de cette juxtaposition d'informations. D'après la documentation fournie par Samsung, ce genre d'affichage pourrait servir de multiples usages : les jeux 3D, les films, etc. À voir... En tout cas, le moins qu'on puisse dire, est que l'effet est surprenant.

Un autre type d'affichage 3D est montré sur le stand de Nec, sous forme d'une mise en situation assez amusante. Bien plus complexe à déployer la solution de Nec consiste en deux

écrans disposés à 90°. Normalement si le spectateur est bien placé, l'impression de relief doit naître... La démonstration de Nec consistait d'ailleurs en un mélange de réel et de virtuel, un petit bonhomme bien concret se baladant sur l'écran, dans lequel étaient projetés d'autres petits bonhommes similaires. Normalement le réel et le virtuel doivent se mêler. Normalement.



◀ Deux dalles LCD, un traitement numérique, voici le concept de l'écran 3D. Reste à régler le problème de l'œil humain et les maux de têtes liés à un usage intensif d'un tel objet.

www.l'hebergeur-discount.com

à PRIX discount

NOUVELLES OFFRES !!!

PACK "DOMAINE"

1 000 Mo d'espace web
5 Go de trafic
1 boîte mail (2 Go)

14,99 € TTC/an
soit 1,04 € HT/mois

Basic PLAN

29,99 € TTC/an
soit 2,08 € HT/mois

Business PLAN

49,99 € TTC/an
soit 3,47 € HT/mois

Gold PLAN

129,99 € TTC/an
soit 9,05 € HT/mois

Espace disque Web	2 000 Mo	6 000 Mo	16 000 Mo
Nom de domaine OFFERT	1	2	3
Compte E-mails (2Go/boîte)	100	250	1000
Trafic par mois	20 Go	200 Go	1200 Go
Accès FTP privé(s)	1	10	25
Php 4, 5 et 6 / MYSQL 5	✓	✓	✓
ASP.net 2 / ACCESS	✓	✓	✓

30 logiciels prêts installés

CMS (Joomla, Mambo, Spip, E107...), Blogs (Dotclear, Wordpress, b2evolution...), Forums (Phpbb, Smf...), Boutiques Ecommerce (OS commerce, ZenCart...), Albums photos, Agenda, Chat, Mailing List, Faq...

Nos atouts :

- Nom(s) de domaine(s) offert(s)
- E-mails avec Antispam et Antivirus
- Sauvegardes de vos données
- Assistance client Gratuite et rapide
- Offres évolutives Gratuitement
- Serveurs et techniciens en France
- Statistiques quotidiennes détaillées
- Référencement dans Google
- Aucun frais caché
- 100% satisfait ou remboursés



www.hebergeur-discount.com

0826 102 413 (0,15 €/min)

TESTÉ

Labo
PCmag

BALADEUR MP3 SONY NW-A805

Chasseur d'iPod

Apple a l'iPod Nano 2 Go, Sony aura donc le walkman NW-A805, un baladeur minimaliste, propriétaire, avec une option vidéo, le tout dans un format ultra-compact. La guerre est déclarée.

A peine plus large qu'un iPod Nano et surtout moins long, le dernier walkman de Sony vient pourtant concurrencer le modèle à la pomme. 2,4 ou 8 Go, un écran LCD couleur, quelques boutons et une interface commune à tous les derniers produits de la marque, voilà les éléments à retenir. Parlons tout de suite des choses qui fâchent. Autant on peut apprécier le logiciel de gestion des vidéos ou des flux RSS vidéo, autant la partie bibliothèque musicale est tout simplement pénible. Regarder pendant une heure le transfert de votre musique vers votre baladeur à travers l'interface propriétaire a de

quoi laisser l'utilisateur le plus patient. Même si l'ergonomie de *SonicStage* est bonne, le principe des transferts de fichiers est à revoir totalement. Pour le reste, la manipulation des boutons est parfaite et l'interface ultra-simple permet vraiment de profiter de sa musique en balade.

L'autonomie annoncée de trente heures en audio est proche de la réalité. La restitution audio est bonne et on apprécie le casque de type intra-auriculaire imposé par la tendance. Pour la vidéo, lire un petit film de temps en temps est agréable, mais il ne fait pas voir en le NW-A805 un baladeur vraiment vidéo. Compact, autonome, ergonomique, doté d'une finition agréable et muni d'une simple mise en veille pour être efficace en une seconde, ce baladeur MP3 n'a vraiment qu'un gros défaut : sa partie logicielle. Pour le reste, il est dix euros moins cher que l'iPod Nano en 2 Go tout en offrant plus de services et les mêmes accessoires.

FICHE INFO

Prix :	180 €
Espace stockage :	2 Go
Type fichiers :	ATRAC, ATRAC3Plus, MP3, WMA, AAC
Accessoires :	casque, cordon USB (pour transfert et alimentation électrique), logiciels de transfert.

EN BREF

Concurrent de l'iPod Nano, le nouveau walkman de Sony en donne plus pour moins cher. Un produit agréable en dehors de son logiciel.



▲ Le NW-A805 est un vrai concurrent de l'iPod Nano avec une finition et une ergonomie supérieures.

VIDÉO

PINNACLE STUDIO 11

Pinnacle triple les versions

Vista arrivant et la concurrence étant en perpétuelle évolution, Pinnacle lance une onzième version de son logiciel star : *Pinnacle Studio 11*. Comme toujours, il s'agit presque d'une suite qui permet à l'utilisateur de débuter par l'acquisition vidéo et de finir par la gravure sans intermédiaire sur un support optique. Grosse nouveauté sur *Studio 11*, la présence de trois déclinaisons à partir de 59 €. La première offre tde nombreuses fonctions dont celle permettant de laisser le logiciel gérer pour vous le montage de vos séquences et d'assurer les transitions. La version intermédiaire ajoute le support HD, et la version *Ultimate* ajoute des plug-ins pour offrir encore plus de fonctionnalités pour le montage et les effets vidéo. L'ensemble reçoit une nouvelle interface et semble bien plus léger à lancer que la génération précédente.



◀ Moins de 130 € pour la version *Ultimate* de *Studio 11*, une bonne opération pour les amateurs de vidéo numérique.

PC PORTABLES

TOSHIBA A200, P200, QOSMIO G40

Toshiba change de châssis et renouvelle ses gammes

Toshiba lance deux nouvelles gammes de portables et une nouvelle version de son célèbre Qosmio.

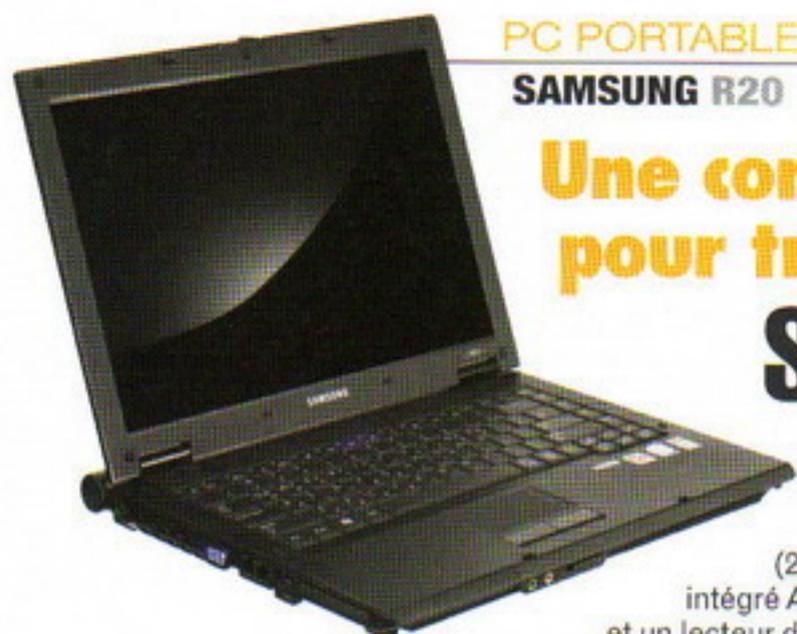
Tout d'abord, les A200 et les P200.

Ces deux séries bénéficient du tout nouveau châssis de Toshiba aux couleurs noir et bleu onyx pouvant accueillir deux

disques durs contre un seul auparavant. Les A200 sont plus orientés vers une utilisation nomade avec leur écran 15,4 pouces et leur poids inférieur à 3 kg. Les P200 se dotent d'un écran 17 pouces et leur poids dépassant les 3,2 kg les destinent plus à une utilisation fixe ou dans les déplacements avec possibilité de branchement au secteur. Question configuration, on retrouve des processeurs Core Duo ou Core 2 Duo, 1 à 2 Go de mémoire, des solutions graphiques intégrées ou de type GeForce 7300 et 7600 en Turbocache et un espace de stockage variant entre 120 à 300 Go. Les A200 seront vendus pour des prix allant de 799 à 1 199 € et les P200, entre 899 et 1 799 €. Un mot sur le G40, le nouveau Qosmio. Sa configuration et son esthétique sont impressionnantes. On retrouve un châssis interne blanc et bleu onyx coloré de bleu par endroits par le biais de leds, un écran 17 pouces Full HD, 400 Go de disque dur, 2 Go de mémoire, un Core 2 Duo T7300 P, un graveur HD DVD et une GeForce 8600M GT en Turbocache. Le tout est sonorisé par un kit 4.1 Harman Kardon. Le résultat est très plaisant à l'œil et aux oreilles mais reste cher : 2 999 € pour une disponibilité annoncée pour juin.



▲ Le seul reproche que l'on puisse faire au G40, c'est l'absence de pavé numérique sur le clavier.



PC PORTABLE
SAMSUNG R20

Une configuration pour travailler sans se ruiner !

Samsung sort, tout au long du printemps, une nouvelle gamme de portables. Le R20, le Q45 et le R70 devraient respectivement arriver dans les rayonnages en avril, mai et juin. Le R20 sera donc le premier de ces trois portables au design soigné et sobre à voir le jour. Avec sa coque laquée noire, sa finesse et son écran TFT WXGA 14,1 pouces, le R20 XIV 5500 est un bel objet et propose une configuration honnête à partir de 899 €. On retrouve un Core 2 Duo T5500, 1 Go de mémoire (2x512 Mo extensibles à 2 Go), 120 Go de disque dur, un chipset graphique intégré ATI Radeon Xpress 1250 128 Mo partagés, un graveur de DVD super multi et un lecteur de cartes mémoire 6 en 1. Le tout tournant sous *Windows Vista Premium*.

Cette machine disposerait d'une autonomie confortable de trois à six heures suivant la batterie (4 ou 8 cellules) et pour peu que l'on active les logiciels de sauvegarde d'énergie fournis par Samsung. Une petite machine au look accrocheur et à la configuration raisonnable qui vous permettra de travailler où que vous soyez et de sécuriser vos données grâce aux multiples solutions implantées par Samsung.

▲ Le clavier du R20 bénéficie d'un traitement spécial à l'argent, appelé Silver-Nano, qui empêche la prolifération de germes.

LOGICIEL DE GESTION
CIEL COMPTES PERSONNELS

La gestion de comptes en toute simplicité !

Vous avez quelques difficultés à avoir une bonne visibilité sur vos comptes, la façon dont gérer au mieux votre budget ou vous souhaitez emprunter mais vous ne savez pas quel est le montant exact dont vous avez besoin pour réaliser vos envies ? *Ciel Comptes Personnels* peut vous aider à ne pas vous retrouver « dans le rouge » en offrant des services de gestion en se basant sur votre salaire, vos dépenses mensuelles, les éventuelles échéances à régler, etc. L'interface est simple et intuitive et un assistant très bien fait vous guide pas à pas dans la création de votre budget. Petit plus, *Ciel* inclut une fonction emploi du temps pour que vous ne loupez aucun rendez-vous et si vous deviez vous déplacer, il calcule un itinéraire avec plan grâce à *via Michelin*. Une solution de gestion complète pour les utilisateurs étant fâchés avec leur banquier ou leur porte-monnaie et qui ont besoin en quelques clics d'avoir un aperçu de leur situation financière.

Notons également que des solutions *Ciel* pour les créateurs d'entreprises et pour les gestionnaires de PMI-PME sont aussi disponibles. Enfin, *Ciel Comptes Personnels* est abordable puisqu'il ne coûte que 25 €.



◀ *Ciel Comptes Personnels* vous permettra de gérer vos comptes et, peut-être, de vous réconcilier avec votre banquier.

PORTABLES À LA CARTE
SURCOUF PC BY SURCOUF

Surcouf se lance dans l'assemblage

Surcouf innove avec son nouveau concept d'ordinateur portable à la demande alias « PC by Surcouf ». Une réelle nouveauté ? Pas vraiment, puisque vous pouvez déjà le faire chez Dell depuis longtemps déjà. Cependant le design des portables Surcouf a été enrichi, soit d'une peinture personnalisée, soit d'un principe de magnet qui vient s'adosser à l'écran, la personnalisation devenant étonnamment un argument de vente dès lors que l'on parle de mobilité. La vraie nouveauté ici reste que l'on peut choisir vraiment ses composants, comme c'est le cas avec son PC de bureau, à un détail près toutefois, puisque le choix est limité aux processeurs Intel. On peut aussi venir avec le disque dur de son ancienne machine afin de le faire intégrer à son nouveau châssis, ou encore acheter son portable sans système d'exploitation ! Enfin, il faut savoir qu'il existe plusieurs formats de portables, allant du 12 pouces (à partir de 1 190 €) au 17 pouces (à partir de 1 790 €), ce dernier se payant le luxe d'avoir même un processeur mobile surcadencé directement par Surcouf, un modèle exclusif qui se paie au prix fort, 2 690 € (T7600G, 2 Go de Ram, 7950GTX, 160 Go). Une nouvelle occasion de craquer pour la mobilité...

Après avoir déterminé les composants, personnalisez aussi l'extérieur de votre portable, à l'aide d'une peinture stylisée ou d'un magnet sur mesure. ▶

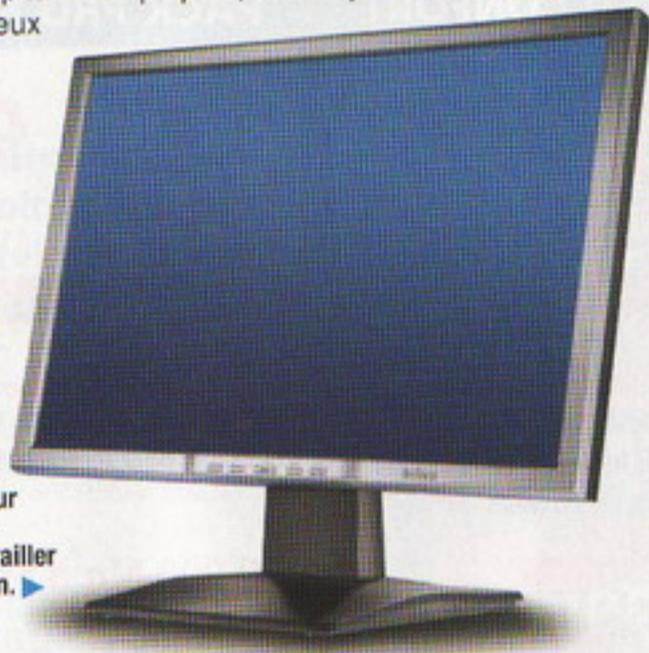


MONITEUR

BELINEA 2025 S1W

20 pouces pour la bureautique

Belinea étend sa gamme, déjà conséquente, d'écrans 20 pouces. Le 2025 S1W est donc le dernier né de la série Wide (16:10e) du constructeur allemand et offre de bons aspects technique : une dalle utilisant la technologie Tn + Film, une résolution de 1680x1050, un taux de contraste de 1000:1, une luminance de 300 cd/m², des angles de vision de 170° H/V et un temps de réponse de 5 ms. Le tout pour un prix de 269 €. Le seul petit aspect négatif concerne la connectique proposée. Pas de DVI, seulement du VGA. Un moniteur qui ravira donc les utilisateurs souhaitant faire de la bureautique sur grand écran pour pouvoir afficher plusieurs fenêtres à l'écran. Cependant, pour le prix, le modèle fait partie des moins chers du marché et reste intéressant avec son taux de contraste élevé et son temps de réponse rapide. Niveau esthétique, le cadre ne semble ni trop fin ni trop épais, seul le pied demeure un peu disgracieux par sa taille.



Ce 2025 S1W Belinea offre un bon rapport qualité/prix pour les utilisateurs souhaitant travailler sur grand écran. ▶

AUDIO

HERCULES I-XPS 250

Puissant et mobile

Vous n'avez pu passer à côté de la vague iPod, toute personne se voulant « tendance » se devant d'avoir son iPod ! C'est pour cette raison qu'une multitude de périphériques dédiés ont vu le jour. Hercules a, lui aussi, cédé aux sirènes du baladeur audio, et propose le i-XPS 250. Il s'agit d'un système de sonorisation pour iPod et autres baladeurs audio, assez compact pour être emporté d'une pièce à l'autre afin que votre musique vous suive n'importe où. Ce système est composé de deux haut-parleurs et d'un vrai système de basses amplifiées, ce qui est rare pour 100 €, le prix du i-XPS 250. Il dispose de nombreux adaptateurs pour pouvoir y connecter toutes les générations de baladeurs. Une fois votre iPod connecté, il est possible de passer d'une chanson à une autre grâce à la télécommande du i-XPS 250. Ce dernier permet également de recharger votre iPod. Ce sont les deux seules fonctions que l'on perd lorsqu'on connecte un autre baladeur MP3 via l'entrée ligne du système. Côté puissance, l'i-XPS 250 offre 15 Watts RMS pour le caisson de basses et 5 Watts RMS pour chaque haut-parleur.



La puissance fournie par le i-XPS 250 est suffisante pour sonoriser un salon. ▶

ACCESSOIRE

LOGITECH HARMONY 1000

Pour tout contrôler

Logitech lance une nouvelle télécommande dans la gamme, maintenant complète, des Harmony. La Harmony 1000 change de forme par rapport aux précédentes versions. Fini la forme classique allongée, la nouvelle télécommande de Logitech prend la forme rectangulaire qu'on avait connue avec les télécommandes iPronto de Philips. Cette forme permet, entre autres, de pouvoir accueillir un écran plus large. La Harmony 1000 dispose donc d'un large écran couleur et tactile de 8,90 cm. Grâce à la technologie brevetée Smart State, il est possible par la pression d'une simple icône de contrôler l'activité des différents composants audiovisuels aussi sophistiqués soient-ils. Désormais, une touche ne correspond plus à une action, mais à une activité. Par exemple, en touchant l'icône regarder un DVD, on allume la télé dont le format d'image est automatiquement paramétré (HD ou non, 16/9 ou 4/3...), l'ampli est également mis en route en sélectionnant l'entrée du DVD, le lecteur de DVD est à son tour mis en route avec le tiroir qui s'ouvre pour accueillir votre film. Malheureusement la sophistication a un prix, et Logitech le place à 400 € pour sa télécommande.

Sa forme rectangulaire nécessite souvent l'utilisation des deux mains. ▶



PDA GPS

ASUS A686 ET A696

Le PDA GPS par Asus !

A sus lance deux nouveaux modèles de PDA incluant une balise GPS, les A686 et A696. Ces deux modèles ont la particularité de mesurer un peu plus de 1,5 cm d'épaisseur, d'être en acier inoxydable et de se doter d'un écran 3,5 pouces tactile, traité contre les reflets. Fonctionnant sous *Windows Mobile 5.0*, ils embarquent une balise GPS SIRF Star 3 et possèdent les connectiques Wi-Fi (b et g) et Bluetooth 2.0. Ils sont équipés de deux petites enceintes qui permettent à la fois d'entendre les instructions du GPS mais aussi de profiter de fichiers musicaux enregistrés sur la mémoire flash de l'appareil, de 256 ou 128 Mo suivant les modèles. Disponibles au moment où vous lirez ces lignes, l'A696 et l'A686 incluant le logiciel de navigation *Destinator 6* (carte de France et routes principales d'Europe) sont proposées pour 399 € et 329 €. Des versions sans système de navigation seront également disponibles.

Un design classique mais efficace pour ce PDA GPS A686 d'Asus. ▶

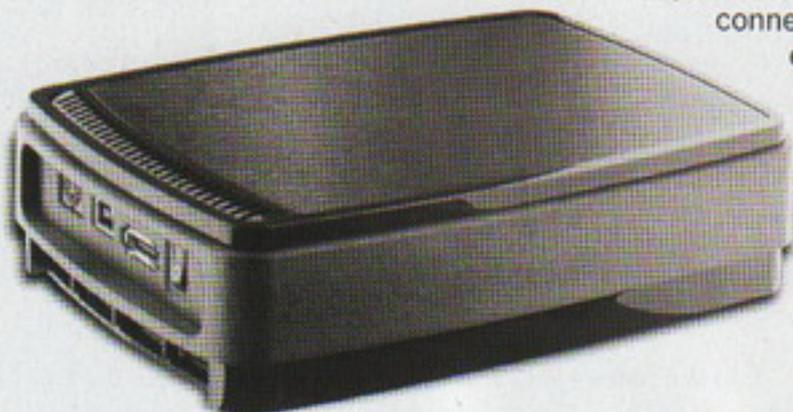


STOCKAGE

ANTEC MX-1

Ventilez votre disque dur

Les disques durs externes ont le vent en poupe. Pratiques, ils permettent de transporter toutes nos données le plus simplement du monde avec un encombrement réduit. Cependant, les boîtiers n'ont souvent aucune ventilation et les disques durs peuvent surchauffer, ce qui risque de les endommager et peut entraîner leur crash avec toutes les conséquences qui s'en suivent, dont la perte de données. Antec propose donc un boîtier disposant d'une ventilation particulièrement bien étudiée : le MX-1. La ventilation silencieuse est dirigée de façon que l'air circule autour du disque dur et non pas de manière aléatoire comme certains produits équivalents, ce qui induirait, d'après le constructeur, une réduction de la température de 15°C. Le boîtier en lui-même est également renforcé par une vitre de carbone montée sur le châssis. Enfin, pour rendre son boîtier encore plus sûr, Antec l'a équipé du système *Quiet Computing* : à sa base, entre les deux parois, des œillets de silicone isolent les vibrations du disque dur. Disposant d'une connectique USB et eSATA, il est proposé à 62 €.



◀ Le MX-1 est prévu pour accueillir des disques durs SATA au format 3,5 pouces.

TECHNOLOGIE

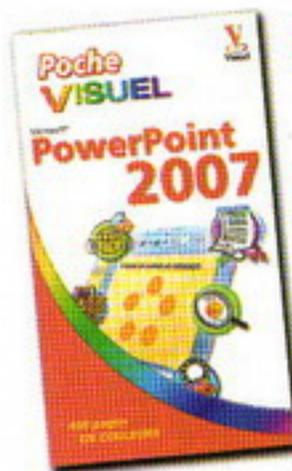
EPSON PAPIER ÉLECTRONIQUE

Le papier nouvelle génération

A l'occasion du 1^{er} Forum « Epson Exceeding in Culture » organisé à Berlin, Epson a présenté un prototype de la feuille de papier électronique du futur la plus fine du monde. Le papier électronique est la prochaine évolution de l'affichage. Il sera capable de remplacer le papier dans de nombreuses applications comme l'affichage publicitaire, informatif ou communicatif. Il offre de nombreux avantages autres qu'écologiques. Il sera capable de conserver ce qu'il affiche sans consommer d'énergie, il permettra la modification de son contenu à volonté et à distance sur un ou plusieurs supports simultanément. Alimenté par un faible champ électrique, l'écran permet l'apparition d'une image grâce au déplacement de particules noires et blanches, chargées en électricité et déplacées par jeux de magnétisme. Ce principe de « points noirs et blancs » diffère de la typologie d'un écran traditionnel, puisque le papier électronique d'Epson n'est pas du tout luminescent, ne produit aucune chaleur et permet d'obtenir une véritable texture papier. Le papier électronique présenté par Epson atteint la résolution de 1536x2048, ce qui permet une très grande lisibilité quelle que soit la taille du caractère. Une évolution du papier qui rime avec révolution.



▲ Sur les différents modèles qu'Epson a déjà réalisés, la taille de l'écran va d'environ 2 pouces à 7,1 pouces de diagonale.



POWERPOINT 2007

Les présentations sont faites !

La base line de la collection *Poche Visuel* est explicite et tient en trois adjectifs : visuel, pratique et simple. Pour le coup, l'auteur de ce volume consacré au logiciel *PowerPoint*, ne déroge nullement à la règle en expliquant clairement plus de 200 tâches, largement commentées et illustrées. D'autre part, l'approche adoptée vise une démarche pédagogique originale. Inutile de décrire chacune des fonctionnalités pléthoriques de *PowerPoint* version 2007 par une description exhaustive des menus et options. Chacune d'entre elles sera découverte pas à pas par le lecteur débutant dans la réalisation d'une tâche tout au long des 16 chapitres de l'ouvrage. À titre d'exemple, le groupement d'éléments graphiques combiné à l'association d'un arrière-plan composé devient ici un jeu d'enfant, là même où devant son poste de travail, un tout débutant peinerait durant de longues minutes avant de comprendre les commandes basiques. C'est également dans la configuration d'un diaporama

que cette séduisante publication brille par sa clarté tout comme les insertions de séquences d'images superposées et de clips multimédias, parfois délicates. Au final, bilan très positif donc pour cet ouvrage que l'on peut déjà mettre dans les mains d'un enfant de douze ans (réalisation d'un exposé dynamique), ce que, vous vous en doutez, nous n'avons pas manqué de faire !

Lisa A. Bucki • First Interactive • 388 pages • 14,90 € • Débutants.

LES SECRETS DE MYSPACE

Votre espace

L'univers *MySpace* est méconnu des adultes et seniors, mais compte pourtant près de cent millions de participants ayant créé leur espace de partage et blog. Si les fonctionnalités principales n'ont plus de secret pour certains, de nombreuses fonctions avancées leur sont en revanche souvent inconnues : personnalisation pointue de chaque *MySpace*, développement d'un réseau d'amis, création d'un compte *Flickr* pour stocker les images, envoi de nouvelles invitations et relances, participation et création d'un événement, utilisation avancée de la messagerie instantanée, et entre autres, l'utilisation des codes de couleur html. Le ton décontracté pris par l'auteur est très original, adoptant le tutoiement et d'amusants petits encadrés « Top secret » qui augmentent la connivence avec le lecteur. Très largement illustré de captures écran, il ne manque à l'ouvrage que la couleur... et une petite mise en garde préalable : si tous les artistes mondialement connus ont leur *MySpace*, leurs fans également, cela n'a rien de réhébitoratoire si le contrôle parental actif est opérationnel. On trouve en effet de nombreux blogs sans avertissement, dont le contenu peut choquer les plus jeunes ou les âmes sensibles. D'où l'intérêt de ce livre qui, par exemple, explique aux utilisateurs comment créer un réseau d'amis et en exclure les intrus.

Yasmina Salmandjee • First Interactive • 211 pages • 9,90 € • Tous publics.



OUTLOOK 2007 + CONCEVOIR ET CRÉER UN SITE WEB

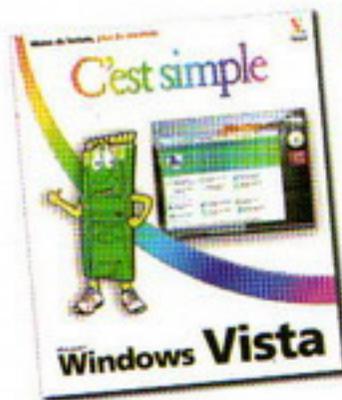
POUR LES NULS

Le pavé et le boulet...

Non il ne s'agit pas de l'adaptation d'une fable d'Ésope ou de La Fontaine, mais de deux ouvrages de vulgarisation à l'attention des débutants (on ne présente plus la collection) de qualité de contenu inégale. Autant « Outlook 2007 » présente une démarche pédagogique sans faille, avec illustrations pertinentes (NDLR : *au fait, à quand la couleur ?*), autant « Concevoir et créer un site » n'est autre qu'un encombrant pavé, indigeste de surcroît. Il est regrettable en effet de lancer un néophyte dans la grande aventure de la création de site Internet par une telle approche, terne et brute, au lieu, puisque c'est le concept de la collection, de l'y entraîner par l'exemple et le pragmatisme. Ainsi, avoir misé sur l'exhaustivité noie-t-il rapidement le lecteur dans tant de méandres et de circonvolutions autour de l'argument pédagogique. Alors en bref, deux ouvrages pour deux verdicts : un tableau d'honneur et un blâme...

Outlook 2007 Pour les Nuls • Bill Dyszel • First Interactive • 364 pages • 22,90 € • Débutants.

Concevoir et créer un site Web Pour les Nuls • D. Crowder, R. Crowder & L. Lopuck • First Interactive • 588 pages • 16,90 € • Débutants.



C'EST SIMPLE WINDOWS VISTA

À mettre entre toutes les mains

La ligne d'accroche de la collection *C'est Simple* est parfaitement choisie : « Moins de lecture, plus de résultats ». Rarement il nous a été donné de compulsier un ouvrage de vulgarisation aussi clair et facile à lire. Cette publication du célèbre Paul McFedries se dévore presque comme une BD, tout au long des 12 chapitres consacrés à l'approche aisée du nouvel OS de Microsoft. Le plan graphique est donc clairement en tête avec un petit assistant en forme de carte SD qui dispense trucs, astuces et mise en garde sur chaque page affichant des captures écran. S'y retrouver est d'une simplicité biblique et qui plus est facilité par la qualité de l'approche pédagogique. On peut donc mettre ce livre entre toutes les mains, y compris les plus jeunes qui pourront très rapidement réaliser leurs premières sessions de surf

sur la Toile. Que les parents se rassurent, un chapitre traite d'ailleurs de l'indispensable configuration du contrôle parental de *Vista*. En résumé, cet ouvrage mérite les lauriers mensuels de l'originalité au service de la pratique.

Paul McFedries • First Interactive • 213 pages • 19,90 € • Débutants



packs e-commerce

Vous n'avez pas à nous prier pour gagner de nouveaux clients.



Une solution e-commerce unique n'exigeant aucune connaissance technique :

Solutions de paiement intégrées et sécurisées : CB, chèque, virement, PayPal.

Référencement de vos produits en un clic sur les plus grands sites marchands : shopping.com, eBay, kelkoo, leguide, ...

Solutions multilingue et multidevises.

Modèles de sites personnalisables à l'infini.

Tous les outils pour gérer votre business en ligne : gestion de catalogue jusqu'à 5 000 produits, gestion des stocks, comparateur produits, suivi de livraison, newsletter, ...

Toute l'expertise d'AMEN en matière d'hébergement : nom de domaine, emails, SSL, stockage, blog, forum... inclus !

à partir de

9,99 € HT / MOIS*

11,95 € TTC

Vos avantages clients (1)

- ▶ **Kelkoo** : 3 000 clics offerts
- ▶ **Leguide.com** : référencement gratuit et 100 € de clics offerts
- ▶ **Shopping.com** : jusqu'à 200 € de clics offerts
- ▶ **Paypal** : 1 mois de transaction offert

Plus de 120 000 clients nous font confiance !

Avec AMEN, l'internet est très simple. On ne devient pas l'un des principaux leaders européens de services et d'hébergement internet par hasard. Chez AMEN, nous innovons pour vous offrir de nouveaux services qui vous facilitent la vie. **Si vous croyez au web, vous croirez en nous.**

▶ Pour plus de renseignements **0 892 55 66 77** (0,34€ / min) ou **www.amen.fr**

PARTENAIRE INDUSTRIEL

entrepreneurs.
faites le choix de
l'économie numérique

www.economie.pme.gouv.fr

COMPORTEMENTS

Vers une économie de papier

Pendant longtemps, on nous a persuadés que l'informatique était la solution à la déforestation. Or, le virtuel n'a pas fait disparaître l'impression papier, loin s'en faut !

Le chemin semblait évident, j'ai vu de nombreux amis me montrer leur bureau vierge de tout papier avec un ou plusieurs écrans pour visualiser les informations, l'accès direct aux documents scannés et aux serveurs de plus en plus perfectionnés. La banalisation rapide d'Internet accentua le processus en direction du monde de l'édition ; encyclopédies, cartes, journaux et nouvelles consultables en ligne sonnaient le glas de la presse et de l'édition papier. La généralisation du courrier électronique allait dans le même sens, de nombreux secteurs ne pensant plus aujourd'hui communiquer autrement que par e-mails pour oublier le papier. Le monde sans papier est donc en marche...

Une simple observation des chiffres fait pourtant vaciller ces certitudes : la production de papier augmente sans cesse depuis dix ans, le dernier Salon du livre a d'ailleurs mis en évidence que l'édition papier ne s'était jamais aussi bien portée (au moins en nombre de titres parus et en nombre de pages imprimées). Que se passe-t-il ?

Lexmark, un des acteurs importants du monde de l'impression a réalisé une étude globale sur les comportements des entreprises dans leur production de papier imprimé afin d'en déduire une politique d'optimisation des coûts d'impression. Cette étude confiée à des cabinets indépendants (IPSOS, Gartner, IDC...) produit des chiffres surprenants mais qui éclaireront un peu notre propos : 70 % des entreprises (depuis la PME jusqu'à la multinationale) ne savent pas quel est le coût réel du poste impression. L'analyse des bilans montre pourtant que la production de documents papiers représente entre 1 et 3 % du chiffre d'affaires de ces mêmes entreprises (Gartner). Un employé de ces sociétés produit directement ou indirectement 700 pages par mois (IPSOS), c'est donc un budget annuel de 400 à 1200 € par



« Le réflexe d'impression reste vivace puisqu'un mail sur trois est imprimé avant d'être lu ».

an et par employé qui est consacré à l'impression. Tout n'est pas terminé puisque la production de documents imprimés double tous les cinq ans (XPlore). Les coûts indirects sont également importants puisqu'un administrateur passe un tiers de son temps à résoudre des problèmes d'impression.

Pourquoi tant de papier ?

D'abord à cause d'une impression anarchique due à la banalisation de cette opération : une page sur six est mise à la poubelle sans avoir reçu aucun regard ! (IPSOS). Le réflexe d'impression reste vivace en rapport avec le sentiment de pérennité du papier : un mail sur trois est imprimé avant d'être lu !

Les habitudes et les règlements intérieurs continuent à favoriser le support papier et un mail n'a de valeur (relative) que s'il est produit sur papier.

Si cette tendance continue, non seulement le bureau sans papier devient un objectif totalement utopique, ce qu'il était déjà en partie, mais en plus l'informatique est en passe de devenir le plus gros responsable de la déforestation. Déjà, on imprime plus de papier à la demande que de pages de livres édités. Existe-t-il une solution ? Certes, l'idée de faire disparaître l'impression est totalement irréaliste et l'étude de Lexmark – fabricant d'imprimantes – n'avait pas pour but de prouver qu'il faut arrêter d'imprimer ! La voie est plutôt de sensibiliser les entreprises à partir de deux constats : une gestion active et réfléchie du parc d'imprimantes et des comportements des utilisateurs permet de réduire globalement de 40% les coûts d'impression (IDC). Dans la vie d'une imprimante laser monochrome en entreprise, le poste papier est légèrement supérieur à celui de l'investissement et du toner. Il s'agit donc de proposer des solutions visant à réduire l'impression sans pénaliser la productivité ni la simplicité d'impression. Pour expérimenter en vraie grandeur les hypothèses de travail, Lexmark s'est donc appliqué à lui-même les idées de réduction de coûts en profitant de l'aménagement de ses nouveaux locaux. La règle de base est d'éliminer les imprimantes personnelles attachées exclusivement à un PC tout en limitant à quelques mètres la distance entre un poste et l'imprimante la plus proche. Pour respecter la confidentialité, les documents ne sont pas imprimés en temps réel mais stockés dans un serveur unique d'impression. L'utilisateur badge ensuite devant n'importe quelle imprimante qui lui indique les travaux enregistrés pour lui : il peut effacer ceux qui ne sont pas utiles et imprimer ceux qu'il souhaite. Il peut choisir au moment de l'impression le type d'imprimante : monochrome, couleur, recto/verso... ou imprimer sur une imprimante proche d'un lieu de réunion et non de son bureau. En bref, l'entreprise est passée de 64 équipements à 23, de 250 consommables par an (toner et blocs photoconducteurs) à 80 et de 510 000 pages par an à 430 000, même si de nombreux progrès comportementaux restent à faire. ■



YVON DARGERIE ► RÉDACTEUR



REAL POWER PRO



850W



PREMIÈRE ALIMENTATION AU MONDE À AVOIR SIX +12V RAILS

REDEFINISSEZ LA PUISSANCE



CERTIFIED NVIDIA SLI-READY COMPONENTS

REAL POWER PRO 850W

En célébrant la nouvelle génération NVIDIA, la dernière née des cartes graphiques, Cooler Master a créé la Real Power Pro 850W pour répondre à la demande d'une alimentation puissante. Nous lançons cette alimentation la plus révolutionnaire, qui est fournie d'une innovation de six +12V output rails indépendants pour une puissance exceptionnelle, en supportant complètement le NVIDIA Quad SLI. Avec 4 connecteurs de PCI-E 6 pins, ce produit est également prêt pour votre future configuration. La plus performante machine sur le marché grâce à un plus haut rendement et stabilité, le Real Power Pro 850W est votre seule choix.

Visitez www.coolermaster.fr pour trouver la gamme complète des produits Cooler Master.



Le guide des composants

Composer son PC sans se tromper !

Pourquoi un guide des composants alors que le « tout monté » affiche des tarifs et des conditions imbattables ? Tout simplement parce qu'un PC assemblé est lui aussi un ensemble de composants et qu'il est bon d'en connaître les performances. D'ailleurs, quel que soit son prix, votre PC n'est pas une configuration fermée et il vous est toujours possible d'augmenter ses capacités suivant vos besoins pour profiter pleinement de votre machine. Bref, pour monter votre propre PC ou pour améliorer celui que vous possédez... un guide pour ne pas se tromper !

DOSSIER RÉALISÉ PAR
STÉPHANE DRUGUET
AYMERIC SIMÉON
ET A.-B. VIDÉ



SOMMAIRE GUIDE DES COMPOSANTS

► Boîtier et alimentation	page 28
► Carte mère et processeur	page 30
► Carte graphique	page 32
► Mémoire	page 34
► Stockage	page 36

Assemblé à la demande, configuré sur le site de son constructeur, acheté complet, chaque PC reste un assemblage de composants. Pour preuve : la difficulté des éditeurs de logiciels à nous proposer un produit compatible avec toutes nos machines

du premier coup. Hormis la consultation d'un « catalogue » de composants riche de milliers d'articles, il ne faut pas oublier la notion de performance et d'usage avant de se lancer dans l'achat ou la conception d'un PC. Heureux les utilisateurs de portables qui, au mieux,

pourront choisir la taille de leur disque dur et, au pire, se satisfaire de la configuration donnée. Ajoutez le souci de la durée de vie des produits avec aujourd'hui une gamme de PC renouvelée tous les trois mois et, pour les composants, une durée de vie d'environ six mois. Dans cette jungle, il est bon de pouvoir s'y retrouver et pas seulement pour briller en société.

À chaque composant ses impératifs

Processeur, mémoire, carte graphique, carte mère, disque dur, mais aussi boîtier, alimentation et graveurs optiques, disposer d'une grille pour faire son choix voilà l'important. Au fil de notre dossier, vous allez découvrir les produits du moment, ceux qui viendront bouleverser les technologies dans les mois à venir, mais surtout les fondamentaux pour faire votre choix.

En effet, nos tests le prouvent, chaque PC diffère de par ses composants et investir dans un PC complet demande de connaître quelques-unes de ses pièces pour faire le bon choix. Toute l'année, nous cherchons pour vous les meilleurs produits, les machines les plus polyvalentes ou même la machine « ultime » pour tel ou tel usage. Malgré tout, impossible de tester toute la production de PC, alors si votre choix se porte sur un absent, à l'aide de notre guide vous saurez si potentiellement cette machine est un bon choix.

Autre solution, plus économique dans certains cas, la construction d'une machine à la demande ou le montage par l'utilisateur. Dans ce cas, pas de doute, notre guide va vous permettre de faire le (les) bon(s) choix. Aussi fou que cela puisse paraître, cette solution dans certains cas est bien plus économique que de s'offrir une machine de constructeur, même chez ceux qui offrent de faire varier la

configuration initiale. Ainsi pour ceux qui ne veulent pas perdre de vue l'aspect ludique de nos PC, impossible de trouver une configuration équilibrée à un tarif raisonnable chez un constructeur. SLI, processeur surpuissant, ces derniers mettent tous les atouts de leur côté mais le prix s'en ressent en surfant souvent aux alentours de 2 000 €. Assembler avec des composants plus raisonnables mais tout aussi performants dans un cadre d'utilisation normal, c'est tout l'enjeu... réalisable aux environs de 1 500 €. Bien sûr, l'utilisateur désireux de surfer et travailler aura du mal à trouver des solutions aussi compétitives que celles offertes par les constructeurs car le budget compris entre 350 et 500 € est presque irréaliste pour une machine à la demande.

Quel PC pour quel usage ?

Choisir ce type de configuration impose d'en respecter l'usage. Mais à défaut d'être raisonnables, sommes-nous mono usage ? Dans bien des foyers, la machine des parents deviendra un jour celle des enfants et aura besoin d'un peu de puissance côté 3D, ou encore un vieux PC demandera une nouvelle « peau » pour s'installer au salon et distribuer divers médias. Les aspects d'upgrade, même s'ils n'offrent pas toujours un véritable gain en performance, sont toujours d'actualité. Pourquoi changer de PC si, pour 150 €, vous pouvez booster les performances de votre machine actuelle et lui offrir un, deux ou trois ans de vie supplémentaire ?

Aspects économiques, mais aussi usage et technologie, tous les points pour choisir ses composants s'offrent à vous dans ce dossier. Certains poseront la question de savoir pourquoi nous parlons ici de puces 3D et non de cartes graphiques spécifiques ou de marques... la réponse est assez simple. Aussi bien lors des tests dans *PC Magazine* que dans ce guide, il est pour nous hors de question de faire des comparatifs de boîtes ! Aujourd'hui, les constructeurs offrent quasiment tous le même produit architecturé autour d'une puce unique. Au mieux, certains en augmentent les performances mais, à peine quelques jours plus tard, la concurrence arrive avec le même produit à l'autocollant près. Voilà, le mot est lâché : comparer aujourd'hui dix cartes GeForce 8800 GTS ou dix ATI X1950 XT revient à comparer un autocollant de marque et le contenu d'une boîte. Alors autant

vous conseiller une puce 3D et une quantité de mémoire vis-à-vis d'un usage et vous laisser choisir si vous préférez telle ou telle marque, voire tel ou tel logiciel livré en cadeau.

La valse des prix

Même principe pour les tarifs, ici nous affichons les prix des constructeurs comme toujours dans les pages de *PC Magazine*. Ceux qui traquent les promotions, les meilleures affaires ou les autres qui ne disposent ni d'Internet ni d'un revendeur à petit prix dans leur quartier auront donc la même information pour faire leur choix. Un prix unique qui, bien évidemment, sera revu quasiment à la baisse par tous les vendeurs, mais l'information est ainsi équitable pour les constructeurs. En effet, si certains conseillent à leurs distributeurs des baisses de prix, d'autres refusent de voir les marges disparaître et leurs produits distribués au rabais. C'est, paraît-il, une question d'image.

On en revient donc toujours au coût d'un PC quel que soit son lieu d'achat et son mode de livraison : complet ou au détail. Petit argument tout de même pour l'assemblage manuel, aujourd'hui en moins de deux heures, un utilisateur méticuleux peut avoir monté complètement sa machine et peut même encore choisir son système d'exploitation. En effet, si les grands constructeurs ne livrent plus leurs PC qu'avec *Windows Vista*, les distributeurs de pièces détachées disposent encore de *Windows XP*. Mieux encore sans tomber dans le détournement de produit, il ne faut pas oublier qu'en assemblant sa machine, on en devient « constructeur ». Du coup, il est possible via un distributeur de trouver une licence OEM d'un système d'exploitation du moment que ce dernier figure sur la même facture que les diverses pièces d'une machine. Toujours dans le domaine du logiciel, n'oubliez pas pour ceux qui pensent « libre » qu'il est encore très difficile de forcer un constructeur ou un assembleur à livrer un PC sans système d'exploitation. En optant pour une machine à la demande ou en remontant vos manches pour assembler votre PC, le choix d'opter pour une version Linux gratuite en lieu et place des produits Microsoft est tout à fait possible. Vous avez maintenant le Guide des meilleurs composants 2007 entre les mains : upgrade, assemblage ou comparatif de machines de constructeur, toutes les solutions sont ici et s'offrent à vous. ■

Boîtier et alimentation

Des pièces à ne pas négliger !

Le boîtier et l'alimentation sont des composants importants dans une machine. En effet, l'un est le contenant de votre configuration et assure la protection mais aussi le confort d'utilisation de celle-ci ; l'autre, fournit le courant nécessaire et doit être stable pour éviter un dysfonctionnement voire endommager vos différents composants.

Un rapide coup d'œil sur les différents sites de ventes de matériels en ligne ou dans les enseignes spécialisées vous apprendra qu'aussi bien en termes de boîtiers que d'alimentations, le marché propose un large éventail de produits. Et comme souvent, chaque utilisation de votre configuration conditionne le choix du matériel. Inutile d'investir dans une alimentation de 600 W et dans un boîtier « de course » avec ventilateurs, néons et autre panneau en plexi si vous ne faites que de la bureautique. De plus, la diversité des formats pouvant être également un souci, clarifions tout de suite ce point. Le moyen tour ATX reste le standard et ce que nous vous conseillons, sauf peut-être dans le cas des configurations pour joueur. Le grand tour étant généralement réservé aux serveurs et autres machines de production, il est imposant et volumineux et peu pratique pour les utilisateurs souhaitant avoir une machine à titre privé.

Quant au boîtier mini tour, comme ceux que propose la marque Shuttle, ils sont une bonne alternative pour un PC de salon ou dans un petit espace car peu volumineux et assez silencieux. Toutefois, le gros problème de ces formats réduits est leur système de circuit d'air qui demeure un peu limité et ne peut pas subir d'amélioration.

Un boîtier, des boîtiers !

Le plus simple, pour la sélection de votre boîtier, est de vous poser quelques questions. La première : à quoi me sert mon ordinateur ? Si vous ne faites que des applications tournant autour du traitement de texte, des tableurs, avec un peu de ludique pour vos enfants, pas besoin d'acheter un boîtier coûtant plus de 50 € alimentation comprise. En effet, on supposera que vous ne souhaitez pas mettre les derniers composants à « la mode » et que vous n'avez pas besoin d'une machine pouvant supporter de grosses applications. Des boîtiers aussi bien « génériques » que Heden ou encore Asus (gammes TA et TM) feront largement l'affaire.

Certes, le design sera des plus classiques mais si vous souhaitez l'incorporer dans un meuble de bureau, cela n'a pas grande importance. De plus, ils proposent assez de baies 5,25 et 3,5 pouces pour que vous puissiez rajouter un disque dur ou encore un graveur de DVD. Simplement, assurez-vous d'avoir au moins un ventilateur en extraction d'air pour que l'air chaud puisse être expulsé de votre boîtier.

Pour les utilisateurs un peu plus exigeants destinant leur machine à faire non seulement de la bureautique mais aussi un peu de multimédia et des jeux, le boîtier devra proposer suffisamment de voies d'air et d'espace pour que vous puissiez faire quelques améliorations et surtout garantir un bon fonctionnement à l'ensemble de vos composants. Pour ce qui est des marques, vous pouvez regarder du côté des constructeurs comme Textorm, Max in Power, Gigabyte (gammes Triton et GZ-X1) voire Cooler Master (gammes Cavalier et Centurion). Les prix se situent davantage entre 50 et 80 €. Ils ont l'avantage d'être quasiment tous dotés d'alimentation offrant une moyenne de 350 à 450 Watts et des ventilateurs d'origine, le plus souvent en extraction, ceux en aspiration étant à rajouter.

Enfin, pour les inconditionnels du jeu et des applications gourmandes en tout genre, les boîtiers sont légion là aussi. Tout dépend de votre goût pour les aspects « tuning » ou un peu élaborés : il faut compter un budget de 100 € minimum et, bien souvent, l'alimentation est optionnelle ou peu puissante pour le genre de machine que l'on souhaite monter dans la tour. En revanche, question agencement, possibilités d'améliorations et qualité des matériaux, rien à redire. Attention toutefois, il n'y a pas toujours tous les ventilateurs, certaines pièces sont en plastique et fragiles, ce qui paraît assez impensable pour des boîtiers à ces prix. Mais ne faisons pas de quelques cas isolés une généralité. Au



▲ Les boîtiers pour les joueurs arborent des néons et un look accrocheur mais, pour la bureautique, un boîtier plus classique fait largement l'affaire.



▲ Ce boîtier Max in Power est l'exemple parfait d'un produit entrée de gamme et fiable.

niveau des marques reconnues et appréciées de ce type d'utilisateurs, on pourra citer Antec (gamme TX et P), Gigabyte (Aurora), Thermaltake, Cooler Master ou encore Zalman.

Nous finirons sur les boîtiers dits « serveurs » comme chez Lian-Li ou Antec et tous autres boîtiers grand tour. Leur plus grande force est de proposer un espace suffisant pour mettre une dizaine de disques durs par exemple, mais leur plus grande faiblesse reste leur encombrement et surtout leur manque d'esthétisme aussi sommaire soit-il. Une fois que vous aurez identifié quel boîtier vous souhaitez acquérir, vérifiez que l'alimentation fournie ou que vous voulez y adjoindre développe suffisamment de Watts pour l'utilisation désirée.

Alimentation et Watts

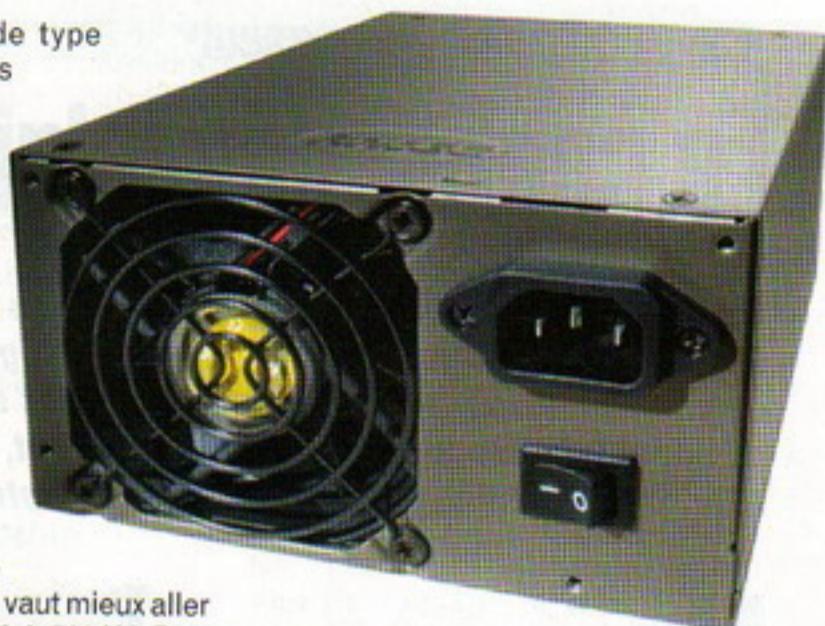
En rapport avec ce que nous vous expliquions précédemment, le choix de l'alimentation doit aller de pair avec votre utilisation. Mais l'argument principal de vente sera le silence. Les alimentations ont fait beaucoup de progrès sur ce point. Cependant, il n'est pas rare qu'après une année de bons et loyaux services, le ventilateur commence à se faire entendre et il est difficile de le changer ou de le nettoyer suivant l'architecture de votre alimentation.

Au niveau des connectiques, la modularité semble gagner du terrain, mais il ne reste pas moins classique de se retrouver avec un paquet de câbles pendant dans la tour ! Quant à la puissance nécessaire, elle est assez facile à déterminer, les composants les plus gourmands demeurant le processeur en fonction de son activité, la ou les cartes graphiques et les disques durs.

Une configuration de type bureautique n'a pas besoin de plus de 350 à 400 Watts car elle est généralement composée d'un disque dur, d'une carte graphique intégrée ou peu puissante, d'un lecteur optique et d'un processeur peu gourmand puisque n'étant pas sollicité assidûment.

Pour une configuration plus polyvalente, il vaut mieux aller chercher dans les 400 à 500 W. Des marques comme Heden, Antec ou encore Max in Power fournissent leurs boîtiers avec des alimentations allant de 350 à 480 Watts. Cependant, certaines ne sont plus très stables après quelques mois d'utilisation et il faut les changer. Si vous ne remarquez pas de ralentissements ou « d'écrans bleus » intempestifs, c'est que votre machine est bien alimentée. Cependant, si vous constatez les phénomènes précédents ou que vous souhaitez faire évoluer votre machine, il faudra sûrement opter pour une alimentation plus conséquente. Parmi les marques que nous pourrions vous recommander pour des alimentations milieu de gamme, nous avons sélectionné Aikuo, Enermax, Antec, Max in Power ou encore LC Power.

Pour les machines destinées au jeu, nous préconisons des alimentations autour des 600 à 800 W. Inutile d'investir dans des modèles 900, 1000 ou 1200 W, car vous n'en tirerez jamais partie à 100 %. Cependant, les modèles de processeurs multicœurs d'Intel et AMD consomment énormément lors-



▲ Les alimentations NeoHE d'Antec sont refroidies par des ventilateurs 80 mm et sont connues pour offrir un bon rendement et des tensions stables.

qu'on les sollicite sur des jeux ou d'autres logiciels ayant de gros besoins. Les cartes graphiques de dernière génération, quant à elles, sont de véritables puits sans fond en matière de puissance et, pour peu que vous ayez deux disques durs ou plus, il faut une alimentation qui tienne la route. Libre à vous de faire votre choix. Ces alimentations coûtent au minimum 100 € mais offrent un bon rapport qualité/prix. Chez Enermax (gamme Liberty), Antec (gamme Néo), Fortron, Zalman, Hiper et Seasonic, il y a une chance que vous trouviez votre bonheur. ■



▲ Que ce soit la gamme Liberty, Infinity ou Galaxy, les alimentations Enermax demeurent une référence en matière de haut de gamme.

Cinq alimentations

(prix relevés sur www.rue-montgallet.com)

MARQUE	MODÈLE	PUISSANCE	MODULAIRE	PRIX
Tagan	TG330-U1	330 W	Non	42 €
Aikuo	V2.0 14 Cm	560 W	Non	50 €
Fortron	FSP400-60GLN	400 W	Non	60 €
Antec	NeoHE	550 W	Oui	120 €
Enermax	Infinity	720 W	Oui	210 €

Cinq boîtiers

(prix relevés sur www.rue-montgallet.com)

MARQUE	MODÈLE	FORMAT	ALIM./PUISSANCE	BAIES 5,25 / 3,25	PRIX
Asus	TM-211	Mini Tour ATX	Oui/350 W	2 et 5	58 €
Max in Power	B953CA	Moyen Tour	Oui/480 W	4 et 7	42 €
Gigabyte	Poseidon Noir	Moyen Tour	Non	5 et 5	82 €
Cooler Master	Mystique 632 Argent	Moyen Tour	Non	4 et 6	118 €
Antec	P180	Moyen Tour	Non	4 et 8	130 €

Carte mère et processeur

Le centre névralgique de votre PC

La « mode informatique » du moment est au multicœur. Entre les Core 2 Duo, Core 2 Quad d'Intel et les X2 d'AMD (les 4x4 restant les grands absents), nos machines peuvent bénéficier de puissance pour des coûts plus ou moins élevés. Mais est-ce que la solution multicœur convient à toutes les utilisations et, surtout, quel budget faut-il allouer à la carte mère qui, avec le processeur, constitue le cœur de votre PC ?

Le choix du processeur, mais surtout du fondeur, conditionne le choix de votre carte mère et celui du reste des composants de votre machine. Il faut donc étudier attentivement la question avant de se lancer mais surtout, comme pour la majorité des sélections en informatique, évaluer vos besoins. Toutefois, on peut constater que les solutions multicœur ne sont pas si loin des solutions monocœur en termes de prix dès que l'on souhaite avoir pas mal de gigahertz sous le capot. Parmi les paramètres à étudier, le cache (plus il y en a mieux c'est, même pour des processeurs d'entrée de gamme), la fréquence (le standard étant aux alentours de 1,8 voire 2 GHz à l'heure actuelle) voire la tolérance au surcadencage pour les plus joueurs ou bricoleurs. Pour les cartes mères, même constat. Il en existe à tous les prix chez tous les plus grands constructeurs. Mais en fonction du choix du processeur, le chipset variera et vous proposera plus ou moins de possibilités d'exploitation et d'utilisation de votre machine. De plus, il vous faudra étudier avec soin l'architecture de cette dernière, suivant le nombre de barrettes mémoire que vous souhaitez insérer, le type de carte graphique et le nombre de disques durs que vous envisagez de connecter.

Le monocœur pour le bureau

Si votre souhait est de pouvoir faire de la bureautique et autre navigation Internet, l'achat d'un Core 2 Duo ou d'un X2 ne se justifie pas. Sauf à vouloir posséder une Ferrari pour l'utiliser comme une « deux-chevaux ». En effet, vous n'exploitez jamais tout le potentiel des multiples cœurs si vous le cantonnez aux tableurs et traitements de texte. Le monocœur reste donc le meilleur compromis. Alors Intel ou AMD ? C'est à votre guise. Chez AMD,



▲ Les X2 d'AMD restent un peu en retrait en termes de performances par rapport au Core 2 Duo d'Intel mais coûtent un peu moins chers.

on trouve encore du socket 939 pour les Athlon 64 et certains Sempron, mais étant donné qu'il est voué à disparaître très prochainement, mieux vaut lui préférer de l'AM2. Une certaine gamme de Sempron utilise toujours le socket 754 mais, lui aussi, connaît ses dernières heures d'existence. Question prix, on navigue entre les 40 à 80 € pour les processeurs monocœur en AM2 d'entrée de gamme. Vous pourrez peut-être trouver moins cher si vous prenez un processeur utilisant l'un des deux anciens sockets AMD.

Du côté de chez Intel, vous ne trouverez plus que du socket 775 puisqu'il demeure le standard de la marque. La gamme monocœur du fondeur bleu se divise en deux catégories : le Celeron D et le Pentium 4. Il est possible de trouver des produits allant de 40 à 150 € suivant la fréquence et la cadence. Méfiez-vous toutefois car bon nombre des monocœurs d'Intel en version Pentium 4 6xx peuvent dépasser les 250 € puisque fréquentés au-dessus des 3,2 GHz et restant des produits de luxe. Selon nous, il est préférable de prendre du Sempron à du Celeron car l'un possède un peu plus de cache que l'autre. Au niveau des cartes mères, pour une configuration de type bureautique, ne comptez pas plus de 80 à 100 €. Des marques comme Asus, Gigabyte ou

encore Asrock proposent de bons produits dans ces gammes de prix. Pour une configuration bureautique, deux slots pour DDR2, deux à trois prises SATA, un port PCI-E et une carte son intégrée sont un bon choix. Au niveau des connectiques externes, une prise Ethernet et deux à quatre ports USB devraient largement suffire.

Les premiers multicœurs pour la création numérique

Pour les applications de création numérique, certains des processeurs cités précédemment peuvent également faire l'affaire mais autant profiter des premiers prix en multicœur pour se faire plaisir. L'encodage, l'utilisation de logiciels de retouches comme Photoshop ou encore certains logiciels légers d'animations 3D demandent une machine assez performante sans être pour autant un monstre de guerre. Les solutions proposées par les deux fondeurs sont multiples. Nous commencerons donc par Intel qui propose le Pentium D (pour Dual Core) précurseur du Core 2 Duo mais qui, aujourd'hui, tend à disparaître puisque ses petits frères le supplantent par bien des aspects. Cependant, vous pourrez toujours en trouver sur des sites spécialisés pour des prix allant de 80 à 200 €. Toutefois, si vous souhaitez avoir un Core 2 Duo ou un X2, il faudra soit vous tourner vers les E4300, E6300, E6420 coûtant aux alentours des 160-180 € (Intel ayant annoncé une baisse de prix pour la fin avril) soit vers les X2 3600 à 4800+ proposés pour des entre 80 et 180 €. Ces solutions multicœur ont le privilège de ne coûter que quelques euros de plus que les solutions monocœur les plus puissantes et peuvent vous apporter un meilleur confort d'utilisation et de prise en main de vos applications.

Pour la sélection de la carte mère, le choix sera sans doute un peu plus rude. Des cartes à base de chipset nForce

Cartes mères et processeurs



◀ Cette MSI G965MDH intègre une puce ViiV pour incorporer une configuration multimédia ou de salon.

400, 490 570 ou 590, CrossFire Xpress 3200 voire du i965P coûtent entre 100 et 160 € et proposent un bon éventail de possibilités de connexions. Vous pouvez également vous tourner vers les cartes mères, souvent micro-ATX, qui embarquent une puce ViiV si vous souhaitez pouvoir profiter de cette technologie. Des modèles sont également AMD Live! Ready, la solution concurrente au ViiV. Pour une machine à vocation multimédia, quatre slots de DDR2, 1 PCI-E, quatre à six ports SATA avec possibilité de faire du RAID et un bon système de dissipation de la chaleur incorporé sont un bon standard. Un minimum de quatre ports USB et la présence d'un port FireWire seront appréciés pour connecter votre caméscope, scanner, imprimante voire webcam. Une à deux prises réseau Ethernet sont aussi un plus pour que vous puissiez connecter votre machine en réseau avec un autre PC où vous auriez stocké de la musique et des vidéos. Enfin, essayez de dégager un port PCI pour une éventuelle carte Wi-Fi si votre réseau est sans fil et que

vous souhaitez récupérer des fichiers de plusieurs ordinateurs éparpillés dans la maison. Au niveau des constructeurs, nous pourrions citer MSI, Asus, ou encore Abit qui offrent des produits de milieu de gamme au rapport qualité/prix/fiabilité parmi les meilleurs.

Les armes de grosses machines

Pour finir, nous allons aborder les processeurs vedettes de ce début d'année : les Core 2 Duo, Core 2 Quad et les X2 haut de gamme. Ces processeurs sont de véritables machines de guerre à la puissance et aux performances indéniables. Que ce soit le E6600, le Q6600 ou encore le X2 5200+ voire le X2 6000+, il est clair que nous parlons de produits ayant un certain prix mais qui demeurent les références du moment dans les configurations aussi bien pour les joueurs que pour les professionnels du montage vidéo, audio ou de l'animation 3D à haut niveau. Chez Intel, les prix vont de 200 € pour un E6400 à presque 1000 € pour un QX6700. Pour AMD, les versions quadruple cœur « grand public » ne sont pas encore au menu et les seuls double cœur haut de

gamme présents sont les 5200, 5400, 5600 et 6000+. Et le FX-62 alors ? Les processeurs FX sont pour certains, des double cœur très haut de gamme chez AMD. Il peut être une bonne alternative aux X2 bien que son prix reste relativement élevé. Cependant, il est très dur d'en trouver à l'heure actuelle mais les performances sont au rendez-vous il n'y a pas de doute ! Toutefois, pour le prix du FX-62, vous pouvez acquérir un Q6600 de chez Intel...

Les grosses machines ont généralement besoin d'une bonne voire très bonne carte mère pour répondre à leurs besoins. Si vous souhaitez faire du SLI, pensez à prendre une carte gérant au moins deux ports PCI-E 16x sur un chipset nVidia comme le 680i pour Intel. Pour le CrossFire : même conseil, les chipsets sont de plus en plus présents sur les cartes mères haut de gamme et offrent de bonnes performances. Si vous ne souhaitez pas utiliser une de ces deux technologies, rabattez-vous sur du i965P ou du i975X sur des cartes haut de



▲ Voici le futur standard Intel en matière de processeurs quadruple cœur aussi bien en Q6600 qu'en QX6700.

gamme. Que ce soit chez Abit, Gigabyte ou encore MSI et Asus, vous devrez compter un budget compris entre 150 et 280 €. Certaines cartes, notamment la Striker Extreme d'Asus proposée à plus de 300 €, ne valent pas plus le coup qu'une P5N32E-SLI Plus vendue moins chère et offrant les mêmes options, la profusion de cuivre en moins... Pour le reste, une carte gérant jusqu'au PC6400 voire plus en termes de

mémoire, avec six à huit ports SATA et de bons heat pipes et radiateurs pour dissiper la chaleur dégagée par l'ensemble des composants demeure un bon investissement. Certaines vous proposeront même des puces audio de très bonne qualité voire même un module Wi-Fi incorporé. ■

Six processeurs

(prix relevés sur www.rue-montgallet.com)

MARQUE	RÉFÉRENCE	CADENCAGE	CACHE	SOCKET	PRIX
AMD	Sempron 3200+	1,6 Ghz	256 Ko L2	AM2	70 €
Intel	Pentium 4 531	3 Ghz	1 Mo L2	775	80 €
AMD	Athlon X2 4600 +	2,4 Ghz	1 Mo L2	AM2	160 €
Intel	Core 2 Duo E6600	2,4 Ghz	4 Mo L2	775	280 €
AMD	FX-62	2,8 Ghz	2 Mo L2	AM2	650 €
Intel	Core 2 Quad Q6600	2,4 Ghz	8 Mo L2	775	780 €

Six cartes mères

(prix relevés sur www.rue-montgallet.com)

MARQUE	MODÈLE	SOCKET	CHIPSET	SATA	SLOTS MÉMOIRE	PCI-E 16X	PRIX
Asus	M2V-TVM	AM2	Via K8M890	2	2	1	60 €
Gigabyte	GA-965P-DS3	775	i965P	6	4	1	120 €
MSI	K9N SLI Platinum	AM2	nForce 570 SLI	6	4	2	130 €
Abit	AW9D-Max	775	i975X	7	4	2	200 €
Asus	P5N32-E SLI	775	nForce 680i	4	4	2	220 €
MSI	K9N Diamond	AM2	nForce 590 SLI	6	4	2	190 €

Carte graphique

Choisir sa carte graphique avec soin

Lorsqu'on parle de cartes graphiques d'un PC, on fait référence à ce composant qui, en constante évolution, cherche à satisfaire les joueurs et les concepteurs de jeux vidéo. Des monstres que l'on peut connecter en SLI, CrossFire ou seules et qui valent au moins la moitié d'une configuration neuve. Pourtant, des chipsets intégrés type Intel 945 GM aux cartes graphiques milieu de gamme, il y a des écarts importants de prix mais aussi d'utilisation.

La carte graphique n'est pas toujours un élément fondamental du PC. En effet, suivant l'utilisation que vous souhaitez faire de votre machine, une acquisition n'est pas un passage obligatoire. Aujourd'hui, il existe deux principales sortes de cartes graphiques : les intégrées à la carte mère et les cartes à part entière. Nous mettrons volontairement de côté les cartes graphiques externes pour portables – comme celle qu'Asus a pu présenter au dernier CES – car elles n'ont pas lieu d'être ici. Simplement, avec l'arrivée de Vista, on assiste à une course à l'armement en matière de composant et il faut bien avouer que la carte graphique et le processeur sont souvent les deux éléments mis en avant. Le seul fondeur capable aujourd'hui de produire des GPU faits pour DirectX 10 demeure nVidia avec sa série GeForce 8800. Cependant, le fondeur AMD-ATI devrait contre-attaquer assez rapidement avec ses séries X29xx. Quant à nVidia, la marque annonce la sortie de GeForce 8600, plus milieu de gamme que ses grandes sœurs, ce qui permettra aux utilisateurs de choisir en fonction de leurs moyens mais aussi de ce qu'ils comptent obtenir comme rendu graphique.

Les monstres pour la production et le jeu

Pour produire des animations 3D ou autres, voire jouer confortablement aux derniers hits, en plus d'une bonne configuration de base, il faut une bonne carte graphique. Parmi les dernières solutions du marché, on trouve toutes les GeForce 7800, 7900, 7950 et les 8800 ainsi que les Radeon X1800, X1900, X1950. Bien sûr, la quan-

tité de mémoire varie d'une carte à l'autre en fonction de sa déclinaison (GTX, XTX, GTS OC, etc.) et il est inutile par exemple d'acquérir une 8800 GTX si vous jouez en 1280x1024 sur un LCD 19 pouces. Sauf peut-être pour vous faire plaisir, mais cela ne se discute pas... La taille de l'écran et la résolution qu'est capable d'afficher ce dernier doit conditionner votre choix. Jusqu'à 1280x1024, ne prenez que des cartes avec 256 Mo de mémoire vidéo, il n'est pas utile d'aller au-delà. Pour les dalles 22 et 24 pouces, les 320 ou 512 Mo seront un plus non négligeables et pour les écrans plus grands, il vous faudra une ou plusieurs cartes de dernière génération avec plus de 512 Mo pour pouvoir jouer ou travailler avec du multi-écran sur des applications lourdes dans de très bonnes conditions. Quant à l'investissement dans une solution CrossFire ou SLI, pourquoi pas sous XP mais sous Vista, nous restons tout de même très prudents quant à vous les conseiller. En effet, ces deux solutions ne restent viables que dans les hautes résolutions et auront tendance à ralentir votre machine dans les basses.



▲ Pour les machines placées sous le signe de la polyvalence avec de faibles besoins de rendus 3D poussés, les GeForce 7600 ou encore les X1600 XT d'ATI sont peu onéreuses pour des performances correctes.

Quant aux pilotes gérant ses deux systèmes, ils sont assez performants chez ATI mais laissent encore à désirer chez nVidia. La rédaction a eu le coup de cœur pour les versions 8800 GTS OC car, proposées aux environs de 350 €, ces cartes sont très puissantes et suffisent largement aux joueurs qui ont envie de performances et de rendu sans se ruiner. En attendant les 8600 qui devraient être plus orientées milieu de gamme, les GTS restent les cartes les plus rentables de la gamme GeForce actuelle. Du côté de chez AMD-ATI, les X1900XT et X1950XTX sont très puissantes mais ne sont pas optimisées pour DirectX 10. Il vous faudra attendre les futures X29xx qui devraient être les premières cartes du fondeur rouge à pouvoir l'utiliser. Leur sortie étant prévue pour la mi-2007, la patience est de mise.

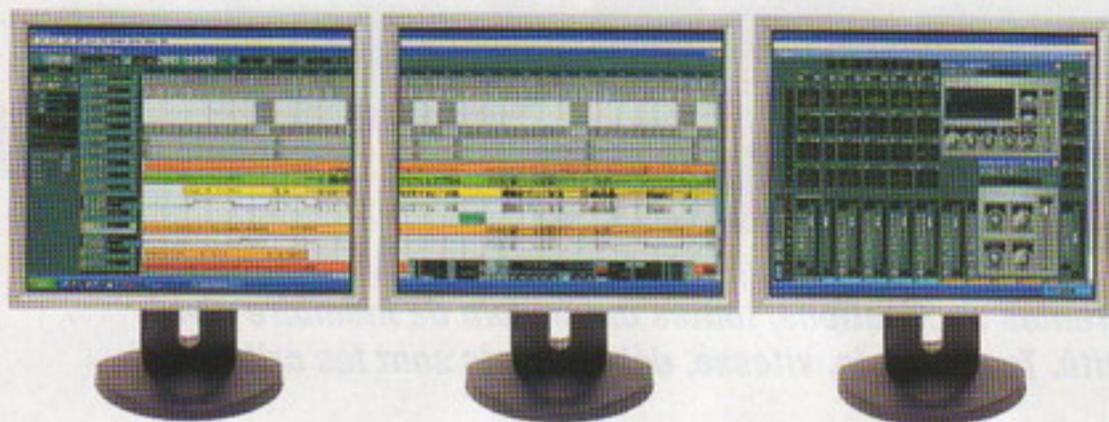
Le milieu de gamme à l'honneur

Dans bien des cas, une carte de milieu de gamme sera largement suffisante pour l'utilisation que vous faites de votre PC. Regarder des films, jouer occasionnellement à de petits jeux 3D voire ludo-éducatifs pour les plus jeunes, ou encore afficher du contenu multimédia,



◀ Les solutions ATI pour DirectX 10 se font désirer mais, en attendant, la X1950XTX reste une très bonne carte capable de faire tourner Vista et les jeux DirectX 9 avec aisance.

Carte graphique



▲ Si vous goûtez au multi-affichage, vous ne pourrez plus vous en passer.

représentent souvent 96% de la puissance demandée à une carte graphique. Il est alors possible de s'équiper simplement et à moindres frais tout en bénéficiant d'un confort d'utilisation suffisant. Dans cette catégorie, on s'orientera vers de la Radeon 9600 Pro ou la série X1600 chez AMD-ATI et vers les séries 6600 et 7600 dans leurs diverses déclinaisons chez nVidia. On aura alors à déboursier entre 70 et 120 € pour bénéficier d'un confort 3D suffisant et la possibilité d'affichage multiple. Si vous comptez rester sur *Windows XP* encore un bon moment, vous pouvez sans crainte opter pour un de ces modèles. En revanche, si *Windows Vista* vous attire, nous ne saurions trop vous conseiller d'attendre l'arrivée des 8600 et équivalents chez AMD-ATI. Car Vista est optimisé pour fonctionner avec DirectX 10, et seules ces cartes sont entièrement compatibles avec cette version de DirectX. Autant attendre quelques mois et être paré pour l'avenir.

Quand la 3D n'est pas au menu

Si votre ordinateur ne vous sert qu'à faire de la bureautique et naviguer sur le Net, la carte graphique est bien le dernier de vos soucis. Les circuits graphiques intégrés aux cartes mères assez récentes suffisent amplement à couvrir vos besoins (chipset VIA/S3, Intel, nForce...). Cependant, il peut être très pratique en bureautique de pouvoir afficher ses données sur deux écrans : Internet sur un écran, Word ou Excel sur l'autre, voir une immense feuille Excel sur les deux écrans... Dans ce cas, le circuit intégré ne peut rien pour vous. Il faut alors opter pour une



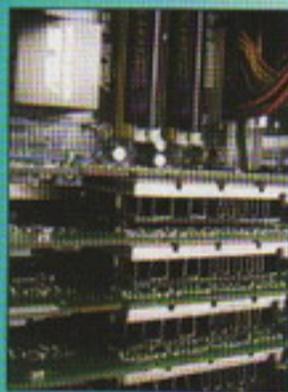
◀ Les 7900 de nVidia sont appelées à disparaître dans les mois à venir mais elles demeurent un bon compromis pour les joueurs ou les amateurs de multimédia ne voulant pas se ruiner.

carte graphique d'entrée de gamme. La moins chère peut faire l'affaire, du moment

qu'elle bénéficie de deux sorties vidéo. Vous pouvez vous orienter vers les séries X300 chez AMD-ATI ou 7100 chez nVidia. Si l'affichage multiple est un besoin primordial, il serait plus intéressant de vous tourner vers les cartes Matrox. La marque s'est faite oublier du grand public mais reste très présente dans le milieu professionnel, principalement pour ses solutions multi-écrans. Ainsi une Parhelia vous permet de connecter jusqu'à trois écrans en même temps. Cependant le tarif n'est pas le même, comptez 325 € pour la Parhelia contre 40 € environ pour une carte d'entrée de gamme qui permet le double affichage. Mais de la même façon que pour les cartes de milieu de gamme, si vous comptez passer sous Vista d'ici peu, il vaut mieux attendre les cartes d'entrée de gamme de nouvelles générations. ■

Le Quad SLI !

Le marché du multi-GPU est anecdotique, moins de 1% des joueurs utilisent deux cartes graphiques et, parmi ces joueurs, la majorité fait confiance au SLI de nVidia et quelques-uns à la technologie CrossFire de AMD-ATI. L'intérêt pour un joueur occasionnel ou un joueur qui utilise un écran LCD 20 pouces n'est pas flagrant, le surcoût est bien supérieur aux bénéfices. En revanche, pour les joueurs fortunés qui jouent sur très grands écrans : LCD 24 pouces ou LCD 30 pouces, le multi-GPU est presque obligatoire. En effet, l'inconvénient des écrans LCD est qu'ils ne fonctionnent que dans une résolution, en dessous de celle-ci, l'image est dégradée. Or un 24 pouces a une résolution native de 1920x1200, et le 30 pouces une résolution de 2560x1600. La puissance 3D demandée est alors colossale pour pouvoir jouer dans de bonnes conditions. nVidia a poussé le principe plus loin et propose le Quad SLI qui permet de faire fonctionner quatre GPU ensemble. Il se fait avec deux



est alors possible de jouer sur un 30 pouces en ayant une bonne partie des options graphiques activées.

◀ Pour faire fonctionner les 4 GPU en même temps, il faut une alimentation conséquente.



▲ Bien que la série des 8800 de nVidia propose trois types de cartes, les 8800 GTS 320 Mo overclockées ou non restent les cartes les plus abordables et compatibles DirectX 10.

Sept cartes graphiques

MARQUE	RÉFÉRENCE	MÉMOIRE	CONNECTIQUE	PRIX
Gigabyte	GV-NX73T256P-RH	256 Mo DDR3	DVI et VGA	80 €
Sapphire	Radeon X1600 XT	256 Mo DDR3	DVI et VGA	140 €
Asus	Radeon X1900 XT/2DHTV	256 Mo DDR3	DVI x2	220 €
Leadtek	Winfast GeForce 7950 GT	256 Mo DDR3	DVI x2	240 €
MSI	NX8800 GTS T2D320E-OC	320 Mo DDR3	DVI x2	350 €
HIS	Radeon X1950XTX	512 Mo DDR4	DVI x2	380 €
PNY	GeForce 8800 GTX	768 Mo DDR2	DVI x2	570 €

Mémoire

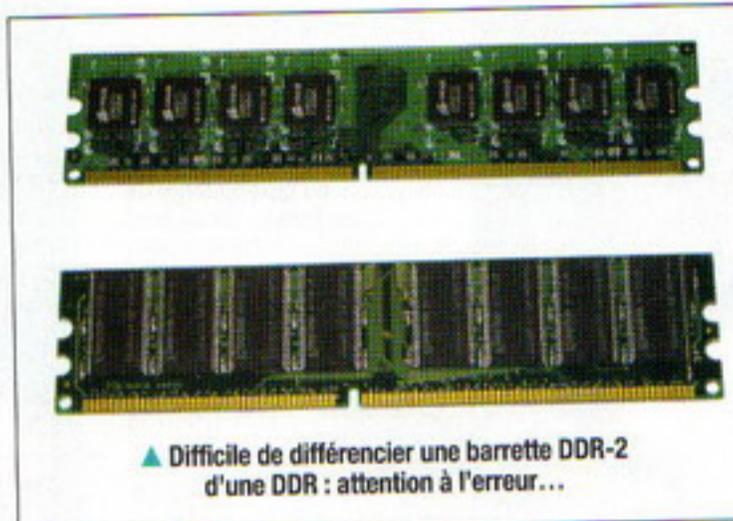
Projecteur sur la mémoire

Que ce soit Windows ou les différentes applications, toutes ont besoin de mémoire vive et toujours en plus grande quantité. Technologie, vitesse, débit : quels sont les critères à retenir pour faire votre choix.

Comme tous les éléments clés qui constituent un PC, la mémoire a une incidence directe sur les performances de la machine, et il est important de bien la choisir. Suivant les types d'utilisation, les besoins ne sont pas les mêmes. Il y a cependant une constante : la quantité de mémoire, plus on a de mémoire, mieux c'est. Avec Windows XP, il faut compter un minimum de 512 Mo de mémoire pour travailler convenablement, mais il est souhaitable d'avoir 1 Go pour être à l'aise. L'arrivée de Windows Vista est synonyme d'augmentation de mémoire. Pour que le nouveau système d'exploitation de Microsoft, surtout avec son interface Aero, fonctionne correctement, il faut cette fois compter sur un minimum d'1 Go de mémoire, et il est recommandé d'en avoir deux. Notons qu'avec la version 64 bits de Vista on pourra enfin placer 4 Go de mémoire qui seront cette fois bien gérés. Quoi qu'il en soit, optez de préférence pour de la mémoire de marque, la « no name » pouvant se révéler incompatible avec votre carte mère.

La DDR : mémoire en voie de disparition

La DDR a fait son temps, mais elle n'est désormais plus utilisée que par d'anciennes configurations. Même AMD, qui était le dernier à utiliser de la DDR, se tourne vers la DDR-II avec sa plate-forme AM2. Cependant, votre Athlon 64 X2 peu encore avoir de belles années devant lui et, pour en profiter pleinement, il vous sera peut-être nécessaire de changer la mémoire. Il faut alors faire attention à la bande passante offerte par les différentes barrettes. À l'heure actuelle, vous pouvez trouver de la mémoire en DDR PC2100 à DDR PC4000. Pour de la bureautique ou du multimédia, vous pouvez vous contenter de DDR PC2700



▲ Difficile de différencier une barrette DDR-2 d'une DDR : attention à l'erreur...

voire DDR PC3200 car la différence de prix est souvent négligeable. Pour les jeux ou des applications exigeantes, on préférera la DDR PC4000, qui est souvent plus chère. Si la différence de prix est trop grande, vous pouvez vous contenter de la DDR PC3200.

La reine : la DDR-2

La DDR-2 a bien su tirer son épingle du jeu. Épaulée par Intel qui l'a très vite adoptée pour ses plates-formes, la DDR-2 est omniprésente. Elle offre des fréquences de fonctionnement plus élevées et donc des bandes passantes plus importantes. On trouve des barrettes DDR-2 allant de PC3200 à PC8500. On oublie la PC3200 car les performances ne sont pas au rendez-vous et le prix est équivalent à la PC4200. Pour une utilisation bureautique et multimédia, la DDR-2 PC4200 ou la PC5300 sont appropriées. Pour les applications plus gourmandes comme les jeux, il vaut mieux tabler sur de la PC6400. Si vous êtes fortuné et exigeant, vous pouvez vous tourner

vers la PC8000 et PC8500. Le prix est nettement plus élevé mais les performances sont au rendez-vous, à condition conditions que le processeur et la carte mère suivent.

Quid de la DDR-3 ?

La nouvelle norme de mémoire est prête pour succéder à la DDR-2. La DDR-3 devrait amener plusieurs bénéfices par rapport à la DDR-2. Tout d'abord une économie d'énergie, car les nouvelles barrettes devraient consommer 40% d'énergie en moins. La mémoire tampon de prélecture a vu sa bande passante augmentée à 8 bits contre 4 pour la DDR-2 et 2 bits pour la DDR. La bande passante devrait alors pouvoir atteindre les 10 Go/s, ce qui se révélerait particulièrement intéressant pour les applications 3D. À l'heure actuelle, on voit quelques cartes mères qui disposent de slots pour mémoire DDR-2 et DDR-3. Nous ne vous conseillons cependant pas de vous y intéresser, attendez plutôt des cartes entièrement DDR-3, d'ici là la mémoire DDR-3 sera peut-être disponible, ce qui n'est pas encore le cas. ■

Six barrettes mémoire

TYPE DE BARRETTE	CAPACITÉ	PRIX
DDR PC3200 (Kingston)	1024 Mo	66 €
DDR PC3200 (G.Skill)	2 x 1024 Mo	238 €
DDR PC4400 (Corsair)	2 x 512 Mo	165 €
DDR-2 PC5300 (Samsung)	1024 Mo	75 €
DDR-2 PC6400 (Kingston)	2 x 1024 Mo	289 €
DDR-2 PC8500 (Corsair)	2 x 1024 Mo	359 €

Le Dual Channel

Toutes les cartes mères récentes proposent la fonction *Dual Chanel* pour la mémoire. Il s'agit d'une technologie qui permet de faire fonctionner les banques mémoire par paire pour cumuler la bande passante et augmenter ainsi les performances. Dans ce cas, nous vous conseillons fortement d'acheter des kits mémoire dual channel. Il s'agit d'un kit contenant deux barrettes d'un constructeur et qui sont certifiées fonctionner en double canal.

CD-R



M



CD-Rom N°228

Mai 2007

Spécial Création de site !

Découvrez les outils pour réaliser votre site Internet :
Web Boutique,
Votre site Web 6,
Web Anime,
EasyPHP.

Améliorez les graphismes
de vos pages avec
The GIMP Mode,
Swish Max,
Ulead Gif Animator



Echantillon gratuit • Ne peut être vendu séparément • Versions limitées selon les éditeurs • Photos non contractuelles

**Retrouvez le sommaire complet
du CD-Rom en page 6
de votre magazine**

Stockage

De la place pour vos données

Au fil des années, tout s'est miniaturisé sauf la taille des fichiers générés en informatique. Les disques durs et les graveurs sont là pour subvenir à nos besoins d'espace de stockage. Faisons un tour d'horizon des solutions dont nous disposons.

Premier périphérique de stockage, le disque dur est souvent un élément oublié. Pourtant, de sa qualité dépend la durée de vie de vos fichiers. Un disque dur qui « crash » et vous pouvez perdre tout ce que vous avez fait, si vous n'avez pas pensé à sauvegarder. D'autant plus que le besoin de place se fait de plus en plus ressentir : *Windows Vista* nécessite 4 Go, le moindre jeu 3D récent requiert au minimum 3 Go, et les fichiers multimédias atteignent sans problème les 600 Mo, sans compter les fichiers vidéo pour le montage qui peuvent dépasser les dizaines de giga-octets. Résultat, les capacités des disques durs ne cessent d'augmenter. Aujourd'hui, ils atteignent sans problème 750 Go et les premiers disques durs de 1 To (1000 Go) devraient arriver dans les semaines à venir. L'inconvénient avec les disques de grandes capacités est qu'en cas de problème, c'est une très grande quantité d'informations qui est en péril. Heureusement, si les disques durs sont plus grands, ils sont également plus sécurisés.

Les standards en vigueur

À l'heure actuelle, les disques durs SATA sont en passe de remplacer complètement les disques durs PATA. D'ailleurs, les cartes mères récentes ne disposent souvent plus que d'un connecteur IDE PATA, afin d'y connecter le lecteur et le graveur de DVD. Il faut reconnaître que le SATA offre bien des avantages : des performances accrues et des câbles de connexion bien moins encombrants. Côté performances, le SATA-2 et ses 300 Mo/s ont bientôt complètement remplacé les disques durs en SATA et leurs 150 Mo/s théoriques. Si vous ne savez pas quel est votre contrôleur, n'hésitez pas, prenez un disque dur SATA-2, il est entièrement compatible avec le SATA, il fonctionnera simplement à la vitesse du SATA « classique ». Pour ce qui est de la vitesse de rotation des disques durs, aujourd'hui le 7200 tr/min est de

mise. Exit le 5400 tr/min, le seul critère de choix est de fait la capacité. Une exception existe cependant pour les Raptor de Maxtor qui offrent une vitesse de rotation de 10 000 tr/min, mais leur capacité est alors limitée et le prix conséquent. Pour une utilisation bureautique, un disque dur de 160 Go est largement suffisant. Les prix des modèles de cette capacité varient entre 40 et 55 € suivant les marques et la mémoire tampon qui n'a que peu d'importance dans le cas présent. Si le multimédia ou le jeu vous attirent, il serait préférable de se tourner vers des capacités de 250 ou 320 Go. Les prix de ces disques varient entre 60 et 80 €, soit un prix de revient moyen au giga-octet de 0,23 €/Go – un prix dérisoire. Les joueurs exigeants peuvent utiliser les fameux Raptor de Maxtor pour améliorer les temps d'accès, mais la différence de prix n'est pas forcément intéressante pour le gain apporté. Enfin, ceux qui font du montage vidéo, de la MAO ou toute autre activité qui génère de très gros fichiers (comme le téléchar-

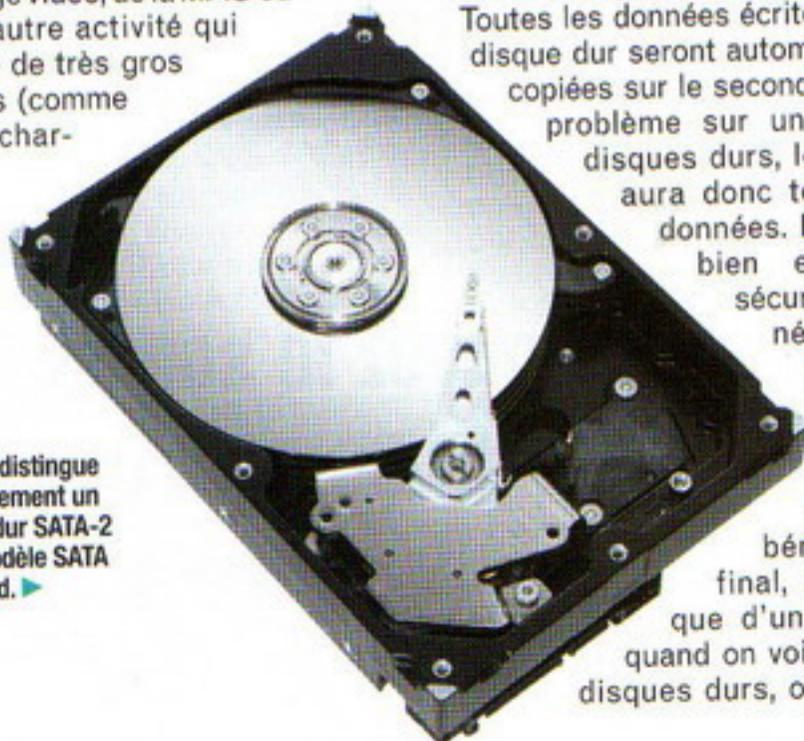


▲ Côté encombrement, le connecteur SATA (à gauche) simplifie grandement l'intégration dans les boîtiers.

gement) devront avoir recours à des disques de 500 Go ou 750 Go. Ces modèles se monnaient entre 120 et 270 €.

Augmenter la sécurité

Si votre plus grande peur est de perdre des données suite à la défaillance de votre disque dur, il vous suffit d'opter pour le RAID 1. Toutes les cartes mères récentes intègrent un ou plusieurs contrôleurs RAID. En RAID 1, il vous faut deux disques durs (de taille identique si possible). Pour schématiser grossièrement, il y a un disque dur sur lequel vous travaillez et le deuxième qui sert de disque miroir. Toutes les données écrites sur votre disque dur seront automatiquement copiées sur le second. En cas de problème sur un des deux disques durs, le deuxième aura donc toujours les données. L'intérêt est bien entendu la sécurité des données mais, en revanche, il vous faut deux disques pour ne bénéficier, au final, de l'espace que d'un seul. Mais quand on voit le prix des disques durs, on peut sans



Rien ne distingue physiquement un disque dur SATA-2 d'un modèle SATA standard. ▶

problème investir quelques dizaines d'euros pour la pérennité de ses données.

Le graveur à la rescousse

Il est aujourd'hui difficile de se passer d'un graveur dans sa machine. Il est devenu le compagnon idéal du disque dur. Avec les fichiers toujours plus gros, il faut pouvoir les sauvegarder ou les transporter sur des médias adéquats. Très vite, le graveur de DVD a su se rendre indispensable. Avec ses 4,7 Go en simple couche ou ses 8,5 Go en double couche, il permet d'emporter une grande quantité d'information. De plus, si au début il y avait la guerre entre le format «+» et le format «-», très rapidement les graveurs se sont mis aux



▲ Vérifiez d'abord la disponibilité des médias vierges avant de faire l'acquisition d'un graveur de dernière génération.

deux formats. Vous pouvez aujourd'hui graver sur une galette sans vous soucier de savoir s'il s'agit d'un DVD-R ou un DVD+R. Il serait d'autant plus dommage de s'en passer que les prix sont très bas pour ce périphérique. Pour un graveur de DVD multi double couche, il faut compter en moyenne moins de 40 €. Aujourd'hui les graveurs atteignent des vitesses de 18x en DVD+/-R, 8x pour le double couche, 8x et 6x respectivement pour DVD+RW et DVD-RW, et entre 48x et 52x pour les CD. Pour l'instant il n'y a pas de raison d'opter pour un graveur 18x, un 16x faisant très bien l'affaire. D'autant plus que les médias certifiés 18x sont quasiment introuvables, et de toute façon nous vous conseillons de ne jamais graver à pleine vitesse pour éviter les erreurs d'écriture et augmenter la durée dans le temps de vos copies. À ce sujet, nous vous rappelons que le DVD ou le CD gravé n'est pas le média le plus stable dans le temps pour vos sauvegardes. Si vous optez pour cette méthode, nous vous conseillons forte-

Disque dur externe : le stockage sans frontière

Un moyen astucieux d'augmenter sa capacité de stockage est de faire l'acquisition d'un disque dur externe. Il existe plusieurs tailles allant de 1 à 3,5 pouces. L'avantage des disques durs externes de 1, 1,8, et 2,5 pouces est qu'ils sont auto-alimentés par le port USB, il n'est donc pas nécessaire d'utiliser d'alimentation externe. En revanche, ils sont plus chers que les versions 3,5 pouces et offrent une moins grande capacité. Pour ce qui est de la connectique, on trouve de tout : USB 2.0, FireWire 400 et 800, et plus récemment eSATA. L'eSATA offre l'avantage de permettre les mêmes taux de transfert que les disques durs internes, malheureusement il n'y a que les cartes mères de dernière génération qui disposent d'un tel port. L'idéal est donc de choisir un disque dur externe qui offre toutes les connectiques, et de se connecter sur le type de port disponible.

Plus le choix de connexion est grand, plus souple sera son utilisation. ▶



concurrents sont bien entendu incompatibles entre eux, et il n'existe toujours pas de graveur capable de faire les deux formats. Il faut donc faire son choix en fonction des majors du cinéma pour avoir accès aux médias, ce qui n'est pas très encourageant. D'autant plus qu'en termes de capacité, les disques durs externes multimédias coûtent beaucoup moins cher pour beaucoup plus d'espace disque. ■

ment de réitérer vos copies tous les deux ans. Côté connectique, vous avez le choix entre une connectique PATA ou SATA. Le choix dépendra des connecteurs disponibles sur votre carte mère car aucune connectique n'est plus performante que l'autre dans ce domaine.

La haute définition

Présente sur toutes les lèvres, la haute définition a le vent en poupe. Si vous voulez regarder ou copier des films HD, le graveur de DVD ne suffit plus. Il faut alors faire appel au HD-DVD ou au Blu-Ray. Ils offrent respectivement 15 ou 30 Go et 25 ou 50 Go d'espace disque. Si, dans les produits de salon, les deux antagonistes sont présents, il semblerait que dans le monde du PC ce soit le Blu-Ray qui soit le plus présent avec des graveurs de différentes marques déjà disponibles. Les prix sont, encore aujourd'hui, prohibitifs, puisqu'il faut compter en moyenne 750 € pour en bénéficier. Les deux

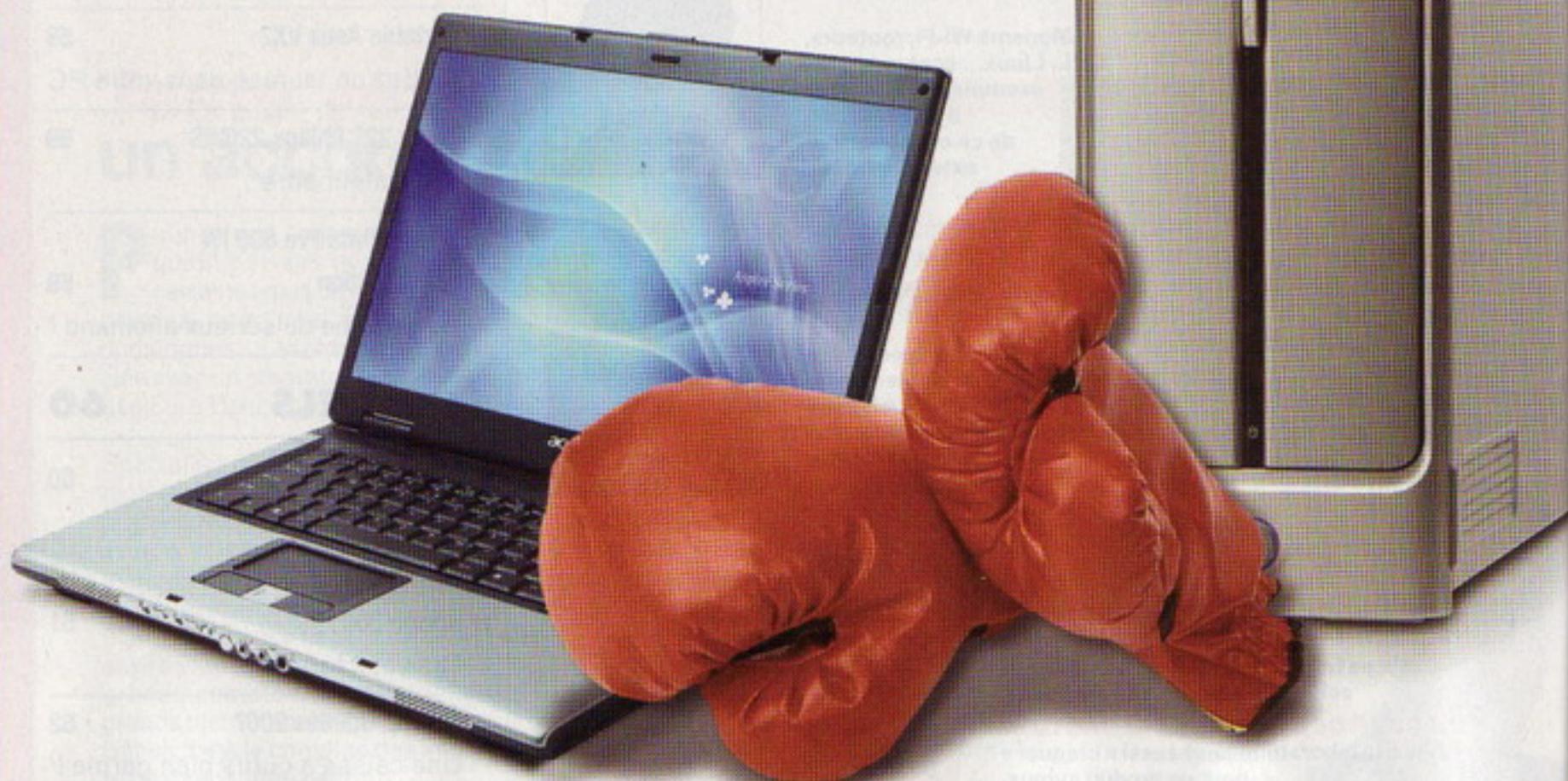


▲ La guerre entre les deux formats n'est pas près d'être terminée.

Portable ou PC de bureau ? Faites le bon choix !

Terminé le temps des portables encombrants, lourds et peu pratiques, aujourd'hui les ordinateurs nomades vous suivent partout et chassent même sur les terres des machines sédentaires question puissance. Avant de satisfaire votre envie de nouvel ordinateur, avez-vous bien cerné vos besoins ? Portable ou PC de bureau, êtes-vous sûr de votre choix ? Suivez le guide...

DOSSIER RÉALISÉ PAR STÉPHANE DRUGUET, AYMERIC SIMÉON ET A-B. VIDÉ



SOMMAIRE MATCH : PORTABLE vs PC DE BUREAU

▶ Quand le portable flirte avec la bureautique	page 42
▶ Le salon, le nouveau royaume des PC	page 44
▶ Le créateur, c'est vous !	page 46
▶ Le portable pour joueur annonce-t-il l'avenir du PC fixe ?	page 48

Une première, un record mais surtout un changement de vie pour les utilisateurs : en 2006, pour la première fois, les ventes d'ordinateurs portables dépassent celles des PC classiques. 54% des acheteurs optent donc pour la mobilité et délaissent les machines de bureau. Pour 2007, les divers indicateurs du marché comme les spécialistes de l'analyse prévoient une augmentation globale des ventes de 12% : soit 23% de portables en plus et 17% de PC desktop. Des chiffres qui devraient porter l'équipement informatique des foyers à 61% en France. Toujours d'après les mêmes amateurs de chiffres, la tendance nomade s'explique par les performances des portables, leur design et l'arrivée du Wi-Fi dans les foyers. Malgré tout, le PC classique a de beaux restes et si votre cœur balance, il est temps de regarder le catalogue des divers constructeurs...

La guerre des mondes

Pas de doutes possibles : depuis des années, avantages et inconvénients des deux mondes ne bougent pas d'un iota. Impossible de passer sous silence le principe de discrétion du portable – cette machine que l'on sort d'un tiroir pour travailler et que l'on cache une fois l'opération achevée. Un avantage indéniable et surtout un domaine dans lequel le PC classique ne pourra jamais rivaliser. Tout au plus, la génération des clones du Mac Mini comme le Fujitsu-Siemens Esprimo Serie Q peuvent prétendre (en les associant à un écran LCD et un ensemble de saisie sans fil) à se faire plus discrets qu'une tour. Même combat pour le silence de fonctionnement, même si les processeurs mobiles n'ont plus à rougir de leurs performances face aux modèles « desktop », ils dispensent moins de calories et donc n'obligent pas les constructeurs à multiplier les ventilateurs. Depuis longtemps d'ailleurs, chipsets, cartes graphiques et CPU mobiles sont groupés sous le même système thermique, pour au final ne faire « tourner » qu'une seule hélice.

Encombrant, peu discret, les PC de bureau ont-ils tout faux ? Pas vraiment ! Un PC classique demeure une machine évolutive. Processeur, carte graphique, disque dur, graveur optique, mémoire, tout utilisateur peut à un moment ou un autre faire évoluer simplement son PC. Les constructeurs de portables rétorquent depuis quelque temps qu'ils ont travaillé l'upgrade sur leurs machines pour permettre la mise à jour. Honnêtement, il y a effectivement un léger mieux, mais on est loin de la facilité d'un PC normal. Si l'accès au disque dur est assez simple, le lecteur optique est quasiment impossible à changer. Côté mémoire, la standardisation a arrangé les choses, mais avec un ou deux slots mémoire, il n'est pas si facile d'augmenter la capacité de cette dernière sans devoir mettre de côté la barrette présente de série. Reste le domaine de la carte graphique et de l'intégration progressive du système MXM de nVidia. Ce système doit en principe permettre de changer sa carte graphique mais, pour l'heure, il est impossible de trouver un produit graphique MXM sur le marché. Peut-être qu'un jour, les constructeurs distribueront enfin en parallèle de leur portable des cartes graphiques à ce format. Malheureusement, changer de GPU ou de CPU revient à démonter un dissipateur thermique qui court sur une grande partie des composants du portable. Même si cet ensemble est facilement accessible, le démonter pour le remonter demande beaucoup de patience et bien souvent de disposer du « manuel » d'atelier de sa machine – à condition de trouver ce dernier sur le marché ! Impossible pour les portables, donc, de rivaliser dans ce domaine avec un vrai PC. Opter pour un portable revient finalement à choisir une machine légèrement gonflée par rapport à vos besoins, car sa configuration devra assurer vos travaux pendant une période plus longue que celle d'une machine normale. Vous l'aurez compris, le choix entre portable et PC classique sera encore une fois déterminé par l'usage réel et le besoin précis que la machine neces-

site. Voilà pourquoi nous avons sélectionné arbitrairement des machines aptes à telle ou telle activité pour les confronter. Qu'elles soient de bureau ou portables, pour une même activité, de nombreuses configurations existent chez les divers constructeurs du marché. Nous avons pris le parti de valider deux machines représentatives de ces gammes. Ici un Dell, là un Asus, ailleurs un Toshiba ou un Acer, il ne s'agit pas de conseiller une machine mais plutôt un type de configuration, la machine présentée n'étant qu'une des solutions possibles.

Une machine adaptée à chaque usage

Pour ce qui concerne les usages, la bureautique concerne plus de 60% d'entre vous, avec quelques logiciels de traitement de texte, du surf sur Internet et occasionnellement un peu de jeu ou de ludo-éducatif. Aujourd'hui, nous n'en oublions pas pour autant un peu de retouche photo ou la gravure d'un CD ou DVD.

Plus exigeante côté configuration vient la machine de création numérique, car elle doit supporter le stockage de films au format DV, mais aussi être capable de traiter un montage rapidement et d'encoder ce dernier sans demander plusieurs jours de travail, le tout en offrant un espace visuel important : un grand écran, une grande résolution d'affichage.

Viennent ensuite deux catégories bien différentes et assez compliquées pour faire son choix : la machine de jeu et la machine de salon. La première doit être capable d'afficher les jeux en très haute définition, c'est pourquoi son écran et sa partie graphique doivent être au top. Par ailleurs, l'évolution est ici bien souvent indispensable, mais nous verrons sur ce chapitre que les portables ont une belle carte à jouer. Côté salon, c'est l'arrivée des machines design dans les deux camps qui va servir de juge de paix. Côté puissance, depuis longtemps, les processeurs sont largement suffisants pour encoder des vidéos, distiller les médias et accompagner le tout d'un tuner TV et d'un gros disque dur n'est pas si compliqué.

Au final, pour chaque usage, vous allez découvrir si un portable peut remplacer votre PC et trouver les bons arguments pour faire votre choix. Heureusement une chose est certaine... votre prochaine machine sera un PC ! ■

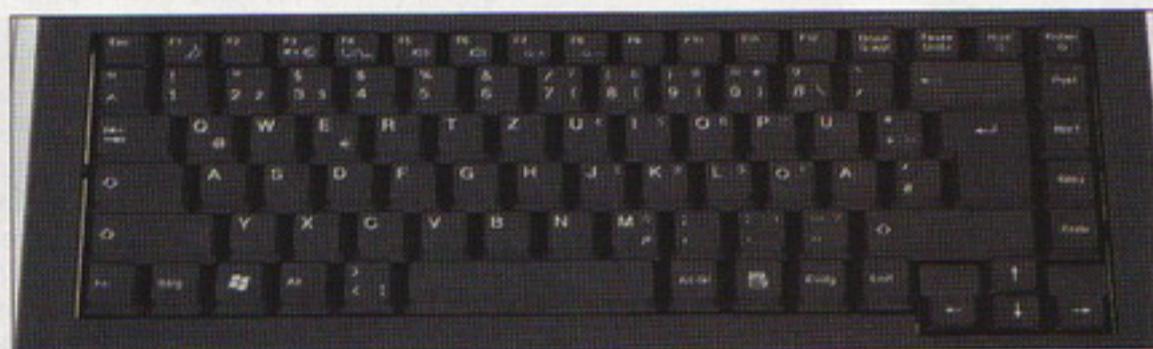
Quand le monde du portable flirte avec la bureautique

Compact ou classique, le PC de bureau cantonné à la bureautique se heurte au portable en tout genre et à sa baisse des prix significative. Nous verrons les différents points qui devraient vous permettre de faire le bon choix dans ce cruel dilemme entre une machine nomade et un PC sédentaire.

Pour commencer, il faut définir ce que l'on entend par utilisation bureautique d'un PC. Pour nous, cela correspond à l'utilisation d'une suite bureautique comprenant *Word*, *Excel*, *Powerpoint* (ou équivalents), la navigation sur Internet, et toute autre activité de ce genre. Les besoins de puissance sont, du coup, peu conséquents. Pour travailler de manière confortable, il suffit d'un processeur d'entrée ou moyenne gamme, de la mémoire en quantité suffisante pour faire tourner le système d'exploitation, et une carte graphique d'entrée de gamme. Le seul point sur lequel il ne faut pas trop lésiner est la mémoire. Les OS devenant de plus en plus gourmands (tout particulièrement *Vista*), nous conseillons 1 Go de mémoire pour assurer l'ouverture simultanée de plusieurs applications. Si, dans le domaine du jeu et du multimédia, le PC de bureau peut avancer quelques arguments en sa faveur, comme une plus grande possibilité d'évolution, dans le domaine de la bureautique, l'intérêt d'un gros poste fixe est moindre. D'ailleurs les constructeurs l'ont bien compris et proposent des PC de bureau de petite taille comme le SlimLine de HP, le L100 d'Acer, le Dell Dimension C521, et les différents *barebones* disponibles sur le marché.

Quelle machine pour la bureautique ?

Du côté des PC de bureau, nous avons opté pour le HP Slimline s7705.fr et, en matière de portable, c'est l'Acer Aspire 3103WLMi_CX2012 que nous avons retenu. Il s'agit de deux produits à peu près équivalents en termes de performances. Que ce soit dans le Slimline ou dans l'Aspire, on retrouve un processeur AMD Sempron 3400+ qui est cadencé à 1,8 GHz. Ce processeur est largement assez



▲ Le clavier ne dispose pas de pavé numérique ce qui peut être gênant surtout pour les utilisateurs d'*Excel*.

puissant pour lancer les applications bureautiques et même multimédias. Côté mémoire, les deux machines intègrent 512 Mo – il faudra donc penser à ajouter encore 512 Mo pour être tranquille. Le prix de la barrette mémoire pour portable est un peu plus élevé que celle destinée aux PC de bureau, il faut compter 52 € contre 34 € pour la barrette de PC de bureau. Pour ce qui est de la partie stockage, Acer fait appel à un disque dur de 80 Go. Cette taille est suffisante pour bien des utilisations, mais si jamais l'espace venait à manquer, il est toujours possible de raccorder un disque dur externe au portable. Pour sa part, HP bénéficie des capacités des disques durs de 3,5 pouces et intègre dans son Slimline un disque de 250 Go.

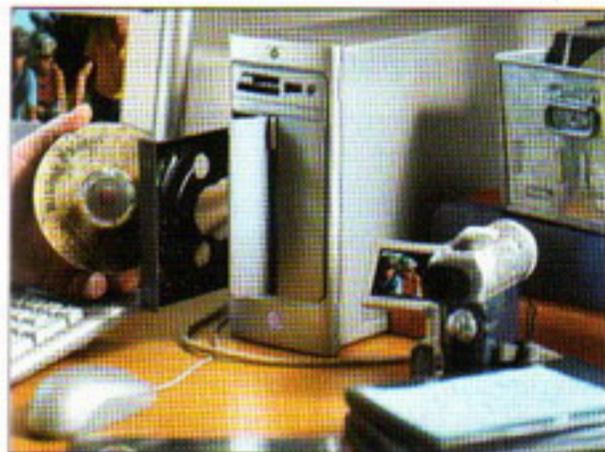


▲ Le TouchPad dispose d'une croix directionnelle qui permet de remplacer la roulette d'une souris.

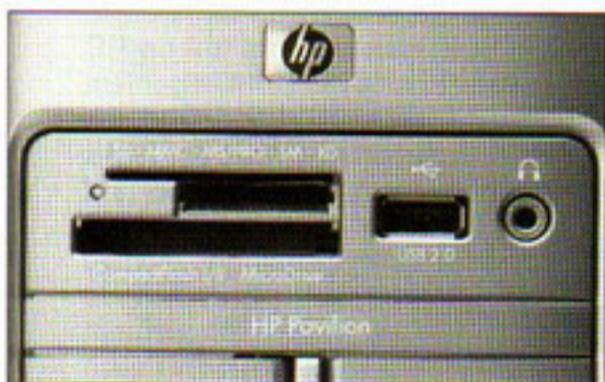


▲ Tout votre espace de travail dans à peine plus qu'une feuille A4.

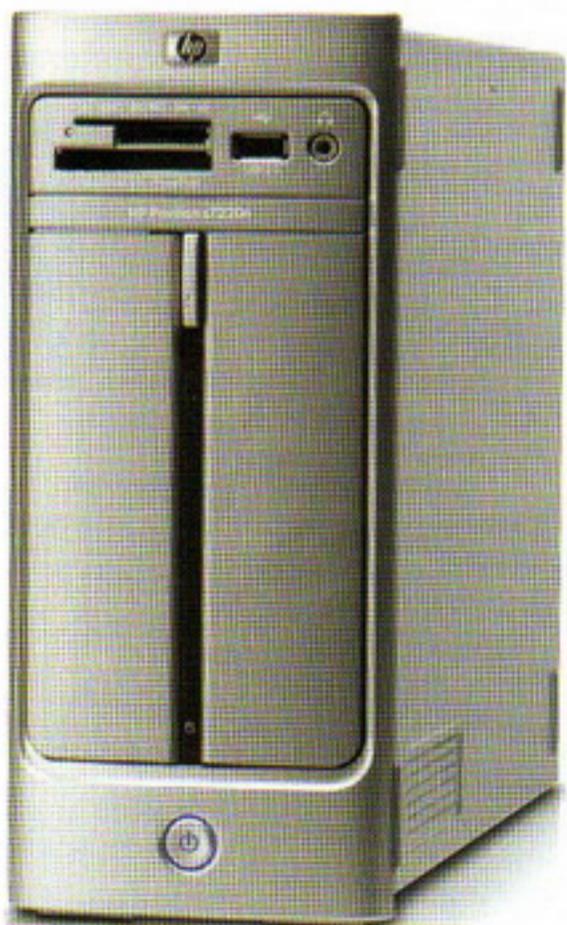
Les deux produits disposent également d'un graveur de DVD multiformat ainsi qu'un lecteur de cartes mémoire. La partie graphique est laissée à la charge d'une GeForce 6150 LE de nVidia pour le HP et du circuit graphique intégré au chipset ATI Radeon Xpress 1100



▲ Le graveur HP dispose de la technologie *LightScribe* qui permet de personnaliser la face des médias.



▲ Le Pavilion Slimline ne dispose pas de prise micro en façade.



▲ La gamme Slimline de HP offre un réel gain de place sur le bureau.

pour le portable. Aucun problème de ce côté-ci pour une utilisation bureautique, cependant elles sont un peu justes pour profiter de l'interface *Aero* de *Windows Vista*. Enfin, on trouve également dans les deux PC les équipements et connectiques usuels comme la carte réseau et la carte son intégrées ou encore des ports USB 2.0 et FireWire. Tous ces composants permettent au PC de bureau HP comme au portable Acer de faire fonctionner n'importe quel type d'application bureautique, mais donnent également la possibilité d'effectuer des tâches multimédias comme l'encodage vidéo, la compression de données, la création de DVD, voire même un petit peu de montage.

Avantages et inconvénients

Comme dans bien des situations, les deux protagonistes peuvent arguer d'avantages mais aussi d'inconvénients. Commençons par ce qui fait le plus mal : le porte-monnaie. Heureusement, les prix des portables ont grandement baissé depuis deux ans et le critère de prix, s'il est toujours présent, est moins décisif. Le Pavilion Slimline de HP est proposé à 400 € alors que l'Aspire 3103 d'Acer est disponible au prix de 620 €. Cependant, à 400 €, le Slimline ne comprend pas d'écran contrairement au portable qui en intègre un. Il faut donc rajouter le prix d'un écran, ce qui diminue l'écart de prix. Quoi qu'il en soit, le prix des composants pour PC de bureau est bien inférieur à celui des composants de portable. Le PC de bureau a donc pour lui l'avantage du prix.

Côté encombrement, l'avantage est clairement en faveur des portables. Même si le Slimline est compact et relativement léger, il faut compter avec l'encombrement de l'écran, du clavier et de la souris, même si la souris est nécessaire également pour le portable, ce n'est pas elle qui prend le plus de place. Lors d'un déplacement, il suffit de fermer son portable, de partir avec et d'emporter éventuellement son alimentation et la souris. Avec le Slimline, il faut prendre aussi l'écran et le clavier, ce qui devient vite très compliqué. Cela implique qu'il y ait un écran et un ensemble clavier/souris de disponible là où on se rend avec son PC de bureau.

Autre avantage du portable : sa carte Wi-Fi intégrée. Aujourd'hui, tous les portables intègrent une carte réseau sans fil Wi-Fi. Cela permet de se connecter facilement à Internet sans

avoir à tirer de câble. Il est toujours possible d'installer une clé USB Wi-Fi ou une carte du même type dans un PC de bureau, mais c'est autant d'argent à rajouter au prix. Question souplesse d'utilisation, le portable prend encore le pas sur le PC de bureau. Avec sa capacité à se déplacer facilement, on peut, dès lors, travailler aussi bien à son bureau que dans son canapé ou dans la chambre, tout en restant connecté à Internet grâce au Wi-Fi. Pour finir, on donnera le point du confort d'utilisation au PC de bureau qui, grâce à son écran de plus grande taille et son disque dur de plus grande capacité, permet une meilleure immersion dans le monde informatique.

Lequel choisir ?

Pour savoir lequel du portable ou du PC de bureau vous devez choisir, il y a plusieurs critères à prendre en compte. Si vous avez peu de place chez vous ou que vous vous déplacez souvent (résidence secondaire, vacances, voyage d'affaire...), le portable est alors préférable au PC de bureau, car beaucoup plus compact et donc nomade. En revanche, si vous êtes sédentaire et que vous avez assez de place sur votre bureau, un PC de bureau fera l'affaire. Il sera plus facile à faire évoluer, les pièces détachées coûtent moins cher, et l'écran (généralement plus grand) offre un plus grand confort d'utilisation. Cependant, pour ce qui est de l'écran, rien n'empêche d'en acheter un grand pour y connecter un portable. À la rédaction, nous avons un faible pour le portable qui, dans ce type d'utilisation, offre plus d'avantages à notre goût que le PC de bureau. ■

ACER ASPIRE 3103WLM1 CX2012

Prix :	620 €
Produit :	Portable
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	AMD Sempron 3400+
Mémoire :	512 Mo
Carte graphique :	ATI Radeon Xpress 1100
Disque dur :	80 Go
Ecran :	15,4 pouces WXGA

HP PAVILION SLIMLINE S7705.FR

Prix :	400 € (sans écran)
Produit :	PC de bureau
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	AMD Sempron 3400+
Mémoire :	512 Mo
Carte graphique :	GeForce 6150 LE
Disque dur :	250 Go

Le salon, nouveau royaume des PC

Né pour s'installer au cœur du salon, le PC Media Center n'était à l'origine qu'un PC plus silencieux et légèrement plus design. Génération après génération, tout change et aujourd'hui les portables tentent de prendre une place de choix comme centre multimédia de votre domicile. Une guerre vaine, le mieux étant d'opposer deux champions de la catégorie pour y voir plus clair...

Longtemps cantonné au bureau et à un usage bureautique, le PC s'est pris d'amour pour nos salons avec l'arrivée de MCE. Un dérivé de Windows XP doté d'une interface permettant l'usage du PC sur un écran de télévision à l'heure où la HD n'était qu'un mythe. Malheureusement pour nous séduire, il faut plus qu'une interface. Terminé les tours tristes et grises, bonjour le noir, le blanc et l'argent, mieux encore, le silence devenait un argument de vente et l'ensemble devait se contrôler du fond du canapé via une télécommande. Les premières lignes de PC de salon venaient d'être tracées. De 2002 à 2007, les choses ont évolué mais le PC de salon ne s'impose toujours pas. Intel avec le ViiV et AMD avec le Live! tentent de poursuivre le travail de Microsoft pour pousser les utilisateurs vers ces machines hybrides que sont devenus les PC de salon aussi dits multimédias. Reste qu'un tel PC ne sait que faire du multimédia et il ne faut pas voir en lui une machine bureautique même occasionnelle, notamment pour le PC classique.

Direction le salon...

Avoir un look s'approchant un peu plus à chaque génération d'un composant de chaîne Hi-Fi ne fait pas d'un PC une machine de salon. Premier impératif, disposer d'une surcouche logicielle capable de supporter un affichage sur un téléviseur. Aujourd'hui, l'arrivée de la HD simplifie les choses en offrant une connectique PC à un téléviseur et en ouvrant à ce dernier les hautes résolutions. Dans le cas contraire, les

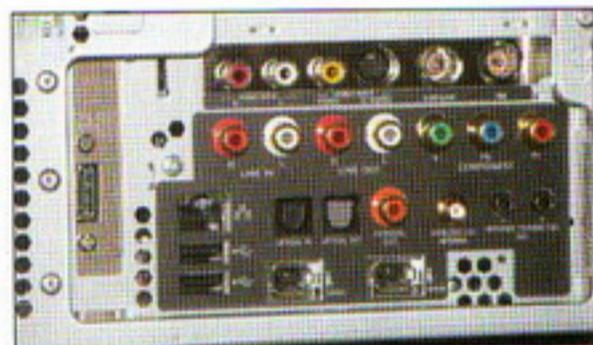
bonnes vieilles recettes sont les meilleurs. C'est donc un Windows XP MCE édition 05, un Windows Vista Home premium, ou une surcouche de type Media Portal qu'il faudra installer pour gérer au mieux l'affichage et l'ergonomie de la machine.

Côté processeur, soyons clair, la puissance est importante mais non primordiale. Suivant l'interface logicielle, une vieille machine cadencée à 1.5 GHz est largement suffisante. En effet, un PC de salon n'a véritablement besoin de calculer que si vous décidez de graver vos enregistrements. Le reste du temps, la transformation en MP3 de vos CD, l'enregistrement vidéo, ou encore la lecture DVD ne réclament pas une puissance trop importante. Côté mémoire, 1 Go est un minimum pour assurer un transfert des informations sans faille. Le stockage et le lecteur optique sont en revanche au sommet de la hiérarchie des urgences. En effet, la partie optique doit lire tous les formats et doit surtout pouvoir les exporter de façon à ne pas se contenter de stocker vos films sur cette machine. En matière de stockage, un volume complet de 500 Go est un minimum. La solution idéale mixe un disque de 120 Go ou moins pour le système et les divers logiciels et une seconde d'au moins 350 Go pour les données. Reste la partie graphique pour ce qui est de la configuration de base. Grosse déception pour les constructeurs de cartes 3D, comme un PC de bureau, un PC de salon peut largement se concevoir avec une carte d'entrée de gamme. Pour s'afficher sur un téléviseur classique, une simple sortie S-Vidéo, Vidéo composite suffira, mieux encore avec un modèle HD ready ou

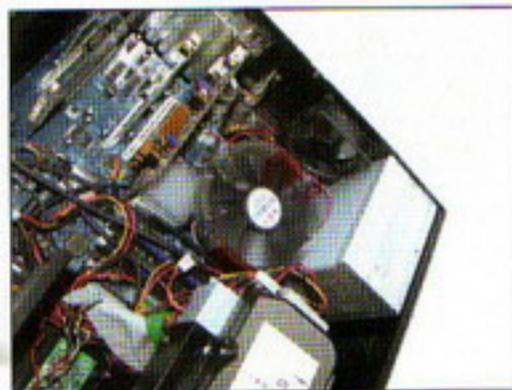
Full HD, l'intégration d'un connecteur DVI ou VGA permet une connexion directe du PC à la télévision. Dernière solution, opter pour une carte disposant d'un connecteur DVI et d'une sortie HDMI, histoire de bénéficier de toutes les options et avantages de la HD. La partie graphique est donc pour l'instant assez classique. Dans l'avenir, la lecture de films en HD demandera sûrement une augmentation de la puissance du processeur et de la carte graphique, mais aujourd'hui un PC avec une carte 64 Mo suffit largement surtout sur un téléviseur cathodique dont la résolution maximale est 1024 x 768. Enfin, voyons le plus important pour un PC de salon, le tuner TV. Dans le pire des cas, optez pour un modèle hybride TNT et analogique, dans le meilleur des cas, craquez directement pour un modèle double tuner TNT avec encodage hardware. Cette caractéristique permet de dégager le processeur de toute la partie encodage et de se



▲ De loin, c'est un lecteur DVD, de près un PC dédié au salon et au multimédia.

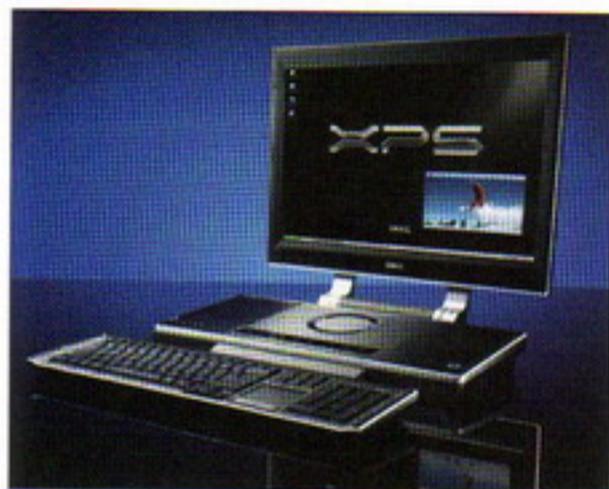


▲ Avantage au PC de salon côté connectique, ici un Sony Vaio dédié au salon avec en plus une prise HDMI.



▲ Le PC de salon est peu évolutif de par sa forme et la taille spécifique de ses composants.

concentrer sur l'affichage d'une chaîne pendant qu'une seconde est stockée sur le disque dur. Ce tuner sera en priorité au format PCI ou PCI-E pour faciliter son intégration au boîtier mais aussi pour éviter le goulet d'étranglement bien réel posé par la connexion USB. En plus, il ne faut pas se leurrer, les modèles USB sont bien moins performants que les produits internes.



▲ Le portable multimédia est encombrant mais sait rester nomade pour vous accompagner dans vos longs déplacements.



▲ même avec une partie audio de qualité, un portable ne peut concurrencer un PC classique connecté à un kit audio.

Le portable : une carte à jouer ?

Demeure le choix entre PC portable et PC classique pour s'illustrer au salon. Pour l'occasion, nous avons sélectionné deux ténors de la catégorie : l'Acer iDEA 510 et le Toshiba Qosmio G30. Notez que ce dernier va d'ici peu devenir le G40 (cf nos actus du mois). Le premier se cache sous la forme d'un lecteur DVD de salon et ne déparera pas votre intérieur classique ou moderne. Son ensemble clavier-souris sans fil se cache facilement dans un tiroir et la télécommande MCE livrée permet de contrôler la machine à distance. Acer intègre une configuration complète à condition de se contenter des 250 Go d'espace disque. Mieux encore, la marque offre une connectique ultra-complète sur la partie arrière du boîtier. De dos comme de face, ce boîtier fait décidément penser à un produit Hi-Fi.

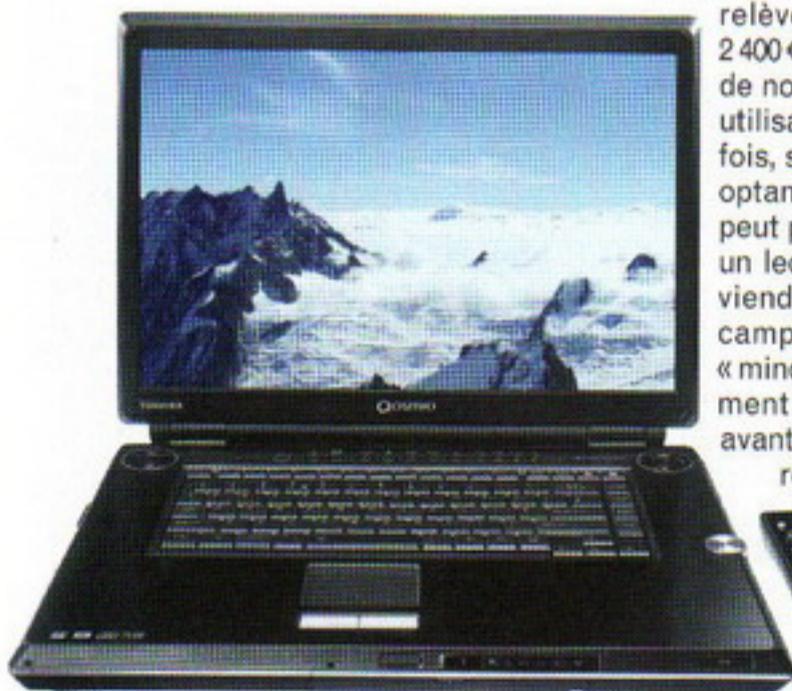
Le PC classique l'emporte donc pour l'instant par sa partie évolutivité, c'est un classique, mais aussi sur la partie connectique car aucun portable ne pourra offrir autant de surface aux sorties audio et vidéo qu'un boîtier comme celui de l'IDEA 510. Même s'il faut connecter cette machine à un téléviseur ou un rétroprojecteur en plus d'un kit d'enceintes, elle s'affiche à un tarif bien moins impressionnant que les portables. Reste à tempérer l'ensemble en parlant du format de type « low profil » des composants de cette machine, qui réduit d'autant la disponibilité des pièces de rechange ou d'upgrade. Alors, le portable est-il gagnant ? Voyons donc le cas du Qosmio G30 de Toshiba en attendant la relève. Côté tarif, à presque 2 400 €, le portable haut de gamme de notre choix se tourne vers les utilisateurs exigeants. Encore une fois, sans soulever le capot et en optant pour la sortie S-Vidéo, on peut prendre cette machine pour un lecteur de salon. D'ailleurs il viendrait du coup jouer dans le camp des lecteurs « slim » ou « minces » de par son encombrement réduit. D'un autre côté, avantage du portable, vous pourrez profiter de votre PC multimédia partout, grâce à sa dalle de 17 pouces et de son ensemble Hi-Fi intégré. Pour le reste, le processeur est puissant, Toshiba offre un

espace disque proche de celui d'Acer mais à l'aide de deux disques durs. En contrepartie, on gagne sur le modèle G30-312 un lecteur DVD HD, quoi de plus normal, Toshiba étant l'un des ardents défenseurs de cette technologie. La finition est superbe, l'encombrement proche de celui du PC de salon et le silence de même niveau. Service supplémentaire, Toshiba permet la lecture audio et vidéo sans faire appel à Windows, un avantage pour ceux qui ne veulent pas laisser leur machine en veille mais veulent bénéficier d'un lecteur DVD très rapidement opérationnel.

Le meilleur des deux mondes

Si tous les constructeurs viennent au PC de salon, poussés par les fondeurs de processeur ou un certain éditeur de systèmes d'exploitation, tous ne font pas le choix du portable multimédia. D'autres, à l'image de Dell, tentent d'imposer un nouveau concept avec l'XPS 2010, un ordinateur portable qui n'en a que le nom. Fermé c'est une sorte de grosse valise, ouvert, il se sépare de son clavier et ressemble à un simple téléviseur intégrant un lecteur DVD. Malheureusement même à 2 400 €, cette machine oublie le principal : le tuner TV. Aussi fou que cela puisse paraître, cette machine qui est l'hybride idéal en offrant un bel écran de télévision et un concept permettant une certaine portabilité rate le coche en oubliant la réception TV !

Au final, c'est le principe d'emporter avec soi occasionnellement son ensemble image-audio qui fera craquer pour un modèle portable. Côté tarif, il reste à souhaiter que l'on atteigne enfin un tarif raisonnable, c'est-à-dire moins de 600 € pour une machine de salon. ■



▲ Le Qosmio G30 demeure une des plus belles machines de salon nomades avec sa finition ultra haut de gamme.

TOSHIBA QOSMIO G30-312

Prix :	2 350 €
Type de produit :	Portable de salon
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Intel Core 2 Duo T7200
Mémoire :	2 Go
HDD :	2 x 120 Go
Carte graphique :	GeForce Go 7600
Ecran :	17 pouces

ACER ASPIRE IDEA 510

Prix :	1 350 €
Type de produit :	PC de salon
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Intel Core 2 Duo T5500
Mémoire :	1 Go
HDD :	250 Go
Carte graphique :	GeForce 7600 GS

Le créateur, c'est vous !

Photo numérique, vidéo et montage... Plus la peine d'être le créatif d'une grande agence de publicité aujourd'hui pour utiliser toutes les capacités de son PC. Pour autant le « créa » qui sommeille en vous a-t-il besoin de monopoliser un bureau toute la semaine ? Du coup, le bon vieux PC a-t-il lui aussi encore sa place sur nos bureaux ?

Longtemps royaume des machines badgées d'une pomme, la création numérique est bien vite passée du côté PC de la force. Terminé le temps des machines coûteuses et bienvenu dans le monde de la création numérique ! Flot continu de nouveaux appareils photo numériques, caméscopes numériques, DVD et aujourd'hui HD, le grand public et les professionnels s'équipent. Reste qu'à l'image de certaines publicités, il est temps de faire quelque chose de ces milliers de fichiers et donc de passer devant son clavier. Fini la simple impression, même les laboratoires numériques en ligne proposent dans leurs outils simplifiés des solutions pour améliorer ces clichés donc découvrir la retouche numérique. Même chose du côté de la vidéo ou des diaporamas, le temps de papa et de son bel écran blanc planté dans le salon est bien révolu, vos meilleures armes aujourd'hui sont le lecteur DVD et le superbe écran plat. Avec tout ça, il est temps de monter ses films et d'animer ses photos. Le PC doit devenir une sorte de hub numérique auquel on accole des périphériques d'image et aider l'utilisateur à obtenir un résultat numérique de qualité. Une tâche que l'on a longtemps cantonnée aux PC classiques pour des raisons de puissance et d'espace de stockage. Avec l'intégration de processeurs double cœur et

l'arrivée des stockages rapides dans le monde des portables, il était impossible que les nomades ne tentent pas leur chance dans un monde créatif.

Puissance, quand tu nous tiens !

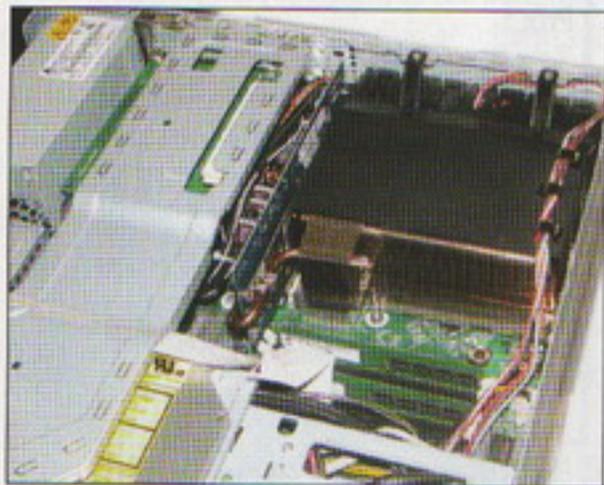
Pas de doute, encoder un film, travailler en 3D et, dans une moindre mesure, retoucher ses fichiers numériques demande beaucoup de calcul et donc de la puissance processeur. Pour preuve, les éditeurs de logiciels dans cette catégorie sont les premiers à avoir mis en avant la technologie *Hypertreading* d'Intel. Longtemps, réservées aux PC classiques, la course aux GHz est ouverte depuis la génération Centrino aux portables. Le Pentium M de première et seconde générations a même su de temps en temps dépasser ses confrères classiques en performances à fréquence inférieure. Aujourd'hui, les générations Core Duo, Core 2 Duo, mais aussi Turion 64 et Turion X2 64 offrent des performances plus qu'impressionnantes aux nomades.

À fréquence égale, les petits processeurs mobiles rivalisent avec les versions statiques et poussent même l'arrogance en les dépassant dans certaines configurations.

Dans tous les cas, il est conseillé aujourd'hui de disposer au moins d'un processeur à 2 GHz normal ou 1,86 Hz



▲ Le PC classique intègre facilement en façade l'intégralité des connexions audio et vidéo.



▲ L'encodage et le traitement vidéo demandent beaucoup de calcul machine, le PC classique peut en devenir très bruyant.



▲ Le boîtier HP media center est ultra-pratique pour un utilisateur exigeant. Reste qu'il est encombrant surtout accompagné d'un écran LCD 16/9e.

en mobile pour animer les logiciels de montage. Côté mémoire, tout le monde est vite sur un pied d'égalité avec un besoin important approchant au minimum 1 giga. Le double étant le must et la barre des 3 et 4 giga réservée aux systèmes d'exploitation 64 bits plus à même de les exploiter. Si l'on oublie la partie vidéo qui, encore une fois, n'est là que pour animer une interface 2D, la partie audio devient importante pour disposer de plusieurs moyens d'importer du son. Plus la carte dispose de connectique et plus cette dernière est accessible, mieux seront les conditions de travail. Notez qu'aujourd'hui, on parle rarement de carte d'acquisition vidéo. En effet, les appareils de prise de vue sont le plus souvent numériques et communiquent avec le PC via une connexion FireWire aussi dite IEEE 1394. Pour ceux qui veulent importer des images d'un ancien appareil de type analogique, il existe en USB des cartes externes, ou dans le cas d'un PC classique, vous pouvez bénéficier des fonctions ViVo sur certains modèles.

Dernière partie importante, le stockage aussi bien magnétique qu'optique. Pour l'optique en attendant la généralisation des graveurs HD DVD ou Blu-Ray, une simple modèle double couche Multiformat est largement suffisant.



▲ Choisir un portable 17 pouces permet de bénéficier d'un vrai clavier avec pavé numérique.



▲ Sur un portable, il est rare d'avoir une entrée vidéo analogique et surtout de retrouver toutes la connectique en un même endroit.

Pour ceux qui aiment chiner et trouver des produits rares, l'option *Light-Scribe* est un plus en offrant la possibilité de personnaliser la surface du média. Malheureusement en dehors d'Internet, trouver des supports est quasiment mission impossible. Pour la partie magnétique, il y a la version idéale et ce que l'on peut trouver dans une machine déjà assemblée. L'idéal pour le montage vidéo est de disposer d'un double système RAID. Le premier pour le système d'exploitation et les logiciels, le second pour les fichiers multimédias. Dans la pratique, on bénéficie plus souvent d'un gros disque dur, voire d'un premier pour le système et d'un second pour les données. Dernière solution adaptable à tous les PC, un second disque dur externe en USB 2 ou en e-Sata pour les fichiers.

L'idéal et la pratique

Tentons de choisir entre un Pavilion Media Center m7790fr Hp et un Toshiba P200 de toute dernière génération. Même dotation côté processeurs à quelques mégahertz près puisque le PC classique est ici animé par un E6400 et le portable par un T7200.

Égalité côté mémoire avec 2 Go, carte graphique suffisante dans les deux cas, et petite différence pour ce qui concerne l'espace disque : 400 Go pour le HP et 360 pour le Toshiba. Ce dernier se payant le luxe de fonctionner avec deux disques durs et donc de permettre de série de partager les données. Pour le HP, il faut passer par les options pour investir dans le second disque dur.

Pour la partie photo, nos deux compères bénéficient d'un lecteur de cartes et pour la vidéo d'une entrée FireWire. HP offre en plus une entrée vidéo analogique en façade ainsi qu'un ensemble de connectique audio. Côté portable, on bénéficie d'un bel écran de 17 pouces doté d'une résolution agréable de 1440x900. Ceci étant dit, passons aux arguments de chacun. Bien évidemment, le portable met en avant sa mobilité, même si l'intégration d'un 17 pouces le rend plus transportable que portable. Avantage de cet inconvénient, Toshiba offre un pavé numérique au clavier ce qui est bien



▲ Le nouveau Toshiba P200 succède au P100 et en reprend les grandes lignes.

agréable pour entrer des données dans les outils de montage. Malgré tout, le PC classique se place tout de même en tête si l'on accepte son encombrement, car il est le seul à proposer l'intégralité de sa connectique en façade. Pire encore la différence de prix : 1 200 € pour le HP, 1 800 € pour le portable dans cette configuration permet de s'offrir le second disque dur et même une tablette graphique ou un autre accessoire pour son activité numérique favorite comme un écran LCD de 22 pouces.

Bien évidemment, Toshiba et ses concurrents annoncent des machines au même tarif que le PC classique mais le processeur est de fréquence plus faible et le stockage devient ridicule avec 160 Go. ■

HP PAVILION MEDIA CENTER TV

Prix :	1 199 €
Produit :	PC Complet hors écran
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Intel Core 2 Duo E6400
Mémoire :	2 Go
HDD :	400 Go
Carte graphique :	ATI Radeon X1650E

TOSHIBA SATELLITE P200-13B

Prix :	1 799 €
Produit :	Portable
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Intel Core 2 Duo T7200
Mémoire :	2 Go
HDD :	300 Go
Carte graphique :	GeForce Go 7600
Ecran :	17 pouces

Le portable pour joueur, l'avenir du PC fixe ?

Les PC servent à travailler, c'est leur fonction première. Mais les technologies étant toujours plus puissantes et innovantes, elles servent à alimenter les avancées en matière de jeux vidéo, transformant nos PC en véritables stations ludiques comme le sont les consoles de jeu. Jouer sur son PC est possible, aussi bien avec une machine remise aux goûts du jour qu'avec des machines spécialement dédiées.

Quand on parle de configuration pour le jeu, on pense souvent assemblage. En effet, les joueurs étant des utilisateurs exigeants, ils préfèrent acheter leur machine par élément et la monter pour être sûrs du résultat et surtout de ce qu'ils mettent dedans. Mais pour les utilisateurs qui ne veulent pas mettre les mains dans le PC, les constructeurs ont pensé à eux. Dell, AlienWare, Fujitsu-Siemens, Asus ou encore Packard Bell ont sorti des machines dédiées aux jeux aussi bien portables que fixes voyant une opportunité de s'implanter sur ce marché assez porteur en proposant des configurations pouvant aller jusqu'à 6 500 €. Aujourd'hui, l'avantage des machines fixes réside dans la possibilité de mettre un processeur quadruple cœur et de pouvoir intégralement être modifiées. Les solutions portatives ne peuvent pas encore accueillir de tels processeurs et ne subir que de légers changements. Cependant, une machine de course n'est pas toujours obligatoire pour jouer.

Le minimum requis pour jouer : changer ou améliorer ?

Une machine pour jouer est dotée de ce qui se fait de mieux en matière de technologie actuelle. Mais vous n'êtes pas obligé d'investir dans une solution à quatre cœurs, 4 Go de DDR2, et deux 8800 GTX pour profiter de façon confortable des logiciels. Si votre PC a moins de trois ans, peut-être pourrez-vous lui apporter une petite cure de jouvence pour vous permettre de jouer. Dans le cas d'un PC fixe, augmentez la mémoire, changez de processeur, augmentez votre espace disque, et remplacez votre carte graphique si vous pensez qu'elle sera un peu juste. Si votre PC a plus de trois ans, le changement sera peut-être de mise. Pour le portable, le remplacement reste malheureusement la seule alternative lorsque ce dernier devient obsolète. Pour le reste, la mémoire s'étend, un disque dur peut également être ajouté

si votre portable le permet voire même la carte graphique, si elle est au format MXM. Le changement du processeur peut aussi être une solution si vous êtes un peu bricoleur, néanmoins certains magasins pratiquent l'opération.

On peut considérer qu'un processeur cadencé entre 2,5 et 3,2 GHz est suffisamment puissant. Qu'il soit en simple

ou en double cœur et quel que soit le fondeur. Ensuite, la mémoire. Un minimum de 1,5 Go est à prévoir pour permettre un traitement fluide des applications. Question carte graphique, les GeForce 7900, 7950 ou les ATI Radeon X1800, X1900 demeurent de bonnes cartes pour jouer dans des conditions correctes sous tous les jeux DirectX 9. Quant à l'espace disque, il faut également rester prévoyant, les jeux actuels demandant parfois jusqu'à 10 à 15 Go d'espace libre. Pour l'instant, privilégiez XP à Vista pour les jeux car le nouvel OS de Microsoft baisse les performances de façon significative et certaines technologies ont encore du mal à fonctionner sous ce dernier.



Puissant et fin, l'Amilo Xi 1554-7202 ne prend pas de place mais il est une vraie bête de course. ▶

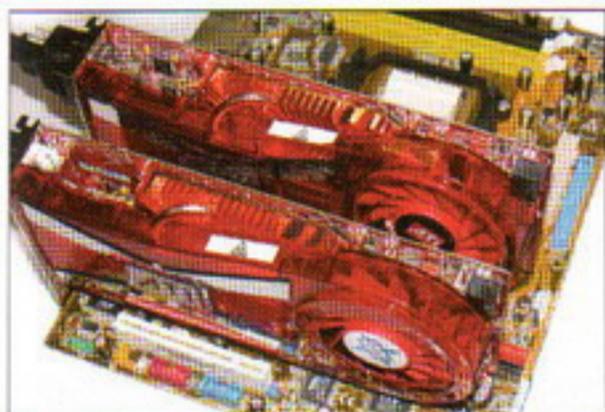


▶ Le touchpad n'est pas très pratique pour le jeu, l'acquisition d'une souris sera donc obligatoire pour profiter des derniers hits.



▶ Le clavier de l'Amilo propose un vrai pavé numérique et des touches à course courte idéales pour le jeu.

Pour tester votre configuration, un jeu comme *Company of Heroes* ou encore *F.E.A.R.* proposent des tests de performances en fonction de votre machine et des réglages que vous pourrez faire



▲ Il est possible d'ajouter des composants dans un PC de bureau comme une seconde carte graphique pour utiliser le SLI ou le CrossFire.



▲ Les machines de joueurs ne sont presque jamais livrées avec écran, ce qui occasionne un coût supplémentaire lors de l'achat.



▲ Bien qu'imposant, le PC fixe permet l'amélioration de sa machine à tout moment.

pour améliorer le rendu dans la résolution souhaitée. En 1280x1024, un minimum de 50 Fps, avec les détails compris entre « moyen » et « haut » est un bon départ et permet de profiter pleinement du jeu. Cela, les PC fixes comme les portables de dernière génération peuvent vous l'offrir.

Alors portable ou fixe ?

Parmi les machines haut de gamme que nous avons pu tester, nous avons tiré deux machines du lot. La première est l'Extreme Edition de chez Surcouf et la seconde, l'Amilo Xi 1554-7202. Chacune proposant des configurations très performantes pour des prix élevés mais encore raisonnables. Nous aurions pu également choisir une machine Alienware mais cette marque assemble surtout des machines pour faire rêver, que bien peu d'utilisateurs peuvent s'offrir. L'avantage de la machine de chez Surcouf est d'avoir un Core 2 Quad Q6600, 2 Go de mémoire, une GeForce 8800 GTX ainsi qu'un espace disque conséquent de 1To le tout dans un boîtier au look accrocheur et avec un système de refroidissement à toute épreuve, idéal donc pour les jeux et les grosses applications pouvant faire chauffer votre matériel pendant de longues heures d'utilisation. Le seul problème est que l'écran n'est pas fourni pour un prix de 2 999 €. Ce qui reste dans la même gamme de prix qu'un Packard Bell iPower J9099, qui offre une configuration analogue, le refroidissement à eau en sus. Question performances, les scores s'envolent aussi bien dans nos logiciels de jeux que dans les benches mais aussi sur le traitement de tâches

comme la compression, l'encodage ou le rendu d'animation en 3D. Passons maintenant à notre solution portable. Transportable serait plus exact comme terme. Avec son écran de 17 pouces, son poids de 4 kg avec batterie et une autonomie tournant aux alentours des deux heures, l'Amilo Xi 1554-7202 ne pourra pas vous accompagner partout ni vous permettre de vous amuser pendant des heures privé de son adaptateur secteur. Cependant, au niveau de la configuration, il propose un ensemble de pièces très sympathique : Core 2 Duo T7200, 2 Go de DDR2, 240 Go d'espace de stockage et une ATI Radeon Mobility X1900 avec 256 Mo de GDDR3 dédiés qui permet de monter plus haut dans les résolutions qu'avec un 19 pouces de PC de bureau.

Son clavier se dote d'un véritable pavé numérique et l'espace autour de celui-ci offre un confort d'utilisation optimal. Et là où Dell et Alienware dépassent les 2000 €, pour moins de 1800 €, Fujitsu-Siemens nous offre un produit de qualité paré pour le jeu.

Pour finir, les solutions portatives sont bien moins encombrantes que les configurations fixes et peuvent se ranger après chaque utilisation. Nous restons donc persuadés que pour jouer dans de bonnes conditions, chacune des deux solutions offre leur lot d'avantages et d'inconvénients mais, à choisir, dans le cadre d'un achat, et si vous n'avez pas de principes bien établis, le portable reste un bon compromis.

Quelques autres produits

Les deux produits présentés dans ce duel ne sont là qu'à titre d'exemples. Asus propose également des solutions portatives pour joueurs, comme le G1 ou le G2. De même, certains HP ou MSI proposent des ordinateurs portables avec des configurations analogues voire un peu moindres que celle de l'Amilo mais vous permettront de jouer. Évitez de prendre des portables avec mémoire graphique partagée (TurboCache ou autre) car vous pourriez connaître des ralentissements lors de phases de jeu où beaucoup de polygones doivent être affichés à l'écran. Au niveau des PC de bureau, on pourrait citer Alienware avec les ALX ou les Area 51, voire Dell avec toute la série des XPS dont le H2C, ainsi que Packard Bell avec les iPower. ■

FUJITSU-SIEMENS AMILO XI 1554

Prix :	1 799 €
Produit :	Ordinateur Portable
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Intel T7200
Disque dur :	240 Go
Mémoire :	2 Go
C. graphique :	ATI Radeon Mobility X1900
Ecran :	17 pouces
Résolution :	1920x1200

EXTRÊME EDITION SURCOUF

Prix :	2 999 €
Produit :	PC de bureau
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Q6600
Disque dur :	1To
Mémoire :	2 Go
Carte mère :	Asus P5B Deluxe WiFi/AP
C. graphique :	GeForce 8800 GTX
Boîtier :	Antec Ninehundred

Boostez Vista avec une clé ReadyBoost !

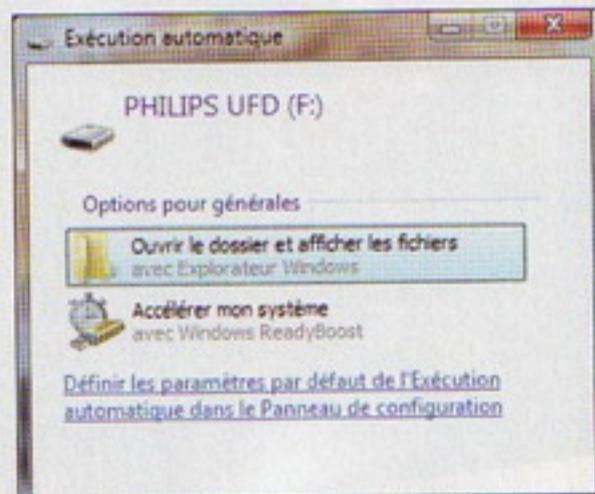
Qu'est ce que la fonction ReadyBoost ? Quelles clés USB choisir ? Autant de questions auxquelles nous allons essayer de répondre dans ce petit tour d'horizon de la nouvelle fonctionnalité de Windows Vista.



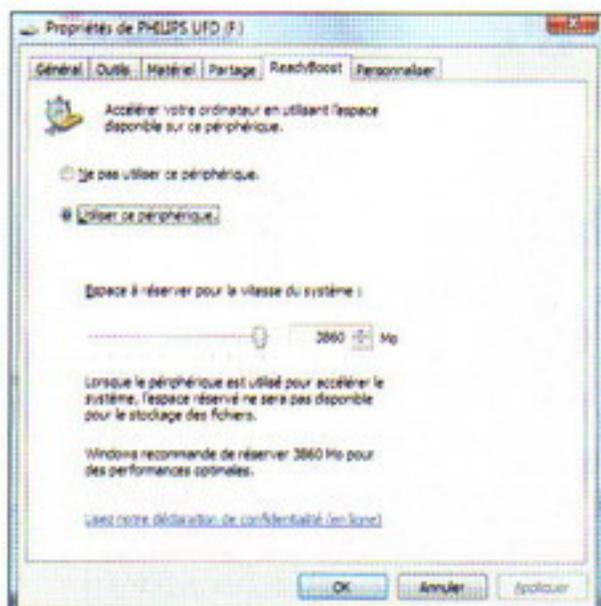
Tout comme *Windows XP* en son temps, *Vista* se révèle gourmand en ressources système, notamment pour faire tourner son interface 3D *Aero*. De ce fait, les petites configurations désireuses d'afficher le nouveau système d'exploitation de Microsoft risquent très vite de s'essouffler. Heureusement, dans son désir de réaliser un OS pour le plus grand nombre, l'éditeur a intégré à *Vista* la technologie *ReadyBoost*. Il s'agit d'une technologie de cache disque qui a pour but de diminuer les temps d'attente de l'utilisateur en utilisant de la mémoire flash comme celle de clés USB 2.0 ou de cartes SD, Compact Flash, etc. Partant du constat que les disques durs et les mémoires flash avaient chacun leurs avantages et leurs inconvénients, la firme de Redmond a en effet essayé de combiner les avantages des deux mondes.

Par exemple, le disque dur a un taux de transfert bien supérieur à celui de la clé USB, mais des temps d'accès plutôt long, de l'ordre de 15 ms, là où la clé USB offre des temps d'accès inférieurs à la milliseconde. Le fait d'utiliser une clé USB comme cache disque permet donc d'accélérer les accès aux données. De la même manière que lorsqu'on ajoute de la mémoire vive, sans avoir besoin d'ouvrir le PC. Cela n'est valable que sur les accès aléatoires en lecture du disque dur. Pour les accès séquentiels, la technologie *ReadyBoost* n'apporte rien. En effet, le bénéfice d'un temps d'accès inférieur à la milliseconde n'est avantageux que s'il y a de nombreux accès à de nombreuses données. Dans le cas d'une séquence de données qui se suivent, la perte de temps due au temps d'accès du disque dur est largement compensée par le taux de transfert car, dans ce

cas précis, on ne fait qu'un accès au disque, ensuite on se contente de lire les données qui se suivent. C'est pourquoi le taux de transfert est plus important. C'est aussi pour cette raison



▲ Dès le branchement de la clé, si elle remplit les critères, *Vista* vous propose de l'utiliser pour la technologie *ReadyBoost*.



▲ Pour un maximum de performances, il vaut mieux utiliser tout l'espace disponible pour la fonction ReadyBoost.

que la technologie ReadyBoost inclut une logique pour reconnaître les « grosses » requêtes de lecture séquentielle afin de les envoyer directement vers le disque dur, et les requêtes d'accès aléatoire qui sont dirigées vers la mémoire flash.

Les conditions pour qu'une clé soit ReadyBoost...

Pour l'instant, seules les clés USB sont certifiées ReadyBoost, car la plupart des PC comportent des ports USB mais pas forcément de lecteur de cartes mémoire. Pour être certifiées ReadyBoost, les clés doivent respecter un certain nombre de critères :

- La capacité de la clé doit être au moins de 256 Mo.
- La clé doit disposer d'au moins 235 Mo d'espace libre.
- La clé doit supporter la norme USB 2.0.
- Le temps d'accès de la clé doit être inférieur à la milliseconde.
- La clé doit offrir un taux de transfert minimum de 2,5 Mo/s en lecture et 1,75 Mo/s en écriture.

On constate que les conditions requises ne sont pas difficiles à tenir. De nombreuses clés que nous avons testées sont donc compatibles avec la

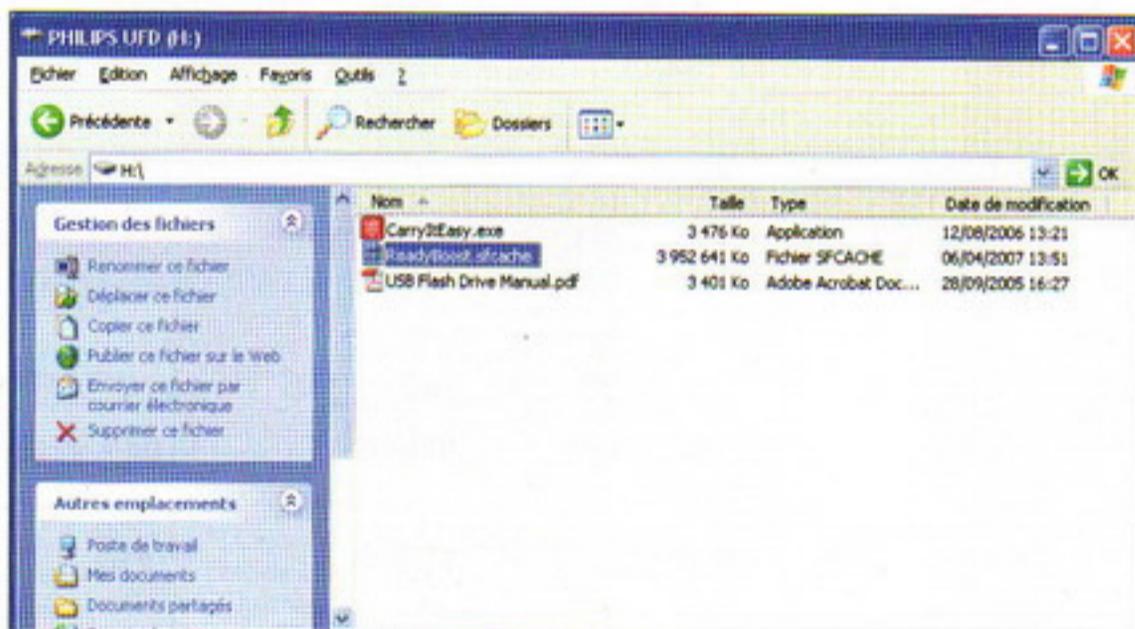
technologie ReadyBoost, mais ne seront pourtant jamais certifiées. Ne jetez donc pas votre clé USB pour en acheter une certifiée, vérifiez d'abord qu'elle ne convient pas. Nous avons d'ailleurs intégré à ce dossier des clés non certifiées mais qui fonctionnent tout de même en ReadyBoost.

À noter que la technologie ReadyBoost est prévue, pour l'instant, pour ne fonctionner qu'avec un seul périphérique. Mais la prolifération des ports USB sur nos machines nous laisse à penser qu'il sera bientôt possible d'utiliser plusieurs clés USB pour booster son système. Autre point important, toutes les données qui sont placées sur la clé USB par Vista dans le cadre de ReadyBoost sont cryptées de telle sorte qu'une personne mal intentionnée, qui récupérerait la clé, ne pourrait accéder aux informations.

ReadyBoost dans la pratique

D'après Microsoft, il faut que la taille de la clé USB soit entre une et trois fois supérieure à la taille de la mémoire vive. Pour notre part, nous conseillons plutôt entre trois et quatre fois la taille de la mémoire vive. Par exemple, si votre PC compte 1 Go de mémoire vive, optez pour une clé de 4 Go. Mais quelle que soit l'option de taille choisie, il faut bien se dire que s'il y a amélioration

des performances, elle n'est que légère, rien de révolutionnaire. Lors de nos tests, nous avons notamment mesuré les performances globales de notre plate-forme de référence grâce à PC Mark05 avec et sans ReadyBoost, et le gain apporté par la nouvelle technologie Microsoft a été au maximum de 4,2% mais tourne en moyenne à 2%. Quand on sait que les variations de résultats entre deux itérations de PC Mark05 sont à peu près de 2%, on se rend bien compte que le gain apporté par la technologie ReadyBoost est toute relative. Pour le confirmer, nous avons chronométré le lancement de Photoshop CS2. Nous avons effectué plusieurs mesures sans clé ReadyBoost, puis plusieurs mesures avec différentes clés et, enfin, à nouveau des mesures sans clé. Les résultats ne jouent pas en faveur de la technologie de Microsoft. Au contraire, tous nos tests montrent que le fait de mettre une clé ralentit le démarrage. Sans clé, Photoshop met en moyenne 8 secondes 50 pour se lancer sur notre plate-forme, tandis qu'avec une clé ReadyBoost le lancement atteint en moyenne 12 secondes 30. Il y a peut-être quelques cas où la technologie ReadyBoost apporte un réel gain mais, en attendant de les trouver, il vaut mieux garder vos clés USB pour une utilisation classique. ■



▲ Le fichier ReadyBoost.sfcache contient les données cryptées utilisées par Vista pour augmenter les performances.

Ouverture de Photoshop avec ReadyBoost

PHOTOSHOP CS2	SANS CLÉ	PHILIPS (RB)	SANDISK (RB) 2 Go	SANDISK 4 Go	VERBATIM (RB)
Premier lancement	8 sec 56	13 sec 78	11 sec 72	14 sec 06	13 sec 81
Second lancement	8 sec 50	13 sec 60	8 sec 53	12 sec 35	12 sec 63

▲ Contrairement à ce que nous attendions, les clés ReadyBoost ralentissent le chargement de Photoshop.

9 clés USB pour ReadyBoost au banc d'essai



MARQUE	KINGSTON	MEMUP	PHILIPS	PNY
MODÈLE	DATA TRAVELER	MOV'IN	FMO4FD	ATTACHÉ
	READY FLASH	DRIVE III	10B	PRO
PRIX (EN EUROS TTC)	35 €	40 €	70 €	80 €
Capacité	2 Go	2 Go	4 Go	4 Go
Interface	USB 2.0 (RB*)	USB 2.0	USB 2.0 (RB*)	USB 2.0 (RB*)
Copie de petits fichiers (< 73,2 Mo)	2,59 Mo/s	0,22 Mo/s	0,33 Mo/s	1,14 Mo/s
Fichier moyen jpg, MP3 (65 Mo)	16,92 Mo/s	0,82 Mo/s	8,18 Mo/s	17,61 Mo/s
Copie de fichiers moyens ou gros (119 Mo)	18,30 Mo/s	0,91 Mo/s	10,17 Mo/s	21,28 Mo/s
Copie de gros fichiers (1 x 639 Mo)	17,69 Mo/s	0,93 Mo/s	11,43 Mo/s	22,65 Mo/s
Copie mixte, fichiers de DVD (2,75 Go)	-	-	11,32 Mo/s	20,55 Mo/s
Gain sous PC Mark05	0,90%	6%	2,36%	2,01%

* Clé certifiée ReadyBoost



MARQUE	SANDISK	SANDISK	SONY	TRANSCEND	VERBATIM
MODÈLE	CRUZER	CRUZER	TINY	JETFLASH	USB
	MICRO	MINI		180	PRO DRIVE
PRIX (EN EUROS TTC)	35 €	90 €	22 €	114 €	43 €
Capacité	2 Go	4 Go	1 Go	4 Go	2 Go
Interface	USB 2.0 (RB*)	USB 2.0	USB 2.0	USB 2.0 (RB*)	USB 2.0 (RB*)
Copie de petits fichiers (< 73,2 Mo)	0,39 Mo/s	0,14 Mo/s	0,07 Mo/s	0,38 Mo/s	1,91 Mo/s
Fichier moyen jpg, MP3 (65 Mo)	5,41 Mo/s	1,69 Mo/s	1,42 Mo/s	6,58 Mo/s	6,04 Mo/s
Copie de fichiers moyens ou gros (119 Mo)	7,69 Mo/s	8,88 Mo/s	1,95 Mo/s	12,24 Mo/s	5,73 Mo/s
Copie de gros fichiers (1 x 639 Mo)	9,53 Mo/s	9,16 Mo/s	2,07 Mo/s	12,87 Mo/s	9,98 Mo/s
Copie mixte (fichier de DVD - 2,75 Go)	-	8,93 M/s	-	12,58 Mo/s	-
Gain sous PC Mark05	4,02%	3,75%	3,68%	1,95%	4,20%

* Clé certifiée ReadyBoost



Code Promo PCMAG

www.CartoucheFrance.com

Possibilité de commander à la pièce ou par lot / France Métropolitaine: port gratuit apd 75€ de commande

Cartouches COMPATIBLES NEUVES GARANTIES pour IMPRIMANTES CANON					
Canon MPC 190/200/240 MP 360/370/390 S 200/300/300 photo/330 I 250/320/350/450/455/470d/475d IP 1000 1500 2000 MP 110 130 430	19 € le lot de 10 = 1,9€ ou 5 € la pièce Réf: CPS200N	1,9€	Canon IJC 3000/6000/6100/6200/6500 C100 I 550 560 850 865 16500 MPC 100/400/600F S400/450/ 500/ 520/530/600/630/750/ 4500/5300/6300 smartbase MP 700730 photo IP 4000 5000 Noir	29,94€ le lot de 6 = 4,99€ ou 7,5 € la pièce Réf : CP3000N	4,99€
Canon MPC 190/200/360/370/390 S 200/300/300 photo/330 I 250/320/350/450/455/470d/475d IP 1500 2000 MP 110 130 430	39,9€ le lot de 10 = 3,99€ ou 10 € la pièce Réf : CPS200C	3,99€	Canon IJC 3000/6000/6100/6200/6500 Multipass C100 I550/850 16500 MPC 400/600F S400/450/ 500/ 520/530/600/630/750/ 4500/5300 MP 700730 jaune / cyan / mag	47,4€ le lot de 12 = 3,95€ ou 6 € la pièce Réf:CP3000C Mélange possible	3,95€
Canon BJC 8200 photo I 560 865 905d 950 965 990 9100 9950 S 800photo 820/820D/ 830D/ 900/9000 IP 3000 4000 5000 MP 750 760 780 noir/magenta/ cyan/ jaune Réf :CP820 préciser la référence de votre imprimante et taille de la noie	36€ le lot de 8 = 4,5€ ou 7,5 € la pièce Mélange possible	4,5€	Canon BJC 3000/6000/6100/6200/6500 C100 S400/450/ 4500 S400 S450 S530D S600 S630 S4500 S6300 (noir clair/cyan clair /magenta clair) Réf : CP3000PH	26,94€ le lot de 6 = 4,49€ ou 7,5 € la pièce Mélange possible	4,49€
Canon BJC 8200 photo I 905d 950 965 990 9100/9950 S 800photo 820/820D/830D/ 900/9000/ magenta Clair /cyan clair	27€ le lot de 8 = 4,5€ ou 10 € la pce CP820PH Mélange possible	4,5€	BROTHER compatible MFC 210c 215C 410cn 820cn 3240c 3340cn 5440cn Fax 2440c 1835c/1840c 1940cn DCP 110c 115C 120C 310cn COULEUR	58,05 € le lot de 9 ou 9,99 € la pièce	6,45€
Cartouches COMPATIBLES NEUVES GARANTIES pour IMPRIMANTES EPSON					
Epson Stylus Color 400/440/480/ 480,580, C20, C40 500/600/640/660/670/ Stylus Photo 700/710/720/ 750/ 1200/ Ex/Ex2/Ex3 Epson IP-100 noir Réf : EPU1	29,94€ le lot de 6 = 4,99€ ou 6 € la pièce	4,99€	Epson R800 R1800 (brillance/noir photo /cyan/ magenta/jaune/rouge/noir mat/bleu) Mélange possible Réf : EPR800	55,92€ le lot de 8 =5,99 ou 10€ à la pièce	6,99€
Epson 400/600/800/1520 480, 580, C20, C40 440/ 480/ 640/ 660/ 670/ 740/ 740/ 780/ 810/ 860/ 1160 couleur Réf : EP400C	45 € le lot de 6 = 7,5 € ou 9 € la pièce	7,5€	Epson RX420 RX425 RX520 noir Réf : EPRX420N	35,94 € le lot de 6=5,99 ou 9,99 € la pièce	5,99€
Epson Stylus C42 C44 C46 C42+ Noir Réf : EP42N	44,9 € le lot de 10 = 4,49€ ou 10€ la pièce	4,49€	Epson RX420 RX425 RX520 Couleur Réf :EPRX420C mélange possible	62,91 € le lot de 9=6,99€ ou 9,99 € la pièce	6,99€
Epson Stylus C42 C44 C46 C42+ Couleur Réf : EP42C	59,9 € le lot de 10 = 5,99€ ou 12 € la pièce	5,99€	Epson C62/CX3200 Noir Réf : EP62N	54,9 € le lot de 10 = 5,49 € ou 11,5 € la pièce	5,49€
Epson 810/830/925/935 Noir Réf : EP810N	49,9 € le lot de 10 = 4,99€ ou 10,5 € la pièce	4,99€	Epson C62/CX3200 couleur Réf :EP62C	59,9 € le lot de 10 = 5,99€ ou 12,49 € la pièce	5,99€
Epson 810/820/ 830/925/935 Couleur Réf:EP810C	59,9 € le lot de 10 = 5,99€ ou 13,5 € la pièce	5,99€	Epson Stylus D68 Photo Edition D68 DX3850 DX3850 DX4200 DX4850 Noir Réf :ED88N	35,94 € le lot de 6 =5,99 ou 7,99 € la pièce	5,99€
Epson Photo 780, 790, 870, 875, 890, 895, 900, 915, 1270, 1290 Noir Réf : EP780N	49,9 € le lot de 10 = 4,99€ ou 10,5 € la pièce	4,99€	Epson Stylus D68 Photo Edition D68 DX3850 DX3850 DX4200 DX4850 Couleur Réf :ED88C mélange possible	53,91 € le lot de 9=5,99€ ou 7,99 € la pièce	5,99€
Epson Photo 780, 790, 870, 870, 890, 895, 915 Couleur Réf : EP780C	59,9 € le lot de 10 = 5,99€ ou 12 € la pièce	5,99€	Epson C70/C80/C82/CX5200/CX5400 Noir Réf : EPC70N	69,90 € le lot de 10 = 6,99€ ou 19 € la pièce	6,99€
Epson Stylus Color 740/760/800/850 860/1160 Stylus Scan 2000/2500 Noir Réf : EP740N	29,94 € le lot de 6 = 4,99€ ou 9 € la pièce	4,99€	Epson C70/C80 (Cyan/Magenta/Jaune) Réf : EPC70C mélange possible	35,91 € le lot de 9 = 3,99€ ou 9,5€ la pièce	3,99€
Epson C84/C86/C84/C86/CX3600/CX3650/CX640 0/CX6600 17ml noir Réf : EPC64N	49,9 € le lot de 10 = 4,99€ ou 14€ la pièce	4,99€	Epson C82/ CX5200/CX5400 (Cyan/Magenta/Jaune) Réf : EPC82C mélange possible	44,91€ le lot de 9= 4,99 € ou 9,5 € la pièce	4,99€
Epson C84/CX6400/C86/CX6600 noir grande capacité 37ml Réf : EPC84N	43,96 € le lot de 4=10,99€ ou 19 € la pièce	10,99	Epson Photo R220 R300 R320 R200/RX500/RX600/RX620/ RPR300 (noir/cyan/magenta/ jaune/photo cyan/ photo magenta)	41,94 € le lot de 6 = 6,99 ou 9,99 € la pièce mélange possible	6,99€
Epson C84/C86/C88/CX3600/CX3650/CX640 0/CX6600 couleur cyan magenta jaune 17ml Réf : EPC6484C	53,91 € le lot de 9 = 5,99€ ou 9,5 € la pièce mélange possible	5,99€	Epson Photo RX700 Réf : EPRX700 (noir/cyan/magenta/ jaune/photo cyan/ photo magenta) mélange possible	35,94 € le lot de 6 = 5,99 ou 7,99 € la pièce mélange possible	5,99€
			BROTHER compatible MFC 210c 215C 410cn 820cn 3240c 3340cn 5440cn Fax 2440c 1835c/1840c 1940cn DCP 110c 115C 120C 310cn NOIR	47,94 € le lot de 6 ou 15 € la pièce	7,99€

Tous les prix sont mentionnés TTC et sont valables au minimum 1 mois / Autres modèles sur le site ou par Téléphone

BON DE COMMANDE

Référence Description Prix
 €
 €
 €
 Modèle d'imprimante :
FRAIS DE PORT
 France Métropole :(port gratuit apd 75€) ... 8 €
 Autres :(port toujours payant) 20 €
TOTAL €

Nom
 Adresse
 Adresse
 Code postal
 Ville
 Pays : France métropolitaine (uniquement)
 Téléphone :
 Fax :
 Email :

Facturation par CARTOUCHEUROPE sprl BE872.084.834
 Tous les produits et marques cités appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Conformément à la loi, vous disposez d'un droit de regard sur les informations contenues dans nos fichiers vous concernant. La poste française calcule le délai J+2 apd du lendemain du jour du dépôt. Signature PC Magazine

PAIEMENT

Chèque à l'ordre de CartoucheEurope SPRL
 Carte Bleue (Visa)
 Echéance : /

Virement Anticipatif CARTOUCHEUROPE
 30027 17255 00071741401 91
 Banque BSD QUIEVRECHAIN
COMMANDEZ
 par le site www.cartouchefrance.com
 par fax : 04 99 62 05 47

par téléphone en france: 04 67 55 50 13
 de 9h30 à 12h30 en semaine
 Commandez par courrier
 CartoucheEurope sprl
 4, rue de la place
 B-7870 Montignies Lez Lens
 BELGIQUE

sur le site CartoucheEurope.com
 de Solvant
 pour nettoyer



Collissimo
 48h



SONY VAIO VGN-N21S

Un portable qui en jette !

Sony continue de proposer des portables abordables dans la série Vaio. Ce VGN-N21S est un bon exemple d'entrée de gamme, idéal pour les utilisateurs voulant un bel outil de travail.



▲ De belles lignes, un joli coloris et une configuration assez sympathique, ce Sony VGN-N21S a tout pour plaire.

Voilà peut-être le Vaio d'entrée de gamme qui reste accessible aux débutants ou aux étudiants. Pour 1 000 €, Sony propose ce VGN-N21S qui demeure un bel objet avec bon nombre de matériels de qualité. Ses couleurs, blanc et argent, lui donnent un look de Mac Book. La dalle est assez spacieuse : le clavier et le touchpad occupent plutôt bien l'espace, permettant de pouvoir travailler pendant de longues heures sans avoir mal aux poignets. L'écran est un 15,4 pouces, affiche une résolution de 1280x800 et question qualité de rendu, il ne déroge pas à la qualité de ses congénères Vaio : magnifique. Sous le capot, on trouve une machine plutôt honnête : Core 2 Duo T5200, 1 Go de mémoire (2x512 Mo), une solution graphique Intel intégrée 945 GM, 120 Go de disque dur et un graveur DVD. Une machine qui correspond plus à un besoin de travail que de

divertissement et qui le fait bien. La lecture de DVD reste toujours possible ainsi qu'un peu d'encodage mais la présence de Vista et de seulement un Giga de mémoire ne permettent pas de lancer de grosses applications. Cependant, pour le prix, la machine reste un très bon compromis pour les utilisateurs ayant besoin de se déplacer et de travailler pendant lesdits déplacements, l'autonomie étant de 2h15 au maximum. ■

Aymeric Siméon

SONY VAIO VGN-N21S

Prix :	1000 €
Produit :	portable
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Processeur :	Core 2 Duo T5200
Mémoire :	1 Go
Graphique :	Intel 945 GM
NOUS AVONS APPRÉCIÉ	
● Le design	
● Le prix	
NOUS AVONS REGRETÉ	
● Seulement 1 Go de mémoire	
NOTE PERFORMANCES 7,5/10	
NOTE ERGONOMIE 4/5	
NOTE ACCESSOIRES 3/5	
NOTE FINALE 14,5/20	

SEAGATE FREE AGENT GO

Beau et performant

Seagate renouvelle sa gamme de disques durs externes avec un nouveau design et de nouvelles fonctionnalités comme pour ce Free Agent Go.

De couleur chocolat rehaussée d'une touche d'orange qui s'illumine quand on branche le disque dur, les nouvelles solutions de stockage externe de Seagate ont un look extrêmement tendance. Fidèle à ses ambitions, la marque ne se contente pas seulement de proposer un produit esthétique, mais bel et bien un disque dur performant, voire innovant.

Les taux de transfert du Free Agent Go sont ainsi à la hauteur de nos attentes. À part la copie de très petits fichiers, qui reste la bête noire des disques durs, celui-ci offre un taux de transfert moyen de 24,92 Mo/s, ce qui le situe parmi les plus performants des disques durs externes 2,5 pouces que nous ayons testés. Que ce soit des fichiers de 4 à 6 Mo comme les MP3 ou des fichiers plus volumineux comme les films DivX, le disque dur de Seagate avale tout sans broncher. Mais l'intérêt de ce disque ne réside pas que dans ses performances. En effet, Seagate a intégré dans son produit le logiciel *Ceedo* qui est l'équivalent de la plate-forme U3 pour les clés USB. Il est ainsi possible de transporter tous nos fichiers et toutes nos applications de

Parfait compagnon de voyage, il peut emporter tout votre espace de travail. ▼



PC en PC sans jamais oublier de données ni laisser de traces sur les PC hôtes.

Le gros avantage de ce système par rapport à une clé USB U3 est bien entendu la capacité de stockage que constitue un disque dur. Le Free Agent Go que nous avons testé n'offre pas moins de 160 Go (149,5 Go une fois formaté), on est bien loin de la « faible » capacité de stockage des clés USB. Le produit de Seagate est donc la solution parfaite pour transporter ses données et son espace de travail sans avoir à emporter d'ordinateur portable. ■

Stéphane Druguet

SEAGATE FREE AGENT GO

Prix :	190 €
Produit :	disque dur externe
DONNÉES CONSTRUCTEUR	
Capacité :	160 Go
Interface :	USB 2.0
Format :	2,5 pouces
NOUS AVONS APPRÉCIÉ	
● Design et performances	
● Logiciel Ceedo	
NOUS AVONS REGRETÉ	
● rien	
NOTE PERFORMANCES 8/10	
NOTE ERGONOMIE 4/5	
NOTE ACCESSOIRES 3/5	
NOTE FINALE 15/20	

GIGABYTE 3D AURORA 570

La tour des joueurs !

Ce boîtier Gigabyte 3D Aurora 570 est l'un des modèles que nous recommandions dans notre dossier « Tuning » du numéro 226. Et comme nous aimons bien appuyer nos arguments sur du concret, voici son passage sur nos bancs d'essai.

Gigabyte aime à être présent sur bon nombre de marchés de l'informatique : cartes mères, cartes graphiques, solutions de refroidissement en tout genre mais aussi boîtiers. Parmi les plus haut de gamme de ces boîtiers, le 3D Aurora 570 fait bonne figure. Digne successeur du 3D Aurora, il propose pléthore d'accessoires en plus et reprend les bonnes recettes de son prédécesseur. Le 3D Aurora 570 est en aluminium et donc assez léger. Il est spacieux et offre une solution de montage sans outil ni vis. Les câbles sont correctement rangés dans de petites gaines que vous pourrez utiliser pour faire passer vos propres câbles. Les disques durs et lecteurs optiques se montent sur des racks amovibles très pratiques et faciles d'installation. Il supporte les cartes ATX et dérivés, le manuel spécifie sur quel trou visser les entretoises suivant le format. Trois ventilateurs 120 mm silencieux (deux à l'arrière et un à l'avant) assurent un bon circuit d'air. On notera aussi la présence d'une petite « boîte à outils » dans la tour, pleine d'accessoires : quelques



▲ Disponible en noir ou en argent, le 3D Aurora 570 propose deux ouvertures à l'arrière pour système watercooling.

vis de remplacements, un chiffon pour nettoyer son PC, des gaines pour câbles supplémentaires, etc. Au niveau du design extérieur, l'ensemble est assez bien fini. La possibilité de fixer une grille ou une plaque de plexi sur le panneau gauche pourra vous permettre de transformer votre tour à la mode tuning ou en boîtier sobre. On regrettera simplement le morceau de plastique bleu en façade qui ne sert pas à grand-chose et dont la teinte, bien qu'elle rappelle celle des néons des ventilateurs, est blafarde. ■

A.S.

GIGABYTE 3D AURORA

Prix : 150 €
Produit : boîtier moyen tour

DONNÉES CONSTRUCTEUR
Matière : Aluminium
Baies 5,25" : 5
Baies 3,5" : 7
PCI : 7

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- Les finitions
- Le montage sans vis

NOUS AVONS REGRETTÉ

- Pas d'emplacement pour ventilateur sur la paroi gauche

NOTE PERFORMANCE 8,5/10

NOTE ACCESSOIRES 4/5

NOTE ERGONOMIE 4/5

NOTE FINALE 16,5/20

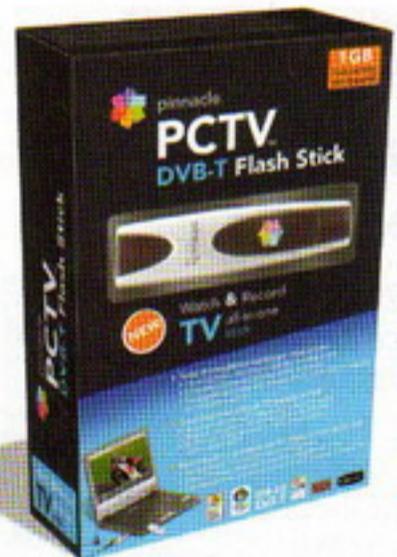
PINNACLE PCTV DVB-T FLASH STICK

La TNT veut son autonomie

Un tuner TNT de plus, ou un tuner de trop, c'est la question que se posent les constructeurs. Pinnacle tente de nous prouver qu'il est possible de faire « le modèle de plus » en proposant un tuner presque autonome, le Flash Stick.

Encore un tuner TNT, certes, mais pas n'importe lequel ! Pour son nouveau modèle, Pinnacle cherche à se distinguer avec un produit qui n'exige qu'une installation minimale et peut occasionnellement stocker vos enregistrements. Ainsi, il suffit d'insérer la clé USB pour déclencher une installation immédiate sur le PC. Bien sûr, il s'agit en fait d'un logiciel d'installation présent sur la clé qui ne pollue presque pas votre PC en ne laissant sur la machine que les pilotes et les réglages.

Une fois le logiciel installé, il suffit de lancer la recherche des chaînes qui, malgré une lenteur impressionnante, donne de bons résultats. Attention, le PCTV DVB-T Flash Stick est sensible, c'est-à-dire qu'il affiche toutes les chaînes facilement, mais comme toujours cette sensibilité est à double tranchant, puisque détecter les chaînes est une chose, et les afficher en est une autre... Résultat : on détecte bien toutes les chaînes, mais l'affichage de nombreuses



▲ Le stockage interne est pratique mais la durée d'enregistrement est un peu courte en qualité normale.

d'entre elles n'est pas possible avec la simple antenne livrée. Pour le reste, l'ergonomie de l'interface de réglage comme celle d'utilisation est très bonne. Pour ce qui concerne le stockage, ce modèle est capable de stocker sur le disque dur, mais il est censé aussi pouvoir enregistrer de façon autonome sur sa mémoire interne, c'est-à-dire 830 Mo disponibles sur le Giga offert par la clé. Malheureusement, en qualité normale, 27 minutes d'enregistrement occupent la totalité de cette zone de stockage. Moralité : vous pouvez enregistrer le journal de 20 heures, ou bien utiliser cette mémoire amovible comme zone tampon pour le *timeshifting*. ■

A-B. Vidie

PINNACLE PCTV DVB-T

Prix : 99 €
Produit : Tuner DVB-T (TNT)

DONNÉES CONSTRUCTEUR
Logiciel : suite PinnacleTV center Pro
Accessoires : Antenne et télécommande.

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- L'installation
- Le principe d'autonomie

NOUS AVONS REGRETTÉ

- La grande sensibilité
- Le prix

NOTE PERFORMANCE 7/10

NOTE ERGONOMIE 4/5

NOTE ACCESSOIRES 4/5

NOTE FINALE 15/20

MEDION MD 96144

L'habit ne fait pas le moine !

Une fois de plus, Medion propose un portable au rapport qualité/prix très attractif, le MD 96144 affiche une configuration alléchante pour un petit prix.

Davantage présent sur les configurations d'entrée de gamme, Medion propose cette fois-ci un portable de milieu de gamme qui n'a rien à envier à ses concurrents. Le MD 96144 affiche une configuration complète et puissante pour seulement 1 200 €. Pour ce prix, on trouve un processeur Intel Core 2 Duo T7200 (deux cœurs cadencés à 2 GHz chacun) là où la concurrence, pour le même prix, intègre un Core 2 Duo T5500. Ce processeur est accompagné de 2 Go de mémoire vive. La partie graphique n'est pas non plus oubliée puisque le MD 96144 intègre un circuit graphique Radeon X1600 doté de 256 Mo de mémoire dédiée et un écran de 17 pouces qui affiche en 1440x900. Côté stockage, le portable regorge d'espace, avec un disque dur de 160 Go et la présence d'un graveur de DVD multiformat. Sans oublier une connectique complète : USB, Firewire, audio, vidéo... Pour pouvoir proposer tous ces composants de qualité à ce tarif, Medion a fait des économies sur les plastiques



▲ Bien que sans défaut, le design de ce portable gagnerait à être amélioré.

utilisés et le design. Un peu austère et d'aspect peu engageant, le MD 96144 a heureusement pour lui ses performances. Lors de nos tests, il s'en est très bien sorti. L'élément le plus faible de cette configuration est le circuit graphique qui est pourtant assez performant pour jouer à des titres 3D récents. Autant dire que les autres applications sont du petit-lait pour lui. Le seul point noir que nous ayons pu noter est son autonomie qui, avec 1H10, est loin d'être généreuse. Ce type de portable est plutôt destiné à rester sur le bureau qu'à être emmené en balade. ■

S. D.

MEDION MD 96144

Prix : 1200 €
Produit : portable

DONNÉES CONSTRUCTEUR

Processeur : Intel Core 2 Duo T7200

Mémoire : 2 Go

Carte graphique : ATI Radeon X1600

256 Mo

Disque dur : 160 Go

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

● Performances globales

● Prix

NOUS AVONS REGRETTÉ

● Design austère

● Autonomie

NOTE PERFORMANCES 8/10

NOTE ERGONOMIE 3/5

NOTE ACCESSOIRES 3/5

NOTE FINALE 14/20

SONY SRS-DZ10

Des basses percutantes

Sony annonce avec son SRS-DZ10 un moyen simple et efficace de sonoriser son PC. Ce kit 2.1 offre puissance et design mais à un tarif élevé.

La division « accessoires pour PC » de Sony est moins connue du grand public. Pourtant, la marque met autant de conviction que pour ses portables et autres produits phares. C'est le cas des SRS-DZ10 qui, à l'instar des produits tendance de la gamme, offrent un design très réussi. Il s'agit d'un système d'enceintes 2.1 totalisant 37 Watts de puissance. Le caisson de basse a été particulièrement bien étudié. Constitué d'un cylindre en aluminium brossé posé sur un socle en plastique noir et souligné d'un éclairage bleu, il peut enfin trôner fièrement sur le bureau plutôt que perdu sous le bureau. Les deux satellites sont également constitués d'un cylindre en aluminium brossé, mais de beaucoup plus petite taille cette fois. Bref, le système SRS-DZ10 fait l'unanimité. En ce qui concerne les capacités acoustiques de l'ensemble, le bilan est un peu plus mitigé. Le son est légèrement sourd et le réglage



◀ Sony soigne autant nos yeux que nos oreilles...

treble/basse est très sensible, ce qui rend difficile son paramétrage. À part ça, pas grand-chose à reprocher au SRS-DZ10. La puissance est au rendez-vous, et une fois les réglages effectués, le son est plutôt de bonne qualité. En revanche, il n'est pas possible d'augmenter les basses sans que le son s'assourdisse davantage. Les fans de basses passeront donc leur chemin vers des systèmes qui permettent de les régler sans toucher au treble. Mais le réel défaut de ces enceintes est leur prix qui nous paraît un peu élevé pour la qualité sonore fournie. ■

S. D.

SONY SRS-DZ10

Prix : 190 €
Produit : kit d'enceintes 2.1

DONNÉES CONSTRUCTEUR

Puissance : 37Watts RMS

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

● Design superbe

● Qualité générale de l'écoute

NOUS AVONS REGRETTÉ

● Prix un peu élevé

NOTE PERFORMANCES 6/10

NOTE ERGONOMIE 3/5

NOTE ACCESSOIRES 3/5

NOTE FINALE 12/20

STOREX P110

Plus de problème de place

Pratique, le P110 de Storex permet à tous les photographes amateurs ou professionnels de ne jamais être à court de place sur leur carte mémoire.

La photographie numérique a remporté un tel succès qu'il est rare aujourd'hui de rencontrer quelqu'un qui n'ait pas un APN. Le plus gros problème de ces appareils est la capacité de stockage. Même si le prix des cartes mémoire a baissé, il est difficile de partir en vacances avec plusieurs giga octets de mémoire. Il existe pourtant des solutions pour ne pas manquer de place pour tous vos clichés, dont le P110 de Storex. Il s'agit d'un disque dur muni d'un écran et d'un lecteur de cartes mémoire. Avec le Storex P110, il est possible de vider la plupart des cartes mémoire sur le disque dur et de repartir mitrailler les alentours (Compact Flash I et II, MD, MMC, RS-MMC, SD, MS/MS-Pro et xD). Son écran LCD de 16 millions de couleurs offre une résolution de 480x220. Il permet ainsi de faire un tri rapide des clichés ratés et de les effacer. Le P110 est disponible en plusieurs capacités : 40, 60, 80, 120 et 160 Go. Le tout est alimenté par une batterie qui fournit une autonomie variant entre cinq et neuf heures : si vous ne faites que transférer vos



▲ De taille réduite, le P110 peut être emporté n'importe où.

STOREX P110

Prix : 200 à 260 €
Produit : disque dur pour APN

DONNÉES CONSTRUCTEUR

Capacité : 40 Go à 160 Go
Interface : USB 2.0
Lecteur de cartes : CFI/CFII, MD, RS-MMC/MMC/SD, MS/MS-Pro, xD

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- Simplicité d'utilisation
- Nombre de cartes mémoire pris en charge

NOUS AVONS REGRETÉ

- Prix du 40 Go

NOTE PERFORMANCES 7/10

NOTE ERGONOMIE 4/5

NOTE ACCESSOIRES 3/5

NOTE FINALE 14/20

photos dessus, vous bénéficierez du maximum d'autonomie, en revanche si vous visualisez souvent vos clichés, l'autonomie diminuera substantiellement. Au niveau de l'ergonomie, le P110 est assez bien fait. La prise en main est rapide et on s'y retrouve vite dans les menus. Le P110 se révèle être un compagnon très pratique pour le photographe en déplacement qui ne peut pas forcément décharger son appareil régulièrement sur son ordinateur. ■

S. D.

D-LINK DI-724GU

Le transfert rapide

Nouvel arrivé dans la gamme des routeurs D-Link, le DI-724GU offre toutes les fonctionnalités classiques et, cerise sur le gâteau, une interface Gigabit Ethernet.

Cela fait déjà plus d'un an que l'on voit arriver des cartes mères intégrant un contrôleur réseau compatible 10/100/1000 Mbps. Aujourd'hui, toutes les cartes mères milieu et haut de gamme en sont d'ailleurs équipées. Malheureusement, pour en profiter, il faut un routeur lui aussi en Gigabit, et seuls des routeurs professionnels, forts chers, étaient disponibles. Ce n'est désormais plus le cas grâce au D-Link DI-724GU. Ce routeur grand public offre donc, en plus des fonctionnalités classiques, des taux de transfert théoriques pouvant atteindre 1000 Mbps. Parmi les plus de ce routeur, notons la présence de la technologie de qualité de service (QoS) qui permet d'améliorer la VoIP et la vidéo par Internet. Un moteur intelligent détecte les paquets sensibles et les définit automatiquement comme prioritaires. Le routeur est également doté de la fonction Wi-Fi b/g qui peut atteindre 108 Mbps s'il est utilisé avec d'autres équipements D-Link compatibles avec la techno-



▲ D-Link a préféré miser sur les fonctionnalités, plutôt que sur le design de son produit...

D-LINK DI-724GU

Prix : 249 €
Produit : routeur

DONNÉES CONSTRUCTEUR

Wi-Fi : 802.11 b/g et fonction turbo 108 Mbps
Ports : switch 4 ports gigabit + 1 Wan
Divers : CD assistant de connexion

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- Performance générale
- Assistant de configuration automatique

NOUS AVONS REGRETÉ

- Design un peu austère

NOTE PERFORMANCES 8/10

NOTE ERGONOMIE 4/5

NOTE ACCESSOIRES 4/5

NOTE FINALE 16/20

logie Turbo. Tous les systèmes de sécurité sont présents, que ce soit le cryptage de la liaison sans fil ou les fonctions avancées du Firewall. Autre plus du DI-724GU, il dispose d'un port USB pour y connecter une imprimante et permettre ainsi de la partager entre plusieurs ordinateurs. L'ergonomie est également à l'honneur, un assistant fourni sur le CD détecte automatiquement votre type de connexion et paramètre le routeur pour vous. Côté performance, on a mesuré le taux de transfert moyen à 17,72 Mo/s, soit près du double d'un routeur classique. ■

S. D.

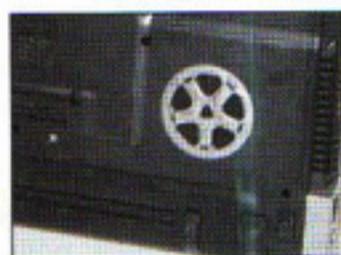
ASUS VX2

La coque extérieure jaune nacré est de belle facture et très résistante à l'inverse de son ancêtre VX1. ▼

Le VX2 est superbe pour ce qui concerne la finition, et on apprécie le côté passepoil jaune sur cuir noir de son clavier. ▶



Intérieur cuir, moteur puissant et jante alliage... Si vous ne nous croyez pas, en voici la preuve ! ▶



Mettez un taureau dans votre PC

Jaloux ou non de son concurrent Acer et de son partenariat avec Ferrari, Asus travaille avec Lamborghini depuis deux ans sur la gamme VX. Après une première mouture bien décevante, voici le VX2 qui veut se racheter aux yeux des utilisateurs friands de design mais aussi de performance.

En offrir toujours plus pour clouer la concurrence sur place et donner l'impression à l'utilisateur qu'il n'achète pas seulement un PC... C'est la démarche d'Acer avec sa gamme Ferrari ! Et comme le veut la légende, Lamborghini ne pouvait en rester là. Disons plutôt Asus et Lamborghini ! Le VX1 sorti en 2006 avait pour lui un design et une finition mais, malheureusement, il revenait à s'offrir une Murcielago dotée d'un moteur de 2 CV. Voici donc le VX2, la machine du superlatif selon Asus. Ouverture de la boîte, et grosse surprise ! Le VX2 est tout simplement livré dans un écrin et se cache même dans une housse en velours. Le reste des accessoires proposés est à l'avenant, on trouve une souris jaune sans fil (ex-Logitech), un tapis de souris en cuir et tissu, ainsi qu'une sacoche avec son énorme badge Lamborghini. Pour le reste, une alimentation assez compacte, quelques goodies Asus et une licence Windows Vista édition intégrale.

Au déballage, le VX2 surprend : il est vraiment lourd pour un portable 15,4 pouces ! Avec ses trois kilos deux

cents avec sa batterie normale, on se doute que cette machine se destine surtout à trôner dans un bureau ou un salon pour ne sortir qu'épisodiquement. Qui a dit comme une voiture de sport ? D'ailleurs, toujours dans cet esprit d'analogie, le VX2 est le premier portable avec intérieur cuir et jante alliage. Si la coque extérieure est peinte dans un jaune nacré, la partie clavier est recouverte de cuir et d'une surpiqûre jaune. Sous la machine, une reproduction de jante Lamborghini vient signaler l'emplacement du dissipateur principal, il ne manque donc que la clim' au VX2 pour faire très automobile.

Soulevons le capot !

Nous l'avons dit, le VX1 de 2006 n'avait rien d'une voiture ou d'un portable de compétition. Pour 2007 et la version VX2, Asus tente d'améliorer sa copie. Processeur double cœur puissant, 2 Go de mémoire, un disque dur de 120 Go, un graveur optique LightScribe, une dalle de 15,4 pouces en 1680x1050, le tout accompagné d'une carte graphique 7700 signée nVidia avec 512 Mo de

ASUS VX2

Prix : 2 799 €
Produit : portable

DONNÉES CONSTRUCTEUR
Processeur : Intel Core 2 Duo T7400
Mémoire : 2 Go
HDD : 120 Go
Carte graphique : GeForce Go 7700 512Mo
Connexion : Wi-Fi a/b/g et Pré-N - Bluetooth
Système : Windows Vista Intégrale

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- Les accessoires
- La finition
- Les performances

NOUS AVONS REGRETTÉ

- La carte graphique en 3D
- Le poids
- Le côté frime de l'engin

NOTE PERFORMANCE	7/10
NOTE ERGONOMIE	4/5
NOTE ACCESSOIRES	4/5
NOTE FINALE	15/20

mémoire. Bref, la liste est affriolante. Avant d'aller plus en avant, parlons de la carte graphique et de la dalle. L'ensemble est cohérent pour tout, sauf en activité ludique. La 7700 fait ce qu'elle peut mais avec des jeux récents, impossible de jouer avec tous les détails et dans de bonnes conditions si l'on veut profiter de la résolution native de la dalle. Il faut donc accepter la dégradation liée à une résolution inférieure et tenter d'ajouter des détails, ou opter pour un niveau faible en détails et garder la résolution de 1680x1050. Même chose pour l'autonomie : en usage bureautique, le VX2 est capable d'approcher les 2h20 d'autonomie, tandis qu'en usage intensif, c'est 1h30 au maximum. Le VX2 bénéficie par ailleurs d'une webcam intégrée et d'un réseau en pré-N pour le Wi-Fi, des plus qui, aujourd'hui, demeurent des gadgets. L'Asus VX2 est donc une bonne machine plutôt polyvalente, qui s'adresse à ceux qui désirent un portable d'exception côté finition pour, du même coup, faire rêver leurs amis et interlocuteurs. ■

A-B.V.

EN BREF

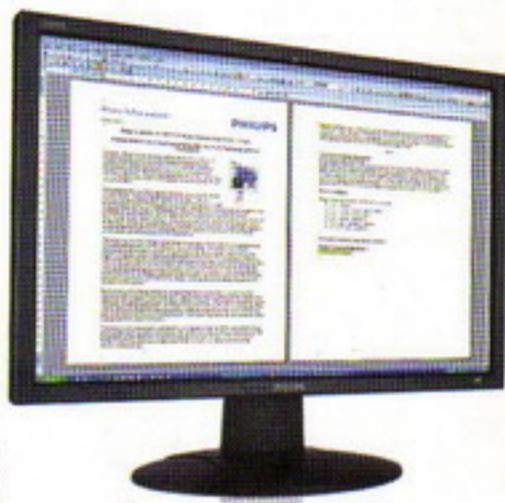
Le VX2 rattrape la mauvaise image de son ancêtre VX1, mais ne sera pas encore une machine pour joueur, malgré ce que tente de nous faire croire son concepteur. Pour le prix, le VX2 est la référence en termes de design et de finition, mais côté performance, la concurrence fait mieux à l'image du XPS 1710 de Dell.

PHILIPS 220WS

Une valeur sûre

Lumineux, précis, le nouvel écran LCD 22 pouces de Philips vient compléter la gamme du constructeur de belle manière.

Philips arrive enfin sur le marché des écrans 22 pouces LCD au format Wide. Parmi les dernières marques à proposer ce type de moniteur, elle n'en propose pas moins un produit de qualité. Le 220WS, en effet, a de quoi plaire. Esthétiquement, rien de révolutionnaire, mais le cadre de couleur argenté est assez fin, ce qui donne une ligne des plus agréables à l'objet. De plus, son pied gris foncé sait se faire oublier. Ce dernier permet d'ailleurs de faire tourner l'écran grâce à des patins qui facilitent la rotation. Mais le plus important reste la dalle. Le 220WS dispose d'une matrice WSXGA qui offre une résolution de 1680x1050. Son taux de contraste atteint les 1000:1 et la luminosité 300 cd/m². Avec une telle combinaison, les images sont particulièrement lumineuses et précises, même dans les zones sombres. L'écran de Philips peut donc servir à travailler des images sans trop de problème. Mais il est également parfait pour une utilisation multimédia grâce à son temps de réponse de 5 ms. Les vidéos et les jeux s'affichent sans que



▲ Classique, le design du Philips n'en est pas moins agréable au regard.

la rémanence soit gênante. Le seul petit défaut qu'on pourrait lui trouver serait son OSD. Ce dernier est clair et simple à utiliser, mais ne dispose pas de touche pour en sortir rapidement. Il faut attendre quelques secondes pour qu'il parte tout seul. Un défaut insignifiant comparé à la qualité de l'affichage. Côté connectique, il ne lui manque rien, il dispose d'une entrée VGA et d'une entrée DVI. Enfin, son prix étant particulièrement attractif pour un écran 22 pouces, le 220WS constitue donc un très bon choix. ■

S. D.

MAXDATA PRO 800 IW BLACK EDITION

La garantie du sérieux allemand !

MaxData reste le seul constructeur de PC purement européen, puisque l'usine allemande produit encore ses machines ! Forte d'une garantie de trois ans, la marque nous propose un ultra portable tout à fait dans les canons actuels, c'est-à-dire design ! Mais qu'en est-il des performances ?



▲ Jolie finition pour le 800 IW dans cette édition noire. L'ensemble est agréable à l'œil et ne fait pas machine au rabais.

Avec son écran de 12,1 pouces, cette petite machine intègre un Core Duo T5500, 1 Go de mémoire, un disque dur de 80 Go et un graveur DVD double couche. Pour le reste, basée sur le jeu de composants Intel i950, elle bénéficie donc d'une carte graphique plutôt 2D que 3D. Côté connectique, tout est complet : trois ports USB, une prise FireWire, une sortie vidéo VGA et un bouton d'accès direct à une fonction ainsi que d'un commutateur pour activer la carte Wi-Fi. Reste que pour se frotter à la concurrence, le 800 IW doit supporter une légère surcharge pondérale (2,1 kg) et faire oublier l'absence d'une webcam, accessoire à la mode dans le monde de la mobilité. Heureusement, ce portable offre de belles performances et, c'est un avantage MaxData, reste disponible en version XP Pro parallèlement à une version Vista. Vous pourrez donc choisir votre système d'exploitation

mais aussi craquer sur l'option UMTS avec une carte modem. D'après nos tests, l'ensemble est agréable et offre des résultats lui permettant de se frotter à ses concurrents directs, le Packard Bell et le modèle HP de notre dernier comparatif d'ultra portables se classant légèrement derrière cette machine. Côté autonomie, c'est plutôt bien avec plus d'une heure vingt minutes en usage intensif et presque trois heures en usage bureautique. Attention tout de même, une fois déconnecté du secteur, le 800 IW baisse fortement la luminosité de son écran. Il faudra donc augmenter manuellement cette dernière dans les options, quitte à perdre quinze minutes d'autonomie (en mode bureautique) et conserver de bonnes conditions de travail. ■

A-B.V.

PHILIPS 220WS

Prix : 300 €
Produit : écran 22 pouces

DONNÉES CONSTRUCTEUR
Luminosité : 300 cd/m²
Contraste : 1000:1
Temps de réponse : 5 ms

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- Ergonomie générale
- Qualité d'affichage

NOUS AVONS REGRETTÉ

- Léger défaut de l'OSD

NOTE PERFORMANCE 8/10

NOTE ERGONOMIE 4/5

NOTE ACCESSOIRES 4/5

NOTE FINALE 16/20

D-LINK DI-724GU

Prix : 1 389 €
Produit : Ultra portable

DONNÉES CONSTRUCTEUR
Processeur : Intel Core Duo T5500
Mémoire : 1 Go
HDD : 80 Go
Carte graphique : intégrée Intel i950
Connexion : Wi-Fi a/b/g Ethernet 10/100/1000

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- La finition
- L'autonomie

NOUS AVONS REGRETTÉ

- L'encombrement

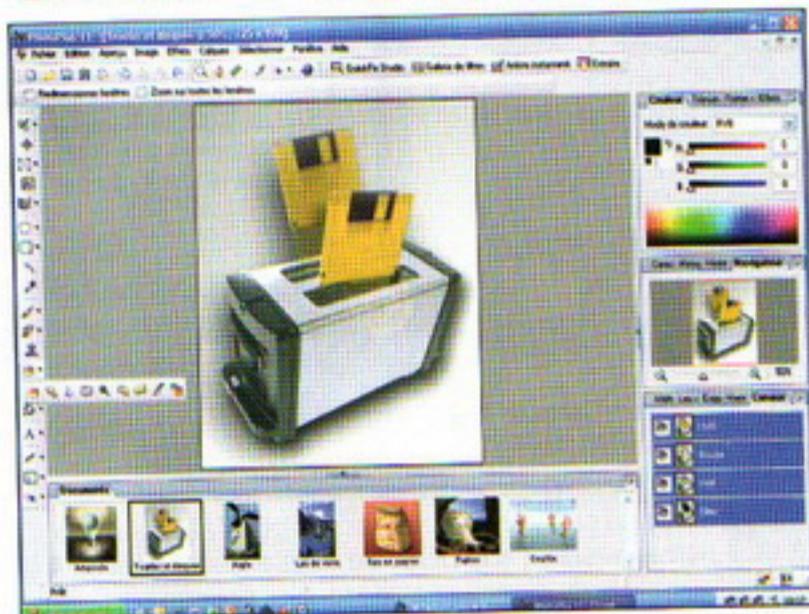
NOTE PERFORMANCE 6/10

NOTE ERGONOMIE 4/5

NOTE ACCESSOIRES 3/5

NOTE FINALE 13/20

MICRO APPLICATION SERIF PHOTOPLUS 11



◀ Clonage de Photoshop ? Sans l'ombre d'un doute... ergonomie en moins et productivité donc ralentie. Mais le prix demeure attractif.

Un Photoshop... en moins pratique !

Difficile en matière de traitement photo de ne pas faire référence à Photoshop, véritable standard mondial. Pourtant, avec son interface, ses palettes et outils largement inspirés du logiciel d'Adobe, PhotoPlus 11, à défaut de lui damer le pion, dispose d'arguments susceptibles de séduire de nombreux débutants.

Dès le premier lancement, aucun doute possible, PhotoPlus 11 présente de très nombreuses similitudes avec Photoshop, ne serait-ce qu'en « Light Edition ». Ainsi, palettes flottantes des couleurs RGB, historique, calques et outils s'affichent par défaut dans un agencement et une apparence frisant le plagiat. On notera à ce titre que la palette d'outils regroupant toutes les fonctions habituelles (sélection, baguette magique, tampon, gomme, goutte d'eau, insertion de caractères et formes, etc.) n'a de flottante que le nom puisque seule sa verticalisation aimantée en haut ou bas de la fenêtre de traitement est autorisée... Passons, mais remarquons également que les menus QuickFix Studio (recadrage et quelques effets rapides), Galerie de Filtres, Artiste Instantané et Extraire ouvrent des fenêtres vides qu'il convient de « charger » avec des fonctions disponibles dans de larges menus déroulants. C'est donc la productivité qui souffre de cette organisation indirecte de l'interface.

Jusqu'aux raccourcis clavier !

La plupart des menus (Fichiers, Edition, Aperçu...) ainsi que les raccourcis clavier sont, eux aussi, parfaitement identiques à ceux Photoshop, ce qui ne dépaysera pas les utilisateurs réguliers. C'est donc sans appréhension que l'on peut entamer un travail de restauration ou de traitement image, avec d'intéressantes fonctionnalités de filtrage express à l'instar de la suppression des yeux rouges, facilement accessible depuis la fenêtre QuickFix Studio ainsi que la palette d'outils principaux. Pour des opérations avancées comme la fusion de calques, les défonce-titrées ou les réglages colorimétriques complexes, tout se gâte en revanche et l'on apprécie alors l'initiative de l'éditeur, en l'occurrence l'insertion de didacticiels que l'on peut lancer à tout moment depuis le menu Fichier. Pour le reste, des outils d'utilisation relativement simple et pratique comme la sphérisation/déformation, la vectorisation 3D, le maillage ou le cein-

FICHE TECHNIQUE

Prix : 60 €
Type : Retouche photo

SYSTÈME D'EXPLOITATION

Windows XP/Vista

CONFIGURATION MINIMALE

P II 800 MHz - 128 Mo de Ram - DD 300 Mo libres

NOUS AVONS APPRÉCIÉ :

- La ressemblance avec Photoshop
- Le traitement express de certains effets
- PanoramaPlus 2 apporte des fonctionnalités intéressantes
- Le prix

NOUS AVONS REGRETTÉ :

- La ressemblance avec Photoshop !!!
- L'interface indirecte nuit à la productivité
- La visualisation directe perfectible des effets appliqués

NOTE PERFORMANCES 14/20

NOTE ERGONOMIE 12/20

NOTE QUALITÉ/PRIX 14/20

NOTE FINALE 13,5/20

trage sont directement disponibles pour des morphings rapides et autres effets déformants ainsi que des recadrages express. De ce point de vue, on oublie rapidement à l'usage l'handicapante interface indirecte, mais on regrette en revanche la relative lenteur de traitement des effets (que l'on doit préalablement charger), tandis que la visualisation instantanée des traitements effectués souffre d'une grande imprécision. Résultat inévitable, on doit systématiquement revenir à la fenêtre de visualisation principale pour se conforter de l'application correcte des traitements effectués, sinon... Ctrl + Z obligatoire ! Au final donc, au regard du prix relativement modeste de ce logiciel (en comparaison de celui d'un Photoshop 7.0 par exemple), l'intérêt principal de PhotoPlus 11 réside dans sa seconde galette CD-Rom permettant l'accès aux fonctions PanoramaPlus 2 (création d'images animées, scripts et traitements par lots, réalisation de panoramas, etc.). ■

Jean-Pierre Carles

EN BREF

Tout ici ressemble à Photoshop : menus, palettes, outils, jusqu'aux raccourcis clavier, ce qui est un avantage pour les habitués et un inconvénient pour les néophytes, puisque l'interface indirecte ne permet pas l'affichage instantané en menus déroulants des effets et traitements à appliquer.

SYMANTEC NORTON 360



◀ Quatre boutons, automatisation poussée : impossible de faire plus simple !

Les yeux fermés

Annoncé il y a presque six mois de cela, voici enfin le dernier-né de la gamme de sécurité signé Symantec. On ne peut plus simple à mettre en œuvre, Norton 360 constitue-t-il la solution de protection absolue ?

Commençons par une mise au point : *Norton 360* n'est pas une version 2007 ou 2008 ou un quelconque dérivé de la suite *Internet Security* de Symantec. Les équipes de Santa Monica se sont ici attelées au développement d'un ensemble totalement nouveau. Il en résulte donc un système de sécurité intégré à l'ergonomie particulière, en parfaite rupture avec les autres suites de sécurité du marché qui ressemblent de plus en plus à des assemblages hétéroclites de divers logiciels réunis plus ou moins bien dans un seul panneau. Pour *360*, l'approche est différente et dictée par un seul principe : savoir se faire oublier !

Nous avons effectué le test à partir d'une version commerciale en téléchargement sur le site de Symantec, mais nul doute que la version sur CD-Rom se comporte à l'identique. L'installation du logiciel est un modèle de simplicité. Trois clics suffisent : un pour valider l'installation, un pour entrer les informations d'utilisateur (afin d'enregistrer sa copie du programme et de bénéficier du support technique), et un clic de validation à la fin du processus d'installation. Sitôt le logiciel sur le disque dur, il lance automatiquement

sa mise à jour et effectue un balayage du disque à la recherche de menaces.

Quatre fonctions

L'interface de présentation présente quatre gros boutons, dédiés aux quatre fonctions de *360*. La sécurité est le premier choix : antivirus, pare-feu, contrôle des mises à jour, analyse des failles de sécurité... Tout est paramétré par défaut (et actif à l'installation), mais un petit panneau de configuration dans l'interface principale permet néanmoins de personnaliser certains réglages, option indispensable pour les utilisateurs avancés (surtout pour le pare-feu). Deuxième bouton, deuxième fonction : la sécurité des transactions. Ici *360* s'appuie sur une liste de sites Internet validés et/ou reconnus comme risqués et affiche dans *Internet Explorer* un petit bandeau d'avertissement quant aux risques encourus à laisser ses coordonnées bancaires. Troisième bouton, l'un des plus intéressants : les sauvegardes. Ici le logiciel permet en deux clics de sauvegarder ses données favorites (par défaut, les images, fichiers audio, documents récents, mails, carnet d'adresses et documents

SYMANTEC NORTON 360

Prix : 90 €
Type : suite de sécurité

SYSTÈME D'EXPLOITATION

Windows XP, Vista

CONFIGURATION MINIMALE

P 500 MHz, 256 Mo de Ram, 300 Mo d'espace disque

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- Le système de sauvegarde
- L'automatisation poussée
- Les performances générales

NOUS AVONS REGRETÉ

- Peu de paramètres de personnalisation
- Antispam à télécharger ultérieurement

NOTE ERGONOMIE 17/20

NOTE PERFORMANCES 15/20

NOTE QUALITÉ/PRIX 16/20

NOTE FINALE 16/20

favoris) sur un disque externe, sur un support à graver voire sur les 2 Go d'espace alloués sur le serveur de Symantec à chaque client. Liaison haut débit indispensable dans ce cas ! Enfin, le bouton d'optimisation autorise une vidange rapide du cache Internet, l'effacement de fichiers, la défragmentation du disque principal. Manquent à l'appel un antispam et un contrôle parental : à l'heure où nous mettons sous presse, ces éléments sont prévus sous la forme d'un ensemble à télécharger gratuitement.

En performances, les résultats sont encourageants : deux processus seulement, un fonctionnement en arrière-plan qui ne pénalise pas l'ordinateur (le logiciel profite des périodes de veille pour se mettre à jour ou effectuer les sauvegardes), et seulement 35 Mo de mémoire utilisés (contre 52 pour *NIS 2007*). Nos tests contre des menaces diverses (virus, spywares, sites de phishing, intrusions) ont également été très concluants, plaçant *360* au niveau des meilleures solutions concurrentes. Ajoutons que nous avons testé *360* sous *Windows XP* mais qu'il fonctionne aussi pour Vista, et que le prix d'achat comprend un an de mise à jour et l'installation possible sur trois PC différents. ■

Emmanuel Blanchard

EN BREF

Grande force de *360*, les réglages par défaut et la simplicité de mise en œuvre, même si les réglages avancés ou personnalisés sont plutôt réduits : à réserver donc à un public inquiet mais peu familiarisé avec la sécurité.

MICRO APPLICATION TUNEUP UTILITIES 2007



◀ L'interface claire et simple de *TuneUp Utilities 2007* séduira sans aucun doute débutants et confirmés, au moins autant que par ses performances globalement bonnes.

Une caisse à outils bien garnie !

En challenger de Norton Utilities de Symantec, TuneUp 2007 se positionne sur le marché des utilitaires comme un véritable couteau suisse pour PC permettant d'optimiser les performances et résoudre les problèmes passagers ou récurrents.

En trois modules principaux (*Réparation, Nettoyage et Accélération*), *TuneUp Utilities 2007* propose une kyrielle d'utilitaires, à l'instar d'ailleurs d'autres challengers comme *System Mechanic* ou *PowerTools*. Ce pack tout-en-un regroupe un éditeur de base de registre pour générer des signets, des recherches avancées et bien entendu en garder trace. Le module de nettoyage de la base de registre, très efficace (trop ?) est de surcroît doté d'une fonction d'annulation pour une restauration éventuelle (*Rescue Center*), cette opération étant évidemment une des plus critiques. On dispose en outre d'un défragmenteur de disques relativement rapide et d'un nettoyeur disque dur pertinent, dont il faudra tout de même surveiller les rebuts. Côté présentation, l'interface fort simple assure une prise en main aisée, notamment grâce au gestionnaire de modules lancé au démarrage, tandis que toutes les fonctions et opérations sont ensuite clairement commentées. Des fioritures – relevant à notre sens du gadget – à l'instar du

SytemControl permettent en outre de modifier l'apparence de *Windows* (lissage des polices avec *ClearType*, activation ou désactivation d'animations, changement du comportement du menu démarrer ou de la souris), là même où *WinStyler* autorise le changement d'icônes et d'apparence du bureau en téléchargeant des packs de thème gratuits. Enfin, *TuneUp 2007* fournit quelques indications sur la configuration du PC, mais moins complètes que *Ma-config.com*, par exemple.

Une amélioration sensible des versions 2004 et 2006...

TuneUp 2007, avec son module *ProcessManager*, permet de lister les processus actifs et de les stopper. Il dispose par ailleurs d'un optimiseur de RAM amélioré en célérité par rapport aux versions antérieures, mais toujours moins performant que le gratuit *Free Ram Lite*. Côté réparations, la fiabilité d'analyse et de correction des systèmes de fichiers est probante pour peu que l'on ne cache pas (dans

TUNEUP UTILITIES 2007

Prix : 39,95 €
Type : Logiciel d'optimisation de système

SYSTÈME D'EXPLOITATION
Windows 98SE/Me/2000Pro/XP/Vista

CONFIGURATION MINIMALE
P II 500 MHz – 128 Mo de Ram – DD 40 Mo libres

NOUS AVONS APPRÉCIÉ

- La clarté de l'interface
- Le nettoyage du système sécurisé
- L'adoption de protocoles de nettoyage sécurisé DoD5220.22-M et Gutmann
- Les possibilités de personnalisation de *Windows*

NOUS AVONS REGRETÉ

- L'accélération au démarrage de *Windows* peu probante
- L'optimiseur de Ram moins efficace que certains gratuits
- Le prix un peu élevé

NOTE PERFORMANCES 14/20

NOTE ERGONOMIE 16/20

NOTE QUALITÉ/PRIX 12/20

NOTE FINALE 14/20

les options) un des disques à scanner, car dans ce cas l'explorateur ne reconnaît plus aucun lecteur... Passons. Les problèmes récurrents de désinstallation « propre » de programmes n'ont pas été occultés puisque *TuneUp* lui consacre un module dédié. Idem quant à la protection des éléments supprimés via la corbeille et même un broyeur interdisant toute restauration ultérieure de ces mêmes fichiers. Pour le reste, ce ne sont qu'améliorations des fonctionnalités disponibles sur les versions précédentes, comme par exemple l'accélération au démarrage système (peu probante au demeurant), ou la détection d'éléments ralentissant le système, etc. Néanmoins, c'est au final un outil puissant que nous propose l'éditeur, auquel, compte tenu des performances générales, on ne peut reprocher que le prix de vente, que nous jugeons un peu élevé. Ultime précision enfin, n'en déplaise aux aficionados des forums spécialisés : si si, *TuneUp Utilities 2007* est bien compatible *Windows Vista* ! ■

J-P. C.

EN BREF

Ce tout-en-un s'adressant davantage aux débutants et confirmés qu'aux experts devrait séduire par sa polyvalence et surtout sa simplicité d'utilisation, plus que par son prix, à notre avis un peu élevé.

RECEVOIR SON MAGAZINE PRÉFÉRÉ, FORCÉMENT ÇA FAIT DE L'EFFET.

LA POSTE, partenaire officiel des Magazines de l'Année 2007.



LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2007

IBM/CORPORATE - © Jo. Magnan



La Poste est fière d'être le partenaire de la presse magazine. Parce que votre magazine est unique et que vous adorez le lire. Parce que toutes les semaines, tous les mois, La Poste met tout en œuvre pour vous faire partager cette émotion du papier et de l'écrit.



LA POSTE



...ET LA CONFIANCE GRANDIT

Retrouvez tous nos événements sur le site :
www.emotionducourrier.fr

ReadyBoost, ReadyDrive, SuperFetch, Robson...

Les technologies qui annoncent la révolution du stockage

Windows Vista met en avant des technologies destinées à accroître les performances des unités de stockage de données : défragmentation automatique, ReadyBoost, ReadyDrive, SuperFetch... Parallèlement, des disques hybrides voient le jour. Il s'agit pour l'instant de disques rapides de 2,5 pouces incluant 256 Mo de mémoire flash, mais ils devraient se généraliser rapidement sur les portables. À quand les premières machines double disque, flash + disque traditionnel, gérées par les technologies de Vista et offrant des performances effectives surprenantes ?

DOSSIER RÉALISÉ PAR YVON DARGERY



Chacun des acteurs de la micro-informatique apporte sa pierre à l'édifice. Certes, l'évolution est permanente, mais pas toujours synchronisée. Ainsi, l'arrivée d'une nouvelle technologie révolutionnaire n'augmente parfois que modérément les performances globales de l'ordinateur, et la puissance de l'ensemble est limitée par les résultats de son maillon le plus faible. L'arrivée de Vista et de ses technologies spécifiques, ainsi que l'annonce de Robson par Intel pour les portables risquent de modifier la donne pour ce qui concerne le disque dur.

Depuis les tout premiers PC, l'architecture générale n'a que peu changé, en revanche, les technologies ont fait des pas de géant : interfaces nouvelles (connecteur bus, USB, vidéo...), processeurs (pipes, caches, multicœurs...), mémoire (DDR...), vidéo (processeurs, mémoires rapides sur carte, 3D...), optimisation des flux (caches, généralisation des interfaces série...). Pour que le marché adopte une nouvelle technologie, il faut que plusieurs paramètres soient réunis : l'existence de la technologie, sa fiabilité, le gain significatif qu'elle apporte, sa compatibilité avec ce qui existe déjà et, surtout, un surcoût faible voire négatif. L'histoire de la micro-informatique a vu des technologies apparaître et disparaître avant même d'avoir pu s'imposer (RDRAM, disquettes de haute densité, interface IRDA...), tandis que d'autres se sont installées tout naturellement et sont devenues banales (coprocesseurs mathématiques, caches de processeur...) ou se sont universalisées après de longues années de gestation (USB).

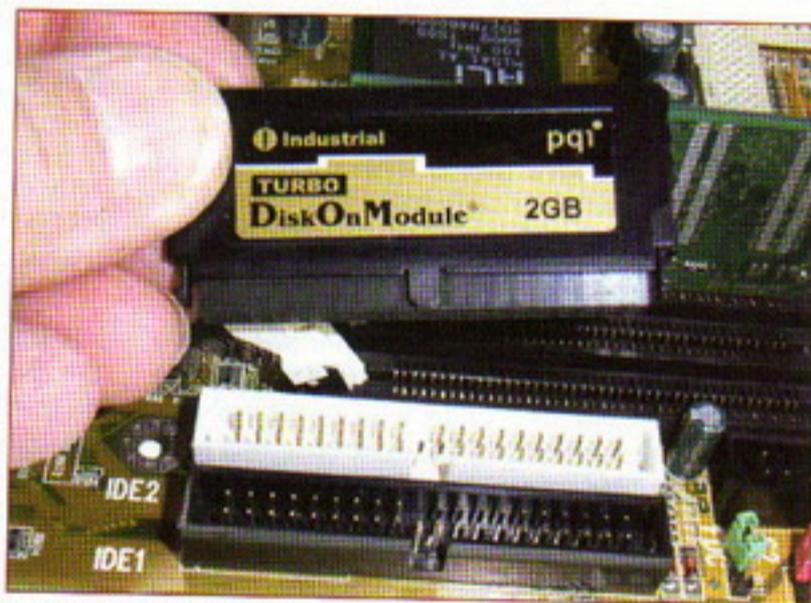
La promesse de généralisation d'une famille de produits est souvent faite sans tenir compte de réalités économiques : on a maintes fois annoncé « l'année du portable » alors que celui-ci s'est finalement imposé tout naturellement et sans heurt lorsque l'adéquation prix et demande du marché a rendu l'achat naturel.

Le temps de généralisation d'une technologie est parfois lié à des marchés extérieurs à la sphère stricte de l'informatique : là encore on a promis durant plus d'une décennie la disparition des écrans cathodiques, fossiles

d'une autre époque. Cette disparition s'est pratiquement faite dans les deux dernières années, lorsque l'industrie de masse de la télévision a augmenté sa demande en écrans plats. Ceci, au détriment des écrans cathodiques et en faisant, par effet d'échelle, baisser le coût de production des dalles LCD et paradoxalement en augmentant le coût des écrans plats de petite dimension (15 pouces) inadaptés à la télévision. Aujourd'hui, d'ailleurs, on ne trouve plus d'écrans cathodiques et le format standard des moniteurs est désormais de 17 ou 19 pouces. Il y a deux ans, ce type d'écrans coûtait une fortune.

L'invasion de mémoire

Il y a peu de temps encore, les mémoires électroniques coûtaient cher, ceci, notamment parce que leur utilisation était cantonnée à l'informatique – mémoire vive ou morte pour ordina-



▲ Un module IDE de mémoire flash se place simplement dans le connecteur et peut aller jusqu'à 40 Go (pour l'instant).

teurs ou imprimantes. L'arrivée massive d'outils nomades high-tech a boosté le marché dans des proportions étonnantes, et le besoin en octets de mémoire a été multiplié par 10 000 en cinq ans, depuis que PDA, téléphones, baladeurs multimédias, appareils photo et autres réclament toujours plus de capacité de stockage. On peut assez facilement se laisser aller à dire que l'explosion de ce secteur est due en grande partie à la convergence de l'augmentation de capacité de production, à la maîtrise industrielle de la fabrication et donc à la production de

▲ Un disque classique comme ce Seagate de 2,5 pouces n'a que peu évolué dans le principe depuis les premiers disques durs.



masse des mémoires ; ce qui a déterminé

une baisse de prix par effet d'échelle et donc la multiplication à bas prix des outils nomades.

Le besoin, tout type de mémoire confondu, est en croissance phénoménale : Vista réclame au moins un giga de mémoire vive, le nombre de

pixels des appareils photo numériques rend les cartes mémoire inférieures à un giga quasi inutilisables et l'utilisation d'images fixes et animées sur les baladeurs multimédias nécessite toujours plus de place. Le besoin de mémoire entraîne chez les fabricants une augmentation des capacités de production, cette augmentation crée une offre supérieure à la demande donc une baisse des prix qui détermine l'usage des mémoires à de nouvelles



▲ D'un clic : 4 Gigas de mémoire vive de plus dans le portable avec ReadyBoost !



◀ Une clé USB de qualité est une solution économique, les performances du port USB2 sans hub étant théoriquement normalisées.

▲ Une compact flash rapide sur un support performant (intégré à la machine) est la solution la moins onéreuse pour bénéficier d'une augmentation de mémoire sous Vista.

applications, lesquelles engendrent une nouvelle demande de mémoire (consultez les prix au jour le jour sur www.dramexchange.com/)

Le PC d'aujourd'hui et ses limites

Hormis dans son architecture générale, le PC d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui d'avant-hier, l'IBM PC de 1981. Pourtant, le seul élément à ne pas avoir subi de révolution est le disque dur. Par rapport au disque du PC XT, la densité a bien évidemment explosé et le débit n'a plus rien de commun, mais il y a toujours des disques magnétiques, des têtes de lecture et une interface.

Pour comparer deux éléments du PC, rappelons que le processeur a vu ses performances multipliées par 30 en dix ans, tandis que, dans le même temps,

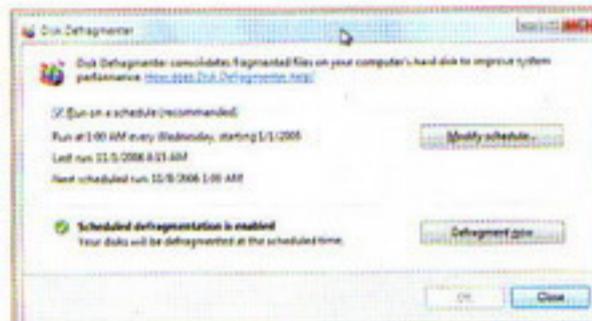
les disques durs n'ont vu leurs performances multipliées que par 1,5. Pas de doute, l'écart se creuse. L'interface SATA permet des taux de transfert de 3 gigabits par seconde mais les performances réelles du disque sont très fortement limitées par l'inertie mécanique lors du positionnement de la tête avant le transfert d'informations.

Le laboratoire d'Intel communique l'exemple d'un fichier ultra-court qui a demandé 5,4 millisecondes de transfert en moyenne. Sur ce temps, 5,13 millisecondes ont été nécessaires pour le travail mécanique, le transfert proprement dit étant de 0,27 milliseconde. Certes, les fichiers sont plus longs et donc le temps d'attente pour positionnement peu important ! Pas si sûr : les utilisateurs ne font pratiquement plus de défragmentation de leurs disques car la

capacité de centaines de gigas demande un temps de défragmentation excessivement long et nombreux sont ceux qui se lassent. Le résultat est un disque très fragmenté avec des fichiers éclatés sur la surface des plateaux pour lesquels le temps d'accès est avant tout un temps mécanique. La vitesse de rotation à 7 200 ou 10 000 tours par minute accélère le temps de positionnement mais surtout le taux de transfert et sert donc peu ce principe. C'est pourquoi il faut trouver une solution pour faire sauter ce goulet d'étranglement.

De nouvelles technologies logicielles

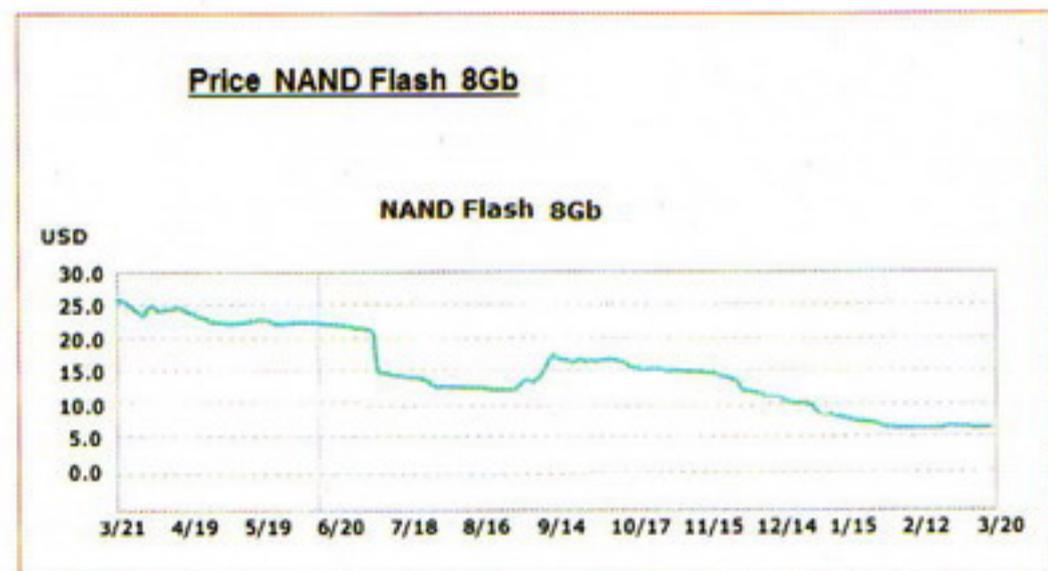
Windows Vista met en avant des technologies destinées à accroître les performances des unités de stockage de données : défragmentation automatique, ReadyBoost, ReadyDrive...



▲ Le défragmenteur automatique a intérêt à être paramétré pour des défragmentations programmées.

Défragmentation automatique

On a vu que les fichiers stockés sur le disque, du fait des effacements et des réallocations de secteurs, devenaient de plus en plus éclatés en petits fichiers stockés en des endroits différents du disque. Pour éviter l'ennui de la défragmentation manuelle sur les disques de grande capacité, Microsoft a implémenté dans Vista un défragmenteur automatique qui associe un nouvel algorithme plus performant et un travail en tâche de fond. Il fonctionne donc de façon continue et défragmente les fichiers au fur et à mesure de leur fragmentation mais, surtout, il se situe en tâche de fond, donc de façon totalement transparente pour l'utilisateur. Seule ombre au tableau, l'arrêt intempestif de l'ordinateur sans passer par la procédure normale risque de causer des dégâts... Heureusement, les onduleurs s'affichent maintenant à des prix abordables ! En pratique, le ralentissement du système pendant la défragmentation en tâche de fond



▲ Le prix des mémoires flash est en baisse constante.

devrait faire préférer une défragmentation programmée automatiquement et fréquemment (chaque jour ou chaque semaine), puisque la programmation a été simplifiée sur Vista.

Par rapport à un disque fragmenté, la performance en transfert sur un disque dont les secteurs sont rendus contigus par la défragmentation est sans commune mesure puisque le petit cache interne du disque anticipe du secteur suivant et optimise les transferts. Dans le cas d'un disque en Raid 0, le gain est optimum.

ReadyBoost

La technologie *ReadyBoost* (prêt à foncer !) est une évolution de la technique des caches très largement exploitée dans toute la chaîne de transmission de données entre les éléments de l'ordinateur. À l'origine conçu comme un complément d'interface, le cache permettait à des éléments fonctionnant à des vitesses différentes de communiquer au mieux. Le principe de base des algorithmes utilisés consiste à tenir des statistiques d'accès à chaque élément d'information afin de placer dans une mémoire rapide ceux qui sont le plus fréquemment utilisés.

Les algorithmes de caches sont jalousement gardés par les concepteurs et les performances très différentes de l'un à l'autre : le problème crucial étant de gérer les « miscaches », c'est-à-dire le comportement du système lorsqu'il ne trouve pas l'information dans le cache. Pour les processeurs, la technologie est éprouvée et améliorée à chaque génération, ceux-ci disposant systématiquement de deux niveaux de caches de plus en plus rapides lorsqu'on s'approche du cœur du processeur. Dans le cas des disques, tous les disques durs disposent de cache rapide, de 2 à 8 Méga-octets en général. Ce cache, géré par un contrôleur maison, est bien trop petit pour espérer faire autre chose que le travail classique d'un cache de processeur, il en emprunte d'ailleurs souvent les algorithmes de base.

ReadyBoost est tout autre : il s'agit de faire gérer par le système d'exploitation une mémoire externe, typiquement une mémoire flash sur clé USB ou une carte photo sur son lecteur, comme une extension de la mémoire vive de l'ordinateur, autorisée comme cache de données pour la totalité du disque. L'aspect pratique est important puisqu'il est maintenant possible d'augmenter la capacité mémoire de l'ordinateur sans ouvrir le capot. Si les mémoires flash sont moins performantes que les

disques durs en accès séquentiel, elles sont en revanche bien plus performantes en accès aléatoire puisque les ralentissements mécaniques de positionnement de tête n'existent pas. L'optimisation de l'usage de la mémoire flash dans *ReadyBoost* s'appuie donc sur la technologie *SuperFetch* de Microsoft qui prépare de façon prédictive les données avant leur envoi à la mémoire vive. *ReadyBoost* oubliera donc les données séquentielles de grande taille qui viendront directement du disque ; en revanche, les données de petite taille ou aléatoires seront chargées sur la mémoire flash.

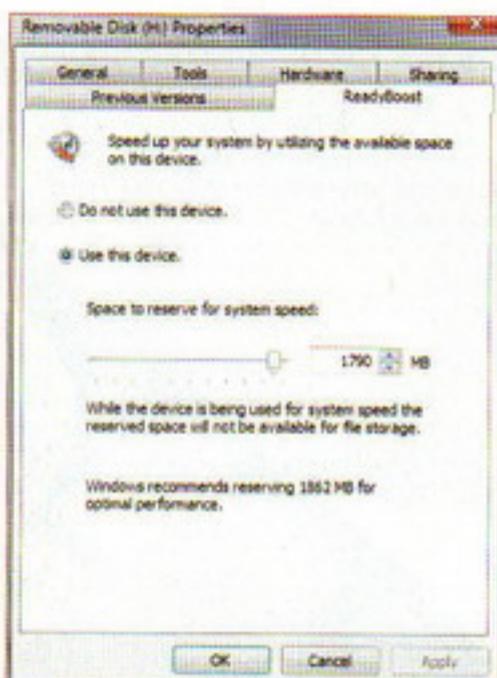
Théoriquement, les améliorations de performances avec une clé USB de 1 Go sur port USB2 peuvent aller jusqu'à un facteur 5 pour certains accès en cycle de travail sur *Word* par exemple (sauvegarde automatique et lecture de fichiers).

La déclaration de zone *ReadyBoost* sur la carte est exclusive, l'espace est réservé et codé pour que les informations résidentes ne puissent pas être lues autrement que par l'application qui l'utilise. La partition *ReadyBoost* se fait simplement à l'introduction de la clé, lors du démarrage automatique. Il est alors possible de partitionner par un curseur la part réservée à *ReadyBoost*. Elle ne doit pas être inférieure à 250 Mo, en USB2 bien sûr. L'utilisation d'une clé de qualité est impérative, une clé peu performante risquant de ne pas fonctionner.

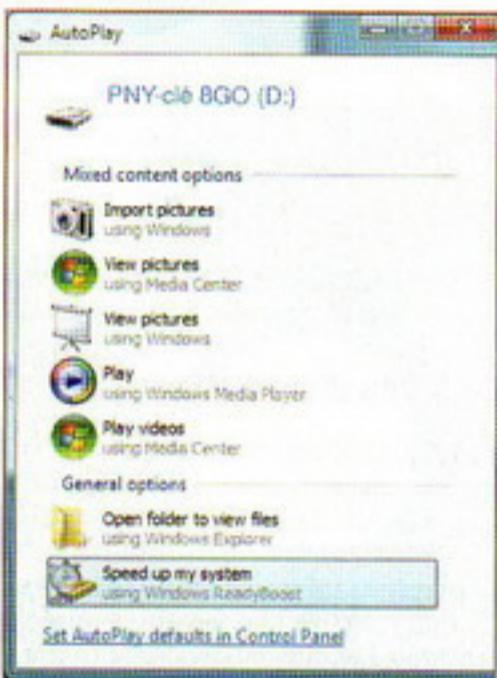
ReadyDrive

La technologie *ReadyDrive* est toujours basée sur le principe des caches mais elle est architecturée autour de mémoires flash incluses dans la nouvelle génération de disques hybrides tels que ceux présentés par Samsung ou annoncés par Hitachi, Seagate et Toshiba. Ces disques enferment, en plus de la mémoire cache rapide classique, de la mémoire flash gérée par *ReadyDrive* et un driver de Vista. Ce cache se charge d'informations mises à jour par l'algorithme modifié par la priorité de *PreFetch* mettant en avant les blocs courts d'information.

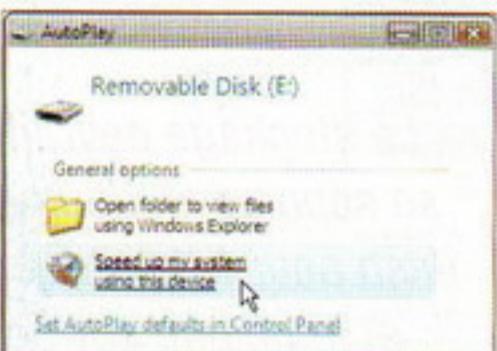
À l'extinction du PC, ces informations restent et seront disponibles à la remise sous tension. En priorité, les accès fréquents de type OS seront valorisés et, rapidement, le portable pourra démarrer sans que le disque ne se mette en route. Les premiers prototypes sont encore un peu décevants (www.lenovoblogs.com/insidethe-box/?p=46), peut-être parce que la taille du cache flash est un peu ridicule avec



▲ Une mémoire flash externe est gérée par ReadyBoost et paramétrable en taille.



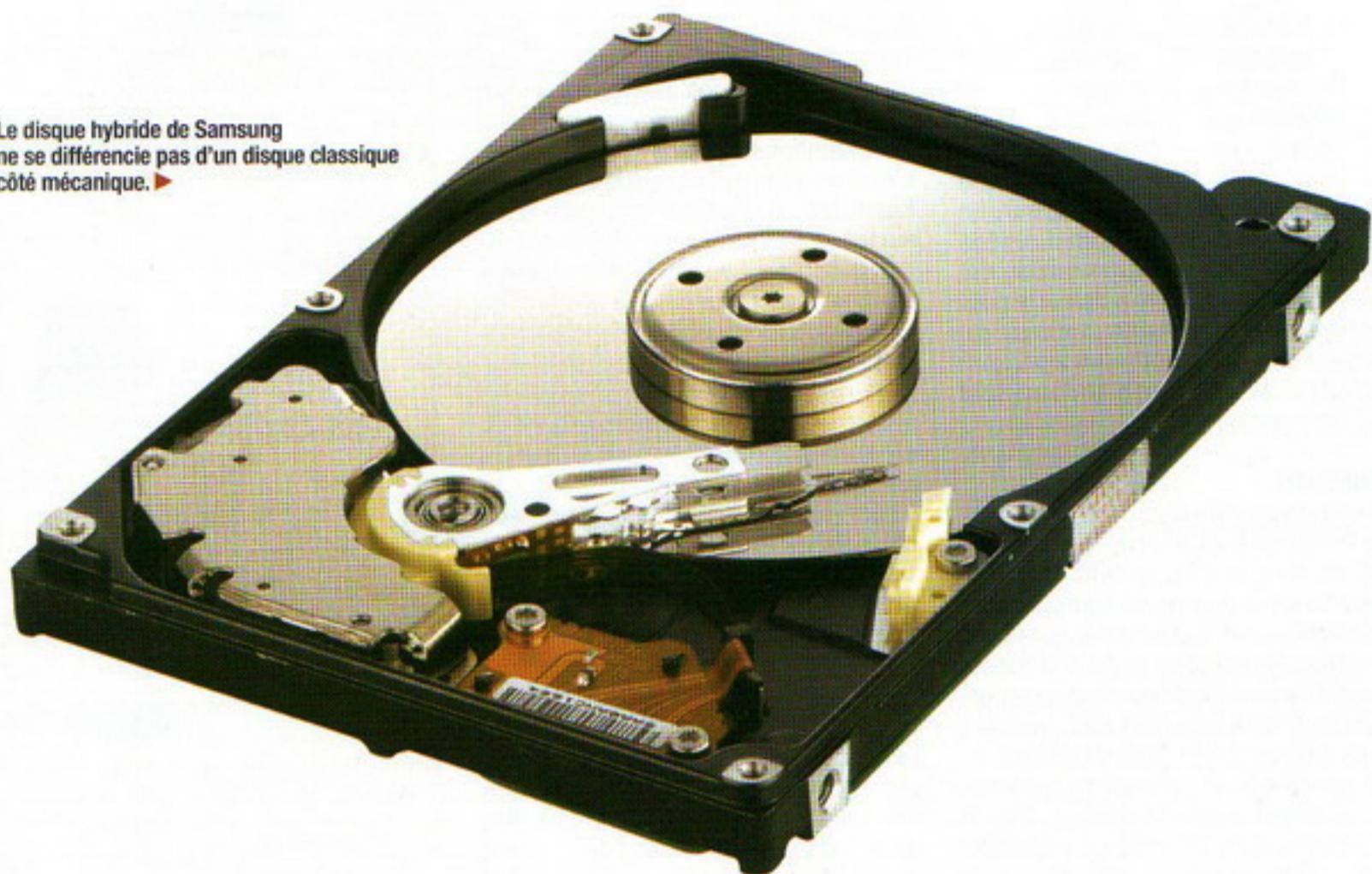
▲ L'introduction de la clé sous Vista ouvre une option supplémentaire qui sera paramétrée ensuite.



▲ Cette fenêtre ne réapparaît pas en cas de réintroduction de la clé.

ses 256 Mo. Si cette technologie en est à ses débuts, elle est sans aucun doute appelée à se perfectionner et la seconde génération de disques embarquera 1 à 2 Go de cache flash pour permettre un réel fonctionnement

Le disque hybride de Samsung ne se différencie pas d'un disque classique côté mécanique. ▶



du système sans disque dur dans certains types de travaux.

La fin du disque dur ?

La disparition du disque dur dans les mois à venir est certainement une simple vue de l'esprit ; en revanche l'évolution tend inévitablement vers la séparation du stockage de données en deux parties – la masse des informations à accès peu fréquent restera pour de nombreuses années sur le disque dur (fichiers vidéo, MP3 ou photos numériques n'ont que faire de la mémoire flash mais constituent cependant l'immense masse des informations stockées).

« Le stockage devrait, d'ici quelques années, se séparer en deux catégories : la mémoire flash pour les petites données très sollicitées et le disque dur pour les gros fichiers. »

Le problème majeur qui se posera à ce type d'informations est précisément leur masse (et la taille des disques continuera à croître) et la fiabilité (la paire de disques en SATA Raid 1 devrait se généraliser). De leur côté, les informations courtes à accès fréquent (DLL, éléments système, parties

exécutables de logiciels...) utiliseront de plus en plus fréquemment les mémoires flash dont les performances et la capacité ne cessent de croître. La nouveauté, c'est qu'un OS, Vista, prenne en compte cette réalité à travers ses trois modules *ReadyDrive*, *ReadyBoost* et *SuperFetch*.

Des ordinateurs sans disque

Dans le domaine industriel, l'usage de disques flash est bien répandu, ordinateurs de comptoirs, outils de saisie et autres démarrent sans latence, le disque flash étant suffisant pour ce type d'application. Fujitsu-Siemens vient d'annoncer ses Life Book 6210 et 1610 en

version disque flash de 16 ou 32 Go. Cette annonce, malgré le surcoût qu'elle sous-entend par rapport à la version disque classique (plus de 1 000 €), préfigure ce que pourront devenir les ultra-portables de demain. Le gain est majeur : en poids (moins de la moitié), en consommation électrique et en per-

formances, la baisse des prix des mémoires rendra cette solution de plus en plus crédible.

Mémoire flash vs disque dur

On a beaucoup épilogué sur la limitation en nombre de cycles de lecture/écriture d'une mémoire flash dans une zone donnée. Il est certain que ce nombre n'est pas illimité mais les applications en fonctionnement depuis de nombreuses années ne montrent pas de défaillance, en outre, les tests des fabricants prouvent que ce nombre est très supérieur à la durée de vie moyenne d'un ordinateur. Il ne faut pas oublier que la durée de vie d'un disque dur est aussi limitée et que les chiffres de MTBF qui les caractérisent sont liés à la mécanique – ils seraient infiniment plus bas si on étudiait le nombre de cycles sur une zone précise de la surface, par exemple celle de boot qui tombe le plus rapidement en panne parce que très sollicitée. En clair, la fiabilité d'une mémoire flash en cycle intensif de lecture/écriture semble supérieure à celle d'un disque si on considère un élément de surface précis.

Les modules de mémoire flash ont des performances intrinsèquement différentes : la technologie SLC (*Single Level Cell*) stocke un bit par cellule alors que la technologie MLC (*M pour Multiple*) stocke 2 bits par cellule. La

seconde revient donc moins cher mais est moins performante. On est sur le point de commercialiser des mémoires MLC qui fonctionneraient un peu comme les disques RAID et les deux bits seraient manipulés quasiment en même temps, ceci sonnerait le glas des SLC qui sont aujourd'hui utilisés surtout en téléphonie.

Indépendamment de la technologie elle-même, la grande disparité des performances tient à l'interface de gestion des données : celle de la carte ou du module et celle du PC. Ainsi, pour la même carte compact flash, les performances peuvent aller de 1 à 5 selon que l'on a des modules peu performants (le constructeur a le droit de dévalider des cellules défectueuses en augmentant ainsi le temps de mapping de la carte), une interface lente et un lecteur de carte bas de gamme en USB sur le PC. On a même vu des portables dont le lecteur PC Card était bridé pour éviter de surcharger le processeur par un flot de données trop important. En utilisation *ReadyBoost*, il faudra donc être vigilant sur les performances de la mémoire flash externe utilisée.

Des solutions pratiques

Disques hybrides

L'annonce de la gamme MH80 de Samsung marque le début d'une époque. En version 80, 120 et 160 Go dans un premier temps, il s'agit de disques rapides de 2,5 pouces incluant 256 Mo de mémoire flash. Ils sont directement compatibles avec *ReadyDrive* et, selon Samsung, ils divisent par deux le temps de disponibilité de mise en route de l'ordinateur et consomment au moins deux tiers d'électricité en moins. Il est certain que l'arrivée des autres grands acteurs comme Hitachi, Toshiba ou Seagate va accélérer la production de ces disques qui deviendront la norme des disques pour portables à la fin 2007 où les portables haut de gamme équipés de Vista Premium seront équipés de disques hybrides. À l'avenir, il serait peu crédible d'en rester là et, rapidement, un cache flash de 1 à 2 Go devrait devenir la norme.

Disques SSD

Les disques en mémoire flash exclusive (*Solid State Disk*) sont déjà largement répandus, PQI, un des leaders dans le domaine, propose depuis longtemps ce type de produits notamment sous forme de modules qui s'enfichent simplement sur un connecteur IDE. Ils existent en toutes capacités jusqu'à 64 Go. Les prix

Un disque flash pour portable a le format et la logique identiques à un disque classique : à gauche, un disque classique IDE, à droite un disque Flash en SATA. ▶



sont encore très élevés mais une baisse observée ces dernières années semble indiquer une sorte de loi de Moore à l'envers avec une diminution de 50 % tous les six mois pour les modules de base. C'est cette tendance qui rend les disques SSD de plus en plus crédibles, la technologie étant là depuis longtemps. Il est donc envisageable dans un avenir proche de voir les machines équipées de deux disques gérés par *ReadyBoost* et *SuperFetch*, l'un de 40 à 80 Go en Flash, l'autre de 1 à 2 teras en conventionnel économisant près de la moitié de la consommation du système pour des performances plus que doublées.

Une rupture ?

L'invasion des mémoires flash performantes et à faible coût est sans doute un élément majeur de la micro-informatique bien que la recherche du prix le plus bas ne mette en doute leur intérêt dans un premier temps. Le plus visible va être dans les mois qui viennent, l'usage des clés USB comme mémoire supplémentaire pour le PC sous Vista. Pour PNY, un des grands fabricants de clés USB et de cartes mémoires, cet usage va mettre en évidence pour l'utilisateur les disparités de qualité entre les modules à bas prix et ceux de marque. Dès 2008, les disques hybrides vont se généraliser sur les

portables avant que - baisse des prix aidant - on ne voit apparaître les premières machines double disque, flash + disque traditionnel, gérées par les technologies de Vista avec des performances effectives surprenantes. ■

Yvon Dargery



La platine électronique du disque hybride Samsung laisse apparaître le module de 256 Mo de Flash. ▶

Robson, c'est quoi ?

Introduit par Intel qui veut se repositionner sur la production de mémoires flash, *Robson* est un concept voisin de celui de *Centrino* regroupant des technologies optimisées pour les portables. *Robson* ne peut fonctionner que sous Vista avec *SuperFetch*, *ReadyBoost* et *ReadyDrive* installés et optimisés par driver. La plateforme rassemble le concept *Centrino* auquel s'ajoutent les drivers *Robson*, les mémoires Flash Nand Intel, le contrôleur Asic Diamond Lake qui associe le PCI Express à la gestion des mémoires Flash et enfin le Bios OROM (*Option Rom*) qui optimise la mémoire flash avant le boot.

La plate-forme *SantaRosa* d'Intel, disponible à la fin de 2007, finalise le tout sur les portables en incluant *Robson*, Wi-Fi 802.11n (Mimo et débit de 540 Mo théorique) et l'optimisation du multicœur pour des portables à haute performance et à faible consommation. C'est bien donc vers les portables que se concentrent les capacités de recherche d'Intel.

Réalisez facilement votre site Internet

Dans la mesure où il est impossible de prétendre ici à l'exhaustivité, nous avons choisi de vous proposer une méthodologie, des conseils ainsi que quelques logiciels susceptibles de vous permettre une réalisation rapide et simple d'un site Internet modeste ou avancé... En complément, nous abordons sa rentabilisation éventuelle !

DOSSIER RÉALISÉ PAR JEAN-PIERRE CARLES

SOMMAIRE CRÉATION DE SITE

- ▶ Héberger mon site page 72
- ▶ Promouvoir mon site page 73
- ▶ Quelle est l'audience de mon site ? page 74
- ▶ Gagner de l'argent avec mon site page 73
- ▶ Les outils et sites de création page 78

Il est déjà loin le temps (1991) où un diplôme d'analyste programmeur était nécessaire pour confectionner quelques piètres pages Web, qui n'avaient d'ailleurs de multimédia que le nom ! L'avènement du haut débit

généralisé n'a fait qu'accélérer un processus complexe, cette fois en le simplifiant, au grand bénéfice de tous les internautes. Ainsi, le développement des outils de création de sites s'est-il amplifié, jusqu'à la disparition

apparente de l'incompréhensible langage HTML au commun des mortels. Exit également pour les logiciels et « clients FTP »... en surface évidemment. À l'heure du XHTML, éditeurs et développeurs ont compris qu'à la pro-



grammation – rébarbative à presque tous – devaient succéder des logiciels à interface conviviale et simple pour une productivité accélérée. Sans augurer de la fin des professionnels de la conception, experts en programmation et webmasters chevronnés, les logiciels « wysiwyg » prennent désormais une très large place dans les logithèques, alors même que de plus en plus de FAI proposent en ligne des outils de création de blog en quelques clics.

Le concept « wysiwyg »

Également nommé WYSIWIG, cet acronyme est composé des initiales de l'expression anglaise « What You See Is What You Get », c'est-à-dire « ce que vous voyez est ce que vous aurez ». Pour notre part, nous lui préférons la formulation qu'Étienne Maillard déposa jadis (après une réunion du club de la presse informatique) auprès de la Société des Gens de Lettres, soit la traduction officielle et pertinente : « Tel Écran, Tel Écrit ». Ce concept, très largement répandu depuis le milieu des années 90 par les développeurs, s'applique dorénavant aussi à des dizaines de programmes destinés à la création rapide et efficace de sites Web. Cible évidemment visée : particuliers (et entreprises) n'ayant aucune connaissance en langage HTML ni logiciel FTP... c'est-à-dire une immense majorité planétaire d'utilisateurs potentiels !

Certes, en fonction des éditeurs ou développeurs, les interfaces et fonctionnalités varient énormément mais la tendance lourde de ces cinq dernières années focalise sur le triptyque déjà bien éprouvé de la convivialité associée à la puissance des outils pour une productivité optimale. On peut donc constater que les logiciels de création Web estampillés « wysiwyg » affichent dorénavant performances et résultats quasi-professionnels, lesquels font de moins en moins sourire experts HTML, webmasters chevronnés ainsi qu'officines de développement Internet. Autre phénomène récent au service de la communication mondialisée ou tout simplement modal, le blog, plus préhensible que le site Internet, lequel requiert également des outils logiciels simples et efficaces permettant leur création en quelques clics. On voit donc fleurir chez tous les hébergeurs ce type d'instruments virtuels en « Tel Écran, Tel Écrit ». Là encore, rapidité oblige, le choix limité par les fonctionnalités basiques et les bibliothèques d'habillages relativement restreintes

conduit à une certaine uniformisation des blogs, ne serait-ce que dans leur formatage. N'empêche, ne pas disposer d'un blog, a fortiori visité grâce aux outils de référencement fournis, relève presque aujourd'hui de la ringardise ou de l'obscurantisme réactionnaire !

Avant de réaliser mon site...

Les motivations de création d'un site Web sont multiples, il est donc vital que les objectifs soient clairement fixés, selon que les raisons qui mènent à cette démarche relèvent du développement personnel, de buts sociaux, culturels, humanitaires ou commerciaux. Par conséquent, à l'instar d'un film, d'une présentation PowerPoint, ou tout simplement d'un exposé, la

création de site Web nécessite un minimum d'organisation préalable, à commencer par son écriture.

En fonction de la densité ainsi que de la pertinence des contenus, un plan rigoureux, et une sémantique cohérente – y compris visuelle – (charte graphique en tête) s'imposent naturellement. L'ensemble des outils « wysiwyg » disponibles permet donc, au plus simple, de concevoir un blog multipage à lecture en mode dit « ascenseur », jusqu'à la modélisation d'un site complexe dont l'arborescence logique relève de l'authoring (retours sur page, validité et cohérence des liens, boutons de navigation opérationnels, menus déroulants injectifs, évitement des impasses, choix des formats multimédias, etc.). ■

Mon blog gratuit (voire rémunéré) en quelques clics !

Les hébergeurs l'ont bien compris, un mini site Web préformaté – comprenez un blog – peut générer de l'argent uniquement grâce à la publicité et aux bannières que tout un chacun peut y insérer. Inutile dès lors de faire payer l'hébergement. C'est par exemple le concept retenu par BlogmonGenie.com (http://blog.mongenie.com/index.php?p_idaffiliate=2) qui propose cette création en quelques clics et sans aucune connaissance HTML ou FTP, pas plus que d'achat de nom de domaine. Autre intérêt : on peut y insérer ses propres publicités et même rémunérer son blog par l'insertion de bannières publicitaires. La première étape consiste à renseigner le formulaire d'inscription en veillant à choisir précautionneusement l'identifiant (sans accent, ni espace), lequel deviendra le nom du blog. Attention ! C'est en effet à ce stade, si l'on souhaite voir son blog rémunéré, qu'il convient de cocher l'option correspondante et de renseigner ses coordonnées PayPal par exemple. En tout état de cause, un courriel de confirmation est automatiquement envoyé, qu'il convient ensuite de valider afin d'accéder à l'interface de configuration « AdministrationBlog ». La variable temps devient alors relative et dépend notamment du contenu dense ou léger du blog, de sa richesse en images, vidéos ou cliparts à y intégrer, etc. ainsi bien sûr que de la rapidité de saisie textuelle. Notons que la visualisation en direct en « Tel Écran, Tel Écrit » est opérationnelle en cochant la case « visible en ligne ». Une fois le blog validé, il est nécessaire de le faire connaître et donc de le référencer dans des annuaires nationaux, régionaux ou thématiques ainsi que sur des moteurs de recherche. Cette opération, sans doute la plus longue mais indispensable peut par exemple s'effectuer en se rendant sur les pages Google, Yahoo ou 1000 Annuaires et Moteurs de recherche francophones (http://perso.orange.fr/f.bourdet/french_seach.html) ou encore sur BIG-annuaire (<http://www.big-annuaire.com/>), lequel propose une foultitude de thématiques où insérer les coordonnées du blog.

Après rapide saisie du formulaire d'inscription, un mail de validation vous parvient. Trois minutes chrono sont ensuite nécessaires à la création expresse et visualisable en ligne de notre nouveau blog ! ▶



Héberger mon site

La marque de fabrique – et donc de reconnaissance – d'un site n'est autre que son nom de domaine. Or, il convient d'anticiper en la matière car le temps de propagation (recherche à l'identique, dépôt, puis attribution définitive) peut s'avérer relativement long. D'autre part, le choix judicieux du nom de domaine ainsi que sa protection peuvent s'avérer délicats.

A titre de renseignements, la page de F. Bourdet prodigue conseils à suivre et écueils à éviter (<http://perso.orange.fr/f.bourdet/comment-choisir-nom-domaine.html>). Bien sûr, l'hébergement gratuit semble d'emblée séduisant mais il présente un inconvénient majeur double : celui du risque d'envahissement publicitaire et parfois l'impossibilité de migration ultérieure. Notons en outre que de nombreux F.A.I. proposent un hébergement gra-

plifiée oblige – à se concentrer sur le fonctionnement de l'éditeur HTML. Pas de panique pour ceux que ces quatre lettres effraient car, en général, les éditeurs « Tel Écran, Tel Écrit » fonctionnent très simplement, comme un traitement de texte. On peut également insérer des images dans le corps d'une page Web, créer des hyperliens vers d'autres pages et insérer facilement le(s) code(s) additionnel(s) en vue de l'adjonction d'un compteur de page ou par exemple d'un écran vidéo. Générer un hyperlien à l'aide d'un éditeur « wysiwyg » n'est pas plus complexe qu'avec un logiciel bureautique : il suffit d'accentuer le texte ou le graphique, de lui choisir et de lui attribuer l'icône cliquable

et enfin d'indiquer son adresse de destination (URL). Une fois le site créé, on veillera, avant de placer les pages sur le serveur de l'hébergeur, à nommer la page d'accueil « index.html ». Cette dénomination est en effet nécessaire au serveur pour identifier la page de démarrage du site. Généralement, le placement des pages sur le serveur est assuré par une fonction de publication sur le Web dans le menu principal du logiciel d'édition.

Cette fonctionnalité s'apparente au mode de publication des logiciels « Client FTP ». D'autre part, en marge du contenu infor-

matif et multimédia, et dans l'optique d'augmenter son attractivité, un site peut fort bien accueillir des services gratuits déjà mis à disposition sur d'autres pages Web (météo, bons plans, résultats sportifs, agenda, rappel de tâches, e-cartes de vœux, etc.). Enfin – nec plus ultra en matière d'attractivité – un forum interactif demeure un excellent moyen de fidélisation d'un site Internet. On peut télécharger gratuitement un tel outil sur www.phpbb-fr.com/downloads/?cat_id=1 par exemple, ou encore y souscrire gratuitement auprès d'un fournisseur de forum qui l'héberge sur son serveur (www.x2board.org, www.aceboard.net, www.fast-forum.net, etc.). ■



▲ Le site de Lycos (Multimania) propose depuis l'origine un hébergement gratuit de site Internet, évidemment très populaire.

tuit de pages Web disposant en général de 10 gigaoctets. Les solutions payantes quant à elles sont légion et se limitent souvent à un coût moyen inférieur à 20 € annuels (hors taxes). La réservation d'un nom de domaine en « .com », « .net », « .org », « .fr » ou « .eu » autorise évidemment une migration vers d'autres hébergeurs, à l'instar de 1&1 (www.1and1.fr) ou Neo Domaine (www.neodomaine.com/) par exemple, et bien sûr sa revente en cas de succès commercial.

En pratique

Dès que l'éditeur « wysiwyg » est installé sur la machine, la construction du site peut commencer. La première étape consiste alors – rédaction sim-



▲ Phpnet propose une formule d'hébergement mutualisé à partir de 10 TTC/an ainsi que des réservations de nom de domaine à prix abordable.

Quelques adresses indispensables

Liste d'hébergeurs francophones gratuits sur :

<http://directory.google.fr/> (puis cliquez sur Internet, Hébergement, Gratuit)
www.multimania.lycos.fr

Liste d'hébergeurs anglophones gratuits sur :

<http://directory.google.fr/Top/Computers> (puis cliquez sur Internet, Web design..., Hosting, free, personal)

Hébergeurs payants :

www.phpnet.org
www.ovh.net
www.hebergement-discount.com

Promouvoir mon site

À moins d'attribuer au site un logo libre de droits à base de cliparts ou issu d'une bibliothèque aux modèles personnalisables, la reconnaissance visuelle des pages passe par la création d'une bannière.

Souvent générée en format GIF (moins lourd qu'en BMP par exemple), la bannière devra revêtir une taille standard, ainsi qu'un code HTML, notamment si elle doit être exportée vers d'autres sites ou tout simplement échangée (backlink). Très pratique, le site Pub Express est un générateur automatique de bannières www.francesurf.net/bannermaker/.

Une fois la bannière réalisée, il convient bien sûr de dûment référencer le site à promouvoir (voir notre encadré ci-dessous). Or, les webmasters le savent bien, les outils gratuits dédiés à cette tâche sont aussi nombreux que peu efficaces. Il existe cependant des exceptions à l'instar de *SubmitWolf* qui permet à tout webmaster en herbe ou confirmé de « référencer son site Web auprès de 1 700 annuaires et moteurs de recherche francophones et internationaux ». L'éditeur Trellian propose en effet une version (d'essai de 15 jours) téléchargeable avec *SEO Toolkit* (www.trellian.fr/seotoolkit/), incluant bien sûr *SubmitWolf* et d'autres utilitaires d'optimisation des pages Web, de gestion des échanges de liens avec d'autres sites et permet également de générer des rapports de positionnement du site sur base des mots clés. D'autres fonctionnalités intéressantes comme la suggestion de mots-clés permettent d'attirer de futurs clients ; d'analyser la densité des mots clés pour suivre l'optimisation du site avec notamment un explorateur dédié par secteur d'activité ; d'obtenir des

C'est sur le site de l'éditeur Trellian qu'est proposé *SEo Toolkit* (*SubmitWolf*) en version d'essai gratuite durant 15 jours... ▶

conseils en positionnement ; de suivre la popularité du site ; de vérifier les liens réciproques (suivi des échanges) ; et, entre autres, d'utiliser *Google Sitemaps* pour positionner efficacement le site dans *Google*. Enfin, le calculateur de retour

sur investissement (ROI) détermine les coûts des campagnes en CPC (*Coût Par Clic*). ■

The screenshot shows the Trellian website interface. At the top, it says 'Le N°1 mondial des logiciels de référencement et de SEO'. The main content area features a large heading: 'Avec le logiciel de positionnement SEO Toolkit placez votre site web en HAUT des moteurs de recherche sur VOS mots clés et attirez un potentiel de plusieurs milliers de visiteurs !'. Below this, there is a sub-heading: 'Comment générer un maximum de trafic ciblé - c'est à dire des visiteurs intéressés par vos produits ou vos services - dans les gros moteurs de recherche à fort trafic tels que Google, Yahoo! et MSN ?'. The text continues: 'La réponse est simple : placer votre site web tout en haut des moteurs de recherche sur vos mots clés principaux. C'est ce que vous permet le logiciel de positionnement SEO Toolkit ! Pour un prix nettement inférieur à ce que peut vous proposer une société de référencement. SEO Toolkit vous permet de maîtriser toute la chaîne du référencement de site : de la recherche des meilleurs mots-clés (ceux qui attirent des visiteurs intéressés pour vous) au suivi du positionnement (c'est à dire connaître la position de votre site dans les moteurs de recherche)'. A prominent yellow button says 'Testez gratuitement SEO Toolkit pendant 15 jours !'. Below that, another button says 'Téléchargez la version de Démonstration de SEO Toolkit et testez le gratuitement pendant 15 jours.'. There are input fields for 'Votre Prénom :', 'Votre Email :', and a 'Tester maintenant!' button.

Soignez le référencement

On le sait, rares sont les sites Internet – à l'exception de blogs devenus célèbres – à connaître un succès important grâce au simple bouche à oreille ou par mailing listes circulant entre amis. Il convient donc de référencer dûment un site par lien(s) vers une ressource, notamment via un ou plusieurs moteurs de recherche (*AltaVista*, *Yahoo*, *Google*, *Lycos*, *Ouverture*, *Annuaire Ouvert*, *AlltheWeb*, etc.) ou annuaires (ex : *BIG-annuaire*, www.big-annuaire.com/, même s'il s'agit d'un blog). Une indexation réussie, payante ou non, passe donc naturellement par le choix pertinent des mots-clés et du positionnement qui seront pris en compte en tant que méta-données, ainsi que leur mise à jour fréquente en fonction de la probable évolution du site. Certaines pratiques comme le « backlink » (échange de liens retour) accroissent évidemment les chances de visite et donc de popularité (*Page Rank* sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Page_Rank) du site à promouvoir. Ultime conseil à l'attention des créateurs de site en herbe : une surabondance de liens et mots-clés est assimilée à une pratique frauduleuse (cloaking, ferme de liens, etc.) que les moteurs de recherche traquent en permanence, afin de les isoler en listes noires (blacklists) pour les désindexer. « *Google a mis en place un « bac à sable » (sandbox) qui est un avertissement avant la mise sur liste noire mais aussi un moyen d'empêcher les nouveaux sites de grimper trop rapidement sur certains mots-clés dans les résultats de recherche* » (source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9f%C3%A9rencement>).

Sans doute l'étape la plus fastidieuse, le référencement manuel dans chaque annuaire ou moteur de recherche demeure préférable au référencement automatique, souvent proposé mais de faible rendement. Exception à la règle, <http://searchmarketing.yahoo.fr> est un outil de positionnement de site Web sur les principaux moteurs de recherche à l'instar de *Yahoo!* ou *MSN*, par exemple.

Le positionnement payant d'un site sur *Yahoo Marketing*, sur le mode « par clic » ou en campagne globale (forfait), est un excellent outil, recommandé pour l'indexation de sites commerciaux. ▶

The screenshot shows the Yahoo! Search Marketing website. At the top, it says 'YAHOO! SEARCH MARKETING'. Below that, there is a large image of a man in a suit looking at a laptop. The page is filled with various advertisements and promotional text. There are several buttons and links, including one that says 'Testez maintenant!'. The overall layout is professional and focused on promoting search marketing services.

The screenshot shows the PubExpress banner generator website. At the top, it says 'PUBEXPRESS GÉNÉRATEUR DE BANNIÈRES PUBLICITAIRES'. Below that, there is a heading: 'Bienvenue sur notre générateur de bandeaux publicitaires. Etape 1 saisissez les informations relatives à votre site :'. There are several input fields for 'Titre de votre site :', 'Sous-titre :', 'Description :', 'Adresse web :', and 'Email :'. At the bottom, there is a button that says 'Choisir votre modèle'.

▲ Pas besoin d'outil spécifique pour réaliser sa bannière en ligne puisqu'en quelques clics, PubExpress la génère en ligne...

Quelle est l'audience de mon site ?

Au plus simple, mesurer le nombre de visiteurs sur un site par un compteur est un service proposé par de nombreux prestataires payants.

Parmi les prestataires qui proposent ce service, Xiti.com est sans doute le plus connu. Le site propose cependant une suite statistique gratuite sur : www.xiti.com/Solutions/Gratuit.aspx. Fonctionnant par abonnement gratuit, elle offre les indicateurs de base permettant d'obtenir une vision globale de la fréquentation d'un site :

- les sources naturelles (accès directs, e-mails, moteurs de recherche et mots clés) ;
- une liste des pages consultées ;
- les critères d'intérêt globaux et mesure de fréquentation (visites, visiteurs et pages vues et pages vues par visite) ;
- la géolocalisation par continent, pays ou région ;
- l'équipement des visiteurs (navigateurs, OS, taille écran) ;
- le bilan quotidien par e-mail et tableau de bord, le tout sans publicité ni limitation du nombre de pages auditées.

Ce point revêt une importance capitale, car utiliser les statistiques pour améliorer un site Web permet de définir les stratégies susceptibles d'améliorer sa

visibilité aux moteurs de recherche principaux.

Les enjeux

Cependant, avant d'opter pour *Xiti Gratuit* (car il existe de très nombreuses alternatives), il convient toutefois de comprendre les enjeux des mesures d'audience et, surtout, en fonction des méthodes d'audimétrie, leurs avantages et inconvénients respectifs.

Pour ce faire, une visite s'impose sur l'excellent site « Une araignée au plafond » (<http://unearaigneeauplafond.fr/types-de-mesures-daudience-dun-site-web>), où les mesures d'audience « site-centric », « user-centric », « network-centric » ainsi que « d'audience hybride » (voir ci-concre) sont parfaitement explicitées (source : *Audience, Web Marketing 24 Novembre 2006*). D'autre part, l'exemple de SEO en tant que programme d'affiliation est traité sur <http://unearaigneeauplafond.fr/seo-referencement-et-programmes-daffiliation>, comme de nombreux conseils, recommandations et écueils à éviter, dont les risques encourus de mesures anti-spam pour un site « sur-référencé ».

Comment fonctionne l'audimétrie

L'audimétrie d'un site repose sur deux principaux types de mesure : la fréquentation dite « site centric » (centrée sur le site) d'une part, et de l'autre la qualification du trafic dite « user centric » (centrées sur l'utilisateur) à l'aide de panels.

Le trafic d'un site Internet peut donc se mesurer par l'exploitation des journaux (fichiers de logs) sur le serveur Web par analyse des journaux d'activité, ensuite synthétisés sur des tableaux de bord. Autre outil de mesure statistique, le stockage dès chargement d'une page par un internaute des informations le concernant. Enfin, plus légère (moins gourmande en ressources) mais moins précise, l'insertion dans chaque page d'un « marqueur » (tag) permettant de collecter les données sur un serveur.

Le CESP (*Centre d'Etude des Supports de la Publicité*) définit en outre une terminologie précise des indicateurs (source : www.commentcamarche.net/web/mesure-audience.php3) :

- **Hits (« impact Web »)** : correspond à un fichier chargé par le navigateur. Une page Web contenant trois images correspondra donc à quatre hits.
- **Page vue** : ou « page diffusée » correspond au chargement complet d'une page Web suite à une action de l'utilisateur sur la page. La notion de page vue est floue car elle dépend fortement de l'architecture de chaque site Internet. Une page contenant des cadres (frames) risque ainsi de ne pas être comptabilisée de la même manière qu'une simple page Web.
- **Session** : c'est l'intervalle de temps correspondant à une consultation sans interruption d'un site Web. Est considérée comme une interruption une période d'inactivité de plus de 30 mn.
- **Visite** : une visite correspond à la consultation d'un site au cours d'une session, quel que soit le nombre ou le volume des pages consultées. Une visite n'a de sens que sur une période donnée (jour, semaine, mois), on parle ainsi de visites journalières, hebdomadaires ou mensuelles. Le nombre de visites indique ainsi le nombre de postes de travail ayant accédé au site sur une période donnée.
- **Visiteur/visiteur unique** : la notion de « visiteur » est à comprendre au sens d'individu.

Xiti 7 | Mesure et analyse d'audience Internet
Depuis 1997

Mon compte | Support Client | FR

Xiti Gratuit

Dynamisez votre site personnel

- ✓ Sites personnels, blogs, sites associatifs, webzines
- ✓ Aucune limitation du nombre de pages auditées

Cette version offre les indicateurs de base vous permettant d'obtenir une vision globale de la fréquentation de votre site. Déjà utilisée par plus de 200 000 sites, elle vous offre la fiabilité et la crédibilité du standard francophone de la mesure de fréquentation.

Fonctionnalités

- ✓ **Sources naturelles** (accès directs, emails, moteurs de recherche et mots clés)
- ✓ **Liste des pages** (consultées, d'entrée et de sortie)
- ✓ **Critères d'intérêt globaux** et mesure de fréquentation (visites, visiteurs et pages vues et pages vues par visite)

▲ Excellent outil de mesure d'audimétrie d'un site, *Xiti Gratuit* fonctionne sous le mode « opt-in » d'abonnement gratuit, sans publicité ni limitation du nombre de pages auditées.



HORS-SÉRIE
100%
ASTUCES

250 ASTUCES



POUR VISTA

100 PAGES INDISPENSABLES !



ACTUELLEMENT EN KIOSQUE

Gagner de l'argent avec mon site

À défaut de rentabiliser un site Web jusqu'à parfois en tirer haut salaire, on peut toutefois raisonnablement amortir le peu de frais engagés ainsi que les très nombreuses heures passées à sa création, sa charge en contenu et ses mises à jour.

Dans cette optique, le recours à la publicité par bannières ou logos à cliquer ou l'affiliation en marque blanche semble incontournable. Par chance, les offres de partenariats produits et services foisonnent sur le Net et la seule difficulté consiste une fois encore à réaliser des affiliations fructueuses. Il convient donc tout d'abord de sélectionner en bonne adéquation les annonceurs susceptibles de participation sur le site. Attention toutefois aux abus publicitaires bien connus qui transforment les pages Web en véritable prospectus en ligne, vident le site de sa substance et en annihilent par conséquent l'intérêt potentiel.

L'e-marketing

Plutôt que de chercher au hasard les partenariats, mieux vaut consulter des plates-formes d'e-marketing, à l'instar de CibleClick.com, TradeDoubleur.fr ou WIPub.com.

Le principe commun de ces entités se fonde sur l'affiliation à un réseau d'annonceurs rémunérés à la bannière publicitaire, au clic (CPC : *Coût Par Clic*) ou à l'inscription volontaire (*opt-in*). L'avantage double que présente une affiliation à ces plates-formes réside d'une part dans le choix théma-

tique des attributs commerciaux potentiels et d'autre part dans la sûreté de rémunération (paiements réguliers et sécurisés) qu'elles garantissent.

L'affiliation en marque blanche

Parmi les différents moyens de rentabilisation d'un site Internet, figure également l'affiliation en marque blanche. Le principe en est simple : le site se fait alors le relais publicitaire ou commercial de produits ou services extérieurs. Par exemple, le site Zlio.com (www.zlio.com/?refererZlioid=21178) permet en trois étapes d'ouvrir une boutique Internet en marque blanche. Il suffit alors de sélectionner les

produits à promouvoir chez les plus grands marchands en ligne. La rémunération s'effectue évidemment au pourcentage sur les ventes réalisées. Il est également possible de créer un catalogue de logos personnalisés, de jeux, de SMS préformatés ou de sonneries téléphoniques pour mobiles en s'affiliant à Mobideal.com (www.mobideal.com/index.php?ADV=164). Cette régie novatrice permet également de gérer une mailing list SMS pour les clients inscrits.

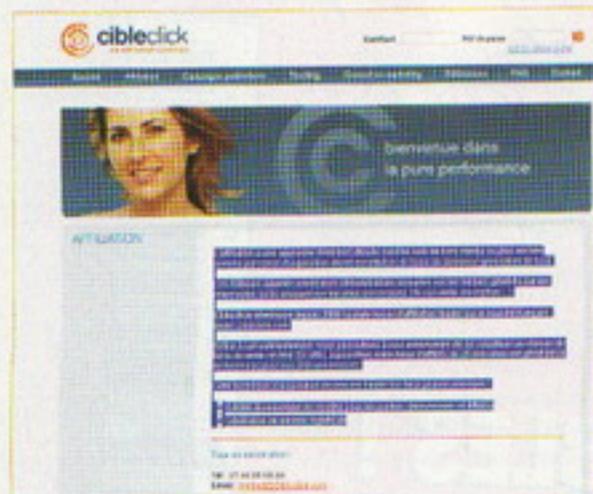
Et pourquoi pas l'émanation d'un site de rencontres sur vos propres pages ? Le site Easy Flirt (www.easyflirt-partners.biz/index.php?pr=482) permet en effet d'installer sur un site de nombreux services sur le thème des rencontres en marque blanche, ainsi que la gestion des options de personnalisation.



▲ Comment rentabiliser son site en trois étapes, grâce à l'implémentation d'une boutique Internet en marque blanche sur votre site...



▲ Le thème des rencontres en marque blanche pourrait fort bien figurer sur les pages d'un site Internet personnel...



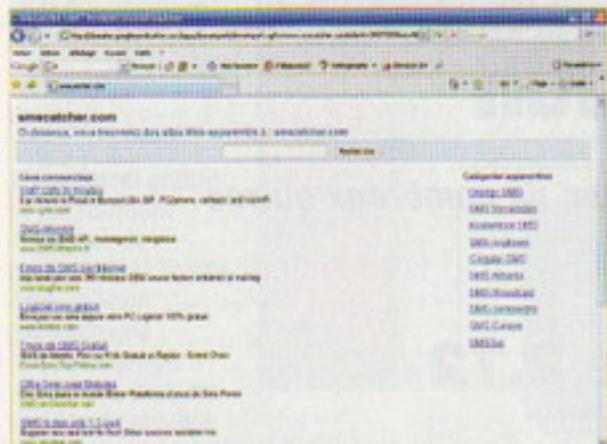
▲ Cibleclick développe depuis 2000 sa plateforme d'affiliation, déjà riche de 25 000 sites affiliés et génératrice de business pour ses 250 annonceurs. Sa technique d'acquisition on-line est basée sur la validité économique du modèle (annonceurs et affiliés) ainsi que sur la génération de volumes significatifs.



▲ La régie Mobideal permet à un site de rémunérer son propriétaire grâce à la vente de services.

Et aussi...

CibleClick.com
<http://v4.cibleclick.com>
 TradeDoubleur.fr
www.tradedoubleur.fr
 WIPub.com
www.wipub.com
 PromoBenef.com
www.promobenef.com
 Netaffiliation.com
www.netaffiliation.com
 Misterbot.com
www.misterbot.com
 Publicidees.com
www.publicidees.com
 Phone Access.com
www.phoneaccess.com



▲ Affilier son site à Smscatcher.com permet une rémunération indexée à chaque envoi de SMS depuis le site visité.

Le phénomène texto n'est bien évidemment pas absent du Web. Smscatcher.com (<http://domains.google syndication.com/apps/domainpark/domainpark.cgi?s=www.smscatcher.com&client=JPET7259&ac=I&hl=fr&afdt=Ziz6XdJ0zRwKEWj5n5bUkI2LAhUgSF4KHfVhAtEYAyAAOA0>) est une régie permettant de commercialiser via *Allopass* un système d'envoi de SMS, images et textes depuis n'importe quel ordinateur. Le site accueillant les bannières et formulaires d'envoi devient donc un relais rémunéré à chaque envoi.

Bien sûr, d'autres systèmes de paiement et micro-paiement en ligne existent, à l'instar de Rentabiliweb (www.rentabiliweb.com/?parrain=1039376064), MediaPass (www.mediapass.biz/mediapass/micropaiement/home.asp) ou Hiwit (www.hiwit.org/?affilie=8419) par exemple.

D'une grande originalité, Club Annonces.com (<http://webmasters.clubannonces.com/?ldpc=2258>) adopte une ingénieuse démarche de rentabilisation de site, en proposant l'installation expresse d'un service d'annonces en marque blanche (*Immobilier, Véhicules, Bateaux, Informatique, Téléphonie, Emploi, Audio-Photo-Vidéo, Rencontres*, etc.). Ce service est personnalisable et s'adapte donc à la charte graphique du site, permet d'in-



▲ ClubAnnonces.com est une régie intéressante permettant d'implémenter des annonces au sein d'un site personnel.



▲ Rentabiliser son annuaire personnel est le concept commercial de 1annuaire.com. Là encore, tout fonctionne « Tel Écran, Tel Écrit »...

sérer des rubriques directement dans les pages Web sans que le visiteur ne quitte le site, et revendique aujourd'hui plus de 200 000 annonces récentes. Le site 1annuaire.com (www.1annuaire.com) permet quant à lui de créer gratuite-



▲ La régie Phone Access.com offre un immense catalogue de sites, de contenus et matériels promotionnels pour gagner de l'argent avec un site Internet.

ment, en quelques clics, un annuaire personnel entièrement « wysiwyg », lequel s'utilise comme un site personnel auquel on peut recourir en l'associant au site existant ou comme une liste de liens privés. ■

Générer des revenus avec Google AdSense

Premier constat : générer des revenus avec *Google AdSense* est possible depuis chacune des pages d'un site Internet. Le programme publie des annonces (texte et images) ciblées sur le contenu, y compris en cas d'ajout de champ de recherche *Google* sur le site. Dès lors, des annonces pertinentes estampillées *Google* s'affichent sur les pages Web, scorées « au CPC (coût par clic) ou au CPM (Coût pour mille impressions) et les met en concurrence au sein d'un même système d'enchères. Les enchères sont instantanées et une fois effectuées, *Google AdSense* diffuse automatiquement la ou les annonces textuelles ou illustrées qui généreront le maximum de gains sur une page et vous rapportera donc le plus ». L'accès à *Google AdSense* s'effectue par une demande d'inscription en ligne (<https://www.google.com/adsense/g-app-single-1>), mais il est nécessaire de copier/coller un bloc de code HTML pour que les annonces ciblées soient diffusées sur le site. Compte tenu de l'immense base d'annonceurs *Google*, la thématique par catégories de contenus (et même géographique) permet un ciblage pointu des annonces publiées, épaulé par un puissant moteur de tri syntaxique. De plus, les filtres linguistiques et contextuels garantissent une adéquation correcte des annonces avec le contenu du site. Autre avantage : la gratuité de l'insertion de champs de recherche, laquelle permet d'effectuer des requêtes depuis le site visité, sans le quitter. D'autre part, la présence d'un filtre concurrentiel permet d'exclure les annonces de concurrents, tandis que la personnalisation des annonces (couleurs, modèles...) demeure possible au même titre que les rapports de rendement déterminant les meilleures sources de revenus. Reste enfin le paiement, parfaitement sécurisé et régulier, garanti par le géant mondial.



◀ Recourir au service d'annonces *Google AdSense* est un excellent moyen de générer des revenus par le biais d'un site Internet.

Les outils et sites de création

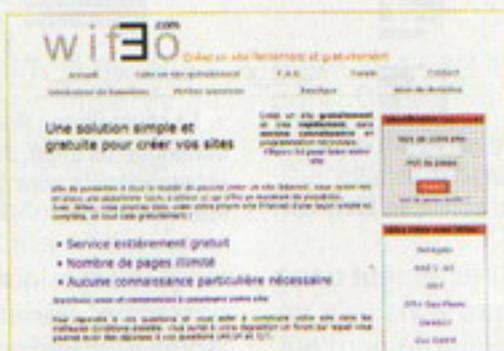
En challengers des champions que sont FrontPage et DreamWeaver, de nombreux autres outils de création de sites sont disponibles. Voici notre sélection...

Wifeo

www.wifeo.com/

Gratuit

Rapide, pratique et gratuit, le site de Wifeo permet la création en ligne expresse d'un site Internet pro ou personnel, sans connaissances particulières requises.

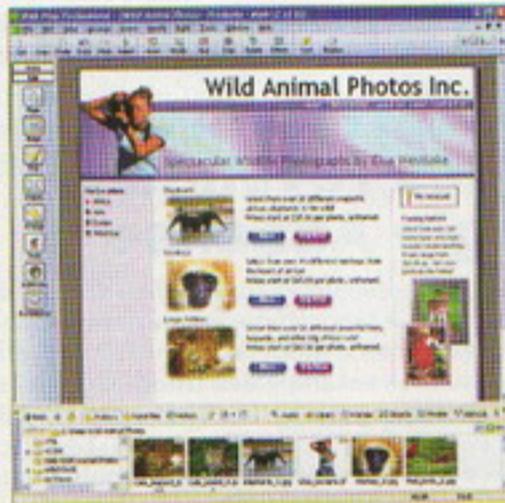


WebEasy 6

http://shop.avanquest.com/france/produits/prod.php?pid=2185&tr1=AQ_FR_DL_01_VSWS

50 €

Sans doute un des outils les plus puissants de création de site off line, Créez votre site WebEasy 6, entièrement « wysiwyg », n'est cependant pas spécialement bon marché.

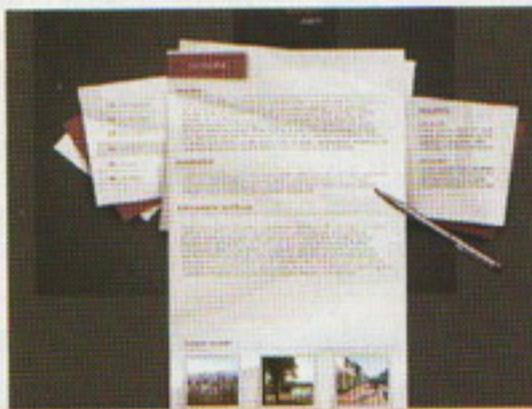


Web Creator 4 Pro

www.webcreator.fr/

30 € (80 € en version Pro)

L'insertion de vidéo blogs est parfaitement supportée par la version Pro de Web Creator 4, qui accepte pratiquement tous les formats image, son et vidéo.



WebAnimé Business Edition

www.bluesquad.com/france/prod.php?pid=995&tr1=BS_FR_DL_CL_A4D

Version d'évaluation, puis 70 €

Web Animé Business Edition permet de créer rapidement un site ou une présentation multimédia en Flash (animation), proposant un choix de 80 modèles de sites Web, une librairie cliparts images ainsi qu'une vingtaine d'échantillons sonores.



Cool Page 2.72

www.coolpage.com/try.html

28 \$, soit environ 20 € (en anglais)

CoolPage 2.72, éditeur de pages Web, permet d'oublier les contraintes du HTML car la majorité des manipulations s'effectuent par glisser/déposer au pixel près. La publication sur le Web s'effectue grâce à un client FTP intégré...

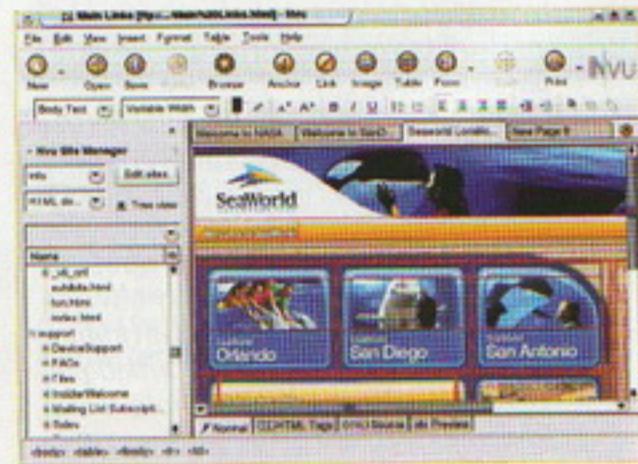


Nvu

www.nvu.com/download.php

Gratuit

La solution Nvu (« n-view »), très complète et pourtant gratuite ferait de l'ombre à Dreamweaver ou FrontPage. Entièrement « Tel Écran, Tel Écrit », elle regroupe un gestionnaire de fichiers Web, un éditeur graphique et autorise la création de tableaux, de formulaires, d'images, le formatage du texte, etc., sur plusieurs pages, simultanément...

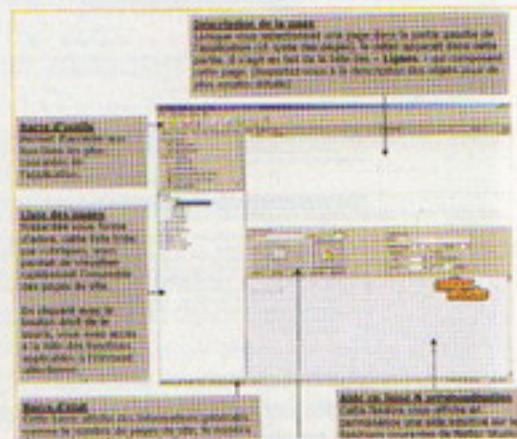


Netlor Studio v3.158

www.netlorstudio.com/

Gratuit

Netlor Studio mise sur la création et la maintenance de sites Internet, en s'appuyant sur une arborescence logique sur base de rubriques et de pages, que l'on peut facilement compléter ou modifier. Les outils sont nombreux : retouche d'images, générateur de site sur charte graphique, vérificateur de liens, générateur de boutons, assistant de création de formulaire, etc.



Izispot

www.izispot.com/
Gratuit

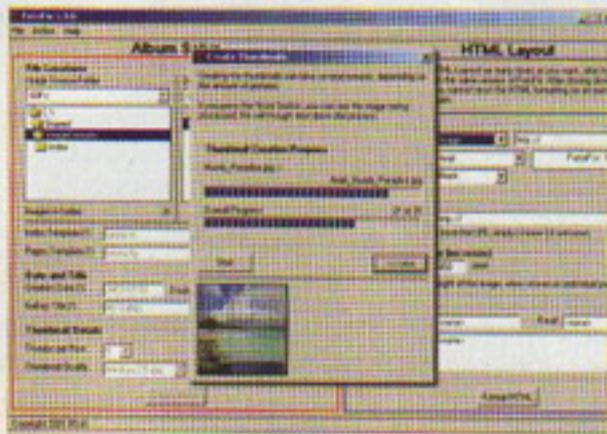
Entièrement gratuit et garantissant l'absence de publicités sur le site créé, *IziSpot* présente une interface simple et intuitive incluant des fonctionnalités intéressantes comme l'éditeur de chartes graphiques, des modèles graphiques et animations *Flash* ou la création de formulaires, etc. ... le tout en quelques clics !



FotoFix 1.5

<http://bsoft.dk/fotofix/>
Gratuit

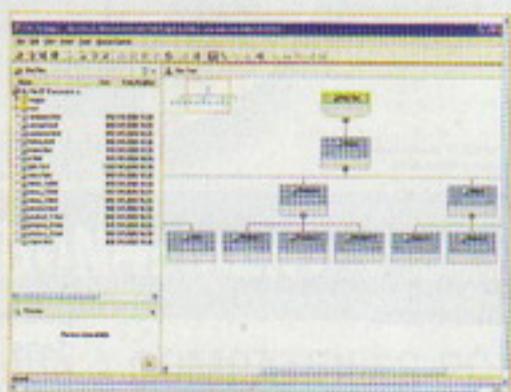
FotoFix est destiné à la publication rapide en ligne d'albums photos sur Internet, à partir d'un répertoire source contenant les images et d'un répertoire de destination sur lequel sera créé le site. De nombreuses options permettent d'agréger les albums, le tout en un clin d'œil.



Namo Web Editor 2006

<http://bsoft.dk/fotofix/>
120 \$, soit environ 85 €

Le puissant *Namo WebEditor* est réellement « wisiwyg » puisque chaque opération d'édition s'effectue avec la souris. Il autorise la reconnaissance de toutes les fonctionnalités du langage HTML (tables, liens, images, format de texte, cadres) et assure également l'insertion d'objets complexes (jascripts, DHTML, formulaires, applet Java, etc.). Seul le prix peut dissuader...



ShopFactory 6.43

www.shopfactory.com/
Demande de licence gratuite sur ou version d'évaluation limitée à 30 jours.

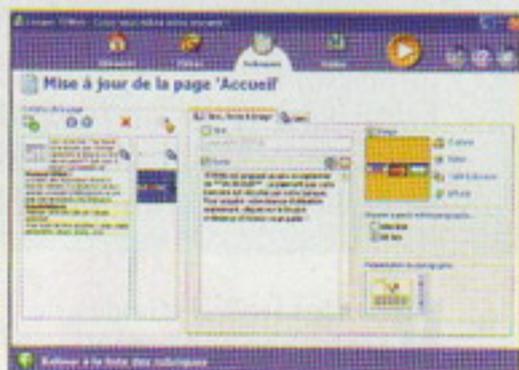
La spécificité de *Shop Factory* réside dans sa propulsion dédiée à la création de site marchand, en « wisiwyg ». Une base de structure de site est personnalisable à souhait, limitant le nombre d'articles à 15 en version gratuite, illimitée en version complète. *Shop Factory* se positionne en solution « small business ».



TOWeb 1.72

www.lauyan.com/fr/tw-home/index.html
Gratuit (avec bannière publicitaire)

TOWeb s'adresse aux débutants et son interface simple en fait un atout majeur. Il conviendra parfaitement à la publication rapide d'un petit site perso, associatif ou « small business », grâce à des assistants très clairs... mais des fonctionnalités évidemment limitées.



Web Thumbnailer 1.6.1

www.clubic.com/telecharger-fiche10212-web-thumbnailer.html
30 lancements gratuits (en anglais)



Web Thumbnailer est un outil principalement destiné à la création expresse d'albums photo en ligne. Son principe d'utilisation se fonde sur la sélection d'un répertoire contenant les images en taille réelle que le logiciel prend en charge à condition de leur attribuer chacune un code html.

WebSite X5

www.bluesquad.com/france/prod.php?pid=1590&tr1=BS_FR_DL_01_WSX
60 € (avec version d'évaluation)

Entièrement « Tel Écran, Tel Écrit », *WebSite X5* est très bon outil pour les utilisateurs débutants et expérimentés. Il inclut des fonctionnalités intéressantes comme l'optimisation des images, la création de boutons 3D, l'ajout d'une page d'introduction avec sélection de la langue par le visiteur, l'insertion d'objets HTML, l'ajout de formulaires de données. Son prix bien qu'élevé nous semble justifié.



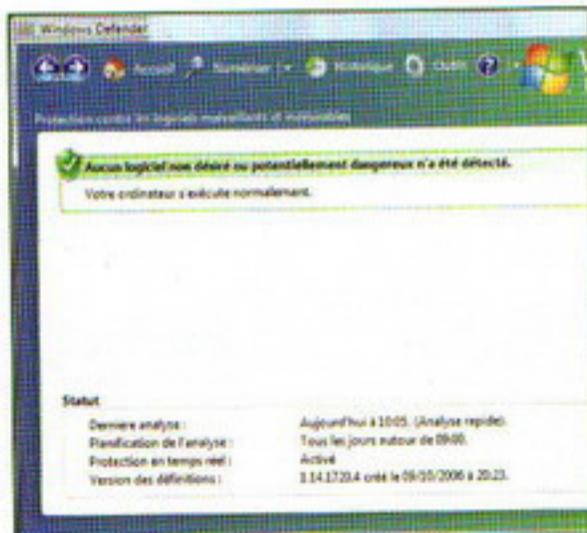
PROTÉGEZ-VOUS AVEC WINDOWS DEFENDER

Windows Defender provient de la société Giant AntiSpyware, reprise par Microsoft. Inclus dans Vista, ce logiciel anti-espion et antimalware fonctionne pour l'essentiel en arrière-plan et offre trois méthodes pour empêcher les logiciels espions et autres programmes malveillants de contaminer votre ordinateur.

Voici les trois méthodes de protection que propose Windows Defender :

- **La protection en temps réel :** Windows Defender émet une alerte lorsque des logiciels espions ou d'autres programmes indésirables tentent de s'installer ou de s'exécuter sur votre ordinateur. Une alerte est également émise si des programmes tentent de modifier des paramètres importants de Windows.
- **La communauté SpyNet en ligne :** elle permet de savoir quelles sont les mesures prises par les autres utilisateurs concernant les logiciels dont les risques n'ont pas encore été classés.
- **Les options d'analyse :** Windows Defender peut détecter la présence de logiciels espions et autres programmes indésirables installés sur votre ordinateur et planifier l'exécution d'analyses périodiques permettant de supprimer automatiquement les programmes malveillants détectés.

Les fichiers de définitions répertorient les menaces potentielles, à l'instar d'une encyclopédie qui s'enrichit quotidiennement. Pour mettre automatiquement à jour ces définitions, Windows Defender utilise Windows Update.

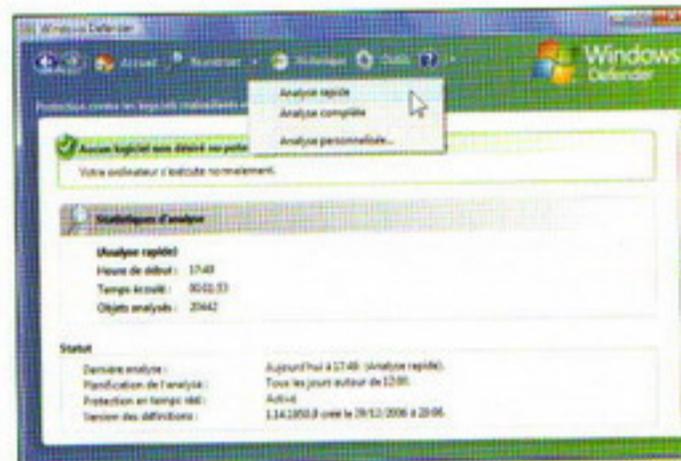


▲ Le panneau d'accueil de Windows Defender est simple et clair.

Pour ouvrir Windows Defender, cliquez sur Démarrer, Tous les programmes, Windows Defender. Après avoir installé Windows Defender, il n'est pas nécessaire d'installer en parallèle d'autres anti-spywares, sauf si vous êtes vraiment d'un naturel inquiet.

1 LANCEZ UNE ANALYSE RAPIDE

L'analyse rapide, de préférence quotidienne, vérifie les emplacements du disque dur qu'affectionnent les espions. Ouvrez Windows Defender. Cliquez sur la flèche du menu Numériser|Analyse rapide.



▲ L'analyse rapide ne prend que quelques minutes et peut donc se faire quotidiennement.

2 LANCEZ UNE ANALYSE COMPLÈTE

L'analyse complète vérifie tous les fichiers du disque dur, ainsi que l'ensemble des programmes en cours d'exécution, mais risque de ralentir votre ordinateur pendant toute la durée de l'opération. Pour analyser toutes les zones de votre ordinateur, ouvrez Windows Defender puis cliquez sur la flèche du menu Numériser|Analyse complète.

3 CRÉEZ UNE ANALYSE PERSONNALISÉE

Ouvrez Windows Defender, cliquez sur la flèche du menu Numériser|Analyse personnalisée|Sélectionner. Sélectionnez les disques et les dossiers à analyser, puis cliquez sur OK.

4 DÉFINISSEZ DES OPTIONS AVANCÉES

Vous pouvez paramétrer quatre options en ouvrant Windows Defender et en cliquant sur Outils|Options. Sous Options avancées, cochez la case située en regard des options à utiliser. Si vous ne souhaitez pas que Windows Defender analyse certaines zones de votre ordinateur, sous Ne pas analyser ces fichiers ou ces emplacements, cliquez sur Ajouter. Recherchez à l'aide du navigateur les fichiers ou les dossiers que vous ne souhaitez pas soumettre à l'analyse, puis cliquez sur OK. Répétez cette étape pour chaque fichier ou dossier que vous ne souhaitez pas soumettre à l'analyse. Pour planifier l'exécution, sous Analyser automatiquement mon ordinateur (recommandé), puis définissez la fréquence, l'heure de la journée et le type d'analyse que vous souhaitez. Pour supprimer automatiquement les logiciels espions et les autres logiciels indésirables, cochez la case Appliquer les actions par défaut aux éléments détectés lors d'une analyse puis, sous Actions par défaut, sélectionnez Supprimer. Cliquez sur Enregistrer.

Henri Lilien

ABONNEZ-VOUS !



OFFRE PASSION

48€

pour 1 an (12 n°)

au lieu de ~~66€~~

27% de réduction

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner à : **COMPATIBLES PC MAGAZINE - Service Abonnements**
6, rue Olof Palme - 92587 CLICHY Cedex - Tél. : 01 47 56 54 00

OUI, je m'abonne à COMPATIBLES PC MAGAZINE :
1 an - 12 numéros au tarif de 48€ au lieu de 66€ (prix de vente au n°)

**Vous pouvez également
vous abonner sur
www.editions-lariviere.fr**

Règlement à l'ordre des Editions Larivière : Chèque bancaire

CCP Paris 115 915 A 020

N'oubliez pas d'inscrire le nom de la revue et votre
téléphone sur votre formulaire.

CB : N°

expirant le 20



Pour plus de sécurité, notez les 3 derniers chiffres du N° inscrit au dos
de votre carte, sous la bande magnétique :



signature et date (obligatoires) :

746P74A

Courriel (@) :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

CP:

ABONNEMENT À L'INTERNATIONAL :
abo@editions-lariviere.fr

Tarif France 2007. Offre valable jusqu'au 31/12/2007. International et envoi par avion, nous consulter au +33 1 47 56 54 00 ou par mail : abo@editions-lariviere.fr

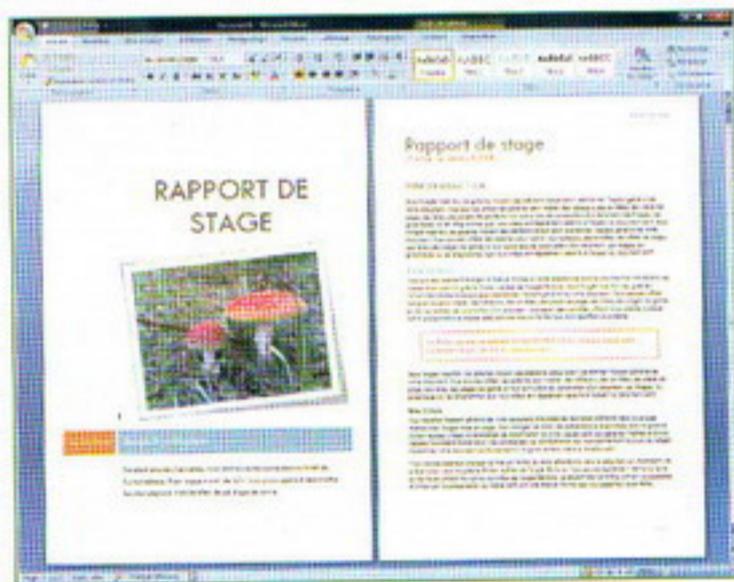
Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros de Compatibles PC Magazine au prix de 5,50€.

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Ces données sont susceptibles d'être communiquées à des organismes tiers sauf si vous cochez la case ci-après

CRÉEZ UN RAPPORT DE STAGE AVEC WORD 2007

Word 2007 propose de nouveaux outils pour améliorer la qualité des documents. Nous allons voir comment créer un joli rapport de stage rapidement et en se servant des multiples fonctions de mise en forme automatique et d'ajout de contenu.

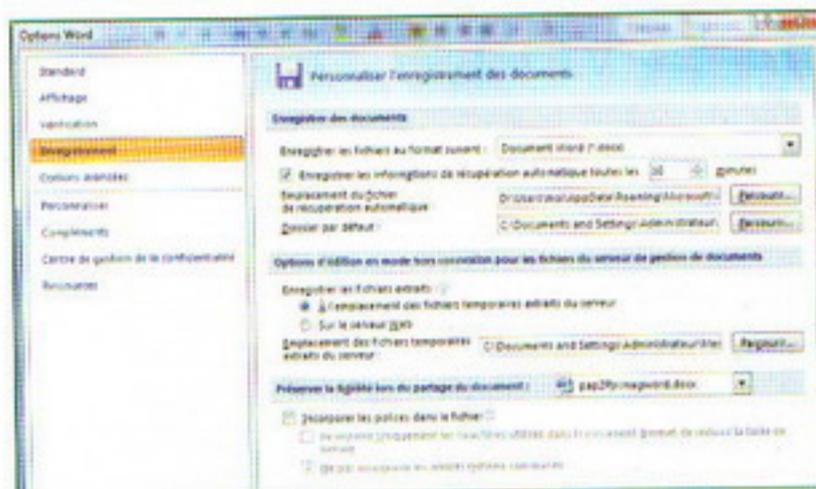
Microsoft n'a cessé de le répéter, l'édition 2007 de sa suite bureautique a pour objectif d'améliorer la qualité visuelle des documents que l'on peut fabriquer. Word 2007 est évidemment le premier à bénéficier de cet objectif. Dans ce cas à pas, nous allons apprendre à se servir de la mise en forme automatique, de l'outil QuickPart, de l'insertion de citations, de la mise en forme des photos et des modèles en ligne. Nous verrons par ailleurs comment utiliser les outils de révision avec la toute nouvelle comparaison des documents. Tout cela dans l'optique de créer un rapport de stage avec une table des matières et des index de documents.



▲ Un rapport de stage doit comporter table des matières et index des documents.

1 PRÉPAREZ WORD AVANT DE COMMENCER

Avant de se lancer dans la construction d'un rapport de stage, Word nécessite quelques petits réglages. Tout d'abord, il nous est apparu indispensable d'afficher la règle. Cette dernière permet de faire varier



◀ Quelques réglages dans Word s'imposent, avant même de commencer la mise en page.

très facilement la taille des marges. En haut à droite un bouton très discret, juste au-dessus de la zone de l'ascenseur permet de faire apparaître les deux règles qui, par défaut, sont cachées dans cette nouvelle version. Ensuite, il faut définir un intervalle de temps pour les enregistrements automatiques. Pour cela, cliquez sur le bouton Office, en haut à gauche de l'interface, puis appuyez sur le bouton « options Word ». Là, rendez-vous dans la rubrique Enregistrement. Quatre minutes nous paraissent bien plus adaptées que les dix minutes par défaut. En outre, on peut par précaution changer l'emplacement du fichier de réparation

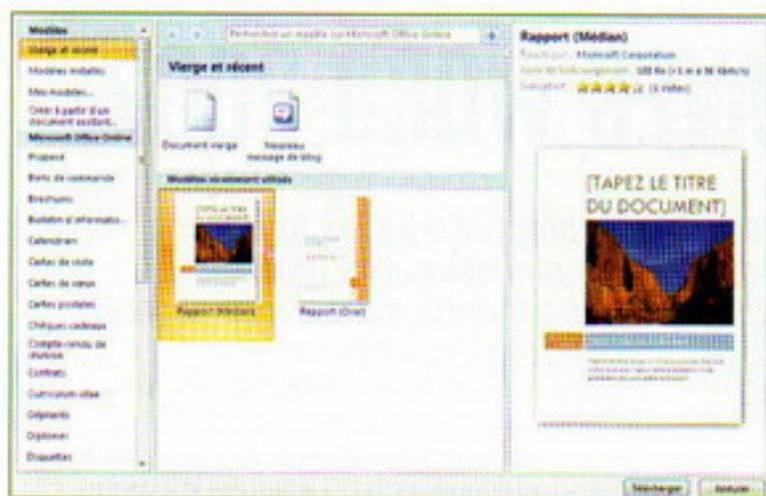
automatique : le mettre sur un autre disque dur permet de récupérer le fichier en cas de défaillance matérielle. Enfin, reste à configurer le copier/coller, en effet, cette nouvelle version de Word propose un copier/coller amélioré avec la possibilité de conserver ou pas la mise en forme d'origine du texte. Dans les options Word, choisissez la rubrique Option avancée. Mettre par défaut « respecter la mise en forme de destination » est plus pratique et dans tous les cas, il est possible de modi-

fier le comportement du copier/coller en cliquant sur la petite icône copier/coller lors de chaque opération. Enfin,

toujours dans ce même menu, un petit tour par la rubrique Affichage vous permettra de faire apparaître les caractères invisibles de mise en forme. Ce qui est bien utile lorsqu'un problème de mise en page se pose.

2 CRÉEZ UNE PRÉSENTATION PERSONNALISÉE ET UNIFIÉE

Pour créer un nouveau document, cliquez sur le bouton Office, puis Nouveau document. Dans la fenêtre qui s'ouvre, vous allez pouvoir parcourir l'ensemble des modèles de documents disponibles sur votre ordinateur mais aussi sur le site Internet d'Office. Pour ce pas à pas, nous avons choisi le modèle « Rapport (médiann) ». Pour faire varier les couleurs et les polices utilisées, cliquez sur l'onglet Mise en page. Ensuite utilisez le bouton Thème. Ce dernier propose des ensembles de style+ couleurs + effets qui s'appliquent à tout votre document. L'onglet Mise en page permet de modifier la couleur du fond des pages ou d'ajouter un filigrane. Enfin pour voir l'aspect de votre document, vous pouvez utiliser le curseur situé en bas à droite. Il permet de zoomer ou dézoomer et donc d'afficher plusieurs pages voire tout votre document.



3 ACCÉLÉREZ L'ÉCRITURE D'ÉLÉMENTS REDONDANTS

Word 2007 propose tout un tas de modèles prédéfinis de blocs de texte. Cliquez sur l'onglet Insertion puis sur le bouton *Zone de texte*. Ce dernier fait apparaître un grand nombre de modèles prédéfinis. Par ailleurs, Word peut conserver des éléments redondants pour les ajouter à la demande dans votre rapport (un avertissement à faire figurer sur certaines pages par exemple). Cette fonction se cache sous le nom de *Quickpart*. Pour l'utiliser, il suffit de sélectionner des éléments à dupliquer dans votre texte puis d'appuyer sur le bouton *Quickpart*. Cliquez ensuite sur *Enregistrer la sélection dans la galerie...* Pour la retrouver, il suffira ensuite de sélectionner l'organisateur de blocs de construction. Là sont déjà rassemblés de nombreux modèles qui permettent par exemple de créer des blocs prévus pour intégrer des citations dans le texte. Word 2007 possède d'ailleurs un gestionnaire de citations qui permet à la fin du document de rassembler tous les livres cités et de donner l'emplace-

Il existe de nombreux modèles de documents disponibles dans Word, et d'autres encore sur le site Internet d'Office.

ment de la citation dans votre document. Celui-ci se trouve dans l'onglet *Références*. À la suite d'une citation, cliquez sur le bouton *Insérer une citation* puis *Ajouter une nouvelle source*. Les données que vous rentrez alors seront reprises dans la bibliographie qui sera générée automatiquement en appuyant sur le bouton *Bibliographie* puis en choisissant une mise en forme prédéfinie.

4 ILLUSTREZ VOS PROPOS

Évidemment pour illustrer, il faut de belles photos ou de beaux graphiques. Word 2007 apporte des outils assez étonnants de ce côté-là. Rendez-vous dans le menu *Insérer* et cliquez sur le bouton *Image*. S'affiche alors un ruban dédié à la mise en forme des images (qui n'apparaît que lorsqu'une image est sélectionnée). On peut opter pour les styles prédéfinis ou réaliser sa propre mise en forme grâce aux trois boutons présents dans *Style d'image*. En cliquant sur *Effet des images* puis sur *Prédéfini*, le menu déroulant fait apparaître l'item *Options 3D* qui permet de paramétrer à votre gré les effets à appliquer. Côté graphisme, deux boutons permettent d'ajouter des éléments graphiques dans l'onglet *Insérer* : les *SmartArts* et les graphiques classiques. Les *SmartArts* proposent des schémas organisationnels ou procéduraux. Les graphiques sont accompagnés de tableaux de données.



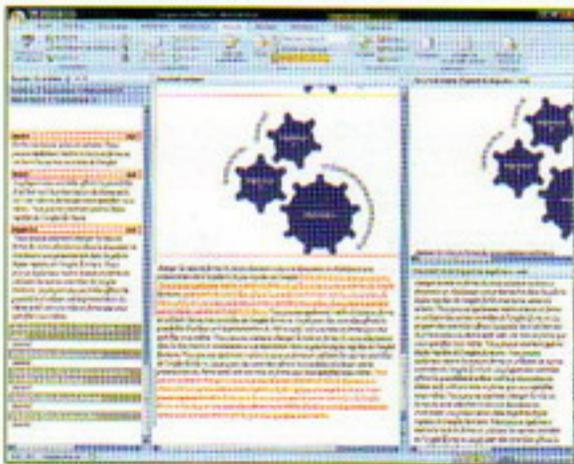
L'ajout d'éléments graphiques est extrêmement simple.

En sélectionnant ces tableaux, il est possible d'accéder à un onglet dédié aux tableaux et à leur mise en forme. En cliquant sur l'onglet contextuel *Disposition* vous pourrez accéder à la mise en forme du texte contenu dans votre tableau.

5 LA RELECTURE ET LES CORRECTIONS

Word 2007 propose un onglet dédié à la révision et l'annotation des textes lors des phases de relecture. Une fois positionné sur l'onglet *Révision*, on trouve une nouvelle disposition pour la comparaison des textes qui permet de mieux voir les différences apportées par plusieurs contributeurs. Cliquez sur *Comparer* pour accéder à cette vue. Après avoir entré le nom des deux fichiers, une vue en trois parties apparaît : la colonne de gauche rassemble les éléments corrigés, la vue centrale affiche le document avec toutes ses corrections. La troisième colonne fait apparaître les documents originaux. Si les couleurs utilisées pour afficher les modifications ne vous plaisent pas, cliquez sur *Suivi des modifications* pour accéder aux *Options de suivi*. Là vous pourrez modifier notamment les couleurs utilisées pour les différentes corrections. L'onglet *Révision* fait aussi apparaître les outils de correction orthographique et grammaticale. Si vous écrivez en anglais, Word 2007 propose un outil de vérification contextuelle. La grammaire et l'orthographe sont analysées suivant le contexte. Pour activer cette option, cliquez sur le bouton *Office*, puis sur *Options Word*. Rendez-vous dans la rubrique *Vérification* et cochez la case *Utiliser la vérification orthographique contextuelle...*

Jean-Philippe Bay



Les couleurs attribuées à l'affichage des modifications peuvent être changées.



Dans *Quickpart* sont rassemblés de nombreux modèles qui permettent par exemple de créer des blocs prévus pour intégrer des citations dans le texte.

ALIMENTEZ VOTRE BLOG AVEC WORD 2007

L'une des grandes nouveautés de Word 2007 est la prise en charge des blogs. Écrire les billets de son blog avec Word et les mettre en ligne automatiquement, c'est ce que nous vous proposons dans ce pas à pas. Pour qu'un maximum d'utilisateurs puisse profiter de cet outil, nous allons aborder son utilisation quel que soit le compte blog que vous utilisez.

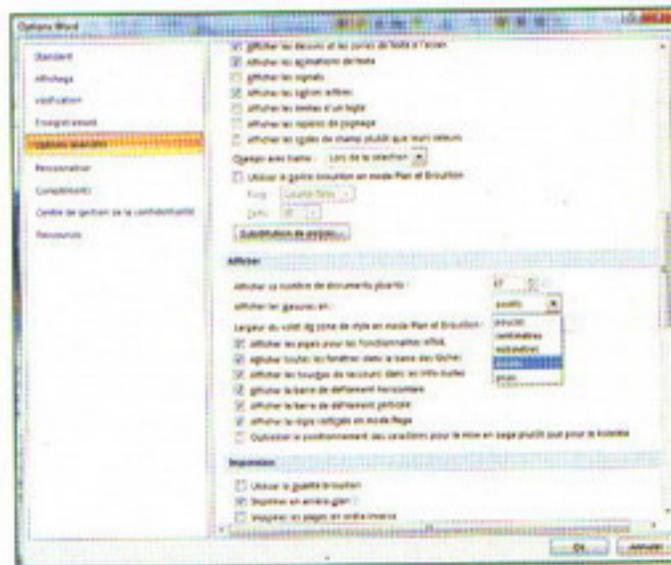
Jusqu'à aujourd'hui, l'écriture d'un blog passait par une interface Web. De nombreux outils permettaient de mettre en forme les textes de ses blogs mais, évidemment, avec moins d'options que celles disponibles dans un véritable traitement de texte. Word 2007 propose donc ses services pour mettre en ligne des billets et ce en profitant de ses fonctions de mise en forme du texte. Dans ce pas à pas, nous avons envisagé la création de billet pour plusieurs types de blog. Ainsi, les utilisateurs des pages de Live Space, Typepad ou Blogger pourront trouver les éléments de configuration qu'il faut appliquer pour que ce nouvel outil soit pleinement opérationnel. Ce pas à pas suppose évidemment que vous ayez déjà créé un compte blog sur un des fournisseurs de ce service.



▲ Les fonctions de mise en forme du texte de Word 2007 sont parfaites pour mettre en ligne des billets.

1 PRÉSENTATION DE LA FONCTION « BLOG »

Pour accéder à l'interface dédiée au blog, cliquez sur le bouton Office (en haut à gauche de l'interface de Word) puis appuyez sur Nouveau. Ensuite, dans la fenêtre, sélectionnez Nouveau message de blog. Une nouvelle interface de Word apparaît avec un ruban dédié aux blogs. Au premier lancement, le système vous demande de configurer un compte de blog. Entrez donc les identifiants de votre blog, nous verrons en détail cette partie dans les étapes suivantes. Ensuite, l'interface vous propose d'entrer le titre de votre billet, de choisir le blog sur lequel il va être publié. Vous pouvez insérer une caté-



▲ L'affichage de la règle graduée en pixels permet de reproduire fidèlement l'espace alloué à votre billet.

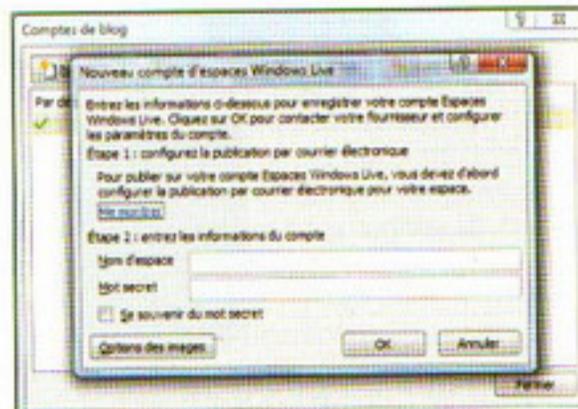
gorie (bouton catégorie) qui reprend celles déjà en place sur le serveur de blog ou en créer une nouvelle. Ensuite, le texte peut recevoir des styles prédéfinis comme un texte classique. Dans l'onglet Insertion, on trouve les graphiques, les images, cliparts, formes et smart arts.. De quoi agrémenter tous les textes. L'affichage de la règle graduée en

pixels permet de reproduire fidèlement l'espace alloué à votre billet. Appuyez sur le bouton Office, puis cliquez sur Options Word. Rendez-vous dans la rubrique Affichage, paramétrez l'affichage des mesures en « points ». Ensuite, faites apparaître la règle (clic sur le petit bouton en haut de l'ascenseur à droite) en haut de votre billet pour pouvoir caler votre texte aux dimensions de votre blog en ligne.

2 GÉREZ VOTRE BLOG SUR LIVE SPACES ET BLOGGER

Pour pouvoir utiliser Word comme éditeur de blog sur les comptes Live Spaces, il faut tout d'abord autoriser l'envoi de contributions par e-mail.

Pour cela, rendez-vous sur votre blog (dûment connecté à votre Windows Live ID), cliquez sur le lien Option et allez ensuite dans la rubrique Publication par courrier électronique. Cliquez sur la case Activer, puis renseignez l'adresse de messagerie et le mot secret. Enfin cliquez sur l'option Publier les billets immédiatement. Après avoir enregistré ces options, retournez dans l'interface de Word.



▲ Dans l'Espace Windows Live, entrez le nom de votre blog et le « mot secret ».

Dans l'onglet *Billet de blog*, cliquez sur le bouton *Gérer les comptes*. Dans la fenêtre qui s'ouvre, cliquez sur *nouveau*, puis dans le menu déroulant, sélectionnez *Espace Windows Live*. Entrez ensuite le nom de votre blog (le début de l'adresse Internet nomdublog.spaces.live.com) et renseignez le « mot secret ». Pour les comptes de Blogger.com, nul besoin d'activer la mise à jour par e-mail. Pour ajouter votre compte Blogger, il suffit de le sélectionner dans le menu déroulant disponible lors de la création d'un nouveau compte. Pour ces deux types de comptes, si vous voulez inclure des photos dans vos billets, il vous faudra posséder un lieu de stockage (site Web ou serveur FTP). Vous pourrez indiquer son emplacement en cliquant sur *Options des photos*. L'URL à télécharger correspond à l'adresse qui sera rajoutée avant le nom des photos intégrées dans votre billet sous Word. L'URL source est celle où Word peut trouver la photo, l'URL à télécharger correspond à l'adresse Web de l'image. Attention, si vous utilisez un serveur FTP pour le téléchargement de vos photos, il faut que ce dernier accepte les connexions anonymes sans quoi Word ne pourra pas récupérer les photos.

3 GÉREZ VOTRE BLOG SUR TYPEPAD

Typepad est le système de blog le mieux géré par Word 2007. Contrairement à Blogger et Live Spaces, la prise en charge des photos est automatique. En revanche, il vous faudra utiliser la version américaine de ce service, Word ne semblant pas connaître l'adresse de Sixapart, le pendant français de www.typepad.com. Après avoir créé un nouveau billet de blog, rendez-vous dans l'onglet *Billet de blog*, cliquez sur le bouton *Gérer les comptes*. Dans la fenêtre qui s'ouvre, cliquez sur *Nouveau*, puis dans le menu déroulant, sélectionnez *Typepad*. Entrez ensuite votre login et votre mot de passe. C'est terminé. N'oubliez pas d'utiliser les catégories pour que TypePad classe correctement votre nouvelle contribution. À la fin de la rédaction d'un billet, vous pourrez aussi choisir de publier directement votre billet ou de le mettre dans la zone « brouillon ». Pour cela cliquez sur l'onglet situé en

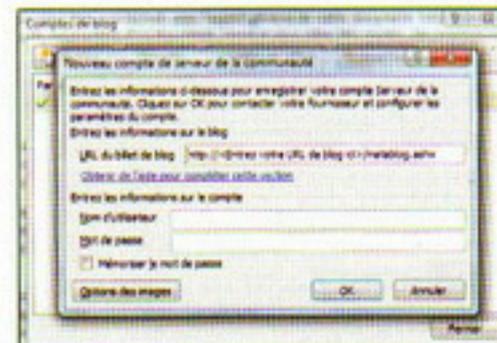


▲ Typepad est le système de blog le mieux géré par Word 2007 : la prise en charge des photos est automatique.

dessous du bouton *Publier dans le ruban*.

4 LES AUTRES SERVICES DE BLOG

Word 2007 sait aussi dialoguer avec des weblogs gérés par les internautes eux-mêmes. C'est le cas de Wordpress, un système intégré de blog qui peut être déployé chez la plupart des hébergeurs de contenu. Plus généralement, Word 2007 prend en charge plusieurs API de développement : avec le type de compte « serveur de la communauté », vous pourrez par exemple paramétrer un blog utilisant l'API metablog.ashx. Les API Atome et journalWeb sont prises en charge par le type « autre comptes ». Enfin, pour tous ceux qui utilisent le service Sharepoint, un type de compte est aussi dédié à ce système. Si vous paramétrez plusieurs systèmes de blog, la case compte apparaît lors de la création d'un billet. Elle permet de changer automatiquement de serveur et par exemple de faire des multipostages.

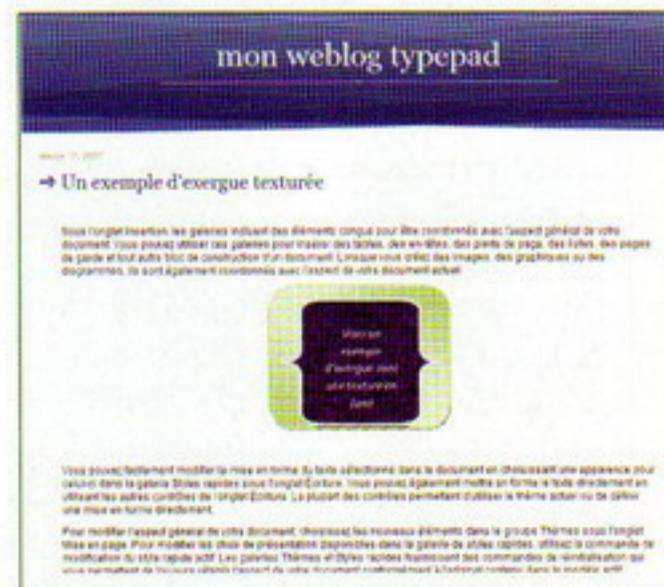


▲ Si vous paramétrez plusieurs systèmes de blog, la case compte, qui apparaît lors de la création d'un billet, permet de changer automatiquement de serveur ou de faire des multipostages.

5 TOUT POUR FAIRE DE JOLIS BILLETS

Même s'il prend en charge les blogs, Word 2007 perd de nombreuses fonctionnalités. Néanmoins en cherchant dans les éléments que l'on peut insérer, on trouve le bouton *Formes*. Ce dernier est très intéressant car il permet d'intégrer des éléments graphiques et d'y mettre du texte à l'intérieur. Ainsi, on peut tout à fait créer une citation avec un fond texturé entre deux parenthèses. Cliquez sur le bouton *forme* dans l'onglet *Insertion*, puis sélectionnez une parenthèse. Créez-la assez grande pour plusieurs lignes de texte. Appliquez-lui un *Style de zone de texte*. Ensuite copiez-la (sélection/copier/colle). En conservant la parenthèse sélectionnée, retournez dans le menu *Formes* puis sélectionnez la parenthèse inverse. Créez ensuite une zone de texte entre les deux parenthèses (dans l'outil formes). Donnez-lui le même *Style de zone* que les parenthèses puis sélectionnez chaque parenthèse et mettez-les au premier plan. Ensuite, groupez ces éléments entre eux en les sélectionnant à la souris et la touche majuscule. Appuyez sur le bouton *Grouper dans le ruban*. Vous pouvez ensuite dans l'onglet *Format* cliquer sur le bouton *Remplissage de forme*. On y trouve des dégradés, des aplats de couleurs ou des textures. Enfin, cliquez dans la zone de texte entre les deux parenthèses pour entrer votre citation.

Jean-Philippe Bay



▲ Le bouton *Formes* permet d'intégrer des éléments graphiques et d'y mettre du texte à l'intérieur.

RENDEZ VOS FEUILLES EXCEL PLUS AGRÉABLES

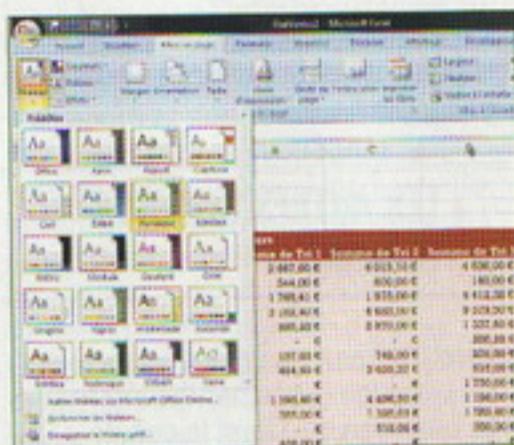
Jusqu'à maintenant, les documents Excel ne brillaient pas par leur présentation. La version 2007 du logiciel a mis l'accent sur de nouveaux éléments graphiques, l'intégration des SmartArt et surtout la mise en forme conditionnelle qui rend presque agréable la lecture d'une série de chiffres.

Excel 2007 fait la part belle à la présentation des tableaux et aux graphiques. Nous allons donc aborder cette application par le biais de ses capacités à présenter les données. Ainsi, vous trouverez comment utiliser les modèles et les adapter à vos goûts esthétiques, ou encore les fonctions de mise en forme conditionnelle appliquées à un tableau croisé. Ces jolies présentations étant destinées à être montrées, nous nous sommes aussi intéressés à la mise en place du format PDF et XPS pour exporter des tableaux vers des personnes qui n'ont pas la suite Office. Enfin, nous avons fait un tour des nouvelles fonctions qui facilitent l'impression des tableaux. Étant donné qu'un pas à pas sur Excel peut rapidement devenir très technique et que cette version propose une interface complètement remaniée, nous avons jugé préférable de nous cantonner à une présentation de chaque outil et de ses possibilités plutôt que de vous lancer dans la création de formules et de tableaux croisés...

Budget mensuel personnel			
Revenus	1000		
Salaires	800		
Revenus divers	200		
Charges			
Logement		300	
Alimentation		150	
Transport		50	
Loisirs		30	
Épargne		20	
Total	1000	500	500

▲ La présentation des tableaux et des graphiques est privilégiée dans Excel 2007.

1 UTILISEZ LES MODÈLES



▲ Le bouton Thèmes donne accès à un set de couleurs et de styles prédéfinis.

Avant de se lancer sur la mise en valeur d'un tableau de chiffre, on ne peut éviter d'évoquer la présence d'une galerie de documents types qui raviront nombres d'utilisateurs. Comme il existe une multitude de cas où des documents doivent intégrer des tableaux, Excel 2007 propose énormément de modèles. Pour y accéder, cliquez sur le bouton Office, puis sélectionnez Nouveau. Là vous trouverez des modèles aussi divers que des fiches de paie, des feuilles de facturation, des listes d'achat de cadeaux, des tableaux d'analyses de données croisées... Chaque modèle peut recevoir des paramètres de couleur et de style de

▲ La fonction Style de cellules permet d'appliquer des modèles sur une sélection de cellules.

police différents. Pour ce faire, sélectionnez un modèle, puis une fois le document ouvert, cliquez sur l'onglet Mise en page. Appuyez sur le bouton Thèmes pour choisir un set de couleurs et de styles prédéfinis.

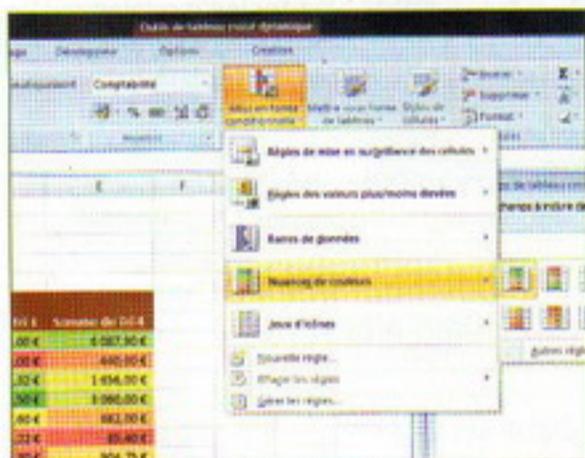
2 AMÉLIOREZ LA PRÉSENTATION DES CHIFFRES

Les modèles présentés dans l'étape précédente sont un très bon gisement pour améliorer la présentation des chiffres. Dans l'onglet Accueil, deux outils peuvent affiner le rendu : en cliquant sur Mettre sous forme de tableau et en ayant sélectionné au préalable une série de chiffres, vous pourrez appliquer une quantité innombrable de mises en forme des cellules. Si ce n'est pas suffisant, vous pourrez créer votre propre modèle en cliquant sur Nouveau style de tableau au bas de ce menu. L'autre outil permet d'appliquer des modèles sur une sélection de cellules. Il est très utile pour définir les champs totaux ou les en-têtes de tableaux. Cliquez sur Style de cellules pour faire apparaître tous les styles prédéfinis. Là aussi, vous pouvez créer vos propres modèles en cliquant sur Nouveau style de cellule en bas de ce menu déroulant.

3 UTILISEZ LA MISE EN FORME CONDITIONNELLE

La mise en forme conditionnelle a été grandement améliorée dans Excel 2007. Derrière ce terme se cache la possibilité de faire apparaître, par des couleurs ou des symboles, la progression d'une ligne de chiffres. Ainsi, chaque tableau prend une double dimension et permet de constater visuellement la dynamique de

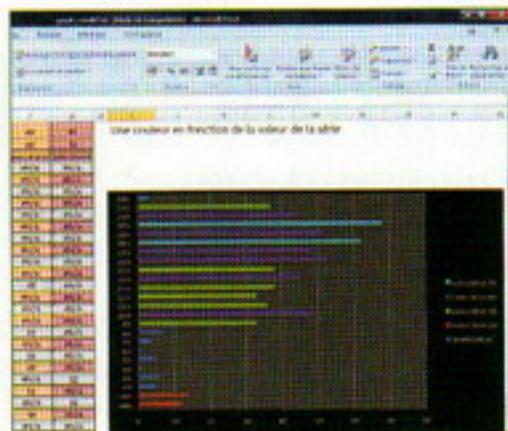
chaque valeur. Pour cet exemple, nous avons pris le modèle *Rapport des ventes*. Rendez-vous dans le tableau *Par produit*. Ensuite, positionnez le ruban sur l'onglet *Accueil*. Sélectionnez l'ensemble des chiffres du tableau puis appuyez sur le bouton *Mise en forme conditionnelle*. Les deux premières occurrences de cette fonction permettent de faire apparaître les valeurs correspondant à un intervalle défini, à un minimum ou à un maximum voire à des augmentations/diminutions. Les « barres de données » superposent aux chiffres le graphique de la valeur sous forme de barre. Elles sont très utiles pour de longues séries de statistique. Les nuances de couleurs permettent une lecture rapide de gros tableau (comme celui présent dans ce modèle). Enfin, les jeux d'icônes sont plus adaptés à des tableaux de valeurs financières ou de notation d'élèves.



▲ La mise en forme conditionnelle donne la possibilité de faire apparaître, par des couleurs ou des symboles, la progression d'une ligne de chiffres.

4 TRANSFORMEZ VOS GRAPHIQUES

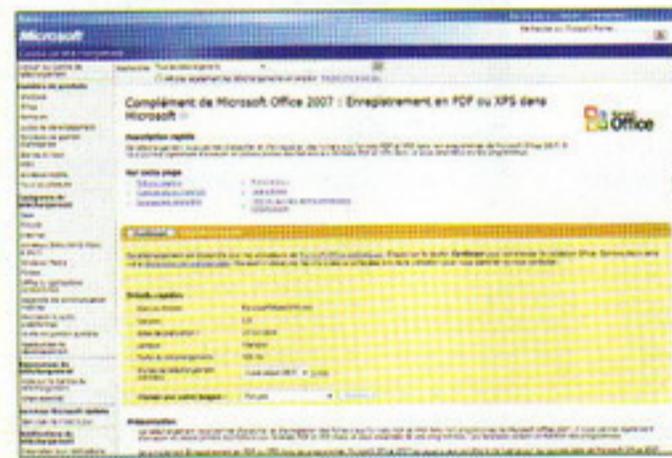
Le moteur de rendu des graphiques d'Excel 2007 a été changé, ainsi les graphiques sont plus beaux que dans son prédécesseur. Une petite innovation fait aussi avancer la présentation de ces graphiques : ceux-ci peuvent profiter d'une mise en couleur conditionnelle comme les données. Pour créer un graphique, rendez-vous dans l'onglet *Insertion*. Chaque objet graphique fait apparaître trois onglets contextuels : l'un (création) pour le type du graphique, l'inclusion ou non des données, le style à appliquer. Le second (disposition) permet de faire varier la présentation des différents éléments du graphique (titre, nom des valeurs,



▲ Quelques clics suffisent à transformer un tableau en un beau graphique...

quadrillage...). Enfin, le dernier onglet (mise en forme) est là pour l'habillage du texte et de la fenêtre du graphique (fond, contour, ombre...).

5 ACTIVEZ L'EXPORT AUX FORMATS PDF ET XPS

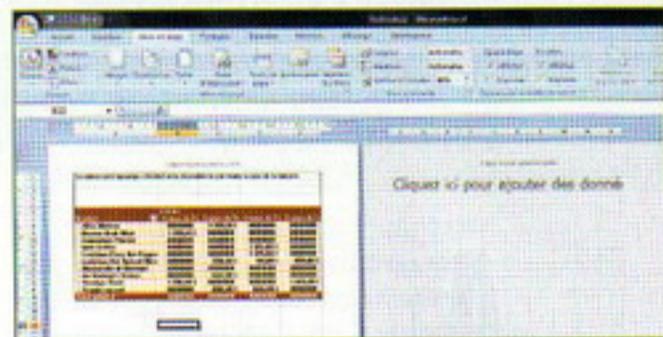


▲ Pour créer des documents aux formats XPS ou PDF, il faut d'abord récupérer un complément sur le site d'Office.

Excel et toute la suite Office peuvent utiliser un format commun pour présenter des données : il s'agit du XPS. Ce format concurrent du PDF permet de créer des fichiers relativement légers avec une conservation de la mise en page. Cet élément n'est pas présent en standard avec la suite, il faut aller le récupérer sur le site Office pour y avoir accès. Rendez-vous sur la page <http://r.office.microsoft.com/r/rlidMSAddinPDFXPS>. Cliquez sur le bouton *Continuer*. Internet Explorer vous demande alors d'installer l'ActiveX de vérification d'authenticité de votre version d'Office. Cliquez donc sur le bandeau pour accepter. Ensuite, cliquez sur *Télécharger*. Lorsque la fenêtre de téléchargement s'ouvre, cliquez directement sur *Exécuter*. Maintenant, lorsque vous cliquerez sur le bouton *Office* puis

sur *Enregistrer sous*, vous trouverez une nouvelle entrée : PDF ou XPS.

6 CONFIGUREZ L'IMPRESSION



▲ L'onglet *Mise en page* a été amélioré pour faciliter l'impression des tableaux.

Excel 2007 apporte de nouvelles fonctions pour l'impression. Elles sont rassemblées dans l'onglet *Mise en page* et permettent de ne plus galérer avec des tableaux trop grands pour le format A4. Rendez-vous sur cet onglet puis appuyez sur la seconde petite icône (mise en page) tout en bas à droite d'Excel. Cette vue permet de calibrer votre tableau Excel pour le faire entrer dans votre feuille A4. En jouant avec les outils *Mise à l'échelle du ruban*, vous allez pouvoir faire varier la taille de votre tableau pour qu'il rentre dans vos pages. Enfin, la

Zone d'impression permet de choisir les éléments à imprimer et surtout est un bon outil pour enlever les éléments non pertinents pour la bonne lecture de vos tableaux.

Jean-Philippe Bay

Ignorez les valeurs nulles pour avoir de plus jolis graphiques

Sur certaines séries statistiques, l'apparition de valeurs nulles en raison de données manquantes, ne permet pas d'avoir une bonne lecture des mouvements en cours. Pour cela, il suffit d'utiliser la formule

« =SI(numéro de votre cellule=0;#N/A; numéro de votre cellule) ».

Si votre cellule a une valeur égale à 0, la formule la transformera en N/A. La valeur 0 n'apparaîtra pas dans votre tableau ni dans votre graphique.

POWERPOINT 2007 OU LA PRÉSENTATION POUR TOUS

PowerPoint 2007 donne accès au grand public à des outils puissants de création de diaporama. Qu'il s'agisse de montrer des photos ou de créer des présentations professionnelles, nous avons fait le tour de ce que pouvait faire cette application.

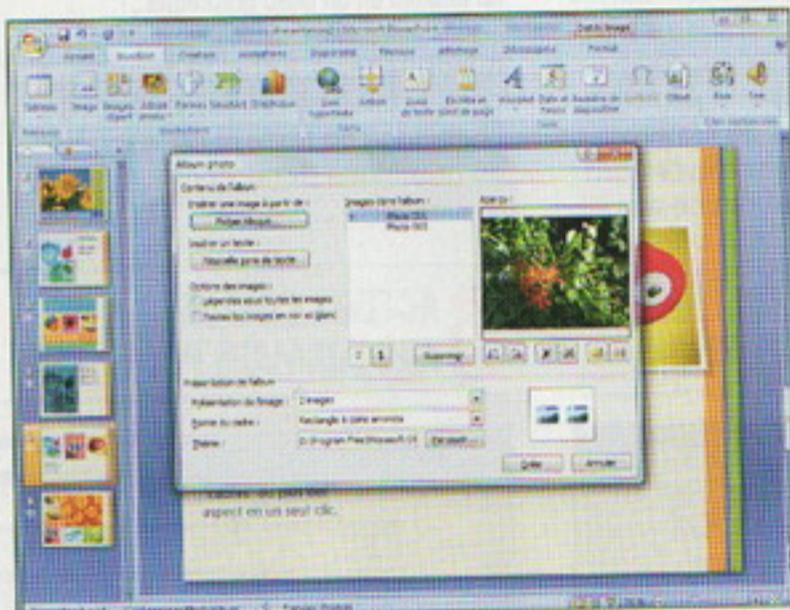
Avec son joli ruban, *PowerPoint 2007* risque d'en surprendre plus d'un. Le logiciel bénéficie des nouveaux outils graphiques présents dans toute la suite *Office* comme les *SmartArts* ou les graphiques. Ils permettent de créer des diaporamas de meilleure qualité, de trouver des tas d'éléments pré-formatés tout en restant personnalisables à souhait. Nous verrons cela en nous attaquant à plusieurs travaux tout simples : créer une présentation de photos ou un diagramme. Nous aborderons aussi l'intégration de vidéo et l'application d'effets sur n'importe quel objet d'une diapositive. Enfin, dans un dernier temps nous verrons comment *PowerPoint 2007* permet de créer une présentation rythmée selon vos souhaits.



▲ *PowerPoint 2007* intègre de nouveaux outils graphiques...

1 CRÉEZ UN DIAPORAMA PHOTO

Même s'il s'agit d'un grand classique, cette étape va vous permettre de vous familiariser avec la nouvelle interface de *PowerPoint 2007*. Plusieurs méthodes sont disponibles. La plus rapide est de se rendre



◀ Quelle que soit la méthode utilisée, la création d'un diaporama est extrêmement simple.

thèmes (fond + couleur des caractères + polices) en cliquant sur l'onglet *Création*. À noter que si vous voulez éditer les modèles de masque de diapositive, vous trouverez cet outil caché dans l'onglet *Affichage*.

dans l'onglet *Insertion* et d'appuyer sur le bouton... *Album photo*. Une fenêtre s'ouvre pour vous demander d'insérer les photos. Pour sélectionner plusieurs photos, maintenez le bouton majuscule appuyé. Ensuite, le menu déroulant *Présentation de l'image* permet de faire varier le nombre de photos par diapositive. Dans le second menu se trouve la mise en forme de l'image (contour). Enfin, vous pouvez aussi utiliser un thème particulier à appliquer sur chaque diapositive. Cliquez sur le menu *Affichage* puis choisissez *miniatures* (ou grandes icônes sur *Vista*) pour afficher le contenu des thèmes avant de les sélectionner. La seconde méthode pour créer un album photo est de se baser sur un modèle existant : cliquez sur le bouton *Office* puis choisissez *Nouveau*. Ensuite, dans les modèles installés, vous disposez d'un album photo classique et d'un album contemporain. Cliquez sur l'un des deux. Pour ajouter vos photos, faites un clic droit sur une de celles déjà présentes dans le modèle puis sélectionnez *Modifier l'image*. Pour rajouter une diapositive, cliquez sur *Nouvelle diapositive* dans l'onglet *Accueil*. Là, vous trouverez un très grand choix de mises en page. Enfin, vous pouvez appliquer différents

2 UTILISEZ TOUS LES NOUVEAUX EFFETS

Outre les thèmes, *PowerPoint* permet de personnaliser chaque élément en lui rajoutant des effets, tels que des ombres, des réflexions, de la lumière, des bordures arrondies, des déformations, des biseaux et des rotations 3D. Ces effets sont disponibles en sélectionnant l'objet sur lequel vous voulez apporter une modification. Cliquez sur une photo, dans le ruban un onglet contextuel *Format* apparaît et permet d'appliquer l'effet désiré (dans *Style d'images*). Chaque élément peut aussi recevoir une animation particulière (agrandissement, rotation...). Rendez-vous dans l'onglet *Animation* puis cliquez sur *Animation personnalisée*. Ensuite, dans la colonne de gauche, cliquez sur le bouton *Ajouter un effet*. Le menu déroulant *Début* permet d'indiquer à quel moment l'animation sera lancée (ouverture de la diapo, clic de souris, fermeture de la diapo). Le type d'animation « emphase » est particulièrement utile pour l'animation des textes, puisqu'il fait varier la taille de la police de caractères. Chaque anima-



▲ Chaque élément du diaporama peut recevoir une animation particulière ou des effets précis.

tion va s'ajouter dans la colonne et peut être synchronisée avec les autres en cliquant sur l'une d'entre elles et en appuyant sur *Afficher la chronologie avancée*.

3 CRÉEZ FACILEMENT UN DIAGRAMME

Dans une utilisation professionnelle, *PowerPoint* sert souvent à créer des diagrammes pour expliquer des idées ou illustrer une procédure. Dans un nouveau document, cliquez sur l'onglet *Insertion*. Ensuite, cliquez sur le bouton *SmartArts*. Là vous trouverez une collection de diagrammes de toutes sortes. Cliquez sur l'un d'eux. Les *SmartArts* bénéficient de deux onglets contextuels (*Création* et *Format*). Le premier permet de changer la forme des éléments que l'on a inclus dans son schéma ou la déclinaison de couleur. Si vous voulez non pas changer de tonalité mais modifier la couleur de

vos schéma, il faudra vous rendre dans le menu *Création classique* de *PowerPoint* et cliquer sur *Couleurs* dans la rubrique *Thèmes*. Comme pour les photos, les *SmartArts* peuvent se voir appliquer des effets 3D, d'ombre ou de réflexion. Il suffit de se rendre dans l'onglet *Accueil* puis de cliquer sur le bouton *Effet sur la forme*.

4 INSÉREZ UN FILM OU UN FOND SONORE

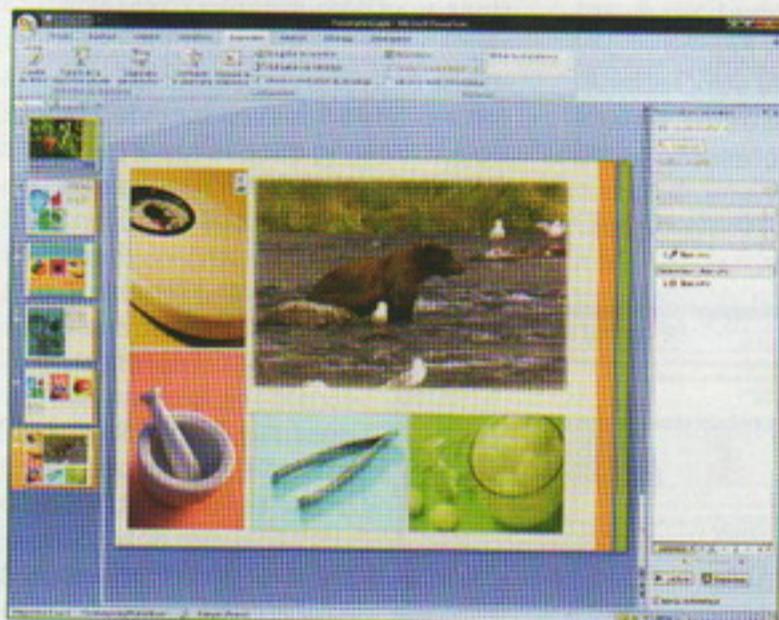
PowerPoint 2007 rend l'intégration de films et de sons plus simple que son prédécesseur. Ainsi, pour rajouter une vidéo, il suffit de se rendre dans l'onglet *Insertion*, deux boutons à droite du ruban permettent de récupérer un fichier vidéo ou audio. Une fois que vous aurez choisi le fichier à intégrer, le logiciel vous demandera si la vidéo doit être lancée automati-



▲ Le bouton *Vérification du minutage* donne à chaque diapositive son temps d'apparition.

chaque diapositive. En cliquant sur l'onglet *Diaporama* et en cliquant sur le bouton *Enregistrer la narration*, vous pourrez même créer un fichier audio de vos commentaires. Cet onglet permet aussi de maîtriser le déroulé de l'ensemble de la séquence de présentation.

5 MAÎTRISEZ LE DÉROULEMENT DE VOTRE DIAPORAMA



▲ L'onglet *Diaporama* permet de maîtriser le déroulé de l'ensemble de la séquence de présentation.

La réussite d'un bon diaporama réside souvent dans le rythme de ce dernier. Bien que *PowerPoint* n'ait pas encore fait le choix de proposer une timeline, les onglets *Diaporama* et *Affichage* proposent des outils forts utiles. Tout d'abord pour paramétrer l'affichage sur deux écrans, cliquez sur l'onglet *Diaporama* puis sur *Configurer le diaporama*. Là, dans la fenêtre qui



▲ Comme pour les photos, les *SmartArts* peuvent se voir appliquer des effets 3D, d'ombre ou de réflexion.

quement lorsque la diapositive apparaît ou s'il faut attendre un clic de souris. Votre vidéo peut ensuite faire l'objet d'un effet visuel d'introduction. Cliquez sur l'onglet *Animation* puis sur le bouton *Animation personnalisée*. Là vous pourrez rajouter un effet comme si votre vidéo était une image. Pour les sons, on peut rajouter un son pour

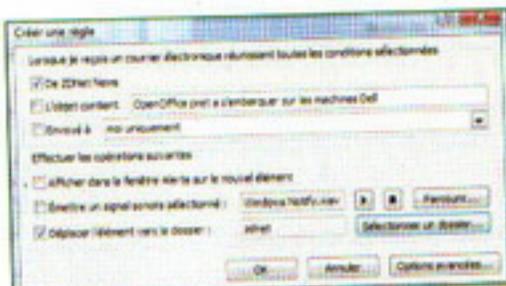
s'ouvre, vous pourrez choisir entre une diffusion sur un écran unique ou sur deux écrans séparés. Notez qu'en cochant la case *Présentateur* de cet onglet, vous obtiendrez le même résultat. Ensuite, pour vérifier le minutage de votre diaporama, cliquez sur le bouton *Vérification du minutage*. Le diaporama apparaîtra alors avec un chronomètre. En appuyant sur *Suivant*, vous allez déterminer la vitesse d'affichage de chaque diapositive. Le logiciel vous demandera ensuite si vous voulez enregistrer ce nouveau minutage puis fera défiler chaque diapositive avec son temps d'apparition.

Jean-Philippe Bay

GÉREZ VOS DONNÉES SOUS OUTLOOK 2007

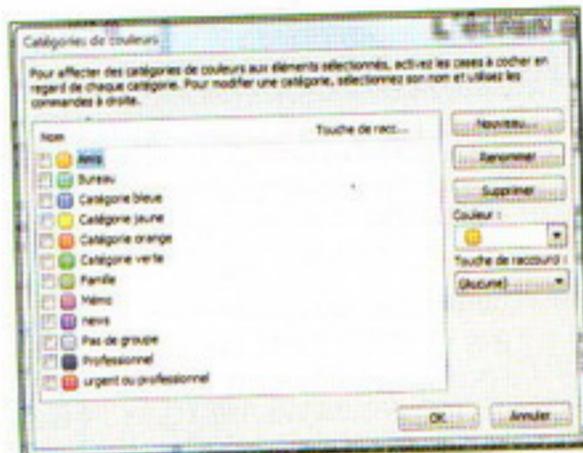
Outlook 2007 propose de nouveaux outils bien pratiques pour gérer l'ensemble des données qui sont contenues dans les différentes parties de ce client mail. Répertoire virtuel, catégorie, flux RSS et contacts, voici comment tout classer en quelques clics.

La version 2007 d'Outlook pourrait décevoir : Microsoft n'a pas jugé nécessaire de lui faire profiter de l'interface à ruban des autres applications de la suite bureautique ! Néanmoins, le logiciel apporte des nouveautés non négligeables pour classer non seulement les e-mails mais aussi toutes les données qui sont présentes dans l'application. Dans cet article pratique, nous allons voir comment utiliser les catégories de couleur, les règles de classement automatique, les répertoires virtuels, afin de gérer au mieux toutes les données. Nous aborderons aussi la recherche instantanée qui s'invite sur Outlook 2007 même si vous l'installez sous Windows XP (elle est présente par défaut sous Windows Vista). Nous verrons enfin comment intégrer des flux RSS et les classer.



▲ Les règles comportent de nouvelles options et peuvent être exportées facilement vers un autre ordinateur.

ment vers un autre ordinateur et qu'elles comportent de nouvelles options. Pour créer une règle à partir d'un message, faites un clic droit dessus et sélectionnez *Créer une règle...* Dans notre exemple, nous avons créé une règle pour que tous les e-mails en provenance de ZDnet soient classés dans le répertoire ZDnet. Outlook 2007 propose des règles plus précises en appuyant sur le bouton *Options avancées* dans cette même fenêtre. Enfin, pour voir l'ensemble des règles actives, rendez-vous dans le menu *Outils* puis cliquez sur *Règles et alertes*. Là, vous pourrez exporter l'ensemble de vos règles en appuyant sur le bouton *Options* puis *Exporter les règles*.



▲ Attribuer une couleur à une catégorie est un jeu d'enfant...

On peut changer le nom de cette catégorie. Faites un clic droit sur le même carré, puis dans le menu contextuel, sélectionnez *Toutes les catégories...* Là, vous allez pouvoir modifier le nom de chaque catégorie. Autre option utile, on peut changer la catégorie appliquée par défaut par le clic de souris. Faites à nouveau un clic droit sur le carré puis sélectionnez *Définir le clic rapide*.



▲ Outlook, dans sa version 2007, ne bénéficie pas de l'interface à ruban des autres applications d'Office.

1 CLASSEZ VOS MAILS AUTOMATIQUEMENT

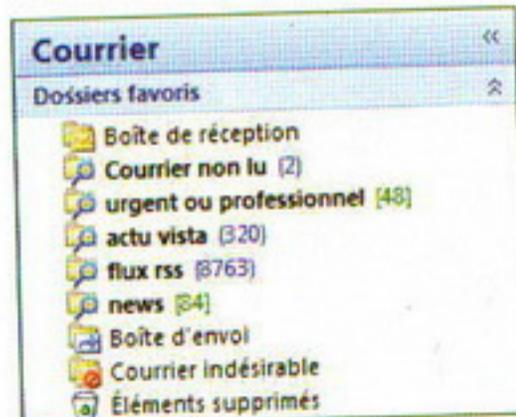
Comme son prédécesseur, Outlook 2007 permet la création de règles pour classer automatiquement son courrier. La nouveauté est que ces règles peuvent être exportées facile-

2 UTILISEZ LES CATÉGORIES

Outlook 2007 propose d'apposer des catégories de couleur pour classer chaque élément d'Outlook. Pour un courrier, dans la liste des courriers de la boîte de réception, faites un clic gauche dans le carré à droite de l'intitulé de l'e-mail. Le courrier est maintenant associé à la catégorie par défaut (rouge). Pour un élément du calendrier, des tâches ou des contacts, il suffit de l'ouvrir et de cliquer sur l'icône *Classer* dans la barre d'outils. Pour les flux RSS, la présentation est identique à celle des e-mails.

3 UTILISEZ LES RÉPERTOIRES VIRTUELS

Mettre de jolies couleurs à chaque élément d'Outlook c'est bien, mais on peut faire mieux pour classer des éléments répartis entre le courrier, le calendrier, les contacts... Il suffit de créer des répertoires virtuels qui listent l'ensemble des éléments

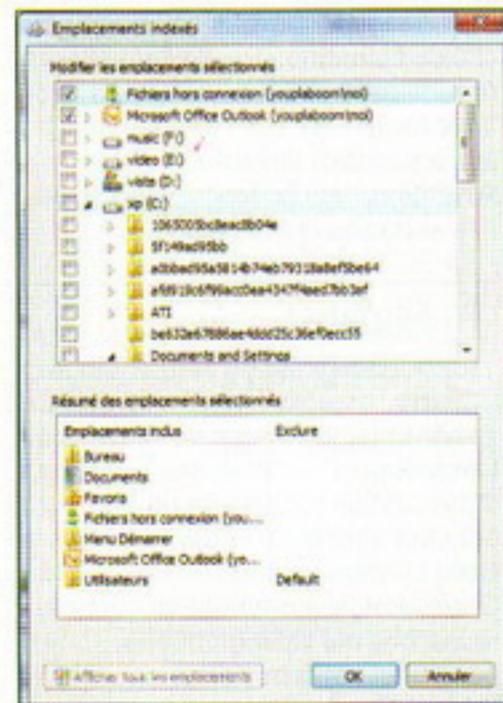


▲ Les répertoires virtuels listent l'ensemble des éléments d'une catégorie.

d'une catégorie. Pour créer ces répertoires, faites un clic droit sur la pastille de couleur d'un élément qui est déjà catégorisée, puis choisissez Créer le dossier de recherche. Cet élément se retrouvera tout en bas des dossiers courriers. Pour accéder plus rapidement à vos dossiers importants et notamment ces répertoires de recherche, sélectionnez celui de votre choix et amenez-le tout en haut de la colonne de gauche, dans l'espace *Dossier favoris*. Vous pourrez voir dans l'exemple que nous avons fait figurer dans cet espace bon nombre de dossiers de recherche.

4 INSTALLEZ LA RECHERCHE INSTANTANÉE

Outlook 2007 propose sous *Windows XP* un « module de recherche instantanée ». Il s'agit d'un nouveau système d'indexation des fichiers et qui équipe en standard *Windows Vista*. Si vous êtes sous *Vista*, *Outlook* ne vous demandera pas d'installer ce module optionnel. Si ce n'est pas le cas, en revanche, en cliquant sur *Activer la recherche instantanée*, *Outlook 2007* vous envoie télécharger le module sur le site de Microsoft. Attention cependant, ce module est très gourmand en ressources et peut ralentir notablement votre ordinateur si vous avez de nombreux e-mails et documents. Une fois l'indexation terminée, vous pourrez profiter d'une recherche ultra rapide et englobant tous vos mails, docu-



▲ Les emplacements indexés permettent une recherche instantanée.

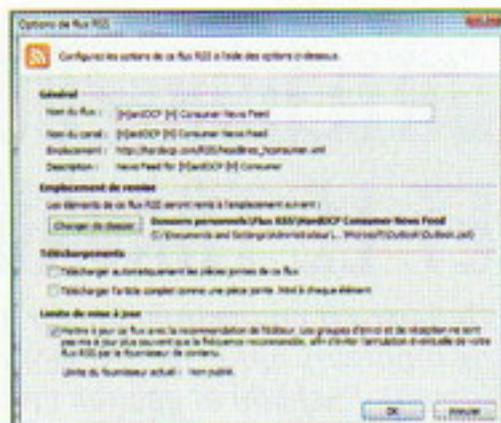
ments, rendez-vous, contacts, etc. présents dans les répertoires personnels (mes documents, bureau, dossier personnel d'*Outlook*). Pour activer l'indexation sur des répertoires supplémentaires : dans *Vista*, rendez-vous dans le panneau de configuration/Affichage classique puis cherchez l'icône *Options d'indexation* et cliquez dessus. Dans la fenêtre, cliquez sur *Modifier*. Sélectionnez ensuite le ou les répertoire(s) en cochant la case en face de son emplacement. Sous *XP*, il suffit de faire un clic droit sur le module *Windows Desktop Search* présent dans la barre de tâche, de sélectionner *Options de Windows Search*. On retrouve alors le même menu que sous *Windows Vista*.

5 INTÉGREZ DES FLUX RSS

Outre les mails et leur classement, *Outlook 2007* permet enfin d'accéder aux flux RSS des sites Internet et de stocker chaque nouvelle comme un simple e-mail. Dans le panneau *Dossier courrier*, cliquez sur le dossier *Flux RSS*. Un clic droit sur ce dossier vous permet d'ajouter un flux ou d'importer un fichier OPML (qui rassemble plusieurs adresses de flux). Notez que les flux auxquels vous vous abonnez par *Internet Explorer 7* se retrouvent dans la liste d'*Outlook* (et inversement). Pour configurer la gestion des flux par *Outlook*, rendez-vous dans le menu *Outils* puis *Paramètres du compte*. Sélectionnez ensuite l'onglet *Flux RSS*. En cliquant sur *Modifier*, on peut demander à *Outlook* de paramétrer le téléchargement automatique des pièces attachées (indispensable pour les podcasts ou vidéocasts). Le téléchargement automatique peut aussi être demandé pour l'article auquel fait référence la news.

6 CLASSEZ LES FLUX RSS

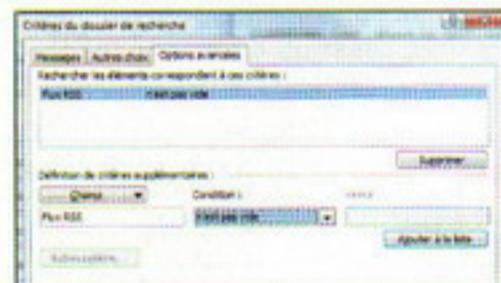
Si vous possédez de nombreux flux, il est intéressant de créer un dossier virtuel qui les rassemble tous. Rendez-vous tout d'abord dans le répertoire *Dossier de recherche*. Faites un clic droit sur le dossier *Courrier non lu* et cliquez sur



▲ La gestion des flux est accessible dans le menu *Outils/Paramètres du compte*.

Nouveau dossier de recherche. Dans la liste des dossiers de recherche, sélectionnez *Dossier personnalisé* puis appuyez sur le bouton *Choisir*. Dans le champ *Nom*, nous avons mis *Flux RSS*. Cliquez ensuite sur *Critères*. Dans l'onglet *Option avancée*, cliquez sur le bouton *Champs* dans le menu déroulant qui s'affiche alors, choisissez alors *Champ souvent utilisés* puis *Flux RSS*. Cette valeur va prendre place dans la ligne de critères. À droite de celle-ci sélectionnez la condition « n'est pas vide ». Cliquez sur *OK*. Dans la fenêtre *Personnaliser flux RSS*, cliquez sur le bouton *Parcourir* et sélectionnez uniquement le dossier *Flux RSS*. Cliquez sur *OK* puis *OK* une seconde fois pour fermer la fenêtre. Le nouveau dossier est dans les dossiers de recherche.

Jean-Philippe Bay



▲ Si vous assignez une tâche à l'un de vos contacts, celui-ci peut vous envoyer un rapport d'état pour un meilleur suivi.

Modifiez la présentation des dossiers

Pour chaque dossier présent dans les éléments courriers, un chiffre est indiqué. Ce chiffre correspond au nombre d'éléments non lus du dossier. Pour modifier cette présentation, faites un clic droit et sélectionnez *Propriétés*. Là vous pourrez choisir d'afficher soit le nombre d'éléments non lus, soit le nombre total d'éléments contenus dans le dossier.

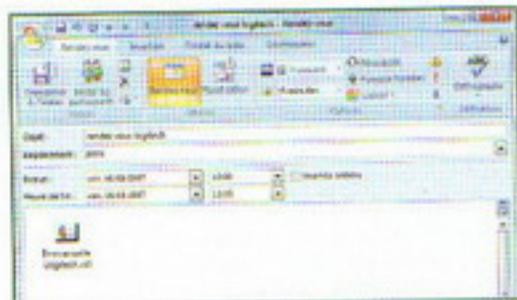
OUTLOOK 2007 ET LE TRAVAIL COLLABORATIF

Outlook est un environnement privilégié pour organiser son travail. La version 2007 apporte de meilleurs outils de collaboration dans plusieurs domaines. Calendrier, contacts, alertes e-mail, journal d'activité et gestion des réunions, voici comment mieux collaborer à votre bureau.

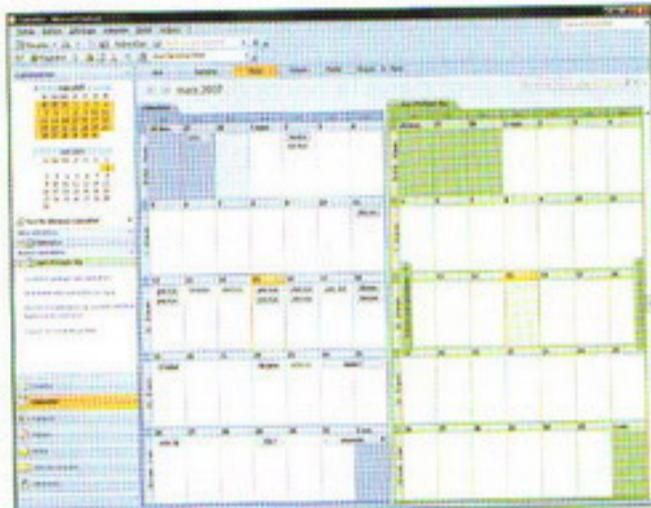
Outlook 2007 n'apporte pas que des nouveautés dans le domaine des mails ou du classement des données. Ce client e-mail permet d'organiser son travail et de partager ses données avec les collègues. Dans ce pas à pas, nous allons aborder tous ces points en détaillant les méthodes pour, par exemple, publier un calendrier Web ou activer le journal des activités afin d'avoir un meilleur suivi du déroulement de votre travail. Ce pas à pas est destiné aux petites structures et ne prend pas en compte les possibilités apportées par des serveurs *Sharepoint*, *Infopath* ou *Exchange* qui sont destinés à des entreprises plus conséquentes. Néanmoins, les possibilités de partage et d'organisation d'*Outlook 2007* restent assez étendues comme vous allez pouvoir le constater.

1 UTILISEZ LE CALENDRIER POUR S'ORGANISER

L'outil le plus simple pour organiser ses journées de travail est évidemment le calendrier. Pour changer les vues du calendrier, il suffit de se rendre dans le menu affichage. Là vous pouvez passer d'un affichage classique jour/semaine/mois à un



▲ Pour chaque RDV, on peut faire correspondre une alerte sonore, une carte de visite, une couleur...

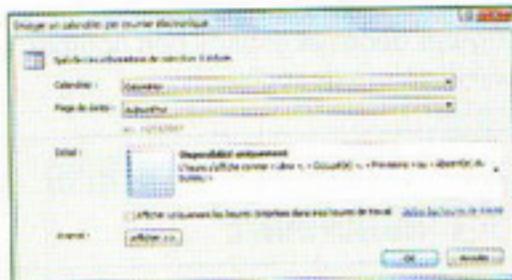


▲ Partager un calendrier peut offrir souplesse de travail et convivialité à l'organisation d'une petite structure.

affichage thématique. Pour cela, dans ce menu, cliquez sur *Affichage actuel* puis cochez *Rendez-vous en cours*. Pour revenir à l'affichage par mois, appuyez sur les touches *ctrl+alt+4*. Pour créer un rendez-vous, il suffit de double-cliquer sur un jour. Ensuite, on définit l'objet et l'heure de cet événement. Dans le ruban de cette fenêtre, on peut ajouter une alerte sonore, configurer son absence pour d'éventuelle réunion. On peut même rajouter les cartes des contacts que l'on va rencontrer. Pour cela, cliquez sur l'onglet *Insertion* puis sur le bouton *Carte de visite*. Là vous aurez accès à votre liste de contacts. Sélectionnez ceux que vous voulez joindre à cet événement. Ils se rajouteront dans la description de ce dernier.

2 UN CALENDRIER COLLABORATIF

Le calendrier d'*Outlook 2007* peut facilement être partagé avec des collaborateurs. On peut le faire avec de simples e-mails. Faites un clic droit sur un événement et choisissez *Transférer*. Là, vous pourrez l'envoyer comme pièce attachée. Pour partager



▲ Pour partager un calendrier, une des solutions consiste à le publier sur le site Office Live et d'inviter ensuite ses intervenants, grâce aux adresses Hotmail ou MSN.

plusieurs événements, cliquez sur *Envoyer un calendrier par courrier électronique* dans le panneau de gauche. Dans la fenêtre qui s'ouvre, le choix est donné de publier tout ou partie des détails des événements. Par défaut, les éléments marqués comme privés n'apparaissent pas. Pour changer cela, cliquez sur le bouton *Afficher* dans la partie *Avancée* et cochez la case correspondante aux éléments privés. Enfin, *Outlook 2007* gère la publication de son calendrier sur le site *Office Live*. Pour accéder à cette option, il faut s'inscrire à ce service (l'abonnement gratuit suffit). Ensuite, il suffit de cliquer sur *Publier mon calendrier* dans la colonne à gauche du calendrier. Puis, il faut envoyer des invitations par courrier (le système les génère automatiquement) aux personnes devant y accéder. Attention, ceci ne fonctionne qu'avec des adresses *Hotmail* ou *MSN*.

3 PARTAGEZ VOS DONNÉES

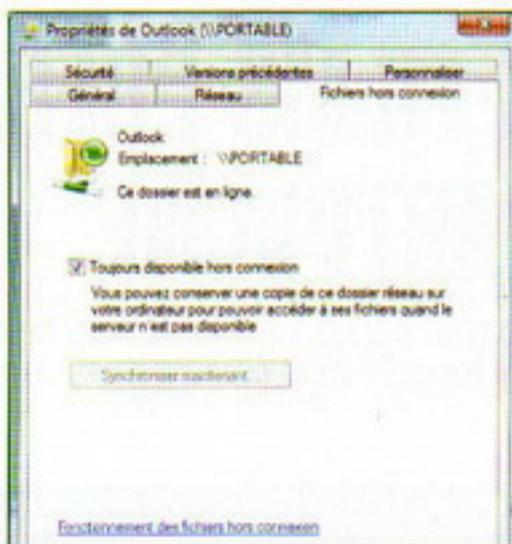
L'avantage d'*Outlook 2007*, c'est qu'il dispose d'un module de recherche qui peut aller trouver des informations contenues dans un autre fichier *Outlook*. Voici comment lancer une recherche qui va englober les données d'un autre ordinateur sur votre réseau. Sur l'ordinateur distant, rendez-vous dans le répertoire `c:\documents and settings\nom du`

compte utilisateur\Local Settings\Application Data\Microsoft\ puis faites un clic droit sur le dossier « outlook » et sélectionnez Sécurité et partage. Dans la fenêtre qui s'ouvre, cliquez sur Partager le répertoire et attribuez à tous les utilisateurs le droit de modifier les fichiers. Ensuite, sur votre ordinateur, il faut que ce répertoire soit synchronisé sur votre PC (disponible hors connexion).

Double-cliquez sur l'icône réseau présente sur le bureau, rendez-vous dans l'ordinateur distant et faites un clic droit sur le répertoire Outlook qui a dû apparaître. Sélectionnez Propriétés et allez dans l'onglet Fichier hors connexion. Ensuite, si vous êtes sous Vista, rendez-vous dans le panneau de configuration, cliquez sur Affichage classique puis cherchez l'icône Options d'indexation et cliquez dessus. Dans la fenêtre, cliquez sur Modifier. Sélectionnez ensuite le répertoire Fichiers hors connexion en cochant la case en face de son emplacement. Sous XP, il suffit de faire un clic droit sur le module Windows Desktop Search présent dans la barre de tâche, de sélectionner Options de Windows Search. On retrouve alors le même menu que sous Windows Vista.

4 FAITES PASSER VOS CONTACTS

Outlook 2007 permet d'envoyer ses contacts sous forme de « vcard ». Cliquez sur le bouton Contacts dans la colonne de gauche puis faites un clic droit sur la fiche contact que vous voulez envoyer. Là, vous allez pouvoir choisir entre deux formats différents : « vcard » (compatible avec plusieurs autres applications telles qu'Outlook Express) ou le format propriétaire d'Outlook. Attention, l'envoi sous forme de cartes de visite ne fait apparaître le contact que sous forme graphique (pas de données supplémentaires). Dans ce même menu contextuel, on trouve l'occurrence Créer. Cette dernière permet notamment l'envoi d'invitations pour les réunions. Cliquez dessus puis dans la fenêtre ouverte, cliquez dans le ruban sur Planification. Là vous allez pouvoir rajouter toutes les personnes qui vont participer à cette réunion. Si ces dernières ont partagé leur calendrier avec vous (voir l'étape n°2), leur disponibilité s'affiche en face de leur

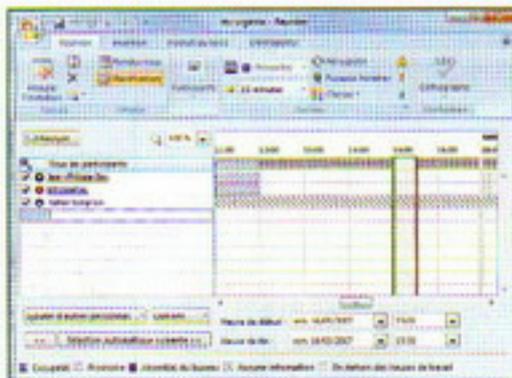


▲ Si Outlook est partagé sur un réseau, ses données deviennent accessibles aux membres du réseau.

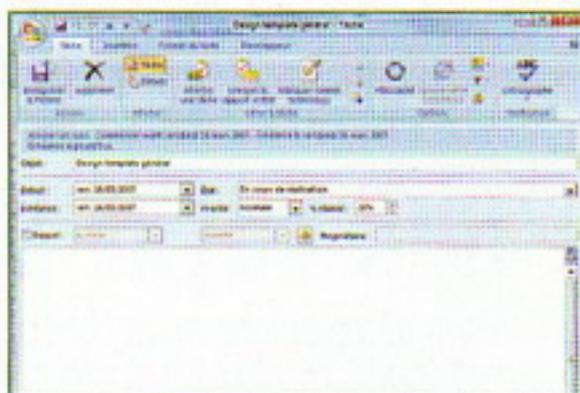
nom. Une fois que vous aurez ajouté et déterminé l'horaire et l'emplacement de la réunion, il suffit d'appuyer sur le bouton Envoyer pour que vos contacts reçoivent l'invitation.

5 PARTAGEZ LES TÂCHES

Outlook 2007 a accru la possibilité de création de tâche. Il suffit d'ajouter un drapeau de suivi à un e-mail pour qu'il prenne sa place dans les tâches à accomplir. L'intérêt du concept de tâche c'est qu'on peut y adjoindre la notion d'avancement : Outlook permet ainsi de savoir où vous en êtes d'un travail particulier. Pour créer une tâche, cliquez sur le bouton Nouveau dans la barre d'outils. Après avoir renseigné les différents champs (début, échéance, etc.) vous pourrez assigner cette tâche à l'un de vos contacts en cliquant sur le bouton Affecter une tâche dans le ruban. Votre correspondant pourra ensuite vous envoyer un rapport d'état de chaque tâche qui lui est assignée, rapport qui viendra s'ajouter dans votre gestionnaire des tâches.



▲ Programmez des réunions avec vos contacts en toute simplicité.

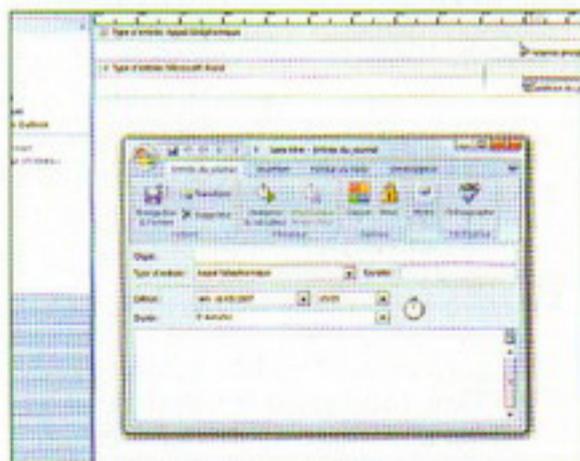


▲ Si vous assignez une tâche à l'un de vos contacts, celui-ci peut vous envoyer un rapport d'état pour un meilleur suivi.

B SURVEILLEZ LES ACTIVITÉS

Si vous n'êtes pas le seul utilisateur d'Outlook, le journal permet de retrouver facilement toutes les démarches entreprises sur tel ou tel contact. Pour activer le journal, rendez-vous dans le menu Atteindre puis cliquez sur Journal. Au premier démarrage, le journal demande quels doivent être les éléments qui seront enregistrés. Il peut enregistrer les activités sur les autres applications de la suite Office et qui sont attribuées à certains de vos contacts. Pour faire apparaître le journal dans le volet de navigation (au bas de la colonne de gauche), il suffit de faire un clic droit sur ce volet et de cliquer sur Option du volet de navigation. Ensuite dans la fenêtre qui s'ouvre, il suffit de cocher l'occurrence Journal. Le journal permet aussi de faire apparaître les appels vers certains prospects. Pour rajouter une entrée dans le journal, appuyez sur ctrl+n. Là, vous pourrez choisir la nature de l'événement à créer (relance téléphonique, création de documents, etc.).

Jean-Philippe Bay



▲ Le journal permet de retrouver facilement toutes les démarches entreprises sur tel ou tel contact

VISIONNEZ VOS FILMS PRÉFÉRÉS SUR VOTRE SMARTPHONE

Muni de bons écouteurs, votre smartphone peut vous permettre de visionner des films entiers dans des conditions relativement confortables lorsque vous êtes en déplacement dans le train ou dans l'avion.

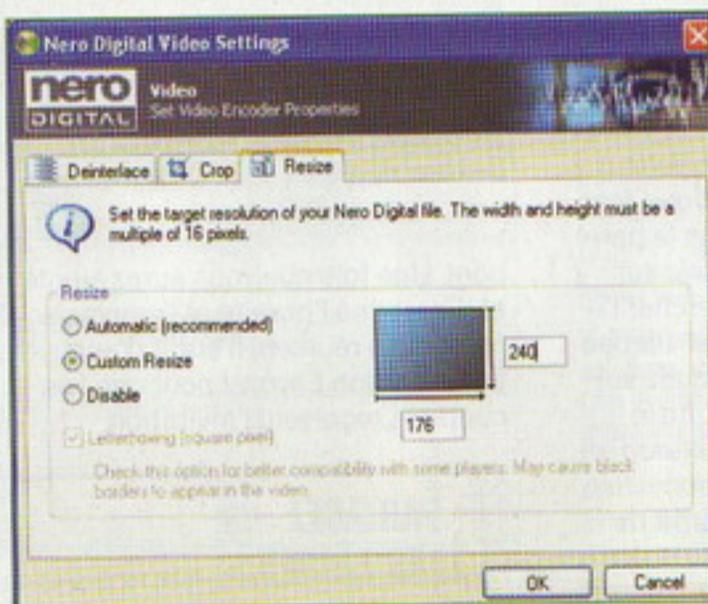
Au fil des ans, le téléphone portable délaisserait presque sa fonction première pour se transformer en véritable objet multimédia. Les jeux, rapidement suivis par la photo numérique, ont été les premiers à s'inviter à côté du GSM dans ces petits appareils dont la fonction ludique est plus souvent mise en avant que la qualité de réception du téléphone. La capacité mémoire aidant (comptez une vingtaine d'euros pour une carte mémoire d'un giga octet), ils lorgnent désormais du côté des baladeurs numériques audio (MP3, WMA) et, nouvelle génération oblige, vers la vidéo. Pour cette dernière fonction, s'ils ne peuvent prétendre rivaliser avec les lecteurs de DVD dont les prix démarrent à moins de 100 €, ils offrent une qualité tout à fait acceptable sur les téléphones récents dont la résolution atteint ou dépasse 240x320 pixels (le Nokia N80 atteint par exemple la résolution 352x416 pixels).



▲ Vos films préférés sur votre mobile.

1 COMPRESSEZ VOS FILMS

Pour visionner un film sur votre téléphone, vous devez le transformer dans un format numérique reconnu par votre lecteur. Ce sont les fameux formats Mpeg ou AVI que les lecteurs multimédias ont largement



◀ Changez la résolution de votre film pour l'adapter à celle de votre appareil.

téléphone. Autre avantage, en réduisant par exemple la résolution à 320x240, on peut caser jusqu'à quatre films entiers sur une carte de 1 Go sans que l'œil ne voie de réelles différences. Ainsi, vous ne serez pas pris au dépourvu pendant un vol Paris/New York...

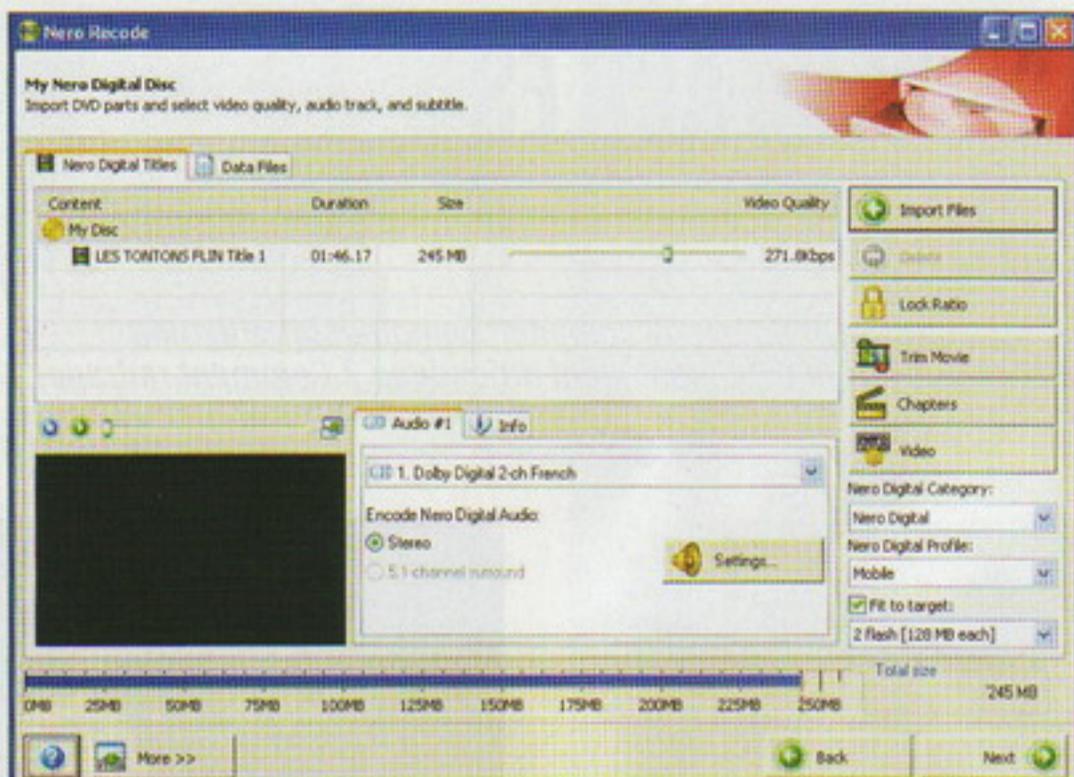
popularisés. Sans chercher à jouer les moralisateurs et afin de rester dans la légalité, ne convertissez que vos propres DVD et n'échangez pas vos compilations avec vos amis, que ce soit sur la toile ou par copie privée. Sur un PC, les films sont généralement encodés et compressés de manière à faire moins de 700 Mo. Cette taille n'est pas choisie au hasard, c'est la taille d'un CD-Rom. C'est un assez bon compromis qui permet de conserver une qualité acceptable lorsque le film est regardé sur un téléviseur ou un écran d'ordinateur. La résolution est le plus souvent du 640x480. Les lecteurs multimédias des téléphones peuvent s'accommoder de tels fichiers mais ils sont obligés de faire un travail de réduction en temps réel pour adapter le rendu à la résolution de l'écran. Le processeur, pas toujours très puissant, n'arrive pas systématiquement à suivre la cadence et saute des images ou donne un son hachuré. Autant réduire la résolution à la source et opter directement pour une taille d'image adaptée à votre

2 UTILISEZ UN LOGICIEL D'ENCODAGE VIDÉO

La toile regorge de logiciels permettant l'encodage vidéo de DVD. Google donne plus de huit millions de réponses à la question « rip DVD ». Certains sont même spécialisés dans l'encodage pour lecteurs multimédias portables. Avant de faire vos emplettes, vérifiez si vous n'avez pas déjà ce qu'il vous faut sur votre PC. Nero, le logiciel de gravure bien connue, possède un module appelé « Recode » qui est parfait pour cet usage.



▲ Nero recode permet d'encoder vos vidéos en formats réduits.



▲ Encodage votre DVD pour qu'il tienne sur une carte flash de 256 Mo.

Dans le menu *Photo et Vidéo*, choisissez l'application *Nero Recode* puis l'option permettant d'encoder un DVD en format « Nero Digital (Mpeg-4) ». Insérez ensuite votre DVD, cliquez sur *Import Files* puis sélectionnez la partie correspondant au film (sans les bonus s'il y en a). Choisissez ensuite le profile *Mobile* puis la taille du fichier résultat si celle proposée ne vous convient pas. Nous avons choisi flash [256 MB] qui va réduire en réalité le film à 245 Mo de manière à ce qu'il tienne sur une carte flash de cette capacité une fois formatée.

Ajustez ensuite la résolution de manière à l'adapter à l'écran de votre téléphone. Dans le menu *Vidéo*, cliquez sur *Resize*, puis *Custom Resize* et saisissez les paramètres de votre écran de téléphone, 320x240 par

exemple. Si votre écran a une taille non standard, vérifiez que les paramètres sont toujours des multiples de 16. Ajustez éventuellement le volume sonore puis cliquez sur le bouton *Suivant*. Par défaut, *Nero* vous propose d'écrire votre nouvelle compilation sur un support amovible inscriptible CD ou DVD.

Changez la destination en sélectionnant un dossier de votre disque dur puis cliquez enfin sur *Graver*. Ceci ne gravera rien mais sauvera le fichier vidéo compressé dans le dossier de votre disque dur. Suivant la vitesse de votre machine l'encodage prendra de quelques dizaines de minutes à plus d'une heure. Vous pouvez encore améliorer la qualité en choisissant d'encoder en deux passes mais l'opération sera plus longue d'environ 50 %.



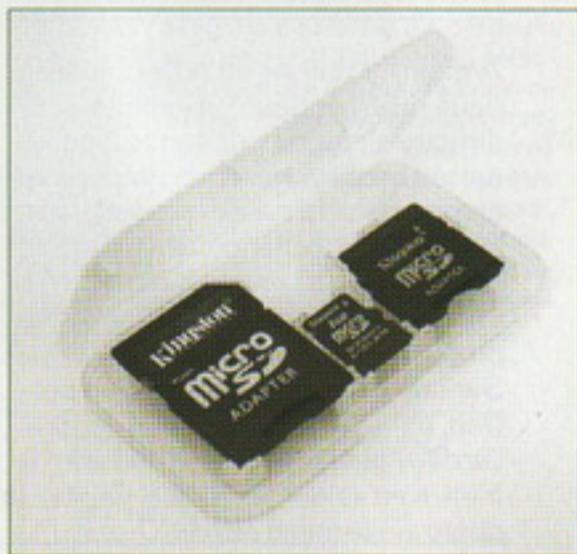
◀ Visionnez le résultat à sa taille réelle avec le lecteur multimédia.

3 VÉRIFIEZ PUIS TRANSFÉREZ VOS FILMS

Lorsque l'encodage est terminé, vérifiez le résultat en lançant votre lecteur multimédia *Windows*. *Nero* adoptant l'extension .mp4, le fichier ne sera peut-être pas reconnu comme un contenu vidéo, renommez-le avec une extension mpg ou mpeg. En plein écran, la qualité va vous sembler mauvaise, demandez à le visionner à sa taille réelle, celle qui sera affichée sur votre téléphone. Au besoin, faites plusieurs essais en changeant les paramètres d'encodage.

Transférez ensuite le film sur votre téléphone. Utilisez de préférence le lecteur de cartes de votre PC. Souvent, en USB1 et avec des logiciels peu adaptés à cet usage, le transfert par le logiciel de votre téléphone peut prendre jusqu'à une heure alors qu'il est de l'ordre de la minute en passant par un lecteur de cartes. Il existe des cartes mémoire vendues avec adaptateurs permettant de les utiliser aussi bien sur votre téléphone qu'à partir de votre PC.

Christian Jullien



▲ Optez pour des cartes mémoire avec adaptateurs.

Que faire en cas de DVD protégé ?

Pour éviter le piratage, l'industrie cinématographique pose de plus en plus souvent des verrous qui empêchent le transfert en format numérique. De son côté, la loi française autorise la copie pour un usage privé mais, paradoxe, il est interdit de « casser » un système de protection. Il n'est pas difficile de trouver des logiciels qui outrepassent les systèmes de protection et créent des images de DVD parfaitement déprotégées (à la rédaction nous n'en connaissons aucun, inutile de nous contacter à ce sujet). Si, malgré tout, vous voulez visionner vos films acquis légalement en déprotégeant vos DVD, ne partagez surtout pas vos compilations, même avec vos proches, vous franchiriez dans ce cas la ligne rouge.

QUELQUES RETOUCHES FACILES AVEC PHOTOSHOP

Avec un appareil photo numérique, et plus particulièrement un compact, comment faire du flou et du net sur une même photo ? Comment simuler le développement argentique ? Comment rattraper les erreurs de la balance des blancs ? Voici quelques pistes...

La retouche photo, qui existe depuis le début de la photographie, a commencé dans les labos avec la manipulation de produits chimiques. Aujourd'hui, plus besoin d'avoir recours à une chambre noire, les logiciels de retouche font aussi bien et même plus encore. Pour cet article, nous utiliserons *Photoshop CS2* d'Adobe mais les retouches décrites peuvent être aisément reproduites avec *Photoshop Element*, le logiciel grand public.

1 NET ET FLOU : FAITES RESSORTIR UN SEUL ÉLÉMENT D'UNE PHOTO

À moins d'utiliser un reflex (numérique ou argentique), il est très difficile d'obtenir des zones bien nettes et des zones bien floutées sur une même photo. Faire ressortir un élément particulier d'une image relève donc de l'imaginaire. *Photoshop* permet de contourner ce problème après la prise de vue. Sur une photo qui comporte un portrait, par exemple, vous allez rendre l'arrière-plan totalement flou afin de mettre en valeur le modèle. Ouvrez la photo via le menu *Fichier/Ouvrir...* Sélectionnez l'outil *Lasso magnétique* (notez que pour des formes plus rectilignes, l'outil *Lasso polygonal* est très efficace) pour entourer la zone à mettre en évidence. Dans notre



▲ Sur cette photo nous voulons que seul le modèle soit net.



◀ La fenêtre de flou gaussien permet d'ajuster le niveau de flou de l'image.



▲ Après l'application du filtre flou gaussien, seule une partie de l'image est restée nette.

exemple, il s'agit du personnage féminin. En utilisant les touches *Ctrl+Maj+I*, intervertissez votre sélection. En passant par le menu *Filtre/Atténuation*, ouvrez la fenêtre *Flou Gaussien*. Le curseur *Rayon* permet de régler l'intensité de l'opacité. Déplacez-le pour l'ajuster à la valeur de votre choix. À partir de 15, l'arrière-plan est pratiquement indiscernable, faisant ainsi ressortir le sujet principal de l'image. Appliquez le filtre en cliquant sur le bouton *OK*.

2 LE FLOU PROGRESSIF

Les techniques permettant de simuler un flou sous *Photoshop* sont innombrables. Ici, vous allez reproduire le flou de l'objectif, du net pour le premier plan vers du flou pour l'arrière-plan mais ceci de manière progressive. Dans la fenêtre *Couches* (si cette fenêtre n'est pas



▲ Avant sa modification, l'image est entièrement nette.

ouverte, elle sera accessible via le menu *Fenêtre/Couches*), cliquez sur le bouton *Créer une couche*. Dans la barre d'outils, prenez le *Dégradé*, puis indiquez le noir comme couleur de *Premier plan* et blanc comme *Arrière-plan*. Effectuez un dégradé de la droite vers la gauche. Pour avoir un trait parfaitement horizontal, pressez la touche *Majuscule* enfoncée pendant la création du dégradé. Le degré de flou obtenu sera fait suivant le taux de contraste. Plus le trait tiré sera grand plus la transition entre le flou et le net se fera en « douceur ». Ici, optez pour une transition franche. Dans la fenêtre *Couche*, cliquez sur *RVB* puis, en maintenant la touche *Ctrl*, cliquez sur la couche *Alpha* que vous avez créée. Via le menu *Filtres/Atténuation/Flou gaussien*,

Les différents types de lasso

Photoshop propose trois types de lasso. Le lasso simple permet de sélectionner de manière approximative toute forme mais demande de la patience et exige de ne pas trembler. Le lasso polygonal quant à lui sera très efficace avec des formes simples et géométriques, les formes complexes devront se voir ajouter beaucoup de points d'ancrage. Le lasso magnétique, le plus avancé, suit de lui-même les contours de l'objet ou de la forme à sélectionner : dans la plupart des cas, c'est lui le plus efficace. Un appui sur la touche *Alt* permet de basculer entre ce lasso et le lasso polygonal.

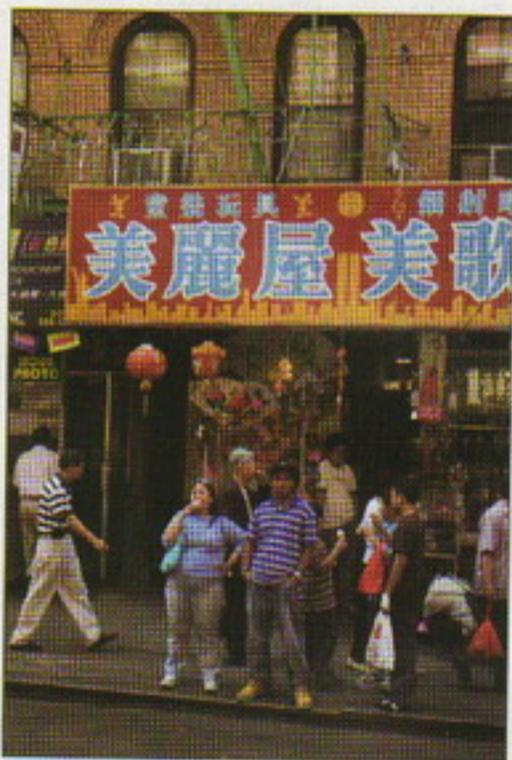


▲ À présent, le flou permet de donner plus de profondeur à la scène et de faire ressortir le premier plan.

déplacez le curseur pour atténuer la netteté. Pour l'exemple, indiquez une valeur de 1,5 pixels de rayon. Confirmez par le bouton OK.

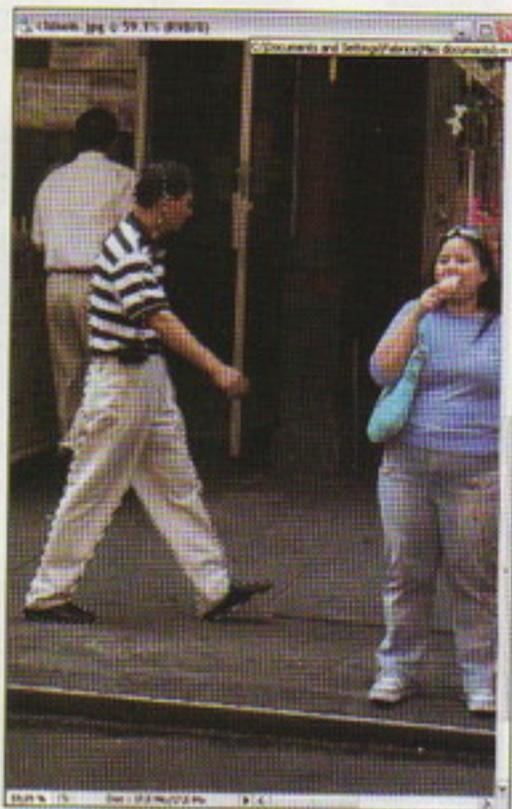
3 LE FLOU PEUT DONNER UNE IMPRESSION DE MOUVEMENT

Le flou peut permettre aussi de suggérer l'impression de mouvement. Au moment de la prise de vue, une technique simple consiste à suivre le sujet en cours de déplacement et de déclencher, de manière à avoir le sujet net et l'arrière-plan flou. Ici, avec *Photoshop*, vous allez produire l'effet contraire.



▲ L'image de départ : le personnage en train de marcher va subir une modification.

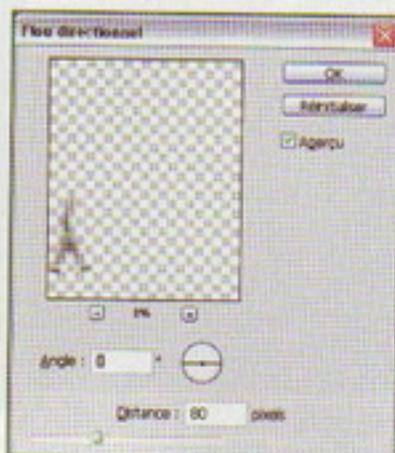
Pour cet exemple, nous utilisons une image qui comporte un certain nombre de personnes, dont certaines en action. Prenez l'outil *Lasso* ou bien l'outil *Lasso polygonal* pour sélectionner la partie arrière du personnage en train de marcher (ici à



▲ Le personnage n'est sélectionné que sur la moitié arrière de son corps.

gauche de l'image). Cette sélection devra contenir la moitié de la tête et du corps ainsi que les deux jambes. Une fois la sélection effectuée, ouvrez la fenêtre *Contour progressif* via le menu *Sélection* ou bien appuyez sur les touches *Alt+Ctrl+D*. Dans la zone *Rayon*, indiquez *15 pixels*, puis appuyez sur *OK*. Soit en utilisant les touches *Ctrl+J*, soit en utilisant le menu *Calque/Nouveau/Calque*, copiez la sélection dans un nouveau calque. Appliquez le filtre *Flou directionnel*, disponible dans le menu *Filtre/Atténuation*. Indiquez un *Angle* de *0* et une *Distance* de *80 pixels*.

Sélectionnez l'outil *Déplacement* et, via les touches fléchées, décalez le calque vers la gauche (une dizaine de pressions sur la flèche gauche suffit). Par un clic droit sur le calque (dans la fenêtre *Calques*), ouvrez le menu déroulant pour sélectionner *Dupliquer le calque* et accentuer ainsi l'effet de mouvement.



▲ Dans la fenêtre de flou directionnel, on peut régler la distance et l'angle de propagation du flou.



▲ L'impression de mouvement du personnage est maintenant accentuée.

Le contour progressif : quelques explications

Le contour progressif atténue les bords en créant une zone de transition entre la sélection et les pixels situés autour de celle-ci. L'effet de flou créé peut provoquer dans certains cas la perte de détails sur le contour de la sélection. Le contour progressif peut être utilisé avec les outils *lasso*, *lasso polygonal*, *lasso magnétique* et *rectangle de sélection*. Notez que les effets de ce contour ne deviennent visibles qu'au moment de déplacer, de copier ou de remplir la sélection.

4 CRÉEZ UN EFFET DE ZOOM... SANS ZOOM !

Ici vous allez reproduire ce que peut faire un photographe équipé d'un zoom manuel, c'est-à-dire faire un cliché tout en tournant la bague de zoom. L'effet produit sera une impression de mouvement, de vitesse tout en laissant une partie de l'image nette. Ouvrez votre photo (nous avons choisi une vue de Montréal) et, par le menu *Image/Réglages/Niveaux automatiques*, améliorez le contraste général de l'image. Dans la fenêtre *Calques*, faites un clic droit sur le calque d'arrière-plan, pour *Dupliquer le calque*.



▲ Cette vue de Montréal va être dynamisée via le filtre flou radial.



▲ L'effet du flou radial donne à la photo d'origine un effet de mouvement.

Ouvrez la fenêtre *Flou radial* via le menu *Filtre/Atténuation*. Déplacez le curseur *Valeur*, pour atteindre 30. Plus le nombre est élevé et plus le flou sera important. Dans la zone *Mode*, cochez *Zoom*. Dans la zone *Qualité*, indiquez *Normale*. La zone *Centre* va permettre d'indiquer l'emplacement de la zone qui devra rester nette. Visualisez la photo et cliquez, approximativement, sur l'emplacement d'une tour. Cliquez sur le bouton *OK* pour afficher le résultat. Recommencez cette opération si la zone de netteté n'est pas à l'emplacement souhaité. Pour renforcer cette impression de netteté, passez par le menu *Filtres/Renforcement/Accentuation*. Dans la fenêtre correspondante, entrez les valeurs 75% pour le *Gain*, 2.4% pour le *Rayon* avec un *Seuil* de 0. Confirmez par le bouton *OK*.

5 LE FLOU DE L'OBJECTIF : UN AUTRE FILTRE DE SIMULATION

Dans cet exemple, nous allons laisser le premier bambou net et rendre flous les autres éléments afin de le faire ressortir. Dans la fenêtre *Couches*, cliquez sur le bouton *Créer une couche*. Prenez comme couleur de premier plan le blanc et comme couleur de fond le noir. Sélectionnez



▲ L'image qui nous sert d'exemple a été prise dans le jardin botanique de Montréal.



▲ Après l'application des filtres, seule la zone qui nous intéresse reste nette.

l'outil *Dégradé*, pour l'appliquer sur la couche *Alpha*, de gauche à droite de manière uniforme. Pensez à maintenir la touche *Maj* enfoncée pour un dégradé rectiligne. Cliquez sur la couche *RVB*, puis ouvrez la boîte de dialogue *Flou de l'objectif*, via le menu *Filtre/Atténuation*. Dans la liste déroulante *Source* de la zone *Profondeur* (courbe de transfert) optez pour *Alpha1*. Déplacez le curseur *Flou* de la distance focale de manière à rendre net le premier bambou. Ici, une valeur de 138 donne un bon résultat. Dans la zone *Diaphragme*, sélectionnez *Octogone* (8), dans la liste déroulante *Forme*. Mettez un *Rayon* de 36. La courbure des lames devra être à 48 et la *Rotation* de 36. Pour accentuer un peu plus l'effet de flou, ajoutez un peu de *Bruit*. Une *Quantité* de 2 est suffisante. Pour une bonne *Répartition aléatoire*, cochez la case *Gaussienne*. Pour ne pas avoir des couleurs étranges, cochez aussi la case *Monochromatique*. Confirmez tous ces réglages par la touche *OK*.

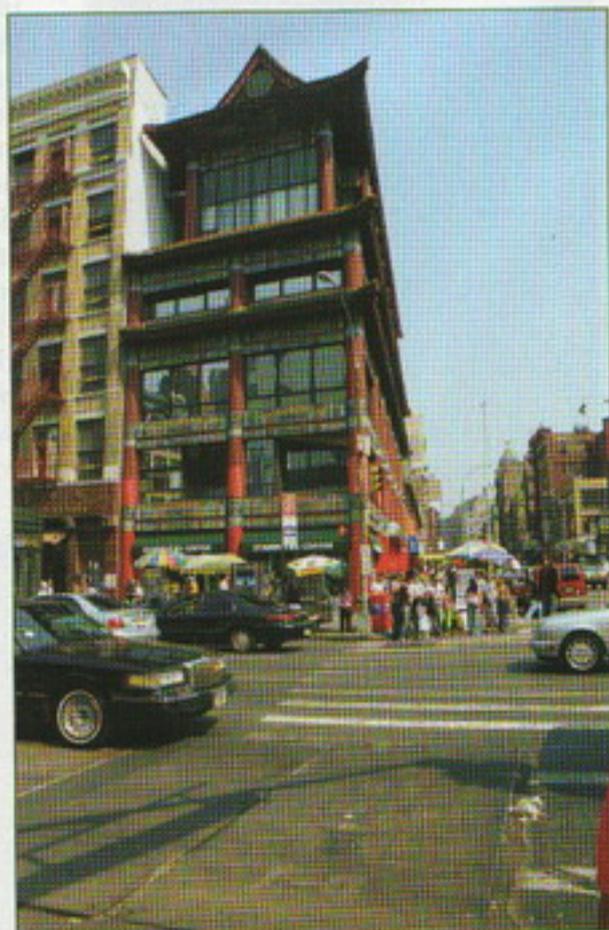
B UNE NUIT AMÉRICAINE

Une photo prise en plein jour peut être transformée en une scène de nuit en la sous-exposant de 2 ev au moment du déclenchement : c'est ce que l'on appelle la « nuit américaine ». Ici, avec *Photoshop*, vous allez simuler cette condition de prise de vue.

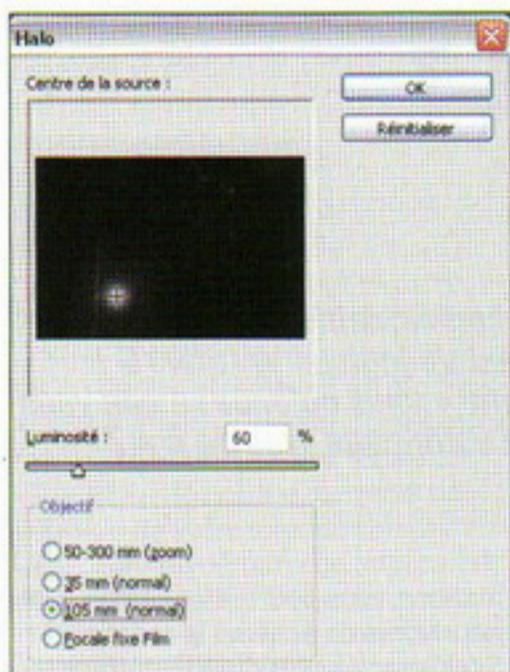
Ouvrez la photo et, dans la fenêtre *Calques*, faites un clic droit sur le calque d'*Arrière-plan*, puis dans le menu déroulant choisissez *Dupliquer le calque...* Dans la fenêtre *Dupliquer le calque*, indiquez *Nuit* dans la zone de texte *En tant que*. Par un clic droit, sur le calque *Nuit*, optez pour *Option de fusion* afin d'ouvrir la fenêtre *Style de calque*. Dans le menu déroulant *Mode de fusion*, sélectionnez *Produit*.

L'image a été assombrie mais ne ressemble pas encore à une vraie scène de nuit. Ouvrez la fenêtre

Courbes, en utilisant le menu *Calque/Nouveau calque de réglage*. Cochez la case *Créer un masque d'écrêtage d'après le calque précédent*,

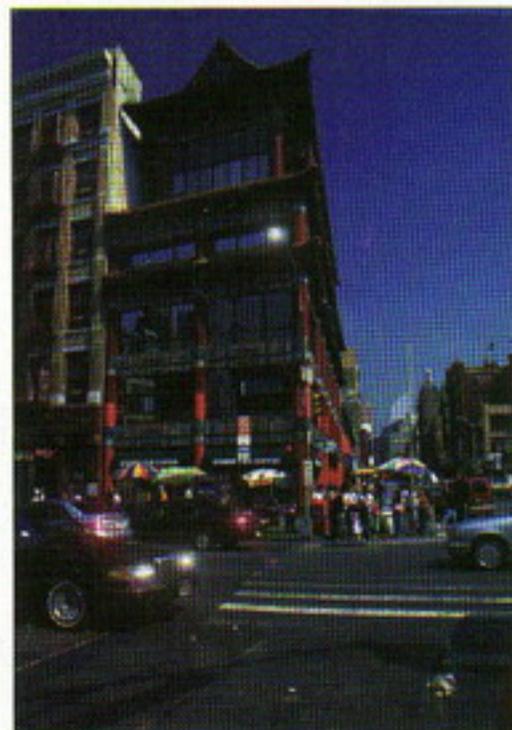


▲ Cette photo nous servira à concrétiser la théorie.



▲ Le filtre halo permet d'ajouter des lumières aux phares des voitures et lampadaires.

puis cliquez sur le bouton *OK*. Cliquez au centre de la courbe pour définir un point d'accroche. Tout en restant appuyé, déplacez légèrement ce point vers le bas afin d'assombrir la photo. Dans la liste déroulante *Couche*, prenez le *Bleu*. Procédez comme précédemment mais, cette fois-ci, déplacez le curseur vers le haut pour donner une dominante bleue à l'image. Faites de même pour la couche *Rouge*, en baissant un tout petit peu la courbe. Pour parfaire cette imitation de la nuit, il convient d'ajouter de la lumière au phare, lampadaire, etc. Cliquez sur le bouton *Créer un nouveau calque* que vous nommerez *Phare*. Sélectionnez l'outil *Pot de peinture* et la couleur de remplissage



▲ Une fois la retouche effectuée, la photo donne vraiment l'impression qu'elle a été prise à la tombée de la nuit.

Noire. Appliquez cette couleur au nouveau calque. Par le menu *Filtre/Rendu*, ouvrez la fenêtre *Halo...* indiquez une luminosité de 60%, pour une valeur d'*Objectif* de 105 mm (*normal*). Cliquez sur *OK* pour confirmer. Par un clic droit sur le calque (dans la fenêtre calque), choisissez *Option de fusion*, puis dans *Mode de fusion*, optez pour *Superposition*. Il ne reste plus qu'à redimensionner le calque pour l'ajuster aux différents cas. Par un clic droit, choisissez *Transformation manuelle* ou bien utilisez les touches *Ctrl+T*. Utilisez les poignées de redimensionnement pour ajuster le halo à la taille du premier phare. Dupliquez ce calque pour l'appliquer à toutes les lumières de la scène. N'hésitez pas à créer de nouveaux calques d'intensité lumineuse différente pour donner plus de réalisme. Pour les voitures qui s'éloignent, le halo devra être rouge. Après en avoir créé un, ouvrez la fenêtre *Teinte/Saturation*, via le menu *Image/Réglages*. Cochez la case *Redéfinir*, puis déplacez le curseur *Teinte* vers la gauche pour changer la couleur.

7 LA SUPPRESSION D'UNE DOMINANTE

Dans certains cas, la lumière est très difficile à gérer par les appareils numériques, en particulier lorsque les sources lumineuses sont différentes (néon, tungstène, lumière du jour, etc.). Il en résulte une image recouverte comme par un voile, c'est alors une teinte dominante. Plusieurs méthodes existent pour redonner un aspect normal à la photo, en voici trois. Ouvrez la photo qui contient une dominante (ici rouge/oranger). La photo qui nous sert d'exemple a été prise dans des conditions très difficiles (humidité, chaleur, plusieurs sources lumineuses différentes) rendant une prise de vue correcte impossible par un APN.



▲ Cette photo prise dans un jardin botanique présente une dominante rouge peu flatteuse...

Ouvrez la fenêtre *Niveaux* via le menu *Image/Réglages*. Dans la liste déroulante *Couche*, sélectionnez *Rouge* (la couleur dominante). L'histogramme de couleur peut être réglé par trois curseurs, les *Niveaux d'entrée*. Faites glisser le curseur central (gris) vers la gauche pour diminuer le rouge. Une valeur proche de 0.60 donne, dans cet exemple, de bons résultats. Confirmez par le bouton *OK*. La deuxième méthode consiste à utiliser la fenêtre *Balance des couleurs*. Ouvrez-la par le menu *Image/Réglages/Balance des couleurs*. Déplacez le curseur *Magenta/Vert* vers la droite pour diminuer la dominante rouge. La *Balance des tons* sera positionnée sur *Tons moyens*. Pour un ajustement plus précis, il est possible de procéder de même pour les *Tons clairs* et les *Tons foncés*. N'oubliez pas de cocher la case *Conserver la luminosité*. Confirmez par le bouton *OK*. La troisième méthode utilise une nouveauté de *Photoshop CS2* : la fenêtre *Variantes*. Lorsque la dominante ne demande pas un travail précis, la correction réalisée via cette fenêtre sera simplifiée par un affichage très visuel des résultats possibles. En passant par le menu *Image/Réglages/Variantes*, ouvrez la fenêtre de réglages. En haut à droite sont affichées l'image de départ et l'image corrigée. En dessous, les variations possibles. Comme notre image souffre d'un manque de vert, cliquez sur la vignette *Plus de vert*. À gauche, il est aussi possible d'ajuster la luminosité en cliquant sur la *Plus clair* ou bien *Plus foncé*. Chaque clic sur une vignette réajuste toutes les autres en fonction du choix effectué. Pour revenir à l'image d'origine, cliquez sur la vignette *Page d'origine*. D'autres techniques peuvent être employées pour corriger ce problème de dominante : les *Niveaux* ou bien la *Courbe*.

Fabrice Campanella



▲ Après retouche, la photo a retrouvé tout son éclat.

CRÉEZ VOTRE SITE WEB DE A À Z AVEC DREAMWEAVER

Dreamweaver, qui veut dire « tisseur de rêves » en français, reste un incontournable pour créer un site personnel ou professionnel. Principale raison de son succès, c'est un logiciel WYSIWYG ! Autrement dit, « What you see is what you get » en anglais, ce qui signifie « vous obtenez ce que vous voyez ». Concrètement, depuis l'interface de Dreamweaver, construisez votre page Web de A à Z et visualisez les modifications effectuées en temps réel.

Principal éditeur Web utilisé par les webmasters professionnels, *Dreamweaver* permet aussi aux débutants de n'utiliser que les fonctions essentielles à la création de leur site, sans faire appel à la moindre ligne de code, ceci grâce aux nombreux assistants disponibles. *Dreamweaver* crée des pages simples et interactives avec vidéos, sons et animations multimédias, mais il intègre également un logiciel FTP (*File Transfer Protocol*) pour une synchronisation facile de vos fichiers locaux et distants.

1 DÉMARREZ AVEC DREAMWEAVER

Dreamweaver est une application disponible en version d'évaluation pour une période de 30 jours à l'adresse www.adobe.fr. La version d'essai comporte toutes les fonctionnalités de la version complète et vous permettra de vous faire une idée précise des possibilités de l'ap-



▲ *Dreamweaver* est proposée gratuitement en version d'évaluation de 30 jours sur le site de l'éditeur Adobe.

plication. Avant de démarrer votre projet, il est nécessaire de définir un nouveau site. *Dreamweaver* va créer un nouveau dossier sur votre ordinateur qui contiendra tous les fichiers (pages HTML, images, sons, vidéos, etc.) de votre site Web afin de faciliter l'organisation des différents éléments. Lors de cette étape, les informations de configuration de votre serveur Web (fournies par votre hébergeur) vous seront demandées.

2 CRÉEZ UN NOUVEAU SITE

À l'ouverture de *Dreamweaver*, l'assistant de projet s'affiche à l'écran. Sélectionnez *Site Dreamweaver* dans la colonne *Créer* afin de créer un nouveau site vierge. La boîte de dialogue *Définition du site* s'affiche à l'écran. Choisissez un nom pour votre site et indiquez une adresse Web définie par votre hébergeur. Si vous avez réservé un nom de domaine, votre adresse sera du type www.monsite.com, si vous avez fait appel à un hébergeur gratuit, le www est généralement omis et l'adresse est de la forme <http://monsite.free.fr>. Si vous ne disposez pas de ces infor-



▲ Définir un site constitue la première étape indispensable pour créer sa page Web avec *Dreamweaver*, afin de regrouper tous les fichiers au sein d'un même répertoire.

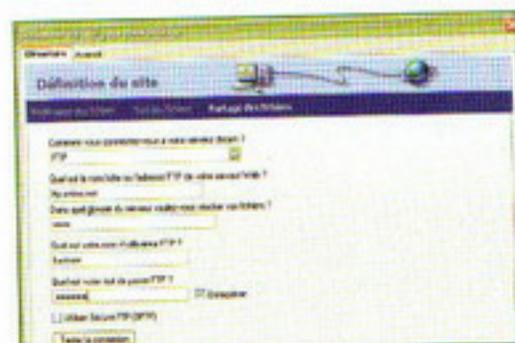
mations, vous pourrez les remplir ultérieurement en activant la commande *Site/Gérer les sites* dans l'interface principale de *Dreamweaver*.

Afin de poursuivre le processus de création de site Web, cliquez sur le bouton *Suivant* puis indiquez si vous souhaitez utiliser une technologie serveur (PHP, ASP etc) au sein de votre site. Cliquez de nouveau sur le bouton *Suivant* afin de poursuivre la procédure de création.

Dans l'étape suivante, conservez l'option « *Modifier les copies locales sur ma machine, puis télécharger vers le serveur lorsque je suis prêt* ».

Par défaut, les fichiers de votre site seront stockés au sein du répertoire *Mes Documents* de votre ordinateur. Gardez le même emplacement puis cliquez sur le bouton *Suivant*.

La question suivante porte sur votre mode de connexion au serveur Web, sélectionnez l'option FTP au sein de la liste déroulante. Indiquez l'adresse FTP de votre site, le dossier distant au sein duquel vous souhaitez stocker vos fichiers (généralement www), votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et cochez la case *Enregistrer* pour sauvegarder ces informations. Cliquez sur le bouton *Tester la connexion*. Un message s'affiche à l'écran afin de vous indiquer si la connexion a pu être correctement établie. Si ce n'est pas le cas, vérifiez les informations



▲ *Dreamweaver* intègre un outil FTP qui se configure au sein du panneau de gestion de sites.

entrées ainsi que le bon fonctionnement de votre liaison Internet. De plus, si vous utilisez un pare-feu, assurez-vous que celui-ci n'entrave pas la connexion.

Cliquez sur le bouton *Suivant*. Si vous êtes plusieurs à travailler sur un même site Web, sélectionnez le bouton radio *Oui*, activer l'archivage et l'extraction afin de vous assurer qu'un fichier ne puisse être modifié simultanément. Un résumé des informations de configuration apparaît. Cliquez sur le bouton *Terminé*. La création de votre site est complète. La fenêtre de démarrage apparaît de nouveau à l'écran. Sélectionnez HTML dans la colonne *Créer* afin de démarrer la réalisation de la première page HTML du site.

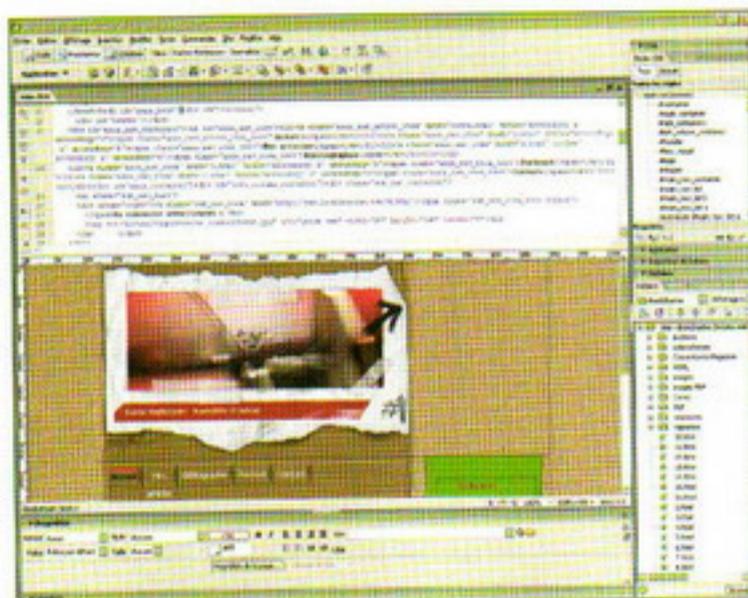
3 UNE INTERFACE SUR MESURE

Dreamweaver utilise plusieurs panneaux modulables destinés à mettre en forme textes et images. Si vous êtes familier d'un autre logiciel du même éditeur tel que *Flash* ou *Fireworks*, vous serez rapidement à l'aise avec l'utilisation des panneaux de *Dreamweaver* qui fonctionnent sur le même principe.

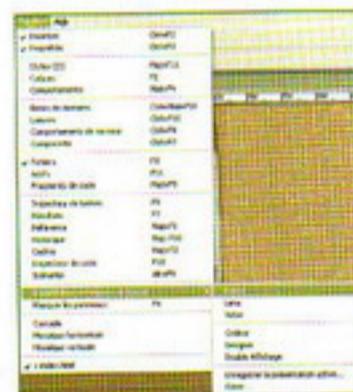
Par défaut, les panneaux de *Dreamweaver* encadrent votre interface de travail. Vous pouvez à tout moment les masquer ou les afficher avec la commande F4. Vous pouvez réserver un espace plus ou moins important à vos panneaux de travail en cliquant sur la flèche située sur chaque bordure de l'interface principale. Les panneaux de travail s'étendent généralement au maximum sur deux colonnes, la place restante étant réservée à la zone de création de votre page Web.

Selon votre profil, *Dreamweaver* dispose d'une interface de travail adaptée accessible par le biais du menu *Fenêtre|Présentation de l'espace de travail*. Lors de la création de page Web, vous pouvez à tout moment revenir à l'une des interfaces par défaut.

L'espace de travail *Designer* est réservé aux débutants ou à ceux qui ne veulent pas contrôler le code de la page Web tandis que l'interface *Codeur* est à réserver aux programmeurs qui souhaitent utiliser les fonctions avancées de *Dreamweaver*. Pour enregistrer un espace de travail personnalisé, cliquez sur le menu



Fenêtre|Présentation de l'espace de travail|Enregistrer la présentation active. L'interface personnalisée sera accessible à tout moment avec la commande menu *Fenêtre|Présentation de l'espace de travail*. Cette fonctionnalité est particulièrement pratique si vous partagez votre ordinateur avec une autre personne utilisatrice de *Dreamweaver* afin que chacun puisse retrouver rapidement une interface de travail familière.



« L'interface de travail se module à votre guise : placez les panneaux en fonction de vos habitudes de travail.

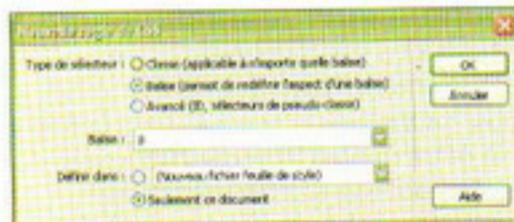
4 MISE EN FORME DE TEXTE AVEC LES CSS

Insérer du texte est très simple et, désormais, les styles CSS sont à privilégier pour sa mise en forme. Avec *Dreamweaver*, l'insertion et la modification de texte se fait par l'intermédiaire de la barre d'outils Insertion, de la fenêtre Style CSS et de l'inspecteur de propriétés. La connaissance du HTML s'avère totalement optionnelle, néanmoins vous pouvez à tout moment visualiser ou intervenir manuellement sur le code source en passant en mode *Code* ou *Fractionner* depuis la barre d'outils *Document*.

Dreamweaver dispose d'un panneau dédié aux feuilles de styles afin de vous aider à réussir facilement la

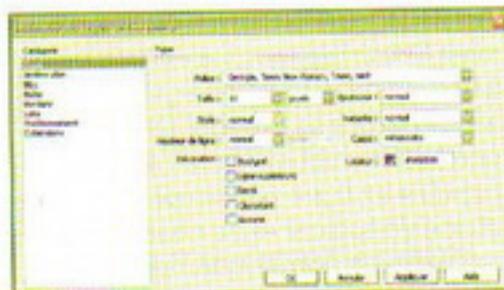
« *Dreamweaver* permet d'enregistrer une interface de travail personnalisée pour chaque utilisateur.

La création d'un nouveau style CSS se déroule depuis le panneau CSS. Les styles peuvent s'appliquer localement ou à l'ensemble du site, stockés dans un fichier externe.



mise en page de votre site. Sélectionnez le texte à mettre en forme puis affichez le panneau CSS avec la commande *Fenêtre|Styles CSS*. Créez un nouveau style avec la commande *Nouveau* accessible depuis le panneau contextuel de la balise. La fenêtre *Nouvelle Règle de CSS* s'affiche à l'écran. Choisissez *Classe* dans la section *Type de sélecteur* afin de définir un style de texte pour l'ensemble de la page. Ainsi, pour mettre en forme de manière identique tous les paragraphes de texte de votre page, sélectionnez la balise « p ».

Vous pouvez ensuite sauvegarder le style dans la page active ou dans un fichier externe pour appliquer le même style à un site entier par exemple. Validez puis modifiez les paramètres de style au sein de la fenêtre *Définition de règles CSS* et validez par un clic sur le bouton *OK*. Si vous souhaitez modifier ultérieurement la mise en forme de ce texte, il suffira de sélectionner le style correspondant dans le panneau CSS.



« La fenêtre définition de règle CSS permet de choisir les éléments de mise en forme qui seront utilisés pour une balise au sein d'un document ou d'un site.

5 RETOUCHER VOS IMAGES

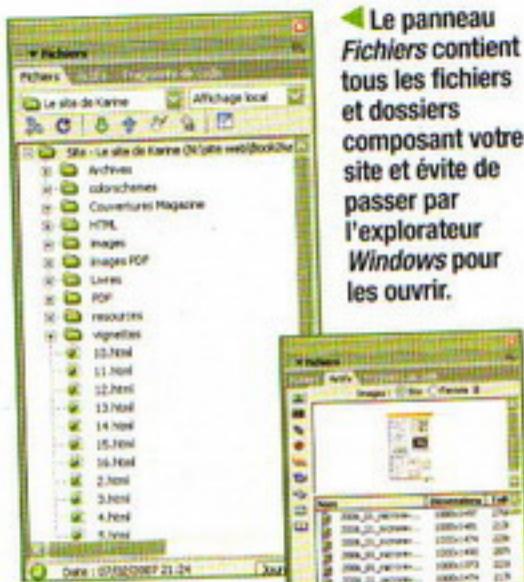
Les images servent à habiller un texte mais sont aussi utilisées pour créer boutons et interface de navigation. *Dreamweaver* vous permet de définir précisément les propriétés de vos images mais dispose également des outils nécessaires pour réaliser des retouches rapides et efficaces sans passer par un logiciel de graphisme. Insérez une image avec la commande *Insertion/Image* puis activez la fenêtre *Propriétés* pour modifier ses paramètres. *Dreamweaver* offre la possibilité de modifier les dimensions de l'image et permet de déterminer l'alignement de l'image par rapport à du texte et par rapport à la page depuis la section *Aligner*. Vous pouvez également réaliser directement dans *Dreamweaver* des retouches rapides de taille, de luminosité, de recadrage ou de contraste depuis la section *Modifier* de l'inspecteur de propriétés d'images. Afin de recadrer une image, cliquez sur l'icône *Recadrer*. Une boîte de dialogue s'affiche afin de vous avertir que les modifications effectuées modifieront définitivement l'image. Cliquez sur le bouton *OK* afin de poursuivre le recadrage. Pour des modifications plus complexes, il est possible d'ouvrir l'image sélectionnée dans *Fireworks* en cliquant sur l'icône *Édition* dans la section *Modifier*.



▲ La fenêtre *Propriétés* présente des fonctions de retouche d'image basiques telles que réglage de la luminosité, du contraste ou recadrage d'une photo.

6 ORGANISER L'ARBORESCENCE DU SITE

Après la mise en forme de vos pages avec *Dreamweaver*, il s'agit de passer à l'étape de la mise en ligne. *Dreamweaver* propose un outil intégré qui permet de publier facilement ses fichiers en ligne par simple glisser/déplacer et se charge même de mettre automatiquement votre site à jour au fur et à mesure des modifications effectuées. Après avoir créé votre (vos) page(s) Web, sélectionnez la commande *Site/Gérer*



Le panneau *Fichiers* contient tous les fichiers et dossiers composant votre site et évite de passer par l'explorateur *Windows* pour les ouvrir.

les sites. Sélectionnez le site créé préalablement puis cliquez sur le bouton *Terminé*. Les documents composant votre site Web apparaissent dans la fenêtre *Fichiers*. En double-cliquant sur un nom de fichier, celui-ci s'affiche automatiquement dans *Dreamweaver*. Afin de modifier l'arborescence de votre site en ajoutant un nouveau dossier pour regrouper les images par exemple, cliquez sur une image avec le bouton droit de la souris puis choisissez la commande *Nouveau Dossier*. Un nouveau dossier s'affiche en bas de liste. Cliquez pour le renommer puis glissez/déplacez vers ce dossier

les images de votre site en maintenant le bouton gauche de la souris enfoncé. La boîte de dialogue *Mettre à jour les fichiers* apparaît à l'écran. Cliquez sur le bouton *Mettre à jour*. *Dreamweaver* se charge de mettre à jour vos liens automatiquement. Faites de même pour les fichiers vidéo et les animations *Flash* afin de créer des répertoires distincts. Mettez à jour les liens pour éviter tout problème de navigation par la suite. Afin d'avoir un aperçu d'ensemble des éléments contenus dans votre site Web, vous pouvez afficher le panneau *Actifs* avec la commande *Fenêtre/Actifs*. Tous les détails liés aux images (poids, taille, type, etc.) mais aussi aux vidéos, aux liens ou aux couleurs sélectionnés sont résumés dans ce panneau.

7 PUBLIER VOTRE SITE WEB AVEC L'OUTIL FTP INTÉGRÉ

La mise à jour du site Web se déroule par l'intermédiaire du panneau *Fichiers*, après avoir préalablement créé un site dans *Dreamweaver* en indiquant tous les paramètres de connexion nécessaires. Afin de vous connecter à votre serveur Web, cliquez sur l'icône hôte distant du panneau *Fichiers*. La mise à jour se lance immédiatement. Si un problème de connexion survient, utilisez la commande *Site/Gérer les sites* puis cliquez sur le bouton *Modifier* afin de vérifier les paramètres liés à votre hébergement. Cliquez sur le bouton *Tester la connexion* afin de vous assurer que tout est rentré dans l'ordre. Ouvrez votre navigateur Internet puis écrivez votre adresse Web, du type *www.monsite.com*. La page d'accueil de votre site s'affiche à l'écran et est désormais visible par tous les internautes du monde entier. Selon les hébergeurs, le nom de la première page affichée après avoir écrit l'adresse de votre site dans un navigateur Internet peut varier. La plupart du temps, la première page d'un site correspond à la page *accueil.htm* ou *index.htm*. Les extensions *.htm* ou *.html* sont généralement prises en compte de la même manière par la majorité des serveurs Web mais, en cas de doute, n'hésitez pas à consulter la FAQ de votre hébergeur. Vous n'êtes pas obligé à chaque mise à jour d'envoyer la totalité des fichiers de votre site. Sélectionnez le(s) fichier(s) à envoyer vers le serveur de votre hébergeur puis cliquez avec le bouton droit de la souris. Dans le menu contextuel, activez la commande *Synchroniser*. Si celle-ci est grisée, cela signifie qu'une version à jour est déjà en ligne sur votre serveur Web. Pour sélectionner plusieurs fichiers à synchroniser, maintenez la touche *Maj* enfoncée tout en cliquant avec le bouton gauche de la souris pour sélectionner des fichiers contigus. Si vos fichiers ne sont pas contigus, faites appel à la touche *Ctrl*. Tous les transferts de fichiers FTP mais aussi les modifications effectuées sur les fichiers du site (ajout, suppression, etc.) sont enregistrés par *Dreamweaver*. En cas d'erreur lors d'un transfert, n'hésitez pas à faire appel au journal du site FTP.

Karine Warbesson

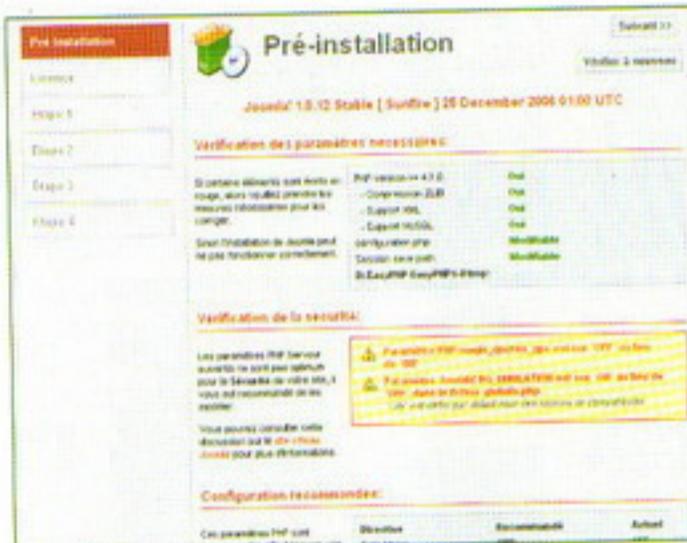
CRÉEZ VOTRE SITE INTERACTIF AVEC JOOMLA (1^{RE} PARTIE)

Joomla est le système de gestion de contenus (CMS) qui monte, qui monte... Logiciel libre, donc gratuit et adaptable, il se veut à la portée de tous, ce qui reste quand même un peu théorique. Mais les efforts à faire ne sont pas insurmontables et Joomla est certainement, à l'heure actuelle, la solution la mieux adaptée pour un site en PHP/MySQL.

Joomla est aux sites en PHP/MySQL ce que PHPBB est aux forums : le meilleur compromis entre richesse fonctionnelle et simplicité d'emploi. Un webmaster moyennement expérimenté peut rapidement en tirer la quintessence, un débutant aura besoin de quelques efforts de plus et un expert l'enrichira facilement de fonctions supplémentaires. Joomla n'est pas un nouvel arrivant dans le domaine de la gestion de contenus, mais le résultat d'une scission dans l'équipe de développement de Mambo. La société australienne à l'origine de ce dernier souhaitant le sortir du système de licence libre, nombre de contributeurs au projet préférant rester dans ce mode de fonctionnement ont tout simplement décidé d'évoluer de leur côté. Joomla 1.0, version actuelle, est encore parfaitement compatible avec Mambo, ce qui ne sera pas le cas des versions suivantes, de l'un comme de l'autre. Par expérience, il est assez facile de prédire un meilleur avenir à la version libre, surtout dans nos contrées, d'autant plus qu'elle a été récompensée comme meilleur CMS de l'année 2006.

1 INSTALLEZ JOOMLA

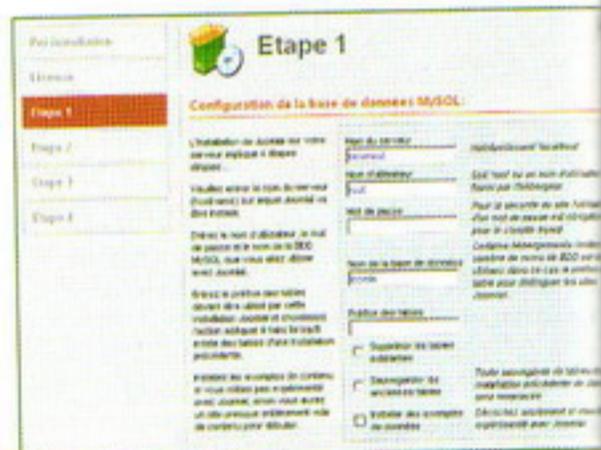
Comme toutes les applications en PHP, Joomla est un ensemble de fichiers à placer dans votre FTP et à paramétrer en fonction de votre base de données MySQL. La dernière version stable est la 1.0.12, à télécharger sur www.joomla.fr. Bien qu'elle soit utilisable instantanément telle quelle, il est préférable au départ de tester en local ses possibilités,



▲ Début de l'installation : en local les options de sécurité n'ont pas d'importance.

EasyPHP se montrant une fois de plus indispensable. Mais vous pouvez aussi décompresser l'archive ainsi reçue et l'installer directement sur votre site, soit dans un dossier – ce qui n'est pas une bonne idée si Joomla est destiné à gérer l'intégralité de votre site ou du moins sa page principale – soit directement à la racine. Une fois cette opération terminée, le lancement de votre page d'accueil ou du répertoire Joomla lance automatiquement l'installation (répertoire www.votresite.com/installation/ si vous avez placé Joomla à la racine, www.votresite.com/joomla/installation/ si vous l'avez placé dans un dossier Joomla). Le programme commence par analyser les possibilités offertes sur votre hébergement pour s'assurer que vous avez les droits d'accès nécessaires à son installation et à son bon fonctionnement, ce qui est en général le cas. Notez les messages concernant la sécurité : les « magic quotes » sont la possibilité de transformer un code PHPBB en citation intelligente, à l'aide d'un petit programme Javascript. Il a été démontré que cette option était une faille de sécurité, mais vous n'en aurez pas

forcément l'usage sur votre site, donc en phase de test inutile de les désactiver. Vous pourrez toujours le faire plus tard. L'autre message évoque aussi une faille de sécurité liée à la compatibilité avec Mambo. Si vous voulez vous affranchir immédiatement, ouvrez le fichier concerné, soit `globals.php` dans le répertoire racine de Joomla, cherchez la ligne `RG_EMULATION` et changez la valeur en off. Mais ici encore, ce n'est pas indispensable en



▲ Configuration de l'installation : comme toujours, c'est à ce niveau que les problèmes se posent, selon les droits que vous avez avec votre hébergement.

phase de découverte. Vous obtenez ensuite le dialogue désormais classique qui permet d'indiquer à Joomla comment accéder à la base de données. Notez que c'est à ce niveau que vous pouvez avoir des soucis si votre hébergement est trop restrictif. Si l'installation échoue après la validation de ce dialogue, commencez par vérifier que vous avez bien saisi le nom du serveur, de la base de données, et votre identifiant. Si c'est le cas, vérifiez que vous avez bien le droit de créer des tables sur votre

base et contactez votre hébergeur le cas échéant. Une fois l'installation terminée, supprimez le dossier installation de votre FTP.

2 PREMIER CONTACT AVEC JOOMLA



▲ L'interface d'administration de Joomla : simple et colorée.

L'interface d'utilisation de Joomla est particulièrement réussie et simple à prendre en main, tant au niveau de l'administration qu'au niveau de l'exploitation. En tant qu'administrateur, vous avez accès à un panneau qui ressemble fort à celui des forums, avec des icônes pour les fonctions de base. En tant qu'utilisateur, vous disposez d'un site entièrement navigable, dans lequel selon vos droits d'accès vous pouvez même saisir des articles.

Comme l'installation crée des échantillons de données, il est très facile de voir comment est géré le contenu. Il s'agit comme avec toutes les applications de ce type d'articles enregistrés dans la base MySQL et présentés dans la page selon les paramètres définis par l'administrateur.

Soyons un peu curieux et allons voir à quoi ressemble cette base, juste-



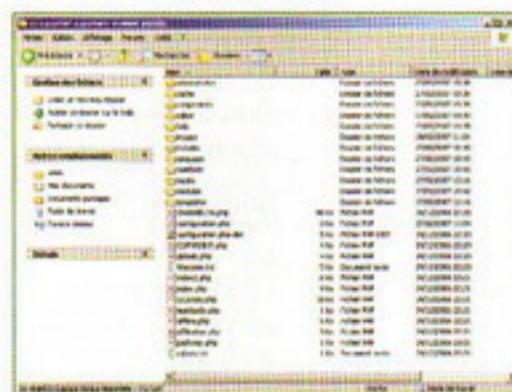
▲ La page d'accueil de Joomla avec ses données d'exemple.



▲ Les tables créées et utilisées par Joomla.

ment. *PHPMyAdmin* vous indique, si vous avez la chance d'avoir pu créer une base spécifique pour Joomla, qu'elle compte 35 tables.

Le contenu des articles est stocké dans `jos_content`, chaque article étant un enregistrement de la table. Vous trouvez également des tables pour les catégories, les utilisateurs, les modules installés, etc. C'est une architecture aisément compréhensible, très proche de celle d'un forum. Pour poursuivre l'exploration, jetons un coup d'œil sur les fichiers qui composent Joomla. C'est l'occasion, si vous

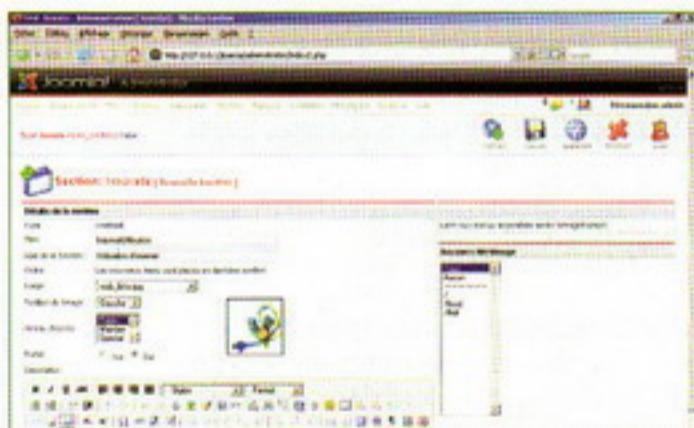


▲ Les fichiers de l'application Joomla.

ne l'avez pas encore fait, de supprimer le dossier installation et le fichier `install.php`, afin d'éviter qu'un mauvais plaisant s'amuse à réinstaller votre Joomla. Ici encore la logique est celle de toutes les applications PHP/MySQL, avec un dossier pour l'administration, un pour les templates (modèles graphiques), un pour les images, etc. À la racine peu de fichiers : notez `configuration.php` qui contient les informations nécessaires pour la connexion avec la base MySQL et l'inévitable `index.php`, ici existant aussi en `index2.php`, pour offrir une page d'accueil différente selon que le visiteur s'est identifié ou non sur le site.

3 CRÉEZ VOS SECTIONS

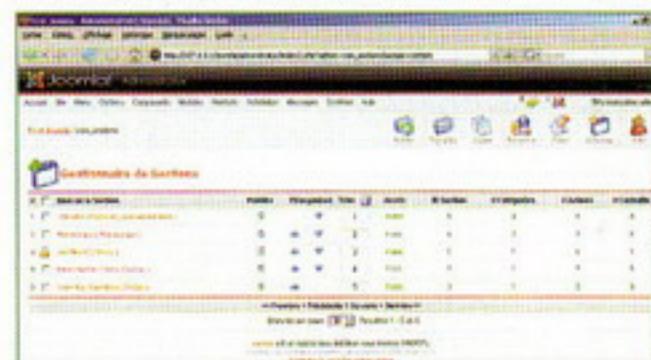
Si vous voulez accéder directement à votre interface d'administration, mettez dans vos liens le chemin `www.votresitejoomla.com/administrator`. Une fois identifié, vous voici face à votre page d'admin, avec les fonctions les plus courantes et les plus simples présentées en icônes et les fonctions plus rarement utilisées et plus complexes dans un menu en haut de page. La première étape est de créer la structure de votre site, à la manière des rubriques d'un forum ou d'un blog. Pour ce faire, cliquez sur l'icône *Sections*, puis sur l'icône



▲ Chaque catégorie peut se voir affecter une image et des droits de consultation spécifiques.

Nouveau dans la page d'édition des sections. L'éditeur de Joomla, qui vous deviendra vite familier, apparaît pour vous permettre de paramétrer cette nouvelle section.

Remplissez les champs et donnez une description si le titre ne vous paraît pas assez explicite – il sera toujours temps d'éditer la section pour ajouter un commentaire. Notez le petit menu de droite, qui est là pour faciliter la gestion des images dans les articles, nous reviendrons sur son utilisation plus loin.



▲ Attention à sauvegarder ou annuler tout passage sur une page de l'administration, faute de quoi elle s'affichera comme verrouillée.

Laissez-le tel quel pour le moment. Une fois votre paramétrage terminé, cliquez sur le bouton Sauver. Procédez ainsi autant de fois que vous le jugez nécessaire, à chaque fois que vous sauvegardez votre nouvelle section s'ajoute aux précédentes et la page récapitulative des sections s'affiche.

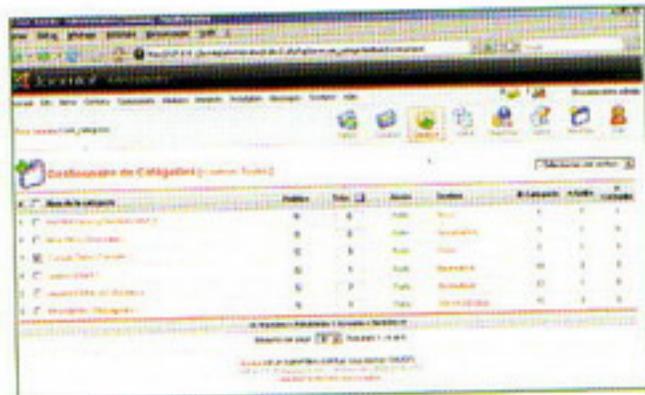
C'est à ce niveau que vous pouvez modifier leur ordre d'apparition à l'écran, en utilisant les petits triangles en face de leur intitulé. Le petit cadenas affiché en face des News dans la copie d'écran indique que cette section n'a pas été sauvegardée correctement ou est en phase d'édition par un autre administrateur. Si vous êtes seul à intervenir, il vous suffit de cliquer sur son lien et, arrivé dans la page d'édition, d'annuler ou de sauvegarder même si vous n'avez effectué aucune modification pour le voir disparaître.

4 CRÉEZ DES CATÉGORIES

Inutile de multiplier les sections, puisque chacune peut être divisée en catégories et que c'est dans ces dernières que se placeront les articles. Une fois encore l'analogie avec les forums est forte. Pour créer des catégories, procédez de la même manière que précédemment en cliquant sur le bouton *Catégories* dans le panneau d'administration, puis sur le bouton *Nouveau*.

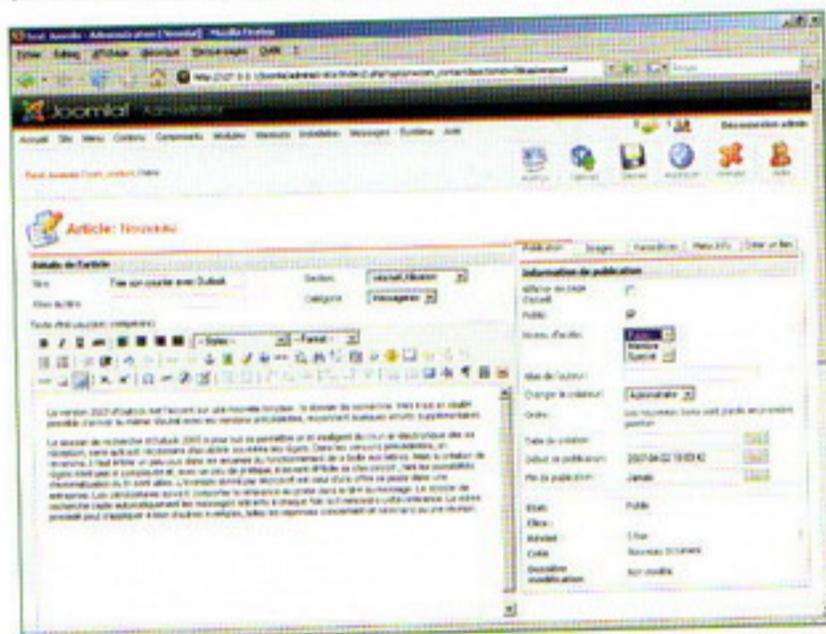
Comme précédemment, l'ordre des catégories peut être modifié au sein de la section, cette fois en modifiant son numéro d'ordre dans la liste. Pour faire passer une catégorie d'une section à une autre, cochez la case qui lui correspond et cliquez sur le bouton *Déplacer*.

Vous avez sans doute remarqué qu'à chaque niveau – section ou catégorie – l'accès peut-être limité à certaines catégories de visiteurs, à savoir ceux



▲ La gestion des catégories est très souple.

qui sont ou non enregistrés et ceux qui ont des droits particuliers. Joomla est particulièrement étudié pour être utilisé en mode collaboratif, ici encore selon le modèle des forums PHPBB. C'est un avantage certain lorsque vous envisagez de laisser plusieurs personnes, voire le public, contribuer à votre site.



▲ L'éditeur de texte est particulièrement riche et complet, de même que les options pour la gestion de l'article.

5 AJOUTEZ QUELQUES ARTICLES

Pour avoir une idée de cette première personnalisation de votre site, le mieux est maintenant de saisir quelques articles dans vos nouvelles catégories, ce qui vous permettra aussi de vous familiariser avec l'éditeur de Joomla, plus riche et plus puissant que celui de la plupart de ses concurrents. La marche à suivre est évidemment de cliquer sur le bouton *Créer un article* dans la page principale de l'administration, mais vous verrez par la suite qu'il est aussi possible de lancer cet éditeur de texte sans être dans l'administration, ce qui permet aux utilisateurs autorisés de rédiger leurs propres textes en ligne.

La particularité principale des articles dans Joomla (qui est courante dans les blogs) est qu'ils peuvent être divisés en deux parties, une introduction qui apparaît sur les pages contenant plusieurs articles, et le reste qui ne s'affiche que si on demande à lire la suite. C'est très pratique pour organiser ses pages et les rendre attrayantes, mais il faut que votre introduction résume le contenu de votre article et qu'elle soit percutante.

Tapez donc votre titre, puis votre introduction dans la zone de texte. Comme vous pouvez le voir, vous disposez de nombreuses options, jusqu'à l'insertion d'un module flash. La seule qui manque, pourtant indispensable, est le choix de la police et de sa taille. En fait, tout passe par la feuille de style. Si vous

déroulez le menu des styles, vous avez beaucoup de choix, correspondant au template qui gère la présentation de Joomla. Chaque style présenté est défini dans le CSS du template actif. Lorsque vous changez de template, le contenu de vos articles est remis en fontes en fonction de celui-ci. Il est donc préférable d'éviter de se

servir de code HTML pour modifier directement vos polices dans votre article, de manière à conserver une cohésion parfaite à la présentation de votre site. Vous pouvez en revanche intervenir sur le CSS de votre template, mais en testant bien que cela n'affecte pas l'harmonie de vos pages, car ce point est sensible dans Joomla. Vous voyez sur cet écran ce que donne un changement de police en HTML à l'affichage de la page d'accueil Joomla : le sondage se retrouve décalé du fait de la taille de la police utilisée dans l'article. Pour ajouter la suite de l'article, allez dans la seconde zone de texte, qui



▲ Les titres trop longs, les polices modifiées en HTML dans l'article peuvent mettre à mal l'affichage de la page.



▲ En mode blog l'article a sa page pour lui tout seul et les deux parties (introduction + corps de l'article) sont réunies.

sera affichée seulement si le visiteur clique sur le lien *Suite...* Si vous avez des images à insérer, vous pouvez le faire en code HTML, en ayant bien évidemment mis vos images en ligne au préalable.

Mais Joomla propose une autre méthode qui facilite la gestion du site, même si elle n'est pas très évidente à mettre en œuvre au début. Nous la verrons dans le second volet de cet article.

6 MODIFIEZ LE LOGO DU SITE

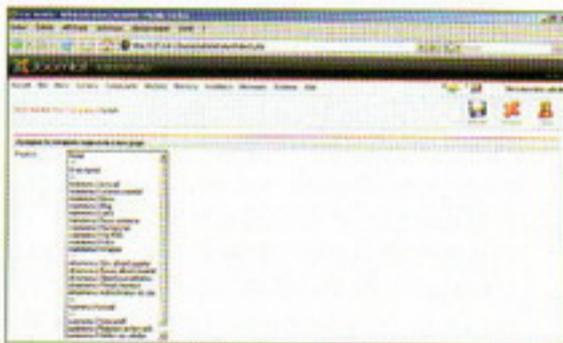
Maintenant que le contenu commence à prendre forme, il est temps de se préoccuper du contenant, histoire de se faire une idée du résultat. Comme tous les CMS, blogs, forums basés sur PHP/MySQL, Joomla utilise l'équivalent de formulaires pour présenter le contenu, ici le terme usité est *template*. Il est livré avec trois templates par défaut de bonne facture et, le plus souvent, il suffit simplement de changer le logo pour pouvoir mettre son site en ligne. L'image de l'en-tête se nomme *header_short.jpg* et se trouve dans le dossier images du template par défaut, soit *Rhuk_solarflare_ji*. Ses dimensions sont de 635 par 150 pixels. La solution vraiment simple consiste donc à créer un logo de même taille pour remplacer celui-ci et à l'enregistrer sous le même nom pour remplacer le logo d'origine. C'est même, tant que vous n'êtes pas encore familier avec Joomla, la meilleure solution pour personnaliser en quelques clics votre site. Le résultat de ce test avec le logo de *Compatibles PC Magazine* n'est pas terrible mais il n'a pris que quelques secondes à obtenir.



▲ Changer le logo est très simple... mais pas toujours une réussite !

7 ADOPTEZ UN AUTRE TEMPLATE

Avant d'aller plus loin dans la modification de l'apparence du site, pourquoi pas chercher un template qui vous plaise ? La communauté Joomla étant très dynamique, il n'en manque pas sur Internet. Mais attention, un grand nombre d'entre eux sont payants, parfois même chers (voir notre encadré pour quelques bonnes adresses). Une fois que vous avez trouvé un *template* qui vous plaît, téléchargez-le, décompactez-le et installez-le dans le dossier *Templates* de votre FTP. Allez ensuite dans l'interface d'administration, cliquez sur le menu *Site*, puis sur l'option *Gestion des Templates* et sur *Templa-*



▲ Il est possible d'appliquer un template différent à chaque type de page Joomla.

tes du site. Arrivé sur la page des templates, cliquez sur le bouton *Nouveau* et donnez le chemin du répertoire de votre template. Il est alors automatiquement ajouté à la liste des templates disponibles. Pour l'activer, cochez le bouton radio qui lui correspond et cliquez soit sur le bouton *Défaut* pour l'assigner à tout le site, soit sur le bouton *Activer* pour choisir les pages avec lesquelles vous voulez l'utiliser.



▲ En quelques clics : changement complet d'apparence... c'est la magie des templates !

Si vous avez opté pour l'option *Défaut*, tout votre site est instantanément transformé, ce qui peut inclure le contenu des articles. Notez que cette page d'administration des templates vous propose également d'intervenir sur le CSS et le code HTML des pages, ce qui vous évite de recourir à un éditeur spécifique et surtout de télécharger les fichiers dans un sens puis dans l'autre. Pour effectuer de petites modifications c'est très pratique. Vous avez maintenant les bases nécessaires pour découvrir Joomla et même mettre en ligne votre premier site. Dans le deuxième volet de cet article, vous verrez comment manipuler les menus, les modules (sondages par exemple), modifier vos templates et gérer vos auteurs et utilisateurs.

Véronique Reynier

Quelques adresses indispensables pour aller plus loin

Le site officiel de Joomla France : www.joomla.fr

Un site très riche en tutoriels notamment : www.joomladraft.org

Un site allemand avec de très beaux templates gratuits : www.joomlamarket.de

Le site officiel en anglais, avec des templates aussi : www.joomla.org

Un site essentiellement commercial mais quelques templates gratuits et des idées à reprendre : www.rockettheme.com

D'autres sites proposent des tutoriaux sur la modification des templates et seront répertoriés dans le second chapitre. Joomla donne des résultats très riches dans Google et les autres moteurs de recherche, il est souhaitable de lui ajouter un autre mot-clé comme *Template*, *Mambot*, *Module*... tous éléments qui seront décrits ultérieurement.

LA SAGA DE LA MICRO...

Chaque mois, Yvon Dargery revient sur les machines les plus marquantes, celles qui ont constitué la saga du PC depuis 25 ans.

ACT Apricot F1

Un PC à l'anglaise

Au début des années 80, le micro-ordinateur est une réalité et son avenir commercial une probabilité. Selon les pays, les modèles de réussite sont différents : chez les Français, c'est l'Apple 2 qui fait rêver, pour les Anglais c'est le PET de Commodore qui semble être la machine de référence.

Le contexte

Outre-Manche, de nombreux petits constructeurs étudient les machines américaines et la possibilité d'en décliner un modèle local. De ces recherches découlera une nouvelle génération de machines et de constructeurs anglais : Sinclair, Oric, Amstrad...

La naissance

La société ACT (Applied Computer Techniques) est créée en 1965 comme prestataire d'informatique partagée, à l'époque héroïque des premiers gros ordinateurs. Elle vend du temps machine à des entreprises qui, en général, l'utilisent pour des applications de gestion. Dès la fin des années 70, le succès des micro-ordinateurs outre-Atlantique intéresse ACT. Une petite remarque



▲ Malgré sa publicité, le système de reconnaissance vocale ne fut pas répandu.



▲ ACT proposait une offre complète et en avance sur son temps dans bien des domaines.

pour insister sur le fait qu'en France, les informaticiens « sérieux » vont encore longtemps considérer les micro-ordinateurs comme des jouets. Ils traitent donc avec une petite compagnie américaine pour créer un clone du PET. Présenté en 1982, l'ACT 800 était donc basé sur le Mostek 6502 et reprenait les bibliothèques de Commodore. Ce ne fut pas vraiment un succès et ACT entreprit rapidement ses propres recherches. Devant le faible succès du 800 et pour attendre la sortie de son propre bébé, sentant le sens du vent, ACT devint distributeur du Sirius de Chuck Peddle (on reste dans l'histoire de Commodore) sous le nom d'ACT Sirius 1. Le succès européen de la machine permit de crédibiliser économiquement la notion d'ordinateur professionnel, quelques mois avant sa consécration par la sortie de l'IBM PC. L'annonce de l'IBM PC et d'un délai d'un mois pour sa commercialisation en Europe décident ACT à lancer sa propre machine déjà bien avancée.

La machine

Lancée en juin 83, la première vraie machine d'ACT devait marquer la rupture aussi fut-elle baptisée Apricot. Pourquoi ? Certains disent que le mot convient bien, d'autant qu'il contient les lettres ACT. En outre, la mode est aux fruits : Apple bien sûr mais aussi les logiciels *Peach Tree* et un ordinateur Pear. Pour se démarquer, ACT joue le design : l'UC est plus profonde que large, l'arrière plus haut que l'avant et surtout un lecteur 3 pouces 1/2 720 Ko de Sony l'équipe en standard : une première avant l'heure puisque toutes les machi-

ACT Apricot F1

LA FICHE DE L'ÉPOQUE

CARACTÉRISTIQUES

Date de naissance :	1984
Processeur :	Intel 8086
Système d'exploitation :	MS-DOS
Mémoire de base :	256 Ko, extensible à 768 Ko
ROM :	8 Ko
Vidéo :	Texte monochrome 25 x 80 caractères
Graphique :	640 x 256 en 4 couleurs
Stockage :	1 lecteur de disquettes 3 1/2 de 720 Ko
Options :	Disque dur externe, souris, trackball infrarouge

Prix de la version de base : 29 000 FTTC de 1984 (soit environ 7 200 € en 2007)

nes sont alors basées sur le 5 pouces 1/4 d'IBM. Décidément pionnier avant l'heure, ACT décide de doter sa machine d'un clavier sans fil, à infrarouge. L'architecture est proche de celle du Sirius : processeur 8086 à 4,77 MHz, 256 K de mémoire extensible à 768. L'affichage en 80x25 caractères ou 640x480 en 4 couleurs est standard, la version que je possède est équipée de l'écran Sony de 10 pouces monochrome qui s'intègre parfaitement dans la partie avant de l'unité centrale. À l'avant, la fente du lecteur 3 pouces et les voyants de contrôle. À l'arrière, toute une batterie de connecteurs : série, parallèle, connecteur bus 8 bits propriétaire qui sert à connecter un disque dur externe (ou dans mon cas une seconde unité de disquettes). Le connecteur vidéo DB 9 CGA est standard. La machine est livrée avec MS-DOS 2.0, la suite bureautique *Activity* fait un peu oublier la compatibilité douteuse avec l'IBM PC. Généreusement donnée par un collaborateur de la revue qui m'employait, ma machine est toujours opérationnelle.

La fin de l'histoire

L'originalité de l'Apricot et le retard d'introduction du PC en Europe sont entre autres les causes du succès du F1 en Europe. Fabriquée dans une usine moderne en Écosse, la machine s'étoffe et sort en mars 84 avec un disque dur de 10 Mo. À la fin de l'année, une version portable incluait un écran LCD de 640x200 et surtout une reconnaissance vocale mais fut assez peu répandue. Devenue Apricot Computers, la compagnie se spécialise ensuite dans la fabrication de compatibles PC sans grande originalité avant sa disparition due à la fermeture par l'actionnaire Mitsubishi de son usine écossaise. ■

YVON DARGERIE

Test Drive Unlimited

Le jeu des mille bornes

L'arrivée d'un nouvel opus de Test Drive est toujours une fête pour les amateurs de conduite sur PC. Né avec les premiers ordinateurs Atari et Commodore 64, ce jeu n'est pas une simulation mais un appel à la conduite sur route ouverte. Depuis quelques années, les versions n'avaient guère séduit, qu'en est-il de cette cuvée 2007 ?

Test Drive a de tout temps mis le joueur au volant de voitures puissantes sur des routes ouvertes, avec pour seul but d'aller toujours plus vite et plus loin. Après l'avoir un peu oubliée dans les dernières versions, Atari se décide enfin à revenir aux sources : la conduite ! Pas de doute, cette fois, c'est le grand jeu. Tout débute dans un aéroport, où il suffit de sélectionner le personnage que vous incarnerez tout au long de l'aventure, puis direction Hawaï. Plus exactement Honolulu, puisque Atari vous propose simplement sa version de l'île comme terrain de jeu. Pour le reste, c'est de la conduite pure et dure. Pas de la simulation, mais un mélange d'arcade assez proche d'un *Need for speed* sur PC ou d'un *Project Gotham* sur console. D'ailleurs, c'est de là que nous arrive *Test Drive Unlimited* et qu'il en garde quelques séquelles. Ainsi, le clavier n'est absolument pas pratique et un gamepad devient vite indispensable. Le modèle filaire de la Xbox 360, compatible PC en devient parfait.

Retour aux sources

Heureusement, avec une machine un peu puissante, on obtient une image HD bien détaillée, qui tient tant à cœur aux consoles en ce moment. Mais cette version *Unlimited*, que nous cache-t-elle ? Un retour aux sources. *Test Drive*, à l'origine, proposait au joueur de rouler en toute liberté et de choisir s'il avait envie ou non de participer à un challenge rencontré au fil des kilomètres. Et bien tout est là ! Honolulu comme terrain de jeu, des dizaines de concessionnaires pour satisfaire vos envies à quatre roues, des ateliers de modification et un nombre de challenges colossal. Une fois descendu de l'avion, on trouve une maison, une voiture et on se met en quête d'une autre voiture ou d'une

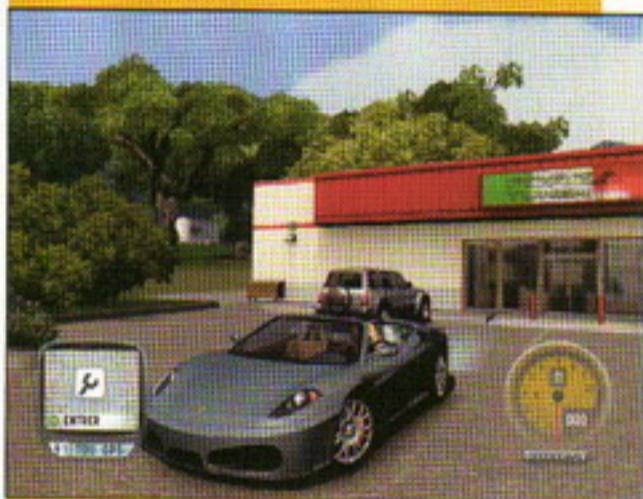
course. Entre des défis de livraison, de la conduite de véhicules pour des particuliers, ou simplement des runs sauvages entre pilotes, le menu est plus que complet. D'ailleurs, c'est cela le bonheur de *Test Drive* : choisir une voiture, parcourir la campagne à son volant et découvrir là où se cachent les meilleures courses et les plus lucratives. Oui, l'argent a son importance pour les voitures, leurs modifications, mais aussi les maisons et l'équipement du pilote. L'ensemble se tient, on a l'impression d'un *GTA* dépourvu de violence. Attention, la police veille et même si, à 340, vous pouvez leur friser les moustaches, le moindre accrochage dans la circulation se paie en poursuite et en monnaie. Moins coriaces que leurs confrères d'un *Need For Speed*, ici les policiers vous bloquent de temps en temps ou viennent compromettre la livraison d'une voiture. Pour conclure, l'ensemble est complet, la durée de vie conséquente et la partie en ligne ajoutent de nombreuses options comme la possibilité de rouler en bande. Attention, le PC devra être puissant. On regrette par ailleurs un certain « clipping » dans l'affichage des autres usagers de la route et, même en passant les options en mode sport, *Test Drive* demeure très loin d'une simulation.

Pour le reste, un seul conseil, usez et abusez de la vue interne, c'est la seule que proposait le premier *Test Drive*, la tradition a du bon. ■

Robert Charley



▲ La vue interne est le meilleur moyen de ressentir la vitesse et de jouer « comme en vrai ».



▲ Même une Ferrari a besoin d'une mise au point pour gagner...



▲ La carte est superbe et ressemble à une image satellite, en plus le GPS est ultra efficace.



▲ Les concessionnaires permettent de s'offrir des véhicules mais aussi de choisir diverses options.

GENRE COURSE AUTOMOBILE

Prix :	60 €
Éditeur :	Atari
CONFIGURATION CONSEILLÉE	
Processeur :	2,4 GHz
Mémoire :	1 Go
Carte graphique :	256 Mo
Espace disque :	5 Go



▲ Les vidéos d'introduction aux missions sont en HD et regroupent un casting impressionnant : Michael Ironside, Billy Dee Williams, Joe Kuncan...



▲ Voici un petit plus indéniable de l'optimisation d'interface de C&C 3 : la possibilité de créer vos propres raccourcis de construction, d'attaque, etc. pour aller plus vite que vos adversaires.



▲ Lancer une torpille demande bien plus que d'appuyer sur un bouton pour peu que l'on opte pour « 100% de réalisme ».



▲ La gestion des dégâts se complique par rapport à la version précédente, mais en vue externe... que de bonheur !

Command and Conquer 3 : Les Guerres du Tibérium Du Tibérium et des armes !

Les deux ennemis mortels de la série des *Command and Conquer*, le GDI et le NOD, reprennent du service...

Vous vous souvenez sûrement de *Command and Conquer*, l'un des premiers jeux de stratégie temps réel se passant dans le futur, sorti en 1995. Le troisième épisode est disponible, pour le plus grand bonheur des fans de la série. Tous les ingrédients ont été repris : l'exploitation du Tibérium, cette ressource que les différents protagonistes se disputent, la construction des bâtiments se faisant sans unité spécifique. Quant aux protagonistes, ils ne sont plus au nombre de deux mais de trois, une race extraterrestre ayant décidé de profiter du trouble régnant sur Terre pour apporter un peu plus de chaos et d'anarchie. À l'instar des autres C&C, les décors sont très travaillés et la modélisation des unités et bâtiments est assez

convaincante. L'IA vous donnera du fil à retordre dans bien des missions des différentes campagnes. Cette dernière est assez longue et pleine de rebondissements bien pensés qui font que le joueur ne s'ennuie jamais. Côté stratégie, la finesse est un peu absente, contrairement à *Supreme Commander*, mais le jeu offre tout de même de bonnes possibilités et les façons de remplir les objectifs sont assez libres. ■

Aymeric Siméon

GENRE STRATÉGIE TEMPS RÉEL

Prix :	55 €
Editeur :	Electronic Arts
CONFIGURATION CONSEILLÉE	
Processeur :	2,2 GHz
Mémoire :	2 Go
Carte graphique :	256 Mo
Espace disque :	7 Go
Compatible Vista 32 bits et XP	

Silent Hunter 4 En avant la marine !

Ubisoft change de camp. Après un opus dédié à la marine allemande, voici que *Silent Hunter* revient aux sources et nous plonge en mer du Japon. Avec *Wolves of Pacific*, pas de doute, la nouvelle aventure sous-marine se passera bien du côté américain. *Silent Hunter 4* revient donc après un excellent opus consacré aux Uboot et pas de révolution pour les amateurs du genre, on retrouve bien l'interface, les cartes gigantesques, les missions de campagne, la carrière et l'école navale. Même chose pour la simulation, une longue liste d'options pousse le réalisme à son maximum où transforme votre sous-marin en jouet pour enfant. Une belle façon d'entrer dans le jeu sans vouloir se compliquer la vie et de corser la difficulté au fil du temps. Côté interface, tout s'améliore graphiquement mais aussi côté ergonomie. Terminé le temps où il fallait border son équipage, aujourd'hui il sait de lui-même

organiser ses quarts. Malheureusement, tout n'est pas de la même veine et on regrette la gestion des dégâts et des réparations de la version 3. Même si la caméra extérieure offre de belles images d'un sous-marin abîmé, le tableau des avaries est confus et bien moins pratique à utiliser. Plus beau, plus complet, plus agréable pour les amateurs de simulation, *Silent Hunter 4* promet de belles et nombreuses heures sous et sur l'eau, mais il demande une machine puissante et reste tout de même difficile à prendre en main. ■

R. C.

GENRE SIMULATION

Prix :	50 €
Editeur :	Ubisoft
CONFIGURATION CONSEILLÉE	
Processeur :	2,5 GHz
Mémoire :	1 Go
Carte graphique :	256 Mo
Espace disque :	3 Go

S.T.A.L.K.E.R

Les vieux démons sont de retour...

Il aura fallu presque cinq ans pour découvrir enfin S.T.A.L.K.E.R. optimisé pour DirectX9 et 8. Ce jeu est-il pour autant une antiquité ? Toutes les promesses de THQ et des développeurs sont-elles au rendez-vous ? Une foule de questions et une seule certitude : il est là !

Terminé le temps où S.T.A.L.K.E.R se prenait pour l'Arlésienne, cette fois le FPS d'un genre nouveau signé THQ est là. Les fervents défenseurs de DirectX 10 diront qu'avec un développement sur plus de cinq ans, l'ensemble est dépassé. Grossière erreur : avec son équipe de développeurs venue de l'Est, S.T.A.L.K.E.R se devait de fonctionner sur les machines de tous les joueurs d'Europe, même les moins fortunés. Résultat, oubliez la dernière version de DirectX, mais songez simplement que ce jeu est optimisé pour les versions 9 et 8 des bibliothèques 3D de Microsoft. Résultat, S.T.A.L.K.E.R est tout simplement superbe, il tourne sur une grande majorité de PC et, pour une fois, inutile d'envisager le changement de machine, après avoir installé le logiciel ! Passé le cap du graphisme, voyons un peu les promesses du côté de notre géographie.

Entre FPS et RPG

Les développeurs promettaient un environnement riche, vaste et diversifié. Mission remplie, S.T.A.L.K.E.R propose 30 Km² de terrain autour et dans la centrale nucléaire de Tchernobyl. Après de nombreuses visites sur le site, THQ annonce une grande part de réalité dans la configuration du terrain, nous n'irons pas vérifier mais parcourir en petite foulée la vaste carte en toute liberté apporte un vrai plus. Attention, S.T.A.L.K.E.R n'est pas un FPS comme les autres. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il est possible d'éviter les affrontements et donc d'utiliser son arme. Perdu dans la zone de Tchernobyl, votre personnage découvre qu'il a quelque part au fond de sa mémoire une mission : trouver et tuer un personnage. S.T.A.L.K.E.R plonge le joueur dans un monde entre FPS et

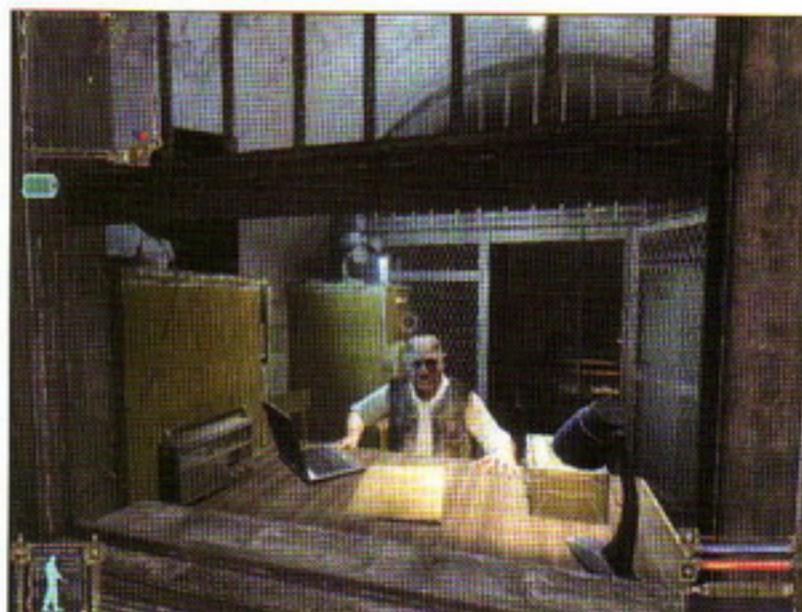
RPG. Au fil des choix, des quêtes acceptées et de l'équipement récupéré, les personnages du jeu agiront de façon différente avec vous. Mieux encore, en reprenant une sauvegarde pour repartir en pleine forme affronter une quête, on se rend compte que l'IA modifie non seulement la position des personnages, mais aussi leurs activités et leur équipement. Résultat, même en jouant une dizaine de fois la même scène, vous n'avez que peu de chances de revivre la même expérience. Côté bestiaire, là aussi l'aspect radioactif de la zone de combat apporte son lot de surprises. D'ailleurs cette même radioactivité permet de découvrir des artefacts et de profiter de quelques pouvoirs supplémentaires. Attention pas de magie, ni de transformation à la Superman, non, juste une meilleure résistance aux agressions et autres douceurs que vous réserve l'environnement noir et pesant de S.T.A.L.K.E.R.

Au final, S.T.A.L.K.E.R apporte bon nombre de nouveautés, offre des dizaines de façon de jouer, le côté RPG renforçant l'immersion de la partie FPS du jeu. Une vraie surprise dans le monde « très/trop » classique des FPS. Attention, la quête principale offre au minimum vingt heures de jeu et l'ajout de quelques quêtes annexes double la durée de vie moyenne de l'ensemble. Comme FarCry à son époque, S.T.A.L.K.E.R pourrait bien devenir une référence dans le monde du FPS. ■

R. C.

GENRE FPS

Prix :	50 €
Éditeur :	THQ
CONFIGURATION CONSEILLÉE	
Processeur :	2,4 GHz
Mémoire :	1 Go
Carte graphique :	256 Mo
Espace disque :	1 Go



▲ Chaque personnage permet divers dialogues, mais aussi de négocier et d'échanger des objets ou simplement de vous accompagner lors d'un affrontement.



▲ Un PDA vous sert de mémoire, de GPS, histoire de bien gérer votre carrière dans le monde radioactif de S.T.A.L.K.E.R.



▲ La radioactivité a du bon en vous offrant des artefacts, mais aussi du moins en modifiant « légèrement » certains animaux.

Au sommaire

de notre prochain numéro

À LA UNE



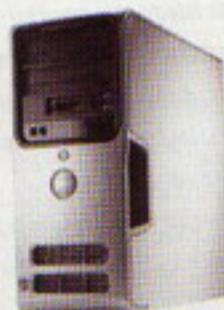
VISTA : PREMIER BILAN

Quatre mois après la sortie du nouveau *Windows*, nous vous proposons un bilan intermédiaire placé sous le signe du pour et du contre.

DOSSIER

PHOTO NUMÉRIQUE

À deux mois des congés d'été, il convient de choisir son appareil photo numérique en fonction de l'usage auquel on le destine.



COMPARATIF

LES PC À 600 EUROS

Que peuvent faire les PC de marque à 600 €, et qu'obtient-on pour ce prix chez un assembleur ?

GROS PLAN

VIDÉO NUMÉRIQUE

Un guide complet abordant toutes les facettes de la vidéo numérique, de l'acquisition au montage.



PRATIQUE



INTERNET

Gérez votre agenda sur le Net.

Un article de

PCmagazine

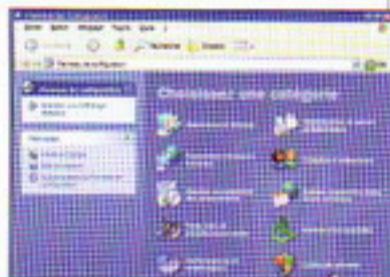
vous manque ?

Complétez votre collection avec
l'index des articles parus (voir au dos)

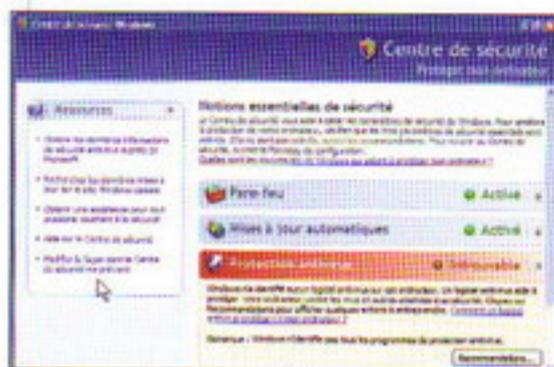
Windows XP

Alertes inopportunes

Parfois, Windows s'entête à afficher des alertes dont vous n'avez que faire. Un bon exemple est le suivant : vous avez installé un antivirus que Windows ne reconnaît pas et à chaque mise en service de l'ordinateur, le Centre de sécurité vous annonce que votre ordinateur court un danger. Le pauvre : il ne sait pas que vous êtes protégé. Un autre exemple est celui des icônes que vous avez précieusement déposées sur votre Bureau : Windows souhaitera tous les deux mois faire le ménage pour vous débarrasser de celles que vous ne semblez pas utiliser. Mais vous y tenez et vous voulez les conserver là où elles se trouvent.



Informez le Centre de sécurité que votre antivirus fonctionne

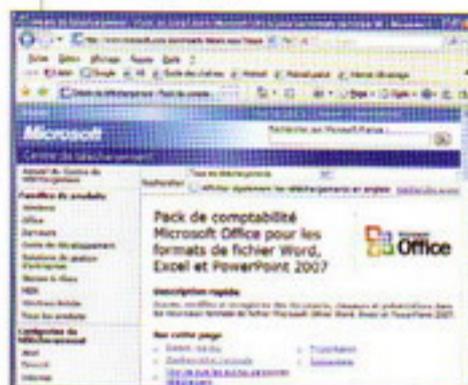


- 1 Cliquez sur Démarrer, Panneau de configuration, Centre de sécurité.
- 2 À gauche et sous Ressources, cliquez sur Modifier la façon dont le Centre de sécurité me prévient.
- 3 La boîte de dialogue Paramètres

Word 2007

Convertissez les fichiers docx en doc

L'une de ses innovations majeures d'Office 2007 concerne le format d'enregistrement des fichiers. Auparavant, le format était .doc, un format propriétaire. Sans être abandonné pour des raisons de compatibilité, Microsoft a maintenant adopté le format XML standard, ce qui se traduit par la création de fichiers avec l'extension .docx.



Les fichiers ainsi créés sont considérablement plus compacts. Mais, hélas, si vous recevez un tel fichier et si vous travaillez encore sous Office 2003, ou même sous une version antérieure, vous ne pourrez pas le lire. Pour résoudre ce problème, Microsoft a réalisé un pack de compatibilité Microsoft Office qui permet de traiter ces nouveaux fichiers sous d'anciennes versions.

Téléchargez le pack de conversion

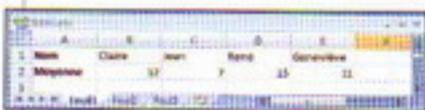
Connectez-vous à (tout s'écrit sur une seule ligne, sans espace) : <http://www.microsoft.com/downloads/details.aspx?displaylang=fr&FamilyID=941B3470-3AE9-4AEE-8F43-C6BB74CD1466>

- Puis :
- 1 Cliquez sur le bouton Télécharger pour télécharger le pack Microsoft Office (environ 27 Mo quand même, ce qui est passablement important).

Excel 2007

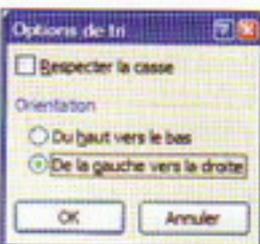
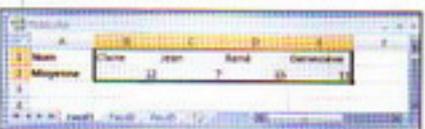
Triez par lignes et non par colonnes

Vous savez trier un tableau organisé par colonnes et vous savez aussi éviter le principal piège : ne sélectionnez surtout jamais une colonne spécifique avant de lancer le tri car, dans ce cas, le tri ne porterait que sur cette colonne et le tableau deviendrait faux ! Cette mésaventure arrive bien plus souvent qu'on ne le pense... Mais comment trier correctement lorsque le tableau n'est plus organisé par colonnes mais par lignes ?



Indiquez à Excel qu'il s'agit de lignes

On veut ici trier les élèves par moyenne et par ordre décroissant. La première opération consiste à sélectionner ce que l'on veut trier, ici les noms et les notes, mais surtout pas les en-têtes des lignes.



- 1 Cela fait, cliquez sur l'onglet Données pour afficher son ruban.
- 2 Passez dans le groupe Trier et filtrer et cliquez sur l'icône Trier (et non sur les tris de A à Z ou de Z à A).
- 3 Par défaut, le tri est organisé par colonnes. Cliquez sur le bouton Options de cette boîte de dialogue pour ouvrir la fenêtre Options de tri.
- 4 Cochez la case De la gauche vers la droite, puis cliquez sur OK.

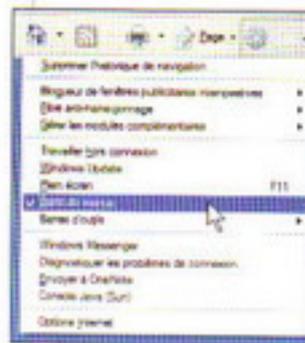
Internet Explorer 7

Où est passée la barre de menus ?

Quand vous ouvrez Internet Explorer 7, aucune barre de menus ne s'affiche par défaut. En fait, la barre de menus est devenue quasiment inutile, car vous disposez maintenant d'une barre d'outils regroupant les icônes des principales fonctions à exécuter.



Toutefois, elle est bien incapable de se substituer à toutes les commandes qu'offraient les menus. Par exemple, la commande Sélectionner tout (mais vous pouvez toujours appuyer sur Ctrl+A) ou la commande des options d'affichage ne sont pas disponibles. Alors, autant rétablir cette barre.



Rétablissez la barre de menu

- 1 Dans la barre d'outils, cliquez sur Outils pour ouvrir sa liste.
- 2 Cliquez sur Barre de menus pour cocher cette ligne : la barre de menus réapparaît.

Peut-on déplacer la barre de menus ?

Par défaut, cette barre de menus resuscitée se positionne sous la barre d'adresses, qui tient maintenant le haut du pavé. Les possibilités de déplacement sont réduites sans intervention dans le registre.

1 Téléchargez la version 2 gratuite. Il existe une version *Professionnelle* payante, mais disposant de davantage de fonctions.



2 Décompactez-la dans le dossier de votre choix.

3 Double-cliquez sur son exécutable *FoxitReader.exe* pour ouvrir instantanément sa fenêtre.

4 Lors de sa première ouverture, *Foxit* vous demandera de faire de ce programme le programme par défaut pour tous les fichiers pdf. Acceptez-le.

5 Cliquez sur le menu *Language* et sélectionnez *French*. Il est probable que l'écran vous invite à télécharger la francisation ; acceptez-le alors, tout se passera automatiquement. Dès lors, votre version est francisée. C'est tout, vous voici paré pour l'action.

Des fonctions classiques et d'autres

Foxit offre toutes les fonctions classiques de base qui existent déjà dans *Adobe Reader*. Vous pouvez en exploiter plusieurs via les icônes de sa barre d'outils. Par exemple, un clic sur l'icône de l'imprimante ouvre la fenêtre d'impression, mais avec une option active par défaut : l'adaptation à la taille du papier. Vous pouvez agrandir ou réduire la page affichée en cliquant sur les trois icônes de format, ou encore sur les boutons + et -. Deux icônes servent à faire basculer l'image de 90°.

Vous pouvez écrire n'importe où dans une page pdf ouverte et avec n'importe quel type de caractères. Cette option, complète dans la version *Professionnelle*, reste disponible dans la version gratuite mais, dans ce cas, *Foxit* ajoutera son tampon sur la page. Pour écrire sur une page :

- 1 Cliquez sur l'outil *Typewriter* ou sélectionnez cette option dans la liste de cet outil.
- 2 Positionnez le point d'insertion où vous le voulez et tapez votre texte que vous formatez en vous aidant de la barre de mise en forme qui s'est affichée.

celui qui vous intéresse. Cliquez dessus pour le sélectionner.

6 Cliquez sur le bouton *Insérer* : il se retrouve instantanément dans votre texte au point d'insertion.

La boîte de dialogue *Caractères spéciaux* reste ouverte, ce qui permet de poursuivre les insertions. Pour la faire disparaître, cliquez sur son bouton *Fermer*.

Si vous ne trouvez pas votre caractère

La liste *Police* affiche toutes les familles de caractères qui se trouvent dans votre ordinateur de naissance ou que vous avez vous-même installées. Par défaut, vous trouvez des polices graphiques des plus intéressantes, par exemple la police *Wingdings*.

Or, il existe de très nombreuses polices dont certaines vraiment très spéciales. D'ailleurs, rien ne vous interdit d'en installer de nouvelles : vous en trouverez des milliers, gratuites, sur le Web. Lancez simplement une recherche pour les découvrir en utilisant les termes *polices* ou *fontes*, ou *fonts*. Ajoutez *gratuites* si vous le voulez. Des centaines de sites vont se révéler à vous. Rendez-vous sur l'un de ces sites puis :

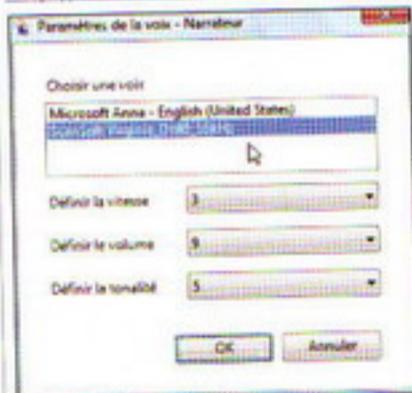
- 1 Choisissez la police qui vous intéresse et téléchargez-la.
- 2 Décompressez-la si elle est en format compressé. Vous devriez obtenir un ou plusieurs fichiers avec l'extension TTF qui marque les polices courantes relevant des familles TrueType.
- 3 Faites glisser la police TTF dans le dossier des polices, appelé *Fonts* et généralement situé à :
C:\Windows\Fonts
C'est tout : vous disposez maintenant de cette nouvelle police et de sa collection de caractères spéciaux.



Laissez Virginie s'exprimer

En attendant que ce problème soit corrigé, vous pouvez le contourner :

1 Rendez-vous sur le site de téléchargement du moteur de synthèse vocale *ScanSoft* à :
<http://www.microsoft.com/france/chezvous/autoroute/tts/tts.msp>



2 Téléchargez ce moteur gratuit et installez-le : il installe la voix *Virginie*.

3 Dans le *Narrateur*, sélectionnez maintenant le français avec la voix *Virginie*. Vous comprendrez tout ce qu'elle dit !

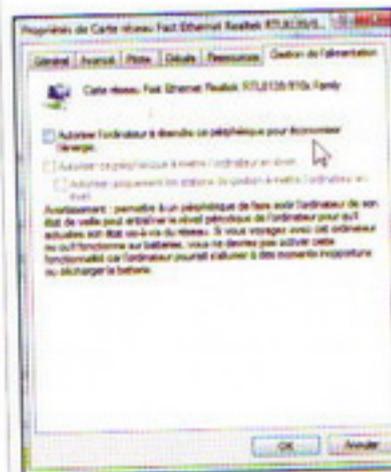
Spécifiez le texte lu à haute voix par le Narrateur

Le *Narrateur* lit à haute voix

le texte affiché sur l'écran et décrit votre bureau et toutes les fenêtres que vous avez ouvertes. Il peut également lire à haute voix le texte que vous tapez et annoncer des événements tels que l'affichage des boîtes de dialogue. Pour choisir le texte lu, dans la boîte de dialogue des paramètres du *Narrateur* :

- Pour entendre ce que vous tapez, cochez la case *Afficher la saisie de l'utilisateur*.
- Pour entendre des événements d'arrière-plan, notamment les notifications, cochez la case *Annoncer les notifications système*.
- Pour entendre une annonce lors du défilement de l'écran, cochez la case *Annoncer les notifications de défilement*.

Certains mots difficiles à convertir en paroles ne sont pas lus par le *Narrateur* ou sont épelés. Le *Narrateur* ne lit pas les notifications ou le contenu de certains dossiers système.



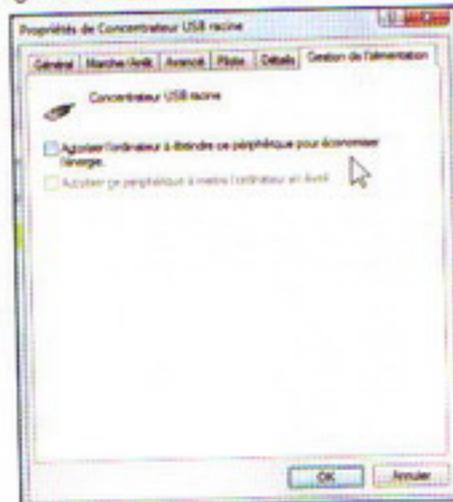
- 4 Double-cliquez sur votre carte réseau pour ouvrir sa fenêtre de propriétés.
- 5 Cliquez sur l'onglet *Gestion de l'alimentation*.
- 6 Décochez la case *Autoriser l'ordinateur à éteindre ce périphérique pour économiser l'énergie*. Cliquez sur *OK*.

Avec des périphériques USB

La procédure est identique avec périphériques USB tels qu'un scanner. Mais ici, le

choix demande une certaine expertise :

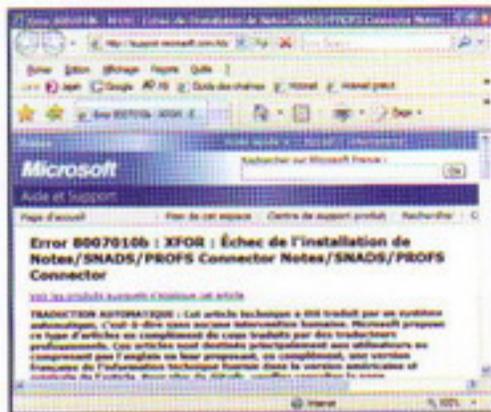
- 1 Ouvrez le *Gestionnaire de périphériques* comme ci-dessus et développez la liste *Contrôleurs de bus USB*.
- 2 Plusieurs lignes assez troublantes apparaissent. Celles qui nous intéressent sont les lignes *Concentrateur USB racine*. Mais comme il en existe plusieurs, vous devrez trouver le concentrateur auquel votre périphérique est connecté. Double-cliquez dessus.
- 3 Comme ci-dessus, cliquez sur l'onglet *Gestion de l'alimentation*.
- 4 Décochez la case *Autoriser l'ordinateur à éteindre ce périphérique pour économiser l'énergie*.



Windows XP

Impossible d'installer des mises à jour

Vous travaillez sous *Windows XP* et, bien entendu, vous voulez maintenir votre système à jour. Oui, mais voilà : chaque fois qu'une mise à jour automatique se déclenche, l'écran la refuse en invoquant une erreur 8007010B, ce qui ne vous renseigne guère. Lorsque l'écran affiche un numéro d'erreur, le plus simple consiste à passer par *Google* et à lancer une recherche sur ce numéro, accompagné du mot *Microsoft*. Vous obtenez immédiatement les pages qui vous permettront d'élucider ce mystère, à commencer par la page de la base de connaissances *Microsoft* correspondante à :



<http://support.microsoft.com/kb/198857/fr>
 Cette page est très générale, mais elle situe parfaitement la source du problème : il manque un dossier *TEMP* dans la racine du disque système. Si *XP* est installé sur *C:*, il suffit donc de le créer.

Créez un dossier TEMP

Un dossier *TEMP* est un dossier temporaire. Pour en créer un :

- Ouvrez le *Poste de travail* ou l'*Explorateur Windows*. Pour

Lecteur Windows Media 11

Des effets de vitesse inattendus

Le *Lecteur Windows Media 11*, que vous trouverez parfois sous son nom anglais *Windows Media Player* dans les *Accessoires*, dispose de très nombreuses options de lecture. Si vous n'avez pas encore installé cette version, téléchargez-la gratuitement depuis :

<http://www.microsoft.com/windows/windowsmedia/fr/player/11/default.aspx>

Modifiez la vitesse de lecture

Si vous modifiez la vitesse de lecture d'un fichier audio, par exemple, la hauteur des sons n'est pas affectée, mais seule la vitesse de lecture change, ce qui procure des effets parfois curieux, vérifiez-le :

- Dans le *Lecteur*, commencez à lire un fichier.
- Cliquez sur la flèche située en dessous de l'onglet *Lecture en cours*, pointez *Améliorations*, puis cliquez sur *Paramètres de vitesse de lecture*. Le volet *Améliorations* intitulé *Paramètres de vitesse de lecture* s'affiche sous l'image courante.



- Déplacez le curseur *Vitesse de lecture* à la vitesse à laquelle vous souhaitez lire le contenu, ou bien cliquez sur le lien *Lente*, *Normale* ou *Rapide*.

PowerPoint 2007

Créez votre album photo

Un album photo *PowerPoint* n'est pas autre chose qu'une présentation que vous créez en regroupant des photographies personnelles ou professionnelles. Vous pouvez y ajouter des effets tels que des transitions entre les diapositives, comme dans toute présentation, ou encore des arrière-plans. Une fois les photos disposées dans l'album, vous leur associez des légendes. Vous pouvez modifier l'ordre des photos en mode *Triuse de diapositives*, ajouter des cadres autour des photos, et même appliquer un thème en vue de personnaliser davantage la présentation de l'album. L'album ainsi réalisé peut être partagé et, par exemple, envoyé par courrier électronique, publié sur le Web, imprimé ou gravé sur un CD.

Notez que les photos à placer dans un album doivent obligatoirement se trouver sur le disque, car vous ne pouvez pas les obtenir d'un scanner, non plus que d'un appareil photo numérique. De telles options, proposées antérieurement, n'existent plus dans *PowerPoint 2007*.

Démarrez votre album photo



- Ouvrez *PowerPoint 2007* et cliquez sur *Insertion* pour afficher le ruban.
- Dans le groupe *Illustrations*, cliquez sur la flèche située en dessous de l'option *Album photo*, puis cliquez sur *Nouvel Album photo*.
- Dans la boîte de dialogue, sous *Insérer une image à partir de*, cliquez sur *Fichier/disque*.

Son

Vous n'obtenez pas de sons

Vous venez d'installer *Vista* sur votre PC, peut-être en double amorçage avec *Windows XP*. Tout paraît tourner parfaitement bien sauf que, hélas, vous n'avez pas de son. Vos haut-parleurs restent muets. Alors que sous *XP*, ils fonctionnent normalement. C'est très certainement un problème de pilote que *Vista* n'a pas su mettre à jour, surtout si le son est intégré à la carte mère.

Vérifiez ce qu'en dit le *Gestionnaire de périphériques* (*Démarrer*, *Panneau de configuration*, *Affichage classique* et double clic sur *Gestionnaire de périphériques*). Un point d'exclamation (!) peut marquer l'entrée *Contrôleurs audio, vidéo et jeux*, ce qui vous confirme dans votre analyse.

Consultez le fabricant de la carte mère

La première opération consiste à consulter le fabricant de votre carte mère en espérant – on peut toujours espérer – qu'il vous proposera des pilotes spéciaux *Vista* à télécharger.

Sachez quand même que les fabricants de cartes mères n'ont pas naturellement tendance à investir dans le développement de nouveaux pilotes pour d'anciennes cartes qui ne leur rapportent plus rien. Mettons, pour des cartes non équipées de processeurs à double cœur... Ainsi en va-t-il de *MSI*, par exemple, dont le site français est :

<http://www.msi-computer.fr/>

Chercher un driver chez le fabricant du chipset

Toujours avec l'espoir au cœur, tentez aussi de consulter le fabricant du jeu de circuits (chipset, en français) de votre carte



Reservé aux Experts

④ Pour sélectionner des vitesses entre les vitesses de lecture indiquées, dans le volet *Améliorations*, décochez la case *Aligner le curseur sur les vitesses courantes*.

⑤ Pour masquer les paramètres, dans le volet *Améliorations*, cliquez sur le bouton *Fermer* (celui marqué d'un petit X).

Afficher la vidéo image par image

Avec la vidéo, l'astuce consiste à l'afficher image par image. En effet, certains fichiers vidéo prennent en charge l'affichage d'une image à la fois.

① Lisez un fichier vidéo.

② Cliquez sur la flèche située en dessous de l'onglet *Lecture en cours*, pointez *Améliorations*, puis cliquez sur *Paramètres de vitesse de lecture*. Le volet *Améliorations* intitulé *Paramètres de vitesse de lecture* s'affiche sous l'image courante.

③ S'il n'apparaît pas, dans le volet *Améliorations*, cliquez sur les boutons flèches nommés *Amélioration suivante* jusqu'à ce que *Paramètres de vitesse de lecture* s'affiche.

④ Puis, au choix :

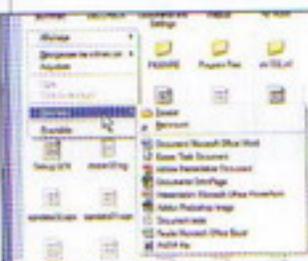
● Pour déplacer la vidéo d'une image en avant, cliquez sur le bouton *Image suivante*.

● Pour déplacer la vidéo d'une image en arrière, cliquez sur le bouton *Image précédente*.

● Pour revenir à la vitesse de lecture normale, cliquez sur *Normale*.

⑤ Pour masquer les paramètres, cliquez sur le bouton *Fermer* dans le volet *Améliorations*.

Faites aussi quelques expériences en déplaçant le curseur de vitesse horizontalement : si vous l'emmenez à l'extrémité gauche, vous rembobinez le film.



ouvrir le premier, cliquez sur le bouton *Démarrer*, puis sur *Poste de travail*.

② Dans le *Poste de travail*, double-cliquez sur le disque C: pour lister son contenu dans le volet droit.

③ Faites un clic droit sur une zone libre dans ce volet droit. Un menu contextuel apparaît.

④ Cliquez sur *Nouveau*, puis dans le sous-menu, sur *Dossier*.

⑤ Le nouveau dossier est aussitôt créé mais, par défaut, son nom est tout bêtement *Nouveau dossier*. Ce nom est déjà sélectionné. Si vous perdez cette sélection, faites un clic droit sur ce dossier, puis cliquez sur *Renommer* pour qu'il soit de nouveau sélectionné.

⑥ Tapez le nouveau nom, *TEMP*.

⑦ Appuyez sur *Entrée* pour tout désélectionner.



Installez les mises à jour

Désormais, le dossier *TEMP* existe bien à la racine de C:. Essayez, maintenant, d'installer les mises à jour en les déclenchant, par exemple en vous connectant au site de mises à jour de Microsoft :

① Cliquez sur le bouton *Démarrer*, puis sur *Tous les programmes*, et enfin, en haut de la colonne gauche, sur *Windows Update* (mises à jour Windows).

② Laissez-vous ensuite guider par les écrans pour effectuer ces mises à jour.



Au démarrage, si l'écran vous demande d'installer ce qui s'appelle un contrôle *ActiveX*, acceptez-le. Pour cela, faites un clic droit sur le bandeau jaune, la barre d'information, qui apparaît juste au-dessous de la barre d'outils et cliquez sur *Exécuter le contrôle ActiveX*.

Son Vous n'obtenez pas de sons

mère : SIS, VIA ou Intel. Vérifiez au préalable de quel jeu de circuits vous disposez avec un utilitaire tel que *Sandra* ou *Everest*. Peut-être que la simple mise à jour de ce pilote vous redonnera les sons.

L'accès chez Intel est assez difficile car les sites de la société se sont multipliés. Par exemple, pour un jeu de circuits Intel 915, il faut s'adresser à la page suivante pour trouver la mise à jour Vista (tout s'écrit sur une seule ligne) :

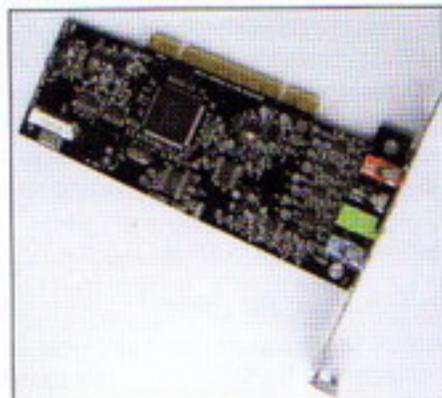
http://downloadfinder.intel.com:80/scripts-df-external/filter_results.aspx?strTypes=all&ProductID=1765&OSFullName=Windows+Vista*+Ultimate%2C+32-bit+version&lang=eng&strOSs=156&submit=Go%21

Installez une nouvelle carte son

En désespoir de cause et si vous disposez d'un PC de bureau avec une carte son intégrée ou non à la carte mère, changez de carte son.

La nouvelle carte insérée dans un connecteur PCI et l'ordinateur remis sous tension, Vista la découvre et télécharge automatiquement son pilote et l'installe, sans qu'il y ait quoi que ce soit d'autre à faire. Et, ô miracle, les sons ressuscitent. Tous les anciens réglages sont récupérés.

Si vous travaillez en double démarrage et sous XP, cette fois, l'installation ne sera pas totalement automatique : insérez simplement le CD fourni avec la nouvelle carte dans son lecteur et laissez-vous guider par l'écran pour installer les bons pilotes.



PowerPoint 2007 Créez votre album photo

① La boîte de dialogue *Insérer les nouvelles images* s'affiche à son tour. Recherchez le dossier où sont stockées les images à insérer, sélectionnez-les, puis cliquez sur *Insérer*.

② Vous êtes ramené dans la boîte de dialogue *Album photo*.

③ Pour afficher l'aperçu d'un fichier image contenu dans votre album photo, sous *Images dans l'album*, cliquez sur le nom de l'image dont vous souhaitez afficher l'aperçu, puis visualisez-la dans la fenêtre *Aperçu*.

④ Si vous voulez modifier l'ordre d'affichage des images, sous *Images dans l'album*, cliquez sur le nom de l'image à déplacer, puis utilisez les boutons fléchés pour la faire monter ou descendre dans la liste.



⑤ Dans *Album photo*, cliquez sur *Créer*. L'album photo est créé et il apparaît comme une présentation. Vous pouvez l'enregistrer, puis agir sur cette présentation comme vous le faites avec toutes les autres, par exemple appliquer un thème.

Ajouter une légende

① Ouvrez la présentation de l'album photo.

② Cliquez sur l'onglet *Insertion* puis, dans le groupe *Illustrations*, sur la flèche située sous *Album photo*, et enfin sur *Modifier l'album photo*.

③ Dans la boîte de dialogue *Modifier l'album photo* qui apparaît, sous *Présentation de l'album* et dans la liste *Présentation de l'image*, sélectionnez la disposition souhaitée. Si vous n'en sélectionnez pas, l'option de légendes restera grisée.

④ Sous *Options des images*, activez la case *Légendes* sous toutes les images.

⑤ Cliquez sur *Mettre à jour*. La présentation réapparaît ; par défaut, PowerPoint utilise le nom de fichier image comme espace réservé au texte de légende.

⑥ En mode d'affichage *Normal*, cliquez sur l'espace réservé au texte de la légende, puis tapez la véritable légende.

Un boîtier pour disque dur ultra rapide et bien refroidi.. ... Qui peut en dire autant?

Flux d'air dirigé autour du disque. Le ventilateur ultra-silencieux permet d'abaisser la température du disque de près de 15°C

Conception spéciale double couche pour réduire les bruits éventuels et un poids allégé pour être transporté facilement



Double interface – USB 2.0 et eSATA
qui permet de transférer vos données
respectivement à 480Mo/s et 3Go/s



MX-1 d'Antec est le complément idéal de votre PC multimédia. Il s'intègre parfaitement à votre configuration média center, et il est extrêmement silencieux pour vous permettre d'apprécier votre musique, vos vidéos, ou vos photos. Grâce à son système de refroidissement intégré, il n'y a aucun risque de surchauffe en cas d'usage intensif. MX-1 supporte les interfaces ultra rapide USB2.0 et eSATA pour être connecté à votre système home cinéma très facilement. Choisissez Antec MX-1, et vous aurez un disque dur externe rapide, silencieux, et bien refroidi.

Antec
The Power of You

GrosBill Micro

Leak

SURCOP

ALC

topachat

MATERIEL.NET

www.Bor du Commerce